RENDEZ-VOUS AVEC CRUIJFF SUPER STAR

★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1461 ● 29e ANNEE ● 2 AVRIL 1974 ● 2,50 F

BELGIQUE : 30 FB ● ESPAGNE : 35 PES. ● SUISSE : 2,50 FS

SPECIAL COUPE

PARIS SG LA FETE CONTINUE

Just Fontaine : un retour en force au premier plan de l'actualité

NICE-NANTES (SAMEDI) TOUTE LA COTE EN PARLE

FRANCE FOOTBALL

N° 1461

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration :
10, Fg-Montmartre
75441 Paris. Cedex 09
Tél. : 824-70-80
Service-Vente
124-126, rue Réaumur
75080 Paris. Cedex 02
Téléphone :
231-75-20 - 233-80-79
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique :
FRANFOOT PARIS
Renseignements
Abonnement F. F.
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
ou 523-11-69
poste 282

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 50 F - 12 mois : 93 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 64 F - 12 mois : 120 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 50 F - 12 mois : 93 F

Directeur de la publication : Paul COLIN
Directeur : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

● REDACTION :
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE : Pierre ZOGO

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter-Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris. Cedex 09

OJD DIFFUSION-PUBLICITÉ VÉRITÉ

Le numéro de « France Football » daté du 26 mars 1974 a été tiré à 177.245 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail réalisé par un groupe d'ouvriers qualifiés

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

Le football parisien en première page

LES projecteurs de l'actualité sont braqués, en France, cette semaine, sur un club parisien, le Paris-Saint-Germain. La chose est si rare qu'elle mérite un commentaire. D'habitude, quand on parle du football à Paris, c'est avec des airs de catastrophe.

Remarquons tout d'abord le grand progrès. Il y a cinq ans, Paris, en football, était un désert. Tour à tour, le Racing et le Stade, victimes d'une politique à courte vue et de l'indifférence des pouvoirs publics, avaient sombré corps et biens. Le professionnalisme français, en ce temps-là, s'interrogeait sur sa survie. Les grandes villes — elles qui auraient dû donner l'exemple — étaient touchées plus gravement encore que les petites. Notre football d'élite, faute d'une vue d'ensemble de la part de la F. F. F. et du Groupement, se réfugiait dans des coins discrets, là où il n'avait aucune chance de se développer. C'est l'époque où Sedan tenait le haut de l'affiche et où la Corse avait deux équipes en division I. Alors que Paris n'en avait pas. La démolition du Parc des Princes faillit donner le coup de grâce au football professionnel à Paris et peut-être en France.

Mais on avait touché le fond, et l'alternative était simple : ou le professionnalisme disparaîtrait ou il ressusciterait sur des bases nouvelles. La suppression de la division II « nationale et professionnelle », ce boulet, la reprise d'autorité de la F.F.F. par l'intermédiaire d'hommes neufs, tels que Fernand Sastre, ont permis au football professionnel de refaire surface au moment où on s'apprêtait à l'enterrer. Il renaquit à Marseille, à Nancy, à Metz, à Lille, à Toulouse. Et, naturellement, à Paris.

Le soutien des municipalités joua, dans ces résurrections, un rôle décisif. André Dehaye, le président de l'ancien R.C. Paris, qui n'a pas encore fini de régler les dettes que lui réclame la Ville de Paris, n'a pas tort de souligner la générosité de la municipalité actuelle par contraste avec l'isolement dans lequel vivait son club. Mais si les municipalités se sont mises à aider, presque partout, le football, c'est aussi parce que, brusquement, elles ont eu confiance en lui.

Le professionnalisme est, en peu de temps, comme on dit aujourd'hui, redevenu crédible. Il est naturel, du même coup, qu'on l'ait aidé.

A PARIS, il y a eu trois expériences. La première, celle du premier Paris-Saint-Germain (devenu par la suite Paris F.C.), a pris un départ remarquable, grâce aux soutiens légitimes que ne lui ménagèrent ni la fédération, ni la municipalité, ni la presse. Ses parrains, P.-E. Guyot, Guy Crescent, H. Patrelle se complétaient bien. Leur inexpérience du professionnalisme était compensée par leur foi et leur habitude des affaires. Leur club, appuyé sur 15.000 associés, semblait indestructible. Il monta d'ailleurs en division I, dans son élan. Mais, alors qu'on escomptait son épanouissement, les difficultés commencèrent. Le divorce avec Saint-Germain était fatal, il n'en entraîna pas moins de graves conséquences : querelles d'hommes, déracinement. Des fautes de recrutement furent commises, et le Paris F.C. manqua, au moment crucial de son installation parmi l'élite, des hommes capables de l'étayer et de le conduire.

Si bien qu'aujourd'hui, il est menacé de relégation, et, même s'il conserve sa place parmi l'élite de désespérance, IL A REUSSI pourtant, puisque ses recettes, malgré de pauvres résultats, sont les premières de France. Ses plaies d'argent elles-mêmes ne sont donc pas mortelles. Mais il n'a ni dirigeant de poids et de foi, ni manager d'expérience, ni entraîneur de rayonnement. Il végète et désespère, alors qu'il est en vue de la terre promise. C'est navrant, mais c'est ainsi.

LA seconde expérience s'est soldée par un échec : celle de Paris-Joinville, qui devint Paris-Neuilly. C'est que son promoteur, Marcel Leclerc, avait déjà la charge de l'O.M., et que le football n'est pas comme l'industrie des supermarchés ou des lessives, où l'expansion consiste à tuer la concurrence en créant des succursales...

Et voici la 3e expérience, celle d'un nouveau Paris-Saint-Germain. Elle est née comme la première à l'ouest de Paris, dans l'ancienne cité des rois de France. On y retrouve un des hommes clés du premier P.-S.G., Henri Patrelle, et son entraîneur, Vicot, vint d'ailleurs à Paris pour s'occuper du Paris F.C. Mais Paris-S.-G. ne serait rien qu'un club de banlieue, voué à la division III, s'il n'avait pas été étoffé, renfloué et enfin pris en main par Daniel Hechter, Just Fontaine et leur équipe.

Hechter est de ces hommes que le football professionnel n'aurait pas attiré il y a quelques années. Mais, maintenant, il a compris qu'il s'agit d'une aventure passionnante et, si elle est bien conduite, pas forcément catastrophique.

Il s'y est donc lancé, avec une foi sympathique, une inexpérience inévitable et des concours amicaux. Il a convaincu Fontaine, qui ne demandait qu'à renouer avec le football. Il a « mis dans le coup » non seulement plusieurs de ses relations, mais d'autres sympathisants (industriels, hommes de publicité et de presse) que tentait la même aventure sportivo-commerciale. En bref, il a créé un mouvement finalement plus ample que celui du Paris F.C., trop fermé sur quelques dirigeants.

MAIS c'étaient les résultats qui ne venaient pas... La division II, poule sud, n'est pourtant pas d'un niveau extraordinaire, et l'équipe sangermanoise, intelligemment recrutée par Fontaine, aurait dû lutter d'égale à égale avec celle du Red Star. Pourtant, après un début étincelant, elle piétina, s'embourba. Il y eut aussi le malencontreux faux pas de Sète : ce match gagné aux Métairies, mais perdu sur le tapis vert par suite d'une méconnaissance du règlement. La décision fédérale, pourtant inévitable, fit croire aux dirigeants sangermanois qu'ils étaient des « mal aimés », alors que tout le football français souhaite l'éclosion d'un grand club parisien. Mais, bien entendu, dans le respect intégral de la loi sportive.

Pour augmenter ses chances de promotion, le Paris-S.-G. joua un peu au poker. Il paya environ 1,2 million M'Pelé et Spiegler avec de l'argent avancé par un poste périphérique. Et l'amélioration n'apparut pas immédiatement, du moins en championnat. Comme si le bon football n'était pas payant au niveau de la division II, et comme si, en football, celui qui peut le plus ne peut pas le moins.

La Coupe de France en tout cas étaye cette thèse qui est celle de Fontaine. Après Nancy, Metz, battu chez lui (0-2), pourrait bien être la victime du P.-S.-G., mercredi, dans un Parc des Princes sans doute bondé.

Et voici qui change tout ! Non seulement l'argent va affluer dans les caisses du club, mais la confiance va rameuter les hésitants et cimenter le bloc des hommes désireux d'aider le Paris-S.-G. Une chance immense est ainsi offerte à Daniel Hechter et à son équipe de pousser plus loin leurs avantages et de bâtir solidement un club dont Paris doutait, mais dont Paris a besoin.

MAIS comment cela finira-t-il ?
Si Paris-S.-G., à force de rame, rejoignait et dépassait Toulouse, puis gagnait son barrage et montait en division I, il n'y aurait pas de problème, il n'aurait besoin de personne. Il trouverait de l'argent, beaucoup d'argent (le groupe Prouvost [« Le Figaro », « Paris-Match »] est, entre autres, intéressé) et n'aurait qu'à se structurer en engageant notamment un directeur appointé. Il pourrait même, pour rester fidèle à Saint-Germain, se payer le luxe de renoncer à la subvention municipale...

Mais s'il échoue dans cette promotion — ce qui reste probable — que fera-t-il ? Tout le pousse vers la division I, et d'abord l'impatience de ses promoteurs. C'est pourquoi un projet de fusion avec le Paris F.C. (à condition, bien entendu, qu'il reste en division I) est né, et fait en ce moment l'objet de négociations.

Des pourparlers ont même été engagés avec le Racing Club de France et le Racing Club de Paris. Si le Racing consentait à patronner le nouveau club, cela, du moins, mettrait fin aux querelles de langage. Mais on sait que le grand club de la rue Eblé continue à regarder avec mille réticences l'éventualité d'un nouvel accord avec le professionnalisme.

Personnellement, je n'aime pas beaucoup les fusions ni les retours en arrière. Je préfère les responsabilités et les développements. Je voudrais que le Paris F.C. trouve les dirigeants dont il a un urgent besoin et poursuive son ascension et son enracinement. J'aimerais que le Paris-S.-G. ne soit pas trop pressé, mais continue dans la voie où il s'est engagé, sans humeur, sans nervosité, en se disant qu'on ne perd pas de temps quand on travaille, quand on apprend, quand on prépare.

Le Racing ? Pourquoi pas ! S'il doit être un terrain d'entente. Mais pas si l'on croit en la vertu magique de son nom. Il n'y a de magique que l'effort humain.

Deux clubs, donc, qui ont, tour à tour, des avancées et des reculs. Il serait dommage de n'en faire qu'un : ça serait revenir en arrière. Mais si l'un d'eux doit, de toute façon, disparaître, alors vive le Paris-Football-Club Saint-Germain - Racing ! L'important, comme toujours, ce sont les hommes.

AU FIL DE L'ACTUALITÉ

avec **Max URBINI**

PARIS-S.-G. LE CŒUR EN FÊTE

Le premier acte des huitièmes de finale de Coupe est joué... et bien joué pour le Paris-Saint-Germain de Just Fontaine. Après avoir éliminé Nancy le voilà en mesure de tomber Metz. La Lorraine réussit décidément fort bien à une équipe très attachante qui joue le cœur en fête et ne doute de rien.

Le P.S.-G. mérite donc un coup de chapeau comme toutes les formations victorieuses sur terrain adverse, Monaco en tête.

Le tenant, Lyon, se porte bien. Saint-Etienne aura beaucoup de mal à remonter les deux buts concédés à Angers (Notons que Berdoll a marqué 7 buts à Curkovic en 3 matches, deux en Championnat, un en Coupe !). Nantes autre candidat au titre, devra se surpasser pour garder son but d'avance sur Strasbourg.

Deuxième acte mercredi soir (20 h)

SAINT-ETIENNE aller 0-2 Gueugnon 3-1. Boulogne 2-0, 2-0.	**ANGERS** Garges 6-1. Baume-les-Dames 4-1, 1-0.
STRASBOURG aller 0-1 Montluçon 2-1. Châteauroux 2-0, 3-1.	**NANTES** Rennes 3-1. Nimes 1-0, 0-0.
LYON aller 2-1 Chalons 4-1. Troyes 2-2, 2-0.	**CANNES** Veynes 2-0. Gazelec 2-0. Nice 1-1, 1-1 (pen.) Bayonne 0-0, 1-0.
SOCHAUX aller 3-2 F.C. Strasbourg 4-3. Lille 0-0, 2-0.	**AJACCIO** Mazargues 1-0 Muret 3-1. Arles 2-1. Béziers 2-0, 0-0.
MONACO aller 3-0 Montpellier 4-0. Alès 3-0, 3-2.	**ROUEN** Equeurdreville 3-0. Racing 1-0. Amiens 3-2. Lens 1-0, 0-0.
PARIS-S.-G. aller 2-0 Chartres 3-1. Le Havre 6-2. Dunkerque 1-0. Nancy 2-1, 2-2.	**METZ** Lucé 2-0. Tours 1-1, 2-1.
REIMS aller 4-1 Red Star 2-1. Valenciennes 2-2, 4-1.	**TOULOUSE** St. Clermont 2-0. Luzenac 3-0. Paris F.C. 2-1. Bordeaux 0-0, 3-0.
LAVAL aller 1-3 Saint-Malo 2-1. Juvisy 1-0. Angoulême 1-1, 0-0 (pen) Avignon 0-0, 1-0.	**BASTIA** Toulon 3-0. Lorient 0-0, 3-2.

« WM » MOINS 72

Le compte à rebours est commencé pour la Coupe du Monde. Dans 72 jours, le mercredi 13 juin, le Brésil et la Yougoslavie ouvriront le bal à Francfort. La présence des envoyés spéciaux et correspondants particuliers de F. F. dans la coulisse des seize finalistes est permanente. Cette semaine lisez notamment le reportage de Jean-Paul Oudot qui a interrogé Miljan Miljanic responsable de l'équipe de Yougoslavie (page 34).

Et si vous voulez compléter vos petites archives personnelles, découpez le tableau de présence des seize qualifiés dans l'histoire de la compétition finale :

	30	34	38	50	54	58	62	66	70
Allemagne Ouest ..	—	1/2	1/8	—	Vainq.	1/2	1/4	Final.	1/2
Allemagne Est	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Argentine	Final.	1/8	—	—	—	1/8	1/8	1/4	—
Australie	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Brésil	1/4	1/8	1/2	Final.	1/4	Vainq.	Vainq.	1/8	Vainq.
Bulgarie	—	—	—	—	—	—	1/8	1/8	1/8
Chili	1/4	—	—	1/4	—	—	1/2	1/8	—
Ecosse	—	—	—	—	1/8	1/8	—	—	—
Haiti	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Hollande	—	1/8	1/8	—	—	—	—	—	—
Italie	—	Vainq.	Vainq.	1/4	1/8	—	1/8	1/8	Final.
Pologne	—	—	1/8	—	—	—	—	—	—
Suède	—	1/4	1/2	1/2	—	Final.	—	—	1/8
Uruguay	Vainq.	—	—	Vainq.	1/2	—	1/8	1/4	1/2
Yougoslavie	1/2	—	—	1/4	1/4	1/4	1/2	—	—
Zaïre	—	—	—	—	—	—	—	—	—

Avec la cotation : Victoire 6 points. Finale 4. Demi-finale 3. Quart de finale 2. Huitième de finale 1, on obtient le classement général suivant pour les qualifiés 1974 :

1. **Brésil** 31 points (9 participations sur 9) ; 2. Allemagne de l'Ouest 22 (7) ; 3. Uruguay 21 (6) et Italie 21 (7) ; 5. Suède 13 (5) ; 6. Yougoslavie 12 (5) ; 7. Argentine 9 (5) ; 8. Chili 8 (4) ; 9. Bulgarie 3 (3) ; 10. Ecosse 2 (2) et Hollande 2 (2) ; 12. Pologne 1 (1).

(Allemagne de l'Est, Australie, Haiti et Zaire débutent dans la phase finale et ne peuvent figurer dans ce tableau).

DATES FIXÉES EN COUPE D'EUROPE

L'Union européenne a admis le principe des dates fixes dans les compétitions interclubs. Au cours de la dernière session du comité exécutif, les dates ont donc été choisies pour les années 1976 à 1980. Si vous aimez prévoir les choses à l'avance...

● 1976-77 : Premier tour 15 septembre - 29 septembre ; 2e tour 20 octobre - 3 novembre, 3e tour de la Coupe U.E.F.A. 24 novembre - 8 décembre, quarts de finale 2 mars - 16 mars, demi-finales 6 avril - 20 avril, finale de la Coupe des Vainqueurs de Coupe 11 mai, finale de la Coupe des Champions 25 mai, finales de la Coupe U.E.F.A. 4 mai - 18 mai.

TOUJOURS NANCY !

Nancy détient le titre du meilleur public sportif. Il le défend brillamment puisqu'au 24 février le classement du challenge de l'association internationale contre la violence était le suivant :

En division I : 1. Nancy, 15,75 ; 2. Sochaux, 15,30 ; 3. Metz, 15,10 ; 4. Angers, 14,85 ; 5. Troyes, 14,71 ; 6. Lens, 14,5 ; 7. Monaco, 14,13 8. Nice, 14,04 ; 9. Paris F.C., 13,95 ; 10. Nantes, 13,91 ; 11. Rennes, 13,71 ; 12. Lyon, 13,69 ; 13. Bordeaux, 13,52 ; 14. Saint-Etienne, 13,40 ; 15. Strasbourg, 13,26 ; 16. Nimes, 13,16 ; 17. Marseille, 13,10 ; 18. Bastia, 12,84 ; 19. Reims, 12,77 ; 20. Sedan, 10,66.

Division II : 1. Montluçon, 16,5 ; 2. Vittel, 16,13 ; 3. Paris Saint-Germain, 16 ; 4. Brest, 15,90 ; 5. Béziers, 15,79 ; 6. Mulhouse, 15,57 ; 7. Toulouse, 15,5 ; 8. Nevers et Cambrai, 15,4 ; 10. Rouen, 15,37 ; 11. Châteauroux, 15,18 ; 12. Bourges, 15,04 ; 13. La Rochelle, 14,95 ; 14. Laval, 14,83 ; 15. Mantes, 14,73 ; 16. Chaumont, 14,73 ; 17. Hazebrouck, 14,63 ; 18. Le Mans, 14,61 ; 19. Besançon, 14,54.

CRUIJFF SUPERSTAR : le Ballon d'Or européen de France Football est, ce soir, la vedette de l' « Exploit » le magazine mensuel télévisé (pages 18 et 19). Il est invaincu avec le F.C. Barcelone (21 matches de championnat, 16 victoires, 5 résultats nuls).

HERVE REVELLI : bras gauche fracturé contre Nice, il restera un bon mois au repos forcé. Dommage pour Saint-Etienne et l'équipe de France.

GRABOWSKI : l'un des deux buts de l'Allemagne de l'Ouest victorieuse de l'Ecosse (2-1, Francfort mercredi dernier). Mais Helmut Schoen fait toujours la moue.

BERTRAND - DEMANES : la tête d'affiche printanière de *Football Magazine*, le mensuel en technicolor.

Radio Monte Carlo

Rien comme les autres !

CHAQUE DIMANCHE
DE 15 A 19 HEURES A 17 H. 45

Bernard Spindler
son équipe
et Danielle

Max Urbini
rédacteur
en chef de
FRANCE FOOTBALL

FRANCE

COUPE DE FRANCE

1/16 ALLER

LA LEÇON DES ROMANTISME

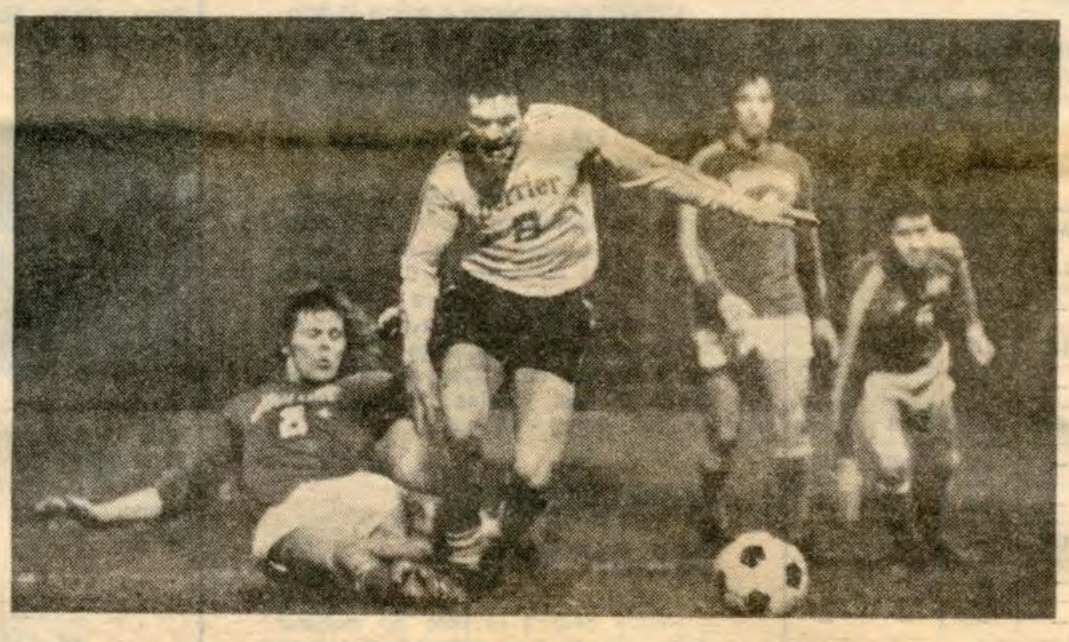
Analysons froidement les résultats de ces huitièmes matches aller, qui n'auront donné l'occasion que d'une seule surprise : Paris-Saint-Germain s'en allant gagner à Metz. En ce qui concerne les affrontements entre clubs de Division I, ils laissent la place à la plus grande incertitude. Herbin reste optimiste. Il faudrait profondément méconnaître le S.C.O., ses sautes d'humeur malgré sa plus grande régularité que par le passé pour douter d'un possible retour stéphanois. La partie devrait être captivante entre une équipe tournée par nécessité vers l'attaque et une autre par l'esprit.

Strasbourg-Nantes se dispute sur un autre schéma. Les Strasbourgeois ont un but de retard. Cela peut être beaucoup devant la défense nantaise et ses ailiers sprinters. Ce sera un débat de rigueur, éventuellement crispant, quand à Saint-Etienne on devrait se libérer.

Paris-S.-G. a plus que jamais sa chance devant Metz dont il peut pourtant attendre la réaction...

Pour le reste Lyon, Reims, Sochaux, Monaco devraient passer ce cap sans douleur. Bastia, attendu à Laval, ne peut en dire autant.

(Tous les matches retour mercredi à 20 h)



A ANGERS :

ANGERS bat SAINT-ETIENNE : 2-0 (1-0).

Arbitrage de M. Konrath. Recette : 278.114 F pour 17.964 spectateurs.

Buts : Berdoll (30'), Edwige (51').

Angers : Weller ; Bourdel, Damjanovic, Brulez, Lecœur ; Poli, Guillou ; Cassan, Berdoll, Antic, Edwige. — Entr. : Gonzalès.

Saint-Etienne : Curkovic ; Merchadier, Piazza, Lopez, Farison ; Bathenay, Larqué ; Synaeghel, Rocheteau, P. Revelli, Bereta. — Entr. : Herbin.

A NANTES :

NANTES bat STRASBOURG : 1-0 (0-0).

Arbitrage de M. Kitabdjian. Recette : 281.640 F pour 16.018 spectateurs.

But : Pech (61' sur penalty).

Nantes : Bertrand-Demanes ; Gardon, Bargas, Rio, De Michèle ; Michel, Pech ; Blanchet, Curioni, Rampillon, Maas. — Entr. : Arribas.

Strasbourg : Dropsy ; Zamojski, Pauvert, Serrus, Dugueyperoux ; Helvniak, Hausser ; Erlacher, Gress, Joseph, Roy. — Entr. : Domergue.

DIVISION I
CONTRE DIVISION II

A METZ : PARIS S.G. bat METZ : 2-0 (0-0)

Arbitrage de M. Frauciel. Recette : 172.283 F pour 12.035 spectateurs.

Buts : M'Pelé (57', 72').

Metz : Barth ; Baulier puis Muller (77'), Rastoll, Jeitz, Pérignon ; Coustillet, Blant ; Receveur, Tota, Hausknecht, Braun. — Entr. : Vernier.

Paris-S.G. : Planchart ; Renaut, Bade, Leonetti, Cardiet ; Deloffre, Laposte ; Marella, M'Pelé, Dogliani, André. — Entr. : Vicot.

A TOULOUSE :

REIMS bat TOULOUSE : 4-1 (1-0).

Arbitrage de M. Wurtz. Recette : 302.287 F pour 18.891 spectateurs.

Buts : Bianchi (40', 60', 79'). Masclaux (85') pour Reims ; Bozsik (50') pour Toulouse.

Toulouse : Orsatti ; Rouvier, Borgoni, Casolari, Dupré ; Rumon puis Benzenet, Florès ; Augustin, Bozsik, Meggiolaro, Buzzichelli. — Entr. : Boucher.

Reims : Aubour ; Masclaux, Durand, Laraignée, Brucato ; Krawczik puis Martinot, Robert ; Pena, Bianchi, Lech, Simon. — Entr. : Leduc.

A CANNES :

LYON bat CANNES : 2-1 (2-0).

Arbitrage de M. Coquerille. Recette : 98.170 F pour 5.922 spectateurs.

Buts : Lacombe (13'), R. Domenech (32') pour Lyon ; Broggini (78') pour Cannes.

Cannes : Griffoni ; Van Zeveren, Gaide puis Selles (68'), Richard, Bentoumi ; Muzzi, Ahache ; Broggini, Gaidoz, Duclos, Maya. — Entr. : Lerda.

Lyon : Chauveau ; R. Domenech, Baeza, Mihajlovic, Lhomme ; Cacchioni, Ravier ; Chiesa, Lacombe, Di Nallo, Mariot puis A. Domenech (76'). — Entr. : Mignot.

A ROUEN : MONACO bat Rouen : 3-0 (1-0).

Arbitrage de M. Bacou. Recette : 366.761 F pour 20.960 spectateurs.

Buts : Onnis (28'), Pastoriza (82'), Dalger (84').

Rouen : Joannès ; Lanoe, Brenier, Notheaux, Morel ; Szczyrba, Bianchi ; Guéniche, Lemaître, Carrié, Fuentès. — Entr. : Melchior.

Monaco : Montès ; Vitalis, Guesdon, Chomet, Polny ; Quittet, Odasso ; Prost, Dalger, Onnis, Pastoriza. — Entr. : R. Bravo.

A AJACCIO :

SOCHAUX bat AJACCIO : 3-2 (1-1).

Arbitrage de M. Bancourt. Recette : 78.480 F pour 2.875 spectateurs.

Buts : Lechantre (24', 60'), Soler (74') pour Sochaux ; Andrien (39'), Castellan (51' sur pen.) pour Ajaccio.

Ajaccio : Vukcevic ; Mosa, Thétard, Andrien, Tosi ; Albaladejo, Leandri ; Natouri, Luccini, Castellan, Dubreucq. — Entr. : Hon.

Sochaux : Battmann ; Vanucci, Seles, Wasmer, Posca ; Djadaoui, Guinot ; Guttierez, Soler, Klijnjan, Lechantre. — Entr. : Barret.

A BASTIA :

BASTIA bat LAVAL : 3-1 (1-0).

Arbitrage de M. Héliès. Recette : 39.020 F pour 2.678 spectateurs.

Buts : Vergnes (5', 85'), Burdino (86') pour Bastia ; Rodighero (52' sur pen.) pour Laval.

Bastia : Pantelic ; Burkhard, Heidkamp, Orlanducci, Solas ; Burdino, Lenoir ; Prost, Vergnes, Papi, Zimako. — Entr. : Cahuzac.

Laval : Nivault ; Desgages, Rodighero, Bertin, Plessis ; Leroyer, Lamy ; Lugier puis Dumas, Tripp, Couge, Drouet. — Entr. Le Millinaire.

● CADEAUX !

Voilà, on commence par offrir une poupée (alsacienne) au capitaine de Nantes et l'on s'appelle Gérard Hausser capitaine de Strasbourg. Mais le football commence, donc les cadeaux disparaissent. Si Maas ouvre la bouche c'est pour mieux crier son dépit. L'arbitre restera muet et en l'occurrence il semble qu'il aura tort. Il sifflera par contre un penalty sur cette deuxième action où selon toutes les apparences (et le ralenti à la T.V. l'a prouvé) Curioni aura été dépossédé du ballon avant de s'écrouler...

● C'EST DUR LA CULTURE

A Angers on ne fait rien comme ailleurs et il faut voir dans quelles conditions vit le S.C.O. pour le croire. Il n'empêche qu'à l'heure des ordinateurs le club angevin malgré lui, malgré le dévouement dont ses dirigeants l'entourent, joue imperturbable « ce soir on improvise ». Et ça marche !

Enfin, de temps en temps car Pancho Gonzales quand il rêve, s'imagine à Saint-Etienne, par exemple préparant ses hommes comme on astique des parquets du XVIIIe.

Il ne rêvait pas, samedi, Pancho, vers 19 heures, quand Gouraud son gardien lui annonça que souffrant de ganglions, il n'était pas en état de jouer. Il fallait trouver quelqu'un. Ce fut donc Weiler un jeune gars de dix-neuf ans. Il n'oubliera pas de sitôt cette apparition au sommet qui, pour lui se traduisit d'ailleurs par beaucoup de joies après beaucoup de grimaces.

HUITIÈMES (ALLER)

PAS MORT !

par Gérard ERNAULT

● ET DE 7 !

Curkovic connaît un peu mieux maintenant Angers, le S.C.O. et un certain Marc Berdoll. Il aurait pu s'en passer sans que cela nuise à sa bonne mine. Car en trois rencontres contre les Angevins, l'ex-international yougoslave, nommé par le docteur Kovacs professeur au stage de La Voisine, a encaissé huit buts dont sept des pieds du seul Berdoll. C'est tout de même beaucoup pour un seul homme. Qu'à cela ne tienne, Curkovic est un homme de sang-froid. L'analyse cela le connaît. Après le premier « coup de pompe » du leader stéphanois en septembre dernier, en pleine douceur angevine, il avait expliqué : « Mes camarades ce soir, ont joué contractés car tous internationaux en puissance, ils ont eu peur de mal faire sous les yeux de M. Kovacs. » Berdoll ayant remis ça en match retour à Saint-Etienne sans réussir à assurer le succès des siens, Curkovic constatait : « Quand ils mènent largement (3-0), mes jeunes camarades ont tendance à se relâcher. »

Depuis samedi dernier Curkovic ne cherche plus d'explication à la réussite de Berdoll. Il attend le match retour de demain soir. Et il tremble. Il n'est pas le seul...

● LES CONSEILS DE QUI - VOUS - SAVEZ

Ce Paris-S.-G. il nous en donne des émotions, qui vient de sortir Nancy et s'apprête si Dieu (du football) le veut, à réserver le même sort à Metz mercredi soir au Parc devant la grande foule. Les hommes d'Hechter et de Fontaine font souffler le romantisme dans un temps où il n'est plus totalement de saison. Comme nous interrogions Daniel Hechter la semaine passée, il nous révéla : « J'ai deux maîtres en football, Fontaine et Cruijff. »

Fontaine oui, on comprend.

Mais Cruijff ?

« Quand sa femme venait à Paris s'habiller, Johann la suivait. Je l'amenais dans mon bureau et nous parlions football. Il m'a donné des conseils pour structurer le club. Il a là-dessus des idées très précises. »

Ce Cruijff n'est décidément pas un type ordinaire. C'est à distance, maintenant, qu'il fait peut-être gagner un club de France. Il faut le faire.

● AIME SE FACHE

On aura rarement vu ça. Une équipe venant chercher la victoire (dire qu'elle fut glorieuse est une autre affaire) sur terrain adverse en match aller des huitièmes de finale de la Coupe de France et son entraîneur plus mécontent qu'une star à qui l'on aurait braqué le projecteur sur l'œil. Il s'agit certes de Lyon, le tenant, ce qui donne des obligations. Mais quoi, on a connu Aimé Mignot moins à cheval sur les principes. Car c'est le brave Aimé qui s'est offert dans les vestiaires de Cannes une de ces bouderies qui comptent dans la vie d'un homme de quarante ans. « Inadmissible, inqualifiable (c'est peut-être s'avancer un peu car les Lyonnais ont plutôt de bonnes chances), une deuxième période que je préfère oublier. »

— Mais à votre avis, que s'est-il passé ?

— Allez savoir ce qui peut se passer dans la tête de ces gars-là. Moi j'y renonce...

Cela nous étonnerait quand même que les Cannois soient à la fête demain soir à Lyon.

LA PAROLE A BERDOLL

Guillou dans ses œuvres, cela fait beaucoup de Stéphanois (Revelli, Bathenay, Synaeghel) hors de position.

(Jean CORNU)

Si l'on en croit cette sorte d'adage assurant que l'équipe jouant à domicile bénéficie d'un avantage de deux buts, Angers repartira exactement de zéro demain à Saint-Etienne pour le match retour puisqu'il a gagné très exactement par cette marge, samedi chez lui, au stade Jean-Bouin.

Cet avantage de deux buts a été bien mérité, même si les Stéphanois l'ont contesté. Ce sont les Angevins qui, pendant un peu plus de cinquante minutes, — et eux seuls — ont fait le jeu sous la baguette de Guillou qui, chez lui, avec son équipe et devant son public est — comme ledit Raymond Kopa — deux fois supérieur à ce qu'il a montré l'autre semaine devant la Roumanie. Sans doute, leur premier but ne fut-il obtenu, par Berdoll, qu'à la trentième minute et le second but, celui d'Edwige (51e) est-il apparu comme entaché d'une faute de main, mais les Angevins ont été fort dangereux pendant près d'une heure et auraient bien pu marquer un ou deux autres buts, notamment dans le dernier quart d'heure de la première mi-temps, principalement par Edwige et surtout par Antic qui fournit encore un excellent match. Pendant près d'une heure, le jeune gardien angevin, Marc Weller n'eut qu'une seule fois à intervenir sur une tête en retrait — assez dangereuse — de son... coéquipier Brulez. La dernière demi-heure fut stéphanoise mais Weller qui avait pris confiance au fil du match s'opposa aisément à toutes les tentatives sauf une : celle qui suivit le fameux coup franc de la 89e minute et qui fut menée par trois avants stéphanois en position de hors jeu signalée par le juge de touche.

Après la rencontre, Larqué affirmait : « La balle a heurté un Angevin dans le mur, nous ne pouvions donc être hors jeu. » Il en était encore ainsi voilà quelques années ; mais le législateur — et M. Robert Masson n'y est pas étranger — a ajouté une notion d'influence sur le jeu d'un homme en position de hors jeu, laissant ainsi une grande part d'appréciation à l'arbitre. Si celui-ci peut hésiter quand il y a un seul joueur hors jeu, il faut comprendre qu'il ait quelques difficultés à accorder un but marqué alors que trois hommes sont hors jeu. Si l'un d'eux peut influencer le jeu, à plus forte raison les trois ensembles.

Les Stéphanois ont protesté parce que M. Konrath leur a refusé le but ; mais le même M. Konrath aurait eu à faire face aux mêmes protestations, mais des Angevins, cette fois, s'il avait accordé le but.

Quand une loi laisse place à l'interprétation, on ne peut que s'incliner devant la décision de l'arbitre, puisque l'interprétation ne peut venir que de lui.

C'est parfois cruel ; mais...

Il est évident que la colère stéphanoise eût été moins vive, s'il n'y avait eu, auparavant, le but litigieux de Edwige.

Et pour demain ?

Les Angevins partent donc avec deux buts d'avance et espèrent que cette marge sera suffisante. Comme le disait Gonzalès : « Rappelez-vous qu'en championnat, nous n'avons été battus que 2-3 à Saint-Etienne ! » Ce qui laisse beaucoup d'espoir au S.C.O. Bourdel à qui le Dr Kerjean a dû poser deux agrafes à l'arcade sourcilière gauche, jouera quand même, Gouraud ne sera sans doute pas rétabli, mais Weller a fait devant les Stéphanois aussi bien qu'aurait fait le titulaire.

Les Stéphanois disent : « Nous ne ferons pas le même match. » Il est certain qu'ils attaqueront davantage et que Patrick Revelli ne se promènera plus en milieu de terrain. Mais il est permis de se demander si l'absence de Hervé Revelli ne se fera pas sentir sur l'efficacité de l'équipe. Hervé, que M. Rocher espère récupérer dans un mois, demeure « l'homme - buts » de cette attaque,

Par ailleurs, la défense paraît toujours impressionnée par Berdoll qui a tout de même marqué sept buts, cette saison, en trois matches, aux Stéphanois. A moins que la note d'opimisme de Robert Herbin ne gagne pas tous ses joueurs. Berdoll nous a d'abord marqué quatre buts, puis deux, puis un seul ; la série — décroissante — est maintenant terminée.

Le suspense pour la qualification de Saint-Etienne ou d'Angers demeure entier.

LA COLÈRE DE LARQUÉ

Jean-Michel Larqué est un peu le baromètre de l'équipe stéphanoise. Quand il tourne, tout va bien autour de lui. Cette sorte de postulat s'est encore vérifié à Angers.

Au début, Larqué se montra plutôt réservé évoluant assez loin du front de l'attaque et tout Saint-Etienne parut recroquevillé comme un escargot au fond de sa coquille.

« Ce n'était pas à nous de faire le jeu, dit Larqué. Dans une élimination par aller et retour, il vaut mieux essayer de limiter les dégâts chez l'adversaire pour jouer le grand jeu chez soi ».

L'ennui est que Saint-Etienne, équipe jeune, ne sait pas tellement jouer défensivement : Piazza suivit Berdoll comme son ombre mais ne put empêcher l'Angevin de lui fausser compagnie au moins une fois pour marquer le premier but au match ; Merchadier ne parut pas très à l'aise à droite et le système tout entier parut peu cohérent.

Mais petit à petit, l'escargot stéphanois sortit de sa coquille et le milieu de terrain sous l'action d'un Larqué beaucoup plus déterminé, ratissa beaucoup de balles qu'il remonta vers son attaque et Larqué lui-même tenta plusieurs fois sa chance au but.

Après le match, c'est lui qui était le plus en colère protestant contre la main de Edwige en contre l'annulation du but de Merchadier à la suite du coup franc de la dernière minute.

D'accord avec Bereta, il disait : « Une main comme celle d'Edwige devrait être signalée par un juge de touche. On comprend qu'un arbitre ne voit pas tout mais le juge de touche est là pour l'aider ».

Sur le but refusé il était plus véhément :

« La balle a touché un Angevin dans le mur ; même s'il y avait eu un hors-jeu la balle venant de l'adversaire annulait le hors-jeu, c'est la loi. »

Une loi qui n'est pas aussi claire et qui dans le cas précis laissa une certaine lattitude d'interprétation à l'arbitre ! Celui-ci a jugé que, de leur position de hors-jeu, les trois Stéphanois influençaient le jeu et cherchaient à tirer parti de leur position. C'est pourquoi il n'a pas validé le but.

Mais cette subtilité est bien difficile à faire accepter à des joueurs qui ont le sentiment d'avoir été frustrés.

Et c'était le sentiment de Larqué et des Stéphanois après leur match d'Angers.

J. C.

Deuxième but pour Angers. Ses camarades entourent Edwige (n° 10) que l'on distingue à peine. Guillou lève les bras. Il est rare de voir le superbe joueur angevin s'extérioriser ainsi.

MARC WELLER POUR UN COUP D'ESSAI...

Il y a des spectateurs angevins qui ont ignoré jusqu'à la dernière minute le nom du gardien du S.C.O. au cours d'Angers-Saint-Etienne.

En début de match, le haut-parleur avait annoncé la présence de Gouraud. Or le gardien titulaire a passé les quatre-vingt-dix minutes de la rencontre sur le banc des remplaçants.

Gouraud s'était plaint après Angers-Sochaux, de douleurs aux muscles abdominaux. Le Docteur Kerjean avait diagnostiqué de petits arrachements osseux à l'insertion des grands droits sur le pubis : mais jusqu'au dernier moment ou presque tout le monde avait cru que Gouraud jouerait. Dans la journée, Gonzalès avait pourtant fait prévenir Weller : « Viens au stade ce soir et tiens-toi prêt à toute éventualité ». Mais il ne lui a dit officiellement qu'il jouerait que vingt minutes à peine avant le début de la rencontre.

Qui est Marc Weller ? Un gardien amateur qui vient de Mutzig, le club de Huck et... d'Edwige.

Robert Lacoste a d'excellents amis là-bas, dans ce fief de la bière qui est Mutzig. Et lorsqu'il y a un bon joueur dans le coin, il lui est signalé. Marc Weller était en balance, à Mutzig avec Gemmerich, le frère de l'ailier strasbourgeois. Comme il partit pour accomplir son service militaire, Gemmerich prit naturellement la place, mais peu avant que Weller ne soit libéré, Mutzig fit savoir à Lacoste qu'il y avait un bon gardien qui n'accepterait pas d'être la doublure de Gemmerich mais qui ne serait peut-être pas opposé à un changement d'air.

Robert Lacoste en septembre, convoqua Marc Weller pour un stage ; mais Marc avait justement choisi la deuxième quinzaine de septembre pour se marier. Il ne répondit donc à l'appel de Lacoste le 15 octobre. Les qualités de Marc convainquirent les techniciens angevins qui en firent leur gardien de Division III.

Marc a 22 ans. Il est grand, plutôt blond et frisé mais n'a pas du tout l'accent alsacien et en une soirée il a été adopté par le public angevin. Par ceux des spectateurs qui s'étaient aperçus à la morphologie et à quelques détails que les buts du S.C.O. n'étaient pas gardés par Gouraud.

« J'ai eu le trac en pénétrant sur le terrain, avoue-t-il. Mais la première balle que j'ai touchée m'a décontracté. »

Cette première balle, c'est Brulez qui la lui a envoyée et qui a bien failli le battre.

« Après, ajoute-t-il, je me suis senti très à l'aise derrière une défense que je connais bien puisque je m'entraîne tous les jours avec les pros. Mon adaptation à Angers a été très facile grâce à Eric (Edwige) que j'avais connu à Mutzig où nous avons travaillé ensemble — mais j'étais alors tout gosse — dans une affaire de plastic, chez M. Leisner. »

Après sa première balle, il fut étonnant, sa tranquillité, son audace allant grandissant au fil du match. Il détourna d'abord en corner un centre-tir de Rocheteau, arrêta fort bien un tir du même Rocheteau, sortit sur une tête de Synaeghez, bloqua magnifiquement un coup franc de Bereta (s'il vous plaît) et fit une manchette sur un tir à bout portant de Rocheteau.

« C'est le métier qui rentre », a l'air de dire Bourdel à Weller.

Pas mal pour un début et devant le leader du championnat de France !

D'autant qu'il soigna toujours ses dégagements main ou pied et chose rare chez un débutant et que faisait remarquer Bourdel :

« Il nous commandait, nous les arrières, nous plaçait, comme l'aurait fait un chevronné. »

On a parlé de « baraka » samedi à propos de Weller, mais la « baraka » fait partie du barage de gardien de but. — J. C.

640
possibilités de bien gagner sa vie
SOGEX PUBLICITE

110 CARRIERES INDUSTRIELLES
Electricien d'équipement - Monteur dépanneur radio et T.V. - Dessinateur et chef d'atelier en construction mécanique - Mécanicien automobile - Contremaître - Agent de planning - Technicien frigoriste - Chef magasinier - Diéséliste - Ingénieur et sous-ingénieur électricien et électronicien - Chef du personnel - Esthéticien industriel - Ingénieur directeur technico-commercial entreprises industrielles - etc.

100 CARRIERES FEMININES
Assistante-secrétaire de médecin - Décoratrice-ensemblier - Secrétaire de direction - Programmeur - Technicienne en analyses biologiques - Esthéticienne - Etalagiste - Dessinatrice publicitaire et de mode - Agent de renseignements touristiques - Diététicienne - Infirmière - Auxiliaire de jardins d'enfants - Journaliste - Secrétaire commerciale - Comptable - Hôtesse d'accueil - Modéliste - etc.

90 CARRIERES COMMERCIALES & ADMINISTRATIVES
Ingénieur directeur commercial et technico-commercial - Comptable - Représentant - Inspecteur des ventes - B.E.P. d'agent administratif - Contrôleur et agent de constatation des douanes - Secrétaire et attaché d'administration universitaire - Adjoint en relations publiques - Expert comptable - Traducteur juridique et technique - Econome - Acheteur - Technicien du commerce extérieur - etc.

60 CARRIERES ARTISTIQUES
Décorateur-ensemblier - Dessinateur publicitaire - Romancier - Photographe artistique, publicitaire et de mode - Dessinateur illustrateur et de bandes dessinées - Chroniqueur sportif - Dessinateur paysagiste - Décorateur de magasins et stands - Journaliste - Décorateur cinéma T.V. - Secrétaire de rédaction - Disquaire - Styliste de mode - Maquettiste - Artiste peintre - Reporter photographe - etc.

80 CARRIERES SCIENTIFIQUES
Chimiste et aide-chimiste - Laborantin médical - Biochimiste - Technicien en pétrochimie, en protection des métaux - Conducteur d'appareils en industries chimiques - Technicien de transformation des matières plastiques - Technicien et prospecteur géologue - Technicien des traitements thermiques - Technicien géologue - Laborantin industriel - Technicien de fabrication du papier - etc.

30 CARRIERES INFORMATIQUES
Programmeur - Analyste - Pupitreur - Codifieur - Perforeuse-verifieuse - Contrôleur de travaux en informatique - Concepteur, chef de projet - Chef programmeur - Ingénieur technico-commercial en informatique - Ingénieur en organisation et informatique - Directeur de l'Informatique, etc. Langages spécialisés : Cobol, Fortran, Basic, PL 1, Algol - Applications de l'Informatique en médecine - etc.

60 CARRIERES AGRICOLES
Sous-ingénieur et technicien agricole - Dessinateur et entrepreneur paysagiste - Garde-chasse - Sous-ingénieur et technicien en agronomie tropicale - Eleveur - Chef de cultures - Mécanicien de machines agricoles - Aviculteur - Comptable agricole - Technicien en biscuiterie, en alimentation animale - Sylviculteur - Horticulteur - Directeur de coopérative - Représentant rural - Technicien de laiterie - etc.

110 CARRIERES BATIMENT & T.P.
Chef de chantier bâtiment et T.P. - Dessinateur en bâtiment et T.P. - Métreur en bâtiment - Technicien du bâtiment - Conducteur de travaux - Projeteur calculateur en béton armé - Entrepreneur de travaux publics et du bâtiment - Electricien d'équipement - Technicien en chauffage - Sous ingénieur du bâtiment et des T.P. - Ingénieur en chauffage - Carreleur mosaiste - Plombier - Commis d'architecte - etc.

Vous pouvez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et optimisme si vous choisissez votre carrière parmi les 640 professions sélectionnées à votre intention par UNIECO (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance), ORGANISME PRIVE SOUMIS AU CONTROLE PEDAGOGIQUE DE L'ETAT.

GROUPE UNIECO
Retournez-nous le bon à découper ci-dessous, vous recevrez gratuitement et sans aucun engagement notre documentation complète et le guide officiel UNIECO (de plus de 200 pages) sur les carrières envisagées.

BON pour recevoir GRATUITEMENT
notre documentation complète et le guide officiel UNIECO sur les carrières que vous avez choisies (faites une X). (écrire en majuscules).
☐ 110 CARRIERES INDUSTRIELLES
☐ 100 CARRIERES FEMININES
☐ 90 CARRIERES COMMERCIALES & Adm.
☐ 60 CARRIERES ARTISTIQUES
☐ 80 CARRIERES SCIENTIFIQUES
☐ 30 CARRIERES INFORMATIQUES
☐ 60 CARRIERES AGRICOLES
☐ 110 CARRIERES BATIMENT & T.P.
NOM.....
.....
ADRESSE.....
.....
.....code postal.....
UNIECO 3542, rue de Neufchâtel - 76041 ROUEN Cedex
Pour la Belgique : 21-26, quai de Longdoz 4000 Liège

COUPE

SUR UN COUP DE DÉS

(Victor PERONI)

On s'est battu pour la conquête du ballon. Michel amorce une tentative de retourné que Hausser n'a pas l'air d'apprécier.

NANTES. — Fort de l'expérience du tour précédent, Nantes le champion de France sortant et le finaliste de la Coupe 73 conserve l'espoir de se qualifier demain mercredi à Strasbourg pour les quarts de finale de la Coupe.

C'est que les Nantais avaient réussi à « passer » en seizième alors qu'ils n'avaient triomphé de Nîmes que par 1 à 0 et ils réussirent à enlever leur qualification chez l'adversaire au bénéfice d'un match nul.

Aujourd'hui pour Nantes les choses se présentent de la même façon : les coéquipiers d'Henri Michel ne l'ont emporté en effet que par 1 à 0 chez eux devant Strasbourg. Ils estiment — faisant contre mauvaise fortune bon cœur — que cela peut être suffisant. Car il faut bien dire que les Nantais ont nettement dominé les débats alors que Strasbourg replié sur lui-même pendant une heure — le premier tir en direction de Bertrand Demanes œuvre de Hausser fut adressé à la 57e minute et la première véritable intervention du gardien nantais se situa à la 60e minute — Strasbourg donc ne s'inclina que sur penalty.

D'ailleurs ce penalty qui donnait enfin une victoire méritée à Nantes fut le signal de la fin d'un match à sens unique et dès lors les Alsaciens furent à deux doigts d'égaliser, sur une ouverture de Gress pour Joseph. Fort heureusement pour Nantes dont le gardien avait été dribblé par l'avant centre strasbourgeois, Rio — un des grands bonshommes de Nantes samedi soir — se jeta dans les pieds de Joseph et évita ainsi le pire pour son équipe.

Mais Nantes à la Meinau peut-il rééditer « le coup de Nîmes » ?

C'est la question qu'il est permis de se poser. José Arribas l'entraîneur nantais le pense, ou tout au moins veut le penser tout en songeant intérieurement que les buts marqués samedi ne le seront peut-être par mercredi.

Quant à Robert Domergue l'entraîneur strasbourgeois il affecte la prudence en expliquant aussi qu'effectivement Nantes peut très bien s'en sortir en dépit de sa faible avance. Mais n'est-ce pas un raisonnement destiné à la fois à tromper l'adversaire et à galvaniser ses propres troupes ? D'ailleurs les joueurs alsaciens estiment tous avec un bel ensemble « qu'ils n'ont rien à perdre dans l'aventure ». C'est-à-dire qu'ils joueront crânement le tout pour le tout dans un stade qui leur sera tout acquis et qui les poussera à se dépasser. C'est pour cela que le voyage à Strasbourg ne sera pas de tout repos pour les champions de France. D'autant que si l'on fait un petit retour en arrière on s'aperçoit d'un fait assez curieux : c'est précisément Strasbourg qui a mis un terme au rayonnement des Nantais en Championnat. En effet ceux-ci avant d'aller se faire battre à la Meinau par 3-2 (à la mi-temps ils étaient menés par 3-0 !) venaient d'aligner dix matches sans défaite dont trois victoires à l'extérieur.

Et depuis ce fameux match de Championnat de la Meinau, les Nantais au football très agréable semblent pourtant avoir perdu de leur belle assurance au point de concéder le match « blanc » (0-0) chez eux devant Nancy, de s'être inclinés à Troyes (1-0) alors que dans l'ensemble ils avaient dominé et de n'avoir pu marquer qu'un but devant Sedan qu'ils avaient battu au match aller.

En fait depuis le match de Championnat disputé et perdu à trasbourg, Nantes, qui a peut-être conservé l'essentiel de sa superbe, mais ne trouve plus l'ouverture, ne marque presque plus. Souvent par malchance bien sûr, mais la réussite cela fait aussi partie du jeu. Très souvent on ne reste le plus fort que parce que la chance vient à votre secours de temps à autre. Or il apparaît qu'en ce moment, Nantes sur ce chapitre n'est pas tellement aidé.

C'est pour cette raison que cette deuxième édition entre Alsaciens et Nantais se présente peut-être comme le débat le plus ouvert de ces huitièmes de finale.

Nantes parviendra-t-il à effacer le maléfice strasbourgeois ? On se le demande aussi bien à Nantes qu'à Strasbourg.

SACRÉ RIO !

NANTES. — *La saison dernière il n'était le plus souvent que douzième homme. Au point qu'il songeait même à quitter Nantes. Aujourd'hui il semble bien qu'il n'en soit plus question.*

En effet Patrice Rio — qui porte un grand nom du fooball puisqu'il est l'un des fils d'un grand footballeur international d'avant guerre et de la belle époque de Rouen, Roger Rio — qui fit sa rentrée dans l'équipe nantaise à la faveur — si l'on peut dire évidemment — d'une blessure de Gardon s'impose de match en match comme un défenseur rayonnant. D'abord quelque peu « promené » au hasard des nécessités du poste d'arrière droit à celui d'arrière gauche, Patrice a été heureusement fixé à la place d'arrière central où son abattage, sa présence physique (1,82 m, 78 kg) font merveille.

Samedi contre Strasbourg, Joseph devant lui n'a pu prendre aucune balle de la tête et comme d'autre part le Nantais joue avec un étonnant sang-froid, il a fait d'énormes progrès dans la relance du jeu et n'a perdu aucun ballon.

C'est évidemment le voisinage, la décontraction extraordinaire de Bargas qui ont très certainement permis l'épanouissement de Patrice qui donne maintenant un très grand sentiment de sécurité à ses partenaires. Au fond, *estime Rio,* Bargas nous a apporté par son jeu, un certain sentiment d'assurance que je n'avais pas toujours, surtout faut-il le dire lorsque je n'était pas appelé à jouer. Car en fait c'est surtout à force de jouer que l'on peut essayer de s'affirmer. La compétition vous permet de progresser et le fait de participer à cette compétition d'une façon permanente vous donne incontestablement un moral beaucoup plus élevé, une envie de toujours mieux faire. »

Et aujourd'hui lorsqu'on regarde attentivement Rio au cours d'une rencontre on s'aperçoit qu'il sait fort bien se placer, qu'il n'intervient jamais à contretemps et au contraire qu'il sait même avec beaucoup de sang-froid sauver des situations désespérées comme ce fut le cas samedi lorsqu'il empêcha Joseph de marquer alors que l'avant centre était en passe d'égaliser pour Strasbourg, qu'il essaye de toujours faire un bon usage du ballon et enfin qu'il est parmi les Nantais un des plus rapides à relancer le jeu. Ajoutez à cela que son jeu de tête est excellent et vous aurez l'image d'un solide et brillant tout autant que sobre défenseur dont il ne convient plus de discuter la place.

Lorsqu'il est arrivé de Rouen — à l'époque où les Rouennais abandonnèrent le professionalisme — il connut une période délicate et à un certain moment il faillit même partir pour Bordeaux ou pour la Corse. Aujourd'hui les Nantais sont tout heureux de l'avoir conservé et lui qui dut « cravacher » pour s'imposer est bien décidé à ne pas s'endormir sur ses lauriers. Il tient à continuer sur sa lancée. — V. P.

LES " VIEUX " TOUJOURS LA !

NANTES. — *Il y avait samedi au stade Marcel-Saupin à Nantes quatre gaillards toujours fidèles au poste qui en 1966 avaient disputé une finale de Coupe entre Nantes et Strasbourg. Du côté nantais, Blanchet et De Michele sont les rescapés de cette finale et du côté alsacien on trouve les deux ailiers strasbourgeois de l'époque Gilbert Gress et Gérard Hausser.*

Ce n'est que depuis cette saison que les deux Alsaciens se sont retrouvés dans les rangs de l'équipe de leurs débuts pros. Entre la finale 1966 et leurs retrouvailles strasbourgeoises les deux hommes ont bourlingués. Ils sont allés faire campagne en Allemagne.

Gilbert y est resté beaucoup plus longtemps que Gérard qui au bout d'un an est revenu en France, à Metz cette fois. C'est même là que Gérard, étonnant ailier gauche d'une rapidité prodigieuse, a commencé à devenir un homme de « milieu de terrain ».

Quant à Gilbert il est revenu en France en coup de vent à l'O.M. pour devenir champion de France. Contesté plus ou moins sur les bords de la Méditerranée, Gilbert décida de retourner à Strasbourg. Il ne s'en plaint pas et semble éprouver une certaine joie à guider sur le terrain quelques-uns de ses jeunes coéquipiers qui seront finalement les Gress et les Hausser de demain tel Erlacher chef de file de ces espoirs alsaciens.

Samedi Gress, habituellement « milieu de terrain », jouait ailier droit et on peut même dire qu'il n'avait rien d'un faux ailier. Sur un de ses services, Joseph fut à deux doigts d'égaliser. On le vit d'ailleurs aussi bien à l'aile droite qu'à l'aile gauche. Il eut une activité de tous les instants tout comme son compère Gérard Hausser plus jeune que jamais et presque plus rapide qu'à vingt ans. Or Gress et Haussér ont 32 ans. Ils ont deux mois de différence. Il est même permis de regretter lorsqu'on voit l'allant, la conviction, la vista de Hausser qu'il ait décidé de quitter le professionnalisme en fin de saison. Des garçons de sa trempe ont encore leur place dans notre football où de tels exemples restent hautement valables.

Gress et Hausser ont pris samedi une part enssentielle à l'intelligent match joué par Strasbourg devant un Nantes archi favori. Il s'agissait avant tout de limiter les dégâts et de profiter de la moindre « ouverture ». Les deux « vieux » dans une équipe très dominée étaient chargés par leur vitesse et leur expérience de servir en quelque sorte d'arme de dissuasion, tout en demeurant capable de porter le danger dans le camp adverse. Gress et Hausser faillirent bien pleinement réussir dans leur mission.

[redacted]

« Mais mercredi ce sera sans doute plus facile » nous disait ensemble avec un grand sourire Gilbert et Gérard les fougueux doyens d'une équipe en pleine mutation.

Les trente minutes où tout se jouera

(Jacques ETIENNE)

METZ. — Ce match retour se présente sous les meilleurs auspices pour le club parisien. La netteté de sa victoire à Metz, la façon extrêmement brillante avec laquelle elle fut obtenue, plaide incontestablement en faveur de la formation drivée par Fontaine et Vicot. René Vernier, l'entraîneur messin, lui-même amoureux du beaux et efficace football, reconnaissait sans difficulté, la valeur d'ensemble du Paris-St-G. : « **Il y a des attaquants capables de réussir des actions concluantes,** disait-il. **La plupart des joueurs ont une bonne maturité technique. Incontestablement, le fond de jeu de cette équipe est meilleur que le nôtre. En ce qui nous concerne, nous sommes incapables de jouer comme eux. Pour avoir cherché à rivaliser avec Dogliani et ses coéquipiers sur ce plan-là, nous avons sombré.** »

Deux buts d'avance, ce n'est pas rien, pour une formation parisienne, souvent maîtresse du ballon, ce qui sous-entend que l'adversaire ne peut guère développer son jeu. Est-ce à dire que Paris-St-G. a d'ores et déjà la qualification en poche, pour les quarts. Non, évidemment, mais une solide option.

On connaît le jeu des Parisiens : des actions bien amenées par les hommes de milieu de terrain, voire les défenseurs (Cardiet est souvent en position d'ailier), des échanges vifs à l'approche du but pour déséquilibrer la défense adverse et de bons tireurs : M'Pelé, André, Deloffre, Dogliani... L'avantage... pour l'adversaire, c'est qu'il sait ce qui l'attend. Et l'on peut se montrer surpris à cet égard, que les Messins n'aient pas mieux préparé leur coup.

Il est sûr que si Metz ne joue au Parc qu'avec deux avants de pointe, comme ce fut le cas au stade Saint-Symphorien, sa cause est perdue d'avance. Mais nous pouvons avancer qu'il y en aura trois. En effet, au match aller, Claude Petyt a fait défaut, par ses percées, sa mobilité, et ses centres... voire ses tirs. Hier, le médecin du club lui a fait une ponction dans le genou et tout porte à croire, qu'il sera en état de tenir sa place au Parc. Ce renfort ne sera pas de trop... car il y a deux buts à remonter.

Il faudra donc pour Metz prendre plus de risques offensifs. Ce ne sera évidemment possible, que si la défense offre toute sécurité. Au match aller, ce ne fut pas le cas. Baulier, si bon une semaine plus tôt, avec les « B » à Esch-sur-Alzette, au point qu'il avait tapé dans l'œil de Kovacs, fut bien pâle à Saint-Symphorien, commettant des erreurs inhabituelles pour un garçon de cette valeur. Seul à dire vrai, Pérignon a donné entière satisfaction dans cette ligne défensive. Jeitz si sûr et si plein de sang-froid, nous doit une réhabilitation, car il joua en dessous de ses possibilités en seconde mi-temps.

Car la force de Paris-St-G. reste — grâce à son jeu collectif et offensif — les nombreuses occasions de but qu'il se crée. Il est normal, avec des footballeurs aussi adroits que M'Pelé et consorts qu'à l'arrivée, il y ait un ou plusieurs buts.

Toutes ces considérations font qu'au total, l'équipe de Fontaine et de Vicot, possède les plus grandes chances d'accéder aux quarts de finale. Tout se jouera probablement dans la première demi-heure. Si les Parisiens tiennent bon devant les offensives messines, alors ils pourront « y croire ». — **J. E.**

Attaque sur le camp parisien. De gauche à droite : Leonetti, Dogliani, Braun, Renaut, Hausknecht, Laposte.

NICO BRAUN LE BUTEUR TRISTE

METZ. — La seconde mi-temps venait de reprendre. On jouait depuis deux minutes, quand soudain, sur un centre tendu de Hausknecht, Bade et Braun se précipitèrent ensemble près du montant du but gardé par Planchart. La tête du défenseur parisien fut plus solide que celle de l'attaquant messin. Braun se retrouva vite fait sur la touche, une arcade sourcillière ouverte, le visage couvert de sang. On le dirigea vers le vestiaire. Le temps de lui poser trois points de suture et il réapparaissait sur le terrain, un beau pansement au-dessus de l'œil.

Metz avait joué à dix durant six minutes et pas un seul instant René Vernier n'avait songé à le remplacer. C'est que Braun représente la force de frappe de son équipe. De lui seul — ou à peu près — pouvait venir le salut.

Or le salut ne vint pas. Braun, après son accident, se montra certes courageux et on peut même ajouter qu'il joua sans trop d'appréhension. Seulement il ne fut pratiquement jamais en condition de conclure.

Ce charmant garçon ne s'est pas plaint. D'une humeur égale, il était, comme tous ses camarades, triste après la défaite.

Fourtant on peut dire que Saint-Symphorien est bien le royaume de Nico. C'est sur cette pelouse qu'il a signé ses plus beaux exploits, qui lui valent actuellement d'être en tête des buteurs du Championnat. Rappelez-vous ses quatre buts devant Saint-Etienne !

On peut d'ailleurs légitimement se demander si cette réussite exceptionnelle et le battage qui en a suivi ne l'ont pas d'une certaine manière desservi auprès de ses partenaires. C'est une question que nous nous posons en passant.

Question qui nous est venue, pour une bonne part, du match de samedi soir. Quand on possède dans une équipe un buteur comme Braun, on l'utilise au maximum et surtout on lui donne des balles de but. Sans doute, ces balles, Nico doit-il aussi aller les chercher ; mais enfin il ne fut que très rarement servi dans de bonnes conditions. Il eut des balles « à travailler », des balles pour faire progresser le jeu, mais très peu de balles de finition.

Or, si nous nous en tenons au match de samedi soir contre Paris S.G., on se demande qui, en dehors de Braun, peut bien marquer des buts. Il suffit de consulter la liste des buteurs messins... et le nombre restreint de leurs réussites pour être édifié sur le sujet.

Nico est un garçon intérieurement malheureux quand il ne marque pas. Il est attiré par le but et sa joie explose quand il signe l'un de ces exploits dont il a le secret. Seulement on ne peut pas toujours marquer des buts tout seul.

Peut-être reverrons-nous le meilleur Braun demain soir au Parc. Cela dépend bien sûr beaucoup de lui... et un peu des autres.

J. E.

Lyon : quatre-vingt chances sur cent

(Philippe TOURNON)

CANNES. — Les Lyonnais, après avoir remporté ce match aller sur le terrain de l'adversaire, ne s'attendaient certainement pas à essuyer le courroux de leur entraîneur !

Bien sûr, Aimé Mignot, comme tous les responsables de l'O.L. était satisfait de la tournure « mathématique » prise par les événements et nul doute même qu'il auralt signé sans hésitation avant le match pour un 0-0 si semblable proposition avait pu lui être faite. Mais ce qui indignat — le mot est à peine très fort — le coach lyonnais, c'est cette espèce de laissez aller, de douce euphorie qui avait gagné son équipe après une heure de jeu et qui avait favorisé le retour des Cannois à 2-1, Gaidoz manquant même à deux reprises la balle de 2-2.

Comme toujours en pareil cas, il y avait divorce, dans la manière de voir les choses, entre « l'observateur » — et l'entraîneur, rivé à son banc de touche en est un — et les acteurs.

« La qualification sûre et certaine était là, disait Mignot. Elle nous tendait les bras. Nous n'avons même pas à forcer pour marquer ce troisième et même quatrième but qui auraient réglé définitivement le problème : il suffisait que nous jouions sérieusement et attentivement, comme nous l'avions fait jusque là. Eh bien, non, chacun en a rajouté un peu. Le rythme est tombé et, parfois, les Cannois n'ont pas demandé leur reste ! »

« **Moi, je vois le tableau d'affichage** disait très calmement Di Nallo. **Et puis, au rythme où nous jouons depuis le début du mois de mars on peut quand même nous pardonner quelques petits moments de relâchement, surtout lorsque la différence est faite...** »

Dans l'histoire, on ne peut donner tort, totalement, ni à l'entraîneur, ni au capitaine des Lyonnais. Il était du devoir de Mignot de faire les remarques qu'il a faites... et il était logique que Di Nallo ait la répartie qu'il a eue.

Il n'en demeure pas moins, les choses ayant évolué de la manière que l'on sait, que l'on se trouve devant un match-retour que les Lyonnais aborderont en position favorable mais qui est quand même plus ouvert qu'il n'y paraît au premier abord.

Car n'oublions pas que, au tour précédent aussi, les Lyonnais croyaient bien avoir fait le plus difficile en ramenant le match nul de Troyes (2-2). Ce qui ne les empêcha pas d'exercer une domination stérile pendant les quatre vingt dix minutes du temps réglementaire du match-retour où ils furent toujours sous la menace d'un contre troyen, et de ne devoir leur salut qu'à deux buts « tardifs » obtenus par Chiesa au cours de la prolongation.

Et l'on ne peut éluder la question de savoir ce qui se passerait si, d'aventure, Gaidoz ou l'un de ses camarades parvenait à tromper la vigilance de Chauveau dans les premières minutes du match de Gerland.

Bien sûr, il y a au moins quatre-vingts chances sur cent pour que les choses ne se passent pas ainsi et pour que les Cannois éprouvent de grosses difficultés à suivre le rythme endiablé que les Lyonnais imposent toujours aux matches de Coupe qu'ils disputent sur leur terrain.

Mais il n'en reste pas moins que si le dénouement a toujours été heureux jusqu'à présent pour le tenant de la Coupe, Di Nallo et ses camarades viennent de recevoir deux avertissements « gratuits » — le match-retour contre Troyes et le match-aller contre Cannes — qui devraient les inciter à la reflexion... et à la prudence lorsque le démon de la facilité vient leur faire des clins d'œil.

Quant aux vaillants Cannois, ils ne sont pas le moins du monde angoissés par la perspective du match-retour. Ils n'ont jamais caché leur absence de prétentions et il suffit à leur bonheur d'être dignes de leur réputation. Ce fut le cas dans la dernière demi-heure samedi et si le public de Gerland peut, à son tour, apprécier le métier de Ahache, Richard, Gaidoz et la valeur des Bentoumi, Muzzi, Broggini et autres Moya, Dante Lerda et Raymond Gioanni seront mercredi soir des responsables heureux et sans regrets.

Maintenant, si la chance veut s'en mêler...

BAEZA DÉCHIRÉ...

CANNES. — « S'il y a un match que je n'aurais jamais voulu avoir à jouer, c'est bien celui-là... »

Jean Baeza, on le sait, n'est pas homme à se défiler. On connaît sa générosité, son goût du risque et son tempérament de conquérant. Pourtant, ce Cannes-Lyon, il l'a joué à fleuret moucheté, ne se livrant jamais à fond — enfin... pas comme à son habitude.

C'est que Baeza, s'il est actuellement Lyonnais de « profession », est d'abord un ancien Cannois qui porta pendant six saisons les célèbres couleurs rouge et blanc du club de la Croisette. Et Cannois, il l'est resté de cœur. Ses vacances, il les passe d'ailleurs toujours à Cannes.

« J'ai porté aussi les couleurs de Monaco et du Red Star, *dit-il*, mais je jouerais contre ses deux équipe sans problème d'aucune sorte si le sort venait à nous les opposer. Mais Cannes ce n'est pas pareil, c'est le club de mes débuts, j'y ai quantité d'amis, on m'y reçoit toujours à bras ouverts. Alors, quand j'ai appris le tirage au sort de ces huitièmes de finale, j'ai bondi ! Pour un peu, je demanderais à ne pas jouer le match retour, mercredi... »

« J'avais vu jouer les Cannois à plusieurs reprises et je savais à peu près comment les choses se passeraient. J'avais même dit à Raymond Domenech qu'il marquerait un but ! Mais je ne pensais quand même pas que notre tâche serait aussi facile en début de match. 4

C'est d'ailleurs parce qu'elle fut trop facile pendant une heure que nous avons lexé le pied par la suite. Evidemment on va nous le reprocher et on n'aura pas tort, mais c'est là un défaut commun à toutes les équipes françaises.

On manque de constance et de rigueur. On se satisfait d'une situation apparemment favorable sans réaliser que, dans un match, les renversements de situation sont toujours possibles. On a du mal à rester concentrés sur notre sujet d'un bout à l'autre de la partie. »

Tout au long de notre petite conversation d'après match, Jeannot Baeza fut sollicité par une demi-douzaine de gosses venus quémander un maillot, un short, une paire de chaussettes. Il commença par refuser puis, devant les frimousses déçues de ces « minots », il se laissa aller à un bon geste, puis à deux, à trois. Tout son sac d'équipement y passa.

Comment vouliez-vous qu'il refusât à des Cannois ?

COCKTAIL CANNOIS

CANNES. — *Dix jours avant l'ouverture de son XXIIIe Festival international junior, qui prend cette année les allures d'une véritable petite Coupe du Monde avec la participation de huit équipes nationales (Brésil, Mexique, U.R.S.S., Hongrie, Roumanie, Hollande, Italie et France), Cannes a eu droit à un premier match de gala avec la venue de l'Olympique Lyonnais, tenant de la Coupe de France.*

Gala réussi avec 6.000 spectateurs présents, malgré un temps maussade, dans les tribunes du nouveau stade Pierre-de-Coubertin à La Bocca. Gala réussi également avec la performance, somme toute honorable, de l'équipe de Dante Lerda, qui, au terme de son méritoire sursaut d'orgueil de la seconde mi-temps, faillit bel et bien obtenir l'égalisation.

Elle force la sympathie, cette équipe cannoise, par l'esprit dans lequel elle joue, par la simplicité qui la caractérise en toutes circonstances, sur le terrain où personne ne tire la couverture à soi et en dehors, où personne ne se prend au sérieux.

C'est un étonnant cocktail d'enfants du pays et de vieux briscards.

Pierre Poesi, qui continue de suivre amoureusement chaque production de « son » A.S. Cannes, n'était pas peu fier de faire remarquer que, sur les douze joueurs alignés contre Lyon, huit sont originaires de Cannes ou de la région cannoise.

Duclos, Gaïde, Griffoni, Muzzi, Moya, Selles sont des Cannois cent pour cent, passés par toutes les équipes de jeunes du club. On le voit, l'A.S.C. demeure fidèle à son image et à sa sage politique.

Autour de ces « régionaux », jeunes professionnels pour la plupart, les « trentenaires », José Ahache, Jean-Paul Gaidoz et Max Richard terminent en beauté une carrière fort bien remplie, apportant leur métier et leur sang-froid à un ensemble ainsi fort bien équilibré.

Avant sa défaite de la dernière journée à Saint-Germain, Cannes pouvait encore prétendre à une place de barragiste dans le groupe B de seconde division. Ajoutez-y cette place en huitième de finale de la Coupe après l'exploit réalisé en seizième aux dépens des ennemis jurés niçois, et vous comprendrez que sur la Croisette on tienne cette saison 1973-1974 pour tout à fait positive quoi qu'il puisse arriver demain soir à Lyon.

Bianchi casse le spectacle

(Robert VERGNE)

TOULOUSE. — 20.000 spectateurs au Stadium de Toulouse, cela ne s'était pas vu depuis une dizaine d'années sur ce terrain qui était le temple du rugby.

Et il n'est pas certain que ce grand public ait été aussi déçu que ne le laisserait supposer le score bien lourd de 4 à 1 en faveur des visiteurs.

Score trop lourd même du moins par rapport au déroulement des opérations surtout dans leur phase initiale. Car après tout les deux équipes étaient toujours à égalité après une heure d'un match qui avait été loin d'être à l'avantage de l'équipe de première division. La hiérarchie avait même été sérieusement bousculée à l'image de son représentant. La preuve en est que Marcel Aubour avait dévié in extremis deux tirs dont un sur un poteau à la suite d'un remarquable ciseau retourné exécuté par Borgoni.

Mais une fois de plus la chèvre de M. Seguin devait mourir après s'être bien battue, et le « grand méchant loup » qui l'acheva s'appelle Bianchi. L'Argentin frappa trois fois et les pauvres Toulousains ne s'en remirent jamais, malgré leur sursaut matérialisé par une tête remarquable de Bozcik. Et ce n'est pas le « coup de grâce » donné par le capitaine Masclaux qui pouvait modifier la situation. Sans avoir démérité les Toulousains quittaient virtuellement la scène de la Coupe de France avant même de disputer le match retour même si Lourdes n'est pas très éloigné de Toulouse...

Il est évidemment dommage que les hommes de Richard Boucher n'aient pu compter sur leur capitaine et ailier gauche Wojciak déception qui ajoutait encore « aux trous » que comportait indiscutablement leur équipe du moins pour figurer à l'échelon supérieur.

Car si les Rémois ne furent pas irrésistibles en début de match, ils n'en parvinrent pas moins à imposer leur plus grande maturité collective, un équilibre supérieur.

De plus les individualités firent le reste. Bianchi d'abord, dont on parle par ailleurs, mais aussi Bernard Lech dont l'intelligence de jeu est remarquablement servie par une technique de tout premier ordre. Grâce à lui, et la rampe de lancement qu'il représentait, l'artificier Bianchi put donner sa pleine mesure.

Mais toute l'équipe rémoise joua avec un remarquable sérieux à commencer par Aubour mais aussi Laraignée, Masclaux, Brucato et Robert.

Quant aux Toulousains ils plurent essentiellement grâce à la maîtrise technique de leur charnière centrale Flores et surtout Meggiolero. Mais tous deux ne pouvaient suffire à la tâche. Casolari et Borgoni ont été très vaillants mais, hélas ! souvent pris de vitesse. Il est vrai qu'ils avaient affaire à Bianchi, d'autres qu'eux y ayant laissé toute une partie de leur réputation. Voilà donc Reims le qualifié le plus probable pour les quarts de finale de la Coupe. Avec le retour de Jodar et de Georges Lech bien des choses qui ont semblé parfois un peu floues pourraient encore être améliorées dans l'équipe champenoise.

L'AISANCE DE RICHARD

TOULOUSE. — *Il fallut beaucoup de sang-froid aux Toulousains et notamment à leur mentor Richard Boucher pour « digérer » la sévère défaite qu'ils ont encaissée sur leur terrain devant le Stade de Reims. En effet, ainsi qu'on l'a déjà vu, rien ne laissait présager un pareil affront. Mais l'entraîneur toulousain, d'une très grande lucidité, consolait les uns et même critiquait ceux qui semblaient vouloir finasser à propos de cette défaite.*

« Bien sûr notre manque flagrant de réussite en début de match pesa lourd dans la balance. Mais enfin cela est quand même secondaire. Reims possède une équipe bien plus complète que la nôtre, ce qui semble tout à fait normal compte tenu de la différence hiérarchique. Peut-être certains vont-ils me reprocher de nous être lancés à corps perdu dans la bataille pour tenter une égalisation illusoire et surtout en nous découvrant, ce qui a permis au score de prendre des proportions alarmantes. Eh bien je réponds qu'ils n'y comprennent rien. En effet cela fait plus de dix ans qu'il n'y avait pas eu 20.000 spectateurs au Stadium. On les a peut-être déçus sur le plan du score, mais probablement pas quand à l'esprit et au courage démontrés par nos garçons. Je le répète, on ne fait pas voir à 20.000 spectateurs une entreprise de démolition lorsque l'on prétend jouer au footbal à ce niveau. »

LE PUNCHEUR DE VELEZ SARZSIELD

TOULOUSE. — *Presque tous les publics de France connaissent désormais cette grande carcasse à la démarche quelque peu chaloupée de marin breton en bordée.*

En fait Carlos Bianchi est tout simplement en train de devenir une idole des foules françaises à l'instar d'un Skoblar de la grande époque. Parce que le buteur, comme le lion, est le roi de ces curieux animaux que sont les footballeurs.

Avec cela une amabilité tout à fait naturelle et d'autant plus perceptible aujourd'hui que Bianchi manie désormais notre langue avec presque autant de facilité que le ballon. Comme on lui demandait si ce rôle de « fer de lance » esseulé et toujours visé par l'adversaire ne le rebutait pas parfois, il répondit immédiatement sans la moindre hésitation :

« Pas du tout. D'ailleurs c'est le rôle que je remplissais dans mon club, en Argentine, Velez Sarzsield. C'était toujours comme ça à Buenos Aires et je crois d'ailleurs que c'est un peu partout pareil sur tous les terrains du monde dans le football moderne. Et puis j'ai trouvé un excellent appui avec Bernard Lech. C'est un très bon joueur, qui me permet de « respirer » un peu grâce à la précision de ses passes. Je sais pouvoir toujours compter sur lui, notamment dans les remises en une-deux. Vous voyez bien que je ne suis pas si seul que cela.

— Comment voyez-vous l'issue de votre lutte avec Berdoll et Braun pour le titre de meilleur buteur ?

— Ça c'est le championnat. Donc tout à fait autre chose. Aujourd'hui, voyez-vous, Berdoll ne m'intéresse pas du tout.

Sans se forcer, Carlos Bianchi répondait à toutes les sollicitations en français comme en espagnol, car à Toulouse il ne manque pas de gens qui parlent fort bien la langue de Cervantès. A tel point qu'Aubour lui lança : « Dépêche-toi, Carlos, car tu vas manquer le train. »

Généralement c'est l'inverse qui se produit, les attaquants manquant davantage de buts que de trains.

En quittant le Stadium, de nombreux sportifs qui avaient attendu sa sortie l'applaudirent vigoureusement. Il leur rappelait les Rytkonen et Brodd, qui enchantèrent les amateurs de football toulousains il y a quelques années. Rien que pour cela ils n'avaient pas regretté leur soirée.

R. V.

Encore un mot à dire...

(Victor SINET)

AJACCIO. — Pour le F.C. Sochaux, les semaines se suivent et se ressemblent en ce sens que le Championnat et la Coupe se rejoignent, les résultats étant similaires sur les deux tableaux. La preuve, après avoir réussi la belle performance que l'on sait en terre angevine, l'équipe franc-comtoise vient de franchir sans encombre le premier cap des 8e de finale de Coupe en s'en allant gagner à Ajaccio.

Sans doute ne s'agit-il pas là d'un exploit de la même veine, en ce sens que l'adversaire dans l'Ile de Beauté était loin d'avoir l'envergure du S.C.O., mais le résultat en soi n'en est pas moins positif et pour cause : à présent, en effet, on voit mal ce qui pourrait empêcher l'équipe de René Hauss et de Barret d'accéder aux quarts de finale de la compétition. Comme le vieux club de Peugeot garde par ailleurs toutes ses chances dans la lutte pour la 3e place en Championnat, on est bien obligé de constater que la première saison de l'ex-entraîneur du Standard en terre doubiste se déroule sous les meilleurs auspices.

Pour en revenir au succès d'Ajaccio, on ne peut toutefois pas manquer d'observer qu'il fut quelque peu laborieux et même obtenu à la faveur de l'incident de jeu qui allait engendrer d'assez regrettables mouvements de foule. En effet après avoir contrôlé le match et inscrit un but dans la première demi-heure de jeu, les Sochaliens baissèrent quelque peu de pied et se laissèrent surprendre par Andrien d'abord puis par Natouri et Luccini, les efforts conjugués de ces deux derniers entrainant un penalty qui permit à Castellan de donner l'avantage à l'A.C.A. (51e).

Alors, on put se rendre compte que si l'équipe de Montbéliard mettait en évidence son goût du football offensif et son bel esprit de jeu, son arrière-garde, en revanche, n'était pas toujours à la hauteur. La preuve en est qu'à partir du moment où les Ajacciens comprirent qu'il leur fallait lutter à fond et bousculer l'adversaire, Seles et ses camarades traversèrent quelques moments d'incertitude. Il s'en fallut même de peu qu'à la 71e minute, Ajaccio ne menât par 3 à 1.

Cependant, le baroud des Corses ne devait pas aboutir au résultat positif que tout le monde espérait secrètement. Pour y parvenir, il aurait fallu à l'équipe de Louis Hon une défense plus sûre. Or, samedi soir, il advint que ni Andrien, ni Thetard, ni même Vukcevic, d'ordinaire si sûrs, n'étaient invulnérables, de sorte que le petit Lechantre, toujours apte à exploiter le moindre contre, parvint à redresser la barre et aussi à donner le ballon qui permit à Soler d'inscrire le troisième but sochalien. Hors-jeu ou pas hors-jeu ! L'éternel problème se posait une fois de plus et, en l'occurrence, cela conduisit une partie du public à se révolter, au point que le match dut être interrompu pendant cinq minutes.

Il est certain que les Ajacciens ne méritaient pas un pareil sort, d'autant qu'en fin de partie, dans une ambiance évidemment plus électrique, ils se procurèrent encore quelques sérieuses occasions de conclure. Mais le dénouement est là qui laisse à présent croire que Sochaux a toutes les chances de gagner la seconde manche mercredi soir au stade Bonal.

Bien sûr, les chances de l'A.C.A. sont maintenant très restreintes et l'on peut supposer que même un match nul à Timizzolo n'aurait rien changé à l'affaire. Cependant, Louis Hon n'a peut-être pas tort de penser qu'en se montrant plus vigilant derrière, son équipe a encore un mot à dire dans la compétition. N'oublions pas en effet que comme tant d'autres, l'A.C.A. se montre souvent plus à l'aise dans des conditions difficiles, c'est-à-dire quand elle doit faire preuve de la plus grande attention. Gageons cependant que René Hauss et Paul Barret en tiendront compte.

Nul doute, que ce F.C. Sochaux-là, avec ses petits défauts et ses grandes qualités sera pour les meilleurs et jusqu'au bout un concurrent extrêmement dangereux.

LECHANTRE, LE VIF-ARGENT

AJACCIO. — *Pour avoir toujours eu la chance de le voir à son avantage, quelles que soient les circonstances, nous sommes de ceux qui considèrent que Pierre Lechantre, l'ailier gauche du F.C. Sochaux, est depuis un bon moment déjà l'un des plus constants et des plus redoutables attaquants que le football français ait révélés ces dernières années.*

Il faut dire que Lechantre a de qui tenir puisque son père, comme chacun le sait, fut l'un des piliers du L.O.S.C. de la belle époque. D'autre part l'intéressé est à bonne école puisque Sochaux est une véritable académie où les jeunes footballeurs peuvent s'exprimer et progresser dans les meilleures conditions.

Cela dit, force est de reconnatre que Lechantre a quelque chose de plus. Personnellement nous l'avons toujours apprécié pour ses qualités techniques et sa puissance de frappe, mais aussi pour sa régularité et sa conviction en toute circonstance. Rarement attaquant français nous a paru aussi décidé sur terrain adverse, ce qui nous paraît être une vertu fondamentale.

On peut s'étonner d'ailleurs que Stefan Kovacs n'ait pas encore fait appel au Sochalien, qui pourrait être à tout le moins l'un des fers de lance de l'équipe des Espoirs et qui, nous en sommes convaincus, serait même un ailier gauche extrêmement pénétrant dans l'équipe de France proprement dite.

Pierre Lechantre fêtera ses 24 ans aujourd'hui même et il espère bien avoir, au nombre de ses cadeaux, un billet en poche pour les quarts de finale de la Coupe, en attendant mieux évidemment, en attendant également, par exemple, une troisième place en Championnat, qui est à la portée du F. C. Sochaux.

Bien campé sur ses jambes, vif comme l'éclair, clairvoyant, adroit, Lechantre est le type même du vif-argent apte à exploiter la moindre occasion. Nous le verrions très bien dans une équipe lyonnaise qui est spécialisée dans le football de commando et qui, avec lui, serait presque imbattable en Coupe de France. A Ajaccio encore, Lechantre a marqué le premier but d'un tir imparable en pleine course, consécutif à une ouverture de Klinjnan. Puis il eut ensuite le mérite de remettre son équipe à flot sur coup franc aux 20 mètres, qu'il botta avec une maîtrise et une puissance remarquables. On notera d'ailleurs que, quelques minutes auparavant, Pierre avait percuté un montant d'un tir tout aussi magistral, ce qui fit assurément de lui le grand bonhomme de la soirée.

Compte tenu de sa jeunesse, Pierre Lechantre a tout l'avenir devant lui. Etant donné qu'il a cette faculté rare de pouvoir donner sa meilleure mesure sous toutes les latitudes, phénomène qui caractérise les footballeurs d'exception, nous ne doutons pas que tôt ou tard le Lillois de Montbéliard brillera au firmament du football français. C'est en tout cas ce que nous lui souhaitons de tout cœur.

V. S.

ORAGE SUR TIMIZZOLO

AJACCIO. — *On s'est beaucoup bousculé samedi soir dans la petite tribune tubulaire qui se trouve juste derrière l'un des buts du stade de Timizzolo. On s'y est tellement agité que même l'intervention des officiels, des dirigeants ajacciens et de la gendarmerie n'empêcha pas toutes sortes de projectiles de tomber dans la surface sochalienne ou dans le dos de Battmann. C'est d'ailleurs bien simple, il fallut interrompre la partie pendant cinq minutes pour ramener un semblant de calme. La tempête reprenant de plus belle tout à la fin du match quand des spectateurs voulurent faire un sort à l'arbitre et à ses assesseurs, coupables aux yeux des spectateurs en question d'avoir accordé à Sochaux un troisième but entaché d'un hors-jeu.*

En l'occurrence, le problème de savoir si Soler était ou non en position de hors-jeu nous paraît être secondaire puisque aussi bien il se résume à une question d'appréciation qui est d'actualité sur tous les stades du monde. Ce qui est plus important, selon nous, c'est le comportement de l'arbitre, M. Bancourt, qui a arbitré, si l'on peut dire, dans un sens tout à fait opposé à celui qui l'avait caractérisé lors du tour précédent de Coupe à Nimes.

Tout le monde se souvient que, ce soir-là, il y avait un penalty « énorme », c'est le mot, lorsque Bargas, prenant la jambe d'appui de Kanyan lancé vers le but nantais, le faucha proprement sous les yeux de l'arbitre. Or il advint que M. Bancourt refusa d'ordonner la sentence suprême, ce qui lui valut une sortie plutôt mouvementée.

Samedi soir, à Timizzolo, M. Bancourt a au contraire sifflé un penalty beaucoup moins flagrant pour faute sur la personne de Luccini, déséquilibré dans la surface à la suite d'un relais de balle avec Natouri. Sans doute y avait-il une irrégularité, mais en aucun cas celle-ci n'était aussi flagrante que celle commise sur la personne de Kanyan il y a trois semaines. En somme M. Bancourt a lui aussi mis en application la loi des deux poids et des deux mesures, ce qui n'eût pas été si grave si, par la suite, il n'avait couvert son assesseur à la suite d'un but litigieux.

Voilà qui prête à réfléchir sur les aptitudes de notre corps arbitral, bien contesté depuis quelque temps. Sans vouloir accabler M. Bancourt, qui est un homme comme tout un chacun, observons que son dossier s'alourdit de jour en jour. Quelles que soient les difficultés de la tâche de plus en plus délicate qui attend nos arbitres aux quatre coins du pays, cela doit être mentionné.

V. S.

Rouen - Mundine

(Tony ARBONA)

ROUEN. — Bien que les genres ne soient pas identiques, ce Rouen-Monaco nous fit penser au match (de boxe) Mundine-Briscoe. Non pas seulement parce que, là aussi, les records d'affluence étaient battus, que la passion était grande, mais surtout par le déroulement dudit match. Rouen se rua à l'attaque, frappa sous tous les angles, mais trop brouillon ne réussit pas à saper les forces de Monaco-Briscoe. Des occasions de buts, Rouen s'en procura des dizaines et les gâcha toutes, seul Gueniche opérant de façon orthodoxe. Les autres rouennais fonçaient vers les buts de Joannès mais de façon tellement décousue qu'aucune attaque ne réussissait.

Calmement, Monaco-Briscoe parait au plus pressé. Un contre d'Onnis, peu avant le repos sapa le moral des Normands. Peu à peu Notheaux et ses hommes s'éteignaient et en fin de match il n'était plus question de leur victoire, mais bien de tenir la limite sans gros dommage. Pastoriza, en marchant presque, puis Dalger en grande vitesse, marquèrent deux buts qui mirent irrémédiablement k.o. ces Rouennais qu'on imaginait plus redoutables.

— Mon équipe a joué un mauvais match —disait Melchior, l'entraineur. — **C'est le plus mauvais de toute la saison et pour preuve nous encaissons trois buts, ce qui ne nous était pas arrivé jusqu'ici. Bien sûr, avec trois buts de retard, nous sommes littéralement éliminés. Nous pourrons peut-être gagner à Monaco, mais jamais en marquant quatre buts. La défense monégasque est trop solide et surtout bien articulée autour de Quittet, pour que nous nous prenions à rêver.**

Nous partons, ce mardi, par avion et nous allons jouer dans la Principauté un match pour l'honneur. J'estime que l'on n'a pas vu le vrai Rouen ce samedi. Je souhaite que nous soyons meilleurs mercredi, au match retour. »

Rouen ne changera pas grand-chose à sa formation. Yvinec rentrera peut-être, mais Melchior ne veut pas faire de cas spécial. Pour lui c'est l'ensemble qui, traumatisé par l'ampleur de la tâche et devant un public record (23.000 spectateurs payants), a faibli collectivement.

Ruben Braco, l'entraîneur monégasque, affichait évidemment une autre mine :

— Cette équipe de Rouen m'a fait souffrir durant toute la première mi-temps, elle aurait même dû être récompensée par un but, mais c'est nous qui l'avons obtenu. Ensuite il fallait préserver cet avantage et notre meilleur fonds de jeu a permis de tenir en respect des adversaires décidés mais vraiment trop brouillons. Bien sûr, je ne changerai rien pour le match retour. D'ailleurs Petit et Taravini sont plâtrés et l'équipe a bien tourné, je suis seulement un peu inquiet pour Quittet qui a une petite entorse. »

Pour le responsable monégasque, ce match a été l'inverse de ce qu'il attendait. Monaco était venu à Rouen avec le souci de ne pas perdre, de rester à l'affût, avec les seuls Dalger et Onnis en pointe. La technique, le calme et la vista du jeu des Quittet, Pastoriza, Polny et la très belle partie du gardien Montès a fait le reste : quand Monaco a senti que Rouen s'éteignait, alors il força en attaque et Pastoriza, puis Dalger, marquèrent deux buts, sans être très gênés.

Dalger : un poison pour la défense normande.

DIDIER NOTHEAUX : " DOMMAGE POUR LE PUBLIC ! "

ROUEN. — Le capitaine et défenseur de Rouen, Didier Notheaux, analysait parfaitement cette dure défaite :

« Nous étions bien préparés, nous étions décidés à faire un grand truc après avoir battu Lens chez nous. Mais je ne sais pas ce qui s'est passé, on a quasiment perdu la tête. Peut-être pour avoir le désir de trop bien faire. Bien sûr Monaco est une très belle équipe, mais je pensais qu'on pouvait la bousculer et réussir au moins un but. On l'a souvent eu au bout du pied mais rien ne passait. »

C'est vrai que Montès, le gardien monégasque, fut souvent en danger, mais Rouen n'avait pas un second attaquant lucide comme Gueniche, par exemple. Et puis, même derrière, ce n'était pas le vrai Rouen. Notheaux lui-même n'a pas eu la magnifique tenue habituelle, même dans ses coups francs, dans ses montées, il a échoué. D'autres avec lui.

Rouen a perdu toute chance de se qualifier pour les quarts de finale, alors que la saison passée il les avait atteints, mais Notheaux, comme ses copains, savait très bien qu'ils n'iraient pas en finale. Alors n'en faisons pas un drame.

« Bien sûr qu'il ne faut pas se suicider pour une défaite, mais — *précise Notheaux* — je ne croyais pas à pareille ampleur de cette défaite. D'ailleurs on ne l'envisageait même pas. En qualité de capitaine, je suis surtout navré pour le public. Nous réussissons à amener un nombre record de spectateurs au Diochon et voilà que juste ce soir-là nous sommes mauvais. C'est là mon grand chagrin. »

Brave Notheaux, qui sait très bien que cette défaite n'est pas faite pour satisfaire la foule normande, mais qui brûle — comme ses coéquipiers — d'un désir de revanche. Le Championnat pourrait bien servir à ce rachat.

T. A.

ONNIS : " L'HOMME-BUT "

ROUEN. — Premier match de Monaco en Coupe : Onnis marque deux buts contre Montpellier.

Deuxième match contre Alès : Onnis marque un but. Au match retour, toujours contre Alès, Dellio en réussit deux.

Samedi, à Rouen : Onnis marque le premier but monégasque, assommant ainsi les Normands.

« Je pense que j'en réussirai d'autres dans cette Coupe, car j'aime bien ces matches tendus, qui ont un caractère à part. Souvent l'adversaire est plus fébrile alors que moi je ne m'affole pas et je réussis à marquer. »

Onnis a démontré son flegme samedi au Stade Diochon et son but fut superbe d'exécution. Alors que Brenier et Notheaux se bousculaient presque en attendant la réception du ballon centré par Pastoriza, Onnis se plaça entre les deux défenseurs et, quand la balle arriva, il sauta beaucoup plus haut que les Rouennais pour reprendre de la tête, en un mouvement difficile : Joannès ne put stopper.

L'avant centre monégasque a impressionné Notheaux, un vieux renard qui pourtant a vu des avants centre vicieux et fonceurs :

« Cet Onnis, c'est du super, il a l'air de ne rien faire mais il est sur toutes les balles et, quand on l'attaque, il se défend diaboliquement avec les coudes, les hanches, qui s'ajoutent à son jeu de jambes excellent. C'est un gaillard qu'il ne faut jamais laisser s'éloigner car en plus il a un tir très solide. »

Est-il amer, notre Argentin, d'avoir quitté Reims alors que sa valeur n'était pas mise en doute ?

« Non, car j'ai très bien compris que Bianchi devait m'être préféré, mais ca a été dur pour moi de rester sans jouer ou bien d'opérer en Division III. Alors, quand Monaco m'a fait des offres, je n'allais pas refuser. Mais je garde tout de même un bon souvenir de mes deux ans passés à Reims, pour moi une équipe devient vite une autre famille, alors disons que je ne suis pas devenu anti-rémois. »

Une vie de famille, Onnis l'a retrouvée à Monaco, qui a un avantage sur Reims :

« Hé oui, à Monaco j'ai retrouvé la mer, le soleil, le climat de mon enfance et les miens, tout comme moi, vivons avec plus de plaisir. Je crois que je pourrais faire de bonnes choses avec Ruben Bravo. J'ai débuté en octobre, contre Nancy, et j'ai déjà réussi quinze buts en Championnat. En Coupe je réussis toujours à marquer, alors pourquoi demander plus ? J'ai de bons copains à Monaco, Pastoriza, Bravo sont des compatriotes, tout comme Taravini, qui vient de s'ajouter à nous. »

Tout cela, Dellio Onnis l'explique en un français excellent, une langue qu'il a vite assimilée, ce qui n'est pas pour nous étonner chez ce garçon intelligent qui, bien sûr, n'a rien à reprocher aux Rémois puisque, si on le poussait à bout, il affirmerait que le cas de force majeure qui l'a obligé à quitter la Champagne pour les bords de la Méditerranée a été une des meilleures choses qui pouvaient lui arriver.

Mourir en beauté

BASTIA. — Si on en croit l'entraineur de Laval, la qualification du S.E.C. Bastia, sans être déjà assurée, est en bonne voie :

« Si nous avions pu ramener le match nul chez nous, tout aurait pu advenir car nos adversaires auraient dû se découvrir et alors, qui sait ? Mais avec leurs deux buts d'avance, ils vont se recroqueviller en défense et comme ce compartiment est leur point fort, il nous sera vraiment très difficile de passer. »

Pierre Cahuzac, lui, est confiant, mais...

« Vous savez, en football, tout peut arriver. Vous avez vu ce soir. On a des occasions, on ne les met pas. Et puis quand on croit que le match nul sanctionnera le débat, on « claque » deux buts. Voilà pourquoi rien n'est jamais joué d'avance. »

Mais, enfin, nous croyons que dans son for intérieur, même s'il estime que Laval est une bonne équipe, le coach bastiais pense que les deux buts d'avance seront suffisants pour entrer en quart de finale.

De toute façon, l'attaque bastiaise aura une semaine d'entraînement en plus, affichera peut-être davantage de « jus » et Lenoir sera-t-il redevenu le meneur de jeu plein de talent et de générosité. Dès que ces deux rouages fonctionneront mieux, tout l'ensemble , trouvera son compte. Pour ce qui est de la défense, elle a assez d'arguments pour franchir l'écueil de Laval sans trop d'encombre. Pourtant, ces Lavalois nous ont fait une bonne impression et leur attaque avec l'expérimenté Tripp, l'adroit Lugier, le vif Drouet et le longiligne Cugé, peut donner du fil à retordre aux défenseurs bastiais.

La ligne médiane Leroyer et Lamy pourra alors mieux épauler les attaquants, mais alors elle manquera vraisemblablement comme soutien d'une défense qui, et cela est de bonne guerre, joua très groupée à Bastia, ne paniquant que lors du troisième but bastiais où elle se dégarnit un peu inconsidérément.

Mais après tout qu'auront à perdre les Lavalois au match retour ? Pour eux, l'exploit passe par une victoire nette et sans bavure. Voilà pourquoi ils ne manqueront certes pas d'attaquer à outrance et même s'ils doivent être à la merci d'un contre qui peut leur coûter un but.

De toute façon, devant un public qui les portera, il leur faudra tenter quelque chose, et ma foi, s'ils doivent mourir, ne vaut-il pas mieux qu'ils choisissent de le faire en beauté.

Un piètre match nul ne les entraînerait nulle part. La gloire avec des titres à la une passe par un coup d'Etat. Alors...

Mais, de leur côté, les Bastiais ne vont-ils pas profiter de ces attaques la fleur au fusil ? Comme on le voit, le match retour promet du spectacle et est loin d'être joué.

Toussaint LENZIANI.

ZIMAKO ET JACKY VERGNES « TÊTES D'OR » DE BASTIA

BASTIA. — « Quelle joie peut vous donner le football, mais parfois c'est aussi une belle garce. »

Ces mots sont de Pierre Cahuzac, qui enchaînait :

« A Marseille, mercredi, on croit tenir un match nul et puis, en deux minutes, on perd. Ici on en gagne un en deux minutes, alors qu'on a eu tant d'autres occasions en première mi-temps. »

Car tout le match peut se résumer en ces deux fameuses minutes.

Après un premier but signé Vergnes dès la cinquième minute, on pouvait en effet croire que les Bastiais, joueurs de première division qui avaient en outre l'avantage de jouer chez eux, feraient très vite la différence pour pouvoir se rendre mercredi à Laval en toute quiétude.

Oui, on pouvait le croire. Mais rien dans la suite des événements ne venait étayer de telles suppositions.

Encore cinq minutes de jeu agréable, agrémenté d'une tentative au but, puis l'escadron local confondit jeu latéral, très « poudre aux yeux », et jeu réaliste. Certes, on se passa et repassa le ballon (et parfois même on le donna à l'adversaire), mais bien plus dans un souci de s'en débarrasser que pour vraiment créer une brèche dans la défense adverse.

Et le temps passait. Zimako tenta bien quelque chose et on crut qu'il aboutirait en fin de mi-temps, mais il paraissait bien seul.

Et la seconde mi-temps fut entamée. Allait-elle être celle des locaux ? Un penalty accordé légèrement par M. Hélies fut accusé comme un coup de poignard par les poulains de Cahuzac, qui ne surent plus alors à quel saint se vouer. Tout semblait vraiment se liguer contre eux, qui, en plus, ne jouaient vraiment pas bien du tout.

Et déjà on évoquait le match retour avec un score de parité dans les bagages, lorsque quelque chose se produisit.

Zimako en pleine course, dans son style inimitable, remit de la tête un magnifique ballon à Vergnes, qui, en la circonstance, redevint « tête d'or ». Cela faisait 2 à 1.

Une minute s'était à peine écoulée que Burdino scorait à son tour.

C'était un écart plus normal et les Bastiais pouvaient envisager le retour avec davantage d'optimisme. Mais Dieu qu'ils ont souffert à Furiani !

Il leur faudra cravacher à Laval, car la partie ne sera vraiment pas de tout repos...

Les matches retours auront tous lieu mercredi, à 20 heures :

Saint-Etienne - Angers
Strasbourg - Nantes
Paris S.G. - Metz
Reims - Toulouse
Lyon - Cannes
Monaco - Rouen
Sochaux - Ajaccio
Laval - Bastia

Correspondance spéciale

BORDEAUX

POINT D'INTERROGATION POUR L'ATTAQUE

BORDEAUX. — « Je ne comprends pas ce qui a pu leur arriver en première mi-temps, tout au long de ces premières quarante-cinq minutes, ils ont paru pétrifiés. Comme paralysés par la peur. La peur de quoi, je vous demande ? » s'interrogeait André Menaut, pas pleinement satisfait par le nul des Bordelais réalisé contre Nîmes. Et il y a de quoi.

En effet, les Girondins ont laissé passer une belle occasion de battre les Nimois. Et par là de grignoter pour le moins un point sur Rennes et le Paris F.C.

Toujours est-il que Bordeaux ne peut plus compter uniquement sur les matches à domicile pour sauver sa tête. Il va lui falloir maintenant ramener des points de ses quatre déplacements s'il veut conserver sa place en première division.

Le premier de ces déplacements le conduira samedi à Nancy. Pour cette rencontre les Girondins recruteront André Gallice qui a purgé son match de suspension. Il reprendra normalement sa place au centre de la défense, ce qui permettra à André Menaut de reclasser Barrat au milieu du terrain, aux côtés de Dos Santos.

Le point d'interrogation concerne la ligne d'attaque où Tokoto, Jean Gallice, Goubet, Giresse et Lito sont sur les rangs pour les quatre places. Il semble que si rien de fâcheux ne se produit d'ici à samedi, Tokoto, Jean Gallice et Giresse — ce dernier remarquable contre Nîmes — sont partants presque certains.

André NOGUES.

RENNES

REDON - POKOU

RENNES. — En 6 rencontres de Championnat, le Stade Rennais n'a connu qu'une seule défaite, survenue à Metz, l'une des plus cinglantes que les Bretons aient connue cette saison. Pendant ce temps, les élèves de Cédolin se sont offert deux succès à l'extérieur (Angers et Nancy), un succès sur le leader stephanois et un match nul à Paris, soit 10 points qui leur ont permis de ne plus occuper l'une des trois fatidiques dernières places, et de dépasser Bastia et Paris au classement. Dans l'immédiat, les Rennais n'en demandent pas plus mais il est apparu qu'une telle série de matches disputés à la mort, laisse des traces dans l'organisme. Elles sont apparues mercredi dernier à Paris où les Bretons ont joué sur les nerfs. Pendant vingt minutes seulement — les 20 premières — ils sont parvenus à pratiquer ce football qui leur avait valu de battre le leader forézien, puis soudainement ils tombèrent dans un petit jeu. « Mes joueurs ont eru que ce serait facile et se sont relâchés, explique Cédolin. Ils ont porté la balle et abandonné des principes qui nous ont permis de battre les adversaires qui viennent de se présenter sur notre route. Malgré tout, continue Cédolin, ce n'était pas à nous de faire le jeu à Paris. Nous le fîmes pendant les vingt premières minutes et ce n'est que pendant cette période que le jeu fut plaisant à suivre. Paris a joué encore plus prudemment que nous car nous avons tenté quelque chose dans le dernier quart d'heure. C'est nous qui, en tout cas, avons connu les meilleures occasions. Mais je pense que si Paris avait osé faire le jeu comme nous l'avons fait en début de match, nous aurions remporté la victoire.

Une chose est certaine : avant la venue de Monaco samedi, Cédolin devra continuer de motiver ses joueurs qui ont fait un bon match de préparation à Mantes-la-Ville où ils ont gagné 3 buts à 1 grâce à des essais victorieux de Alain Bernard, Pokou et Cherini. Car une nouvelle fois le mot défaite sera interdit contre les Monégasques qui ne possède qu'un point d'avance. Aussi se réjouit-on de constater que Chérini a marqué à Mantes-la-Ville, car en l'absence de Redon, Laurent Pokou se trouvait bien isolé contre Paris tant que l'Argentin ne fut pas sur le terrain.

Mais Philippe Redon qui est devenu le complément idéal de l'Ivoirien, sera rétabli de sa grippe pour jouer contre Monaco. Alors si l'Argentin peut donner sur le flanc gauche ce perçant qu'apportait Redon sur l'aile droite, eh bien, la voie du salut rennais se poursuivra encore.

Pierre ROMER.

LENS

LES ESPOIRS LENSOIS

LENS. — Depuis le 24 janvier, Lens n'a pas gagné et il n'a marqué aucun but au cours de ses cinq derniers matches. Incontestablement, la mécanique lensoise est enrayée. Depuis leur retour parmi l'élite, les Nordistes avaient toujours jusque-là fait preuve de plus de fraîcheur physique que leurs adversaires, réussissant à s'imposer après le repos, ce qui leur valut d'obtenir des résultats étonnants et de réussir l'extraordinaire première partie du Championnat que l'on connaît. Mais une telle débauche d'énergie devait avoir tôt ou tard des effets sur les organismes, et la cassure se produisit. Cette baisse de régime n'eut fort heureusement, que de faibles répercussions sur le classement car, en dépit de son recul, Lens s'est maintenu à un rang honorable.

Mais des signes prometteurs de redressement sont apparus ces derniers jours. En effet, depuis une quinzaine, un mieux sensible a été enregistré. Les « Sang et Or » semblent avoir trouvé leur second souffle. Des progrès furent réalisés contre Marseille : Lens, malgré sa défaite, eut un bon comportement ; et, huit jours plus tard à Metz, où l'on ne s'attendait pas à un résultat miraculeux, l'équipe minière réalisait un excellent match, confirmant ainsi le renouveau amorcé contre Marseille. La défense s'est montrée beaucoup plus sûre, notamment la charnière centrale Marie-Lemaire .La présence d'Elie et Gregorczyk au centre du terrain fut plus manifeste. Quant à l'attaque, elle amorça de bons mouvements, fit preuve de plus de tranchant et, si elle resta muette, c'est tout simplement parce que la chance l'avait boudée. Pour rendre l'efficacité à ses avants, Sowinski avait conclu une rencontre amicale à Châlons-sur-Marne samedi soir. **« J'ai choisi ce match contre une équipe modeste,** nous dit Sowinski, **pour offrir à nos avants la possibilité de retrouver le chemin des filets. Il fallait les remettre en confiance. « Bousdira a marqué deux buts, Arghirudis et Orczekowski un : l'objectif était atteint. Je pense qu'ils sont à présent conscients de leurs possibilités et qu'ils ont repris confiance. »** Zurazek et Elie, blessés à Metz, étaient absents. Mais l'entraîneur lensois espère les récupérer pour samedi à l'occasion de la venue d'Angers. On jugera alors si les Nordistes ont retrouvé leur fraîcheur, leur joie de jouer, à la veille de rencontres fort intéressantes qui les opposeront, après Angers, à Saint-Etienne et Reims. Autrement dit, une fort belle fin de saison pour les Nordistes, et la perspective de nouveaux records au stade Bollaert.

Adolphe DELANNOY.

NICE

CONTRE LA SUISSE

NICE. — Après son élimination prématurée de la Coupe de France, l'O.G.C. Nice a conclu toute une série de matches amicaux. Le prochain aura lieu ce soir mardi et le visiteur de l'O.G.C.N. ne sera autre que l'équipe nationale suisse.

C'est-à-dire qu'il s'agira là d'un excellent test pour les Niçois avant la venue de Nantes samedi.

En perdant leur match de mercredi soir à Saint-Etienne, les « Aiglons » ont aussi perdu tout espoir de remporter le titre puisqu'ils se retrouvent à 9 points du leader. En revanche, ils ont encore une petite chance d'accrocher la 3e place du classement qui donne droit à la participation à la Coupe de l'U.E.F.A.

Mais pour cela il ne leur faut plus commettre un seul faux pas d'ici la fin de saison.

A Saint-Etienne, le Suédois Eriksson qui relevait de blessure a fait sa rentrée. D'une manière assez discrète d'ailleurs. On pense qu'il sera en bien meilleure forme samedi et il n'est pas impossible que Nice puisse également compter sur le retour de son avant centre Marc Molitor dont les qualités d'opportunisme et de buteur lui ont bien manqué lors des derniers matches de Championnat.

Quoi qu'il en soit Jean Snella s'attachera ce soir à effectuer quelques essais et il n'est pas impossible qu'il se décide à jouer la carte jeunesse par l'incorporation par exemple d'un ailier droit de qualité qui s'est souvent distingué dans les rangs de division III, le jeune Sanchez.

De leur côté, les Suisses ont décidé pour ce match amical de se priver des services de joueurs chevronnés comme Kuhm, Odermatt, Prospery et Chapuisat. L'équipe suisse qui est arrivée hier lundi à Nice alignera donc les joueurs suivants : gardiens : Burgener (Lausanne), Kung (Winterthur). Arrières : Valentin (Sion), Guyot (Servette), Ducret (Lausanne), Pollmann (Wintherthurt), Stierli (Zurich), Demarmels (Bâle). Demis : Schild (Berne), Schneeberger (Saint-Galle), Hasler (Bâle), Trinchero (Sion). Avants : Muller (Berlin), Psister (Servette), Risi (Winterthurt), Gendupeux (Zurich).

Tony BESSY.

TROYES

BILAN POSITIF

TROYES. — Après la remarquable victoire obtenue aux dépens de Marseille, du Paris F.C. et de Nantes on attendait des Troyens une bonne performance face aux Rémois, et des milliers de supporters aubois avaient effectué le déplacement de Reims dans l'espoir d'assister au fait d'armes. Eh bien, il s'en est fallu de peu que les « Tafistes » ne comblent les souhaits de leurs partisans. A un quart d'heure de la fin, ils étaient, en effet, à égalité (2-2) ayant réussi le petit exploit de remonter deux buts et s'ils s'inclinèrent finalement, ce ne fut jamais que de justesse (3-2). Ainsi lorsqu'il établit ses comptes, l'entraîneur Pierre Flamion est-il fondé de les estimer positifs : **« Depuis la fin des matches « aller »,** constate-t-il, **nous avons glané 13 points dont 7 au cours des cinq dernières rencontres et si l'on établissait un classement portant sur les seuls matches « retour », notre équipe se retrouverait en position flatteuse. »**

Autrement dit, la défaite subie mercredi à Reims ne saurait entacher le palmarès troyen ni davantage compromettre l'avenir. Flamion quant à lui, tient à souligner la qualité des prestations. Troyes s'est, en effet, permis de battre Sochaux et Marseille en empochant le bonus et au surplus il a vaincu Nantes après avoir défait le Paris F.C., le mérite revenant plus aux vertus de l'équipe auboise qu'à l'effacement de son adversaire, effacement trop souvent mis en avant. Flamion avait calculé qu'un total de 38 points en fin de campagne, suffirait à assumer le maintien de son équipe en première division. Il estime aujourd'hui, que le total souhaitable serait de 40 points. Il reste donc aux Champenois six points à conquérir à la faveur des huit derniers matches. C'est là un objectif qu'ils peuvent parfaitement atteindre sur le vu de leur forme actuelle

Jacques MARGAINE.

NIMES

UN IMPORTANT PARI

NIMES. — Les Nimois qui avaient dû remanier leur équipe pour se déplacer à Bordeaux appréhendaient ce match. Mais le résultat nul obtenu a été accueilli avec satisfaction même s'il ne l'a pas été avec panache. D'ailleurs, en l'état actuel des choses, Nîmes semble bien en délicatesse non seulement avec M. Brio mais aussi avec M. Bonus.

Eliminés de façon douteuse de la Coupe de France, les Nimois voulaient axer leurs efforts sur le Championnat. Mais si l'échec à St-Etienne était logiquement envisagé, celui subi devant Strasbourg avait créé un malaise certain et donné un frein à leur am- et donné un frein à leurs ambitions.

On peut même ajouter que cette 2e défaite concédée à domicile avait détérioré le climat et comme il arrive en pareil cas, ainsi d'ailleurs que cela se produit partout, les critiques se sont abattues sur les responsables.

Certes, elles surgissent dans une période agitée où le calme et la sérénité s'imposeraient pour redresser la barre. Joueurs et dirigeants se plaignent quelques fois des réactions de leur public, mais là encore, Nîmes n'a pas le monopole du dépit et de la déception que manifestent les assidus du stade. Leur comportement est subordonné comme ailleurs à la production de leurs favoris et on ne peut s'étonner que témoins d'une incohérence totale ils ne se soient laissés aller à élever des protestations et à applaudir les Alsaciens qui, eux, leurs fournissaient le spectacle qu'ils étaient en droit d'espérer.

Ce public versatile lui aussi et qui hélas est classé en 16e position dans le challenge de la tenue alors qu'il venait auparavant souvent occuper le second rang sur le plan de la sportivité ne demande qu'à s'enthousiasmer et à encourager les siens.

Samedi, Nîmes va recevoir Reims qui vainqueur 3-0 en 1960 avait été longuement et chaleureusement ovationné au point que Kopa lui-même en avait été surpris et avait déclaré que jamais il n'avait perçu un tel accueil. Ce public est tout disposé à exploser à l'intention des siens mais sous réserve bien sûr que ceux-ci évoluent avec autorité et dans le meilleur esprit.

R.-J. GEBELIN.

NANCY

LES INQUIETUDES DE REDIN

NANCY. — Pour la première fois de sa courte histoire, l'A.S. Nancy-Lorraine va vivre une fin de saison inquiète. Eliminée de la Coupe puis vaincue en Championnat successivement par Angers, Rennes et Strasbourg, l'équipe lorraine a subi une sorte de calvaire tout au long du mois de mars. Les effectifs du club qui étaient déjà limités en quantité, se sont amenuisés en raison de maintes blessures. Il n'est pas question aujourd'hui de récupérer dans l'immédiat Chenu et Lanini. Le seul élément dont on attend la guérison ces jours-ci c'est Castronovo. Il jouera samedi contre Bordeaux un match que les Lorrains ne peuvent pas perdre sous peine de voir se préciser un peu moins la menace de la division II. C'est surtout dans le domaine défensif que Nancy est faible. Certes Curbello actuellement l'atout major des Lorrains, a remplacé Lemerre au mieux. Mais dans la défense il manque un homme capable d'encourager et de conseiller ses partenaires. C'est en cela que le départ de Lemerre est regretté. Il faut avouer aussi que Lopez ne parvient pas à redevenir le stoppeur excellent qu'il était. Il est possible qu'avec le temps, Lopez récupère les moyens qui étaient siens avant le grave accident subi en fin de saison dernière à Bastia. Mais pour l'heure on n'en est pas là. Redin fait toujours confiance à Lopez, et si samedi soir lors d'un match amical gagné à Mulhouse (2-1) Nancy a essayé l'international junior Deplanche au poste de stoppeur, c'est uniquement si l'on croit Redin, pour entamer l'apprentissage de ce garçon sur lequel on compte beaucoup ultérieurement. Par contre, Cuny aimerait que Deplanche soit lancé dès maintenant dans le grand bain.

Michel LAURENT.

LE POINT

Le peloton de la peur

(Gérard ERNAULT)

Coupe et Championnat se chevauchant maintenant sans arrêt, l'œil le plus méthodique risque de s'y perdre et de confondre l'une et l'autre. Cette situation regrettable que la grande masse condamne tellement elle dilue l'intérêt des deux compétitions en question a, en plus à nos yeux le grave défaut de ses répercussions sur leur déroulement. Car il n'est pas permis de supposer qu'un aller-retour Angers - Saint-Etienne par exemple, en Coupe de France n'ait pas son écho en Championnat. Vous nous direz qu'au bon vieux temps des terrains neutres et des matches uniques il en était de même...

A cette nuance près qu'une élimination en Coupe de France ne provoquait pas ces mines d'enterrement et ces relents de faillite. Et d'une ! Et surtout que physiquement comme moralement une grande semaine se présentait au vaincu pour reprendre force et se concentrer sur un autre objectif, c'est-à-dire le Championnat, et de deux !

Pour ceux qui l'auraient oublié, c'était donc mercredi passé la trentième journée de Championnat et ce sera mercredi 6 avril la trente et unième. Il est d'autant plus dommage d'assister à ce mélange des genres que la course pour le titre prend peut-être définitivement tournure en ce moment même...

Elle tourne mal pour le S.C.O. empêtré dans un système défensif hybride qui lui a coûté cher : 4 buts contre Sochaux à domicile. Ce n'est pas la première fois que les Angevins et ce genre de défaillance leur enlève toute chance de jouer maintenaont la première place.

Elle tourne bien pour Saint-Etienne vainqueur de Nice. Voilà un autre prétendant — fort mince il est vrai — écarté de la route des Stéphanois qui se retrouvent maintenant face à face avec Nantes, tandis que Lyon se maintient à l'arraché. Cette bonne victoitre stéphanoise coïncidant avec cet étroit succès nantais est de nature à donner des ailes à la bande de Herbin qui dans le même temps où elle se rendra sans trop de soucis à Sedan samedi guettera les échos d'un certain Nice-Nantes.

Le week-end peut être très lourd d'importance, on le voit, en tête.

●

Treize clubs sont encore en course pour la descente, auxquels, si nous soustrayons Sedan apparemment condamné, il faut souhaiter bien du plaisir. Car du huitième, Lens, au premier relégable, Bastia, il y a 7 points d'écart et, très important, un match en plus à jouer pour les Corses. A l'heure du roi bonus (qui fausse lui aussi tous les problèmes, accentuant encore l'écart qui sépare notre football des autres, dans l'esprit et le règlement).

Dans ce peloton de la peur des clubs sont en hausse : Rennes, Strasbourg, Monaco, Marseille ; d'autres en baisse : Bastia, Paris, Nancy et Lens qui a beaucoup faibli après avoir tant donné.

Le cas des Nancéiens devient même d'une certaine gravité. Ils visaient cette saison, et Claude Cuny l'avait répété avec suffisamment de force : la cinquième place. Dans une compétition aussi serrée l'objectif était plus que raisonnable. Il ne sera pourtant pas atteint et à Nancy l'on commence à se poser des questions où l'on s'aperçoit que décidément le football est matière trop mouvante et trop humaine pour être totalement programmée.

C'est tant mieux.

CONCOURS TIPP-KICK

LE JEU DU VRAI FOOTBALL

LA QUESTION DE LA SEMAINE

Quel sera le score exact du match Nice-Nantes, le samedi 6 avril ?

?

Les réponses doivent être adressées avant le 4 avril midi, le cachet de la poste faisant foi, à Société S.I.E.C., jeu Tipp-Kick et « France Football », Boîte Postale 30, 94120 Fontenay-sous-Bois. Cinq jeux sont à gagner, ils seront attribués aux lecteurs qui donneront la bonne réponse et auront écrit les premiers.

QUINZE BUTS MARQUES A L'EXTERIEUR LORS DU PREMIER TOUR DES HUITIEMES DE FINALE DE COUPE.

Demain

SEDAN (20) – ST-ÉTIENNE (1) MAIS AUSSI NICE–NANTES

(Marcel GILLOT)

DIVISION I

SEDAN - SAINT-ETIENNE

Stade Emile-Albeau
Arbitre : M. Deleplace

L'an dernier : Saint-Etienne b. *Sedan, 3-1.
Match aller : *Saint-Etienne b. Sedan, 4-1.

SEDAN (20) n'a plus d'illusions à se faire. Pourtant il joue ses matches avec un certain panache et il sait inquiéter les meilleurs. Avec une meilleure défense, peut-être...
- **Trois derniers résultats :** *Monaco b. Sedan, 3-0 ; *Sedan et Paris F.C., 2-2 ; *Nantes b. Sedan, 1-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Dahleb, 10 buts.

SAINT-ETIENNE (1) est un leader serein actuellement. Il a même déjà gagné 7 matches sur 15 à l'extérieur. Il n'a pourtant ni la meilleure attaque, ni la meilleure défense.
- **Trois derniers résultats :** *Saint-Etienne b. Nîmes, 2-1 ; *Rennes b. Saint-Etienne, 1-0 ; *Saint-Etienne b. Nice, 1-0.
- **Bonus :** 8 points.
- **Meilleur buteur :** Hervé Revelli, 18 b.
- **Pronostic :** match nul.

NICE - NANTES

Stade du Ray
Arbitre : M. Mouchotte

L'an dernier : Nice b. Nantes, 3-0 ;
Match aller : *Nantes et Nice, 1-1.

NICE (5) n'a plus de panache. Il l'a encore démontré à Saint-Etienne. C'est d'ailleurs surtout à l'extérieur qu'il montre ses défauts. Bonne attaque, cependant.
- **Trois derniers résultats :** *Angers b. Nice, 4-1 ; *Nice b. Monaco, 3-2 ; *Saint-Etienne b. Nice, 1-0.
- **Bonus :** 9 points.
- **Meilleur buteur :** Molitor, 13 buts.

NANTES (2) a paru faiblir fin février-mars. Ce n'est pas absolument le passage à vide, mais sans doute une défaillance passagère. Meilleure défense du lot.
- **Trois derniers résultats :** *Nantes et Nancy, 0-0 ; *Troyes b. Nantes, 1-0 ; *Nantes b. Sedan, 1-0.
- **Bonus :** 8 points.
- **Meilleur buteur :** Blanchet, 10 buts.
- **Pronostic :** match nul.

LENS - ANGERS

Stade Félix-Bollaert
Arbitre : M. Boncourt

L'an dernier : Lens en Division II.
Match aller : *Angers b. Lens, 3-1.

LENS (8) paraît sérieusement en perte de vitesse. Il n'a pas gagné depuis le 27 janvier, à Rennes. Cela se traduit par deux points seulement en 6 matches.
- **Trois derniers résultats :** *Bastia et Lens, 0-0 ; Marseille b. Lens, 3-2 ; *Metz b. Lens, 1-0.
- **Bonus :** 7 points.
- **Meilleur buteur :** Zuraszek, 11 buts.

ANGERS (3) est étonnant. Capable d'exploits, il connaît des coups durs surprenants, comme cette défaite chez lui devant Sochaux. Meilleure attaque : 61 buts.
- **Trois derniers résultats :** *Angers b. Nice, 4-1 ; Angers b. *Nancy, 3-0 ; Sochaux b. *Angers, 4-2.
- **Bonus :** 9 points.
- **Meilleur buteur :** Berdoll, 23 buts.
- **Pronostic :** Lens.

LYON - PARIS F.C.

Stade de Gerland
Arbitre : M. Kitabdjian

L'an dernier : *Lyon b. Paris F.C., 5-2.
Match aller : *Paris F.C. b. Lyon, 2-0.

LYON (3) ne faiblit pas, tant s'en faut. Il est invaincu depuis le 27 janvier à Angers. Pourtant il ne compte que 5 points de bonus, ce qui est peu pour un troisième.
- **Trois derniers résultats :** *Marseille et Lyon, 1-1 ; *Lyon b. Metz, 2-0 ; *Monaco et Lyon, 1-1.
- **Bonus :** 5 points.
- **Meilleur buteur :** Di Nallo, 11 buts.

PARIS F.C. (16) est toujours à la recherche de sa vérité. La zone dangereuse n'est pas loin, et il déçoit son public. C'est la plus mauvaise défense du lot.
- **Trois derniers résultats :** Troyes b. *Paris F.C., 2-0 ; *Sedan et Paris F.C., 2-2 ; *Paris F.C. et Rennes, 0-0.
- **Bonus :** 7 points.
- **Meilleur buteur :** Félix, 15 buts.
- **Pronostic :** Lyon.

NIMES - REIMS

Stade Jean-Bouin
Arbitre : M. Mâchin

L'an dernier : *Nîmes b. Reims, 2-1.
Match aller : *Reims b. Nîmes, 1-0.

NIMES (9) présente toujours les mêmes caractéristiques : une attaque sans grand punch et la résignation aux matches nuls, dont il est le « champion » (12 dont 9 chez lui *).
- **Trois derniers résultats :** *Saint-Etienne b. Nîmes, 2-1 ; Strasbourg b. Nîmes, 2-1 ; *Bordeaux et Nîmes, 1-1.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Janssens, 9 buts.

REIMS (5) connaît des hauts et des bas, c'est bien... connu. Heureusement pour lui, les hauts sont un plus plus nombreux. Bonne attaque avec Bianchi.
- **Trois derniers résultats :** *Reims b. Sochaux, 1-0 ; *Bordeaux b. Reims, 3-0 ; *Reims b. Troyes, 3-2.
- **Bonus :** 9 points.
- **Meilleur buteur :** Bianchi, 23 buts.
- **Pronostic :** match nul.

SOCHAUX - MARSEILLE

Stade Bonal
Arbitre : M. Bacou

L'an dernier : Marseille b. *Sochaux, 2-1.
Match aller : *Marseille et Sochaux, 1-1.

SOCHAUX (5) est l'équipe du jour, après son exploit à Angers. Il est certain qu'elle paraît en forme et recueille pas mal de points en ce moment.
- **Trois derniers résultats :** *Reims b. Sochaux, 1-0 ; *Sochaux b. Bastia, 1-0 ; Sochaux b. *Angers, 4-2.
- **Bonus :** 7 points.
- **Meilleur buteur :** Soler, 12 buts.

MARSEILLE (12) vient de refaire un peu du terrain perdu, mais il devra encore prouver davantage pour être sûr d'échapper à la zone dangereuse.
- **Trois derniers résultats :** *Marseille et Lyon, 1-1 ; Marseille b. *Lens, 3-2 ; *Marseille b. Bastia, 2-1.
- **Bonus :** 5 points.
- **Meilleur buteur :** Skoblar, 17 buts.
- **Pronostic :** Sochaux.

RENNES - MONACO

Stade Parc des Sports
Arbitre : M. Besory

L'an dernier : Monaco en Division II.
Match aller : *Monaco b. Rennes, 2-1.

RENNES (16) s'il continue sur le même rythme, pourrait bien se tirer d'affaire. En deux mois, ou presque, il a bien redressé la barre. Mais c'est toujours la plus « petite » attaque.
- **Trois derniers résultats :** *Rennes b. Saint-Etienne, 1-0 ; Rennes b. *Nancy, 2-1 ; Paris F.C. et Rennes, 0-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Guermeur, 7 buts.

MONACO (14) compte un match de moins. Son attaque serait plutôt convaincante, mais il est desservi par une défense qui a déjà encaissé 49 buts.
- **Trois derniers résultats :** *Monaco b. Sedan, 3-0 ; *Nice b. Monaco, 3-2 ; *Monaco et Lyon, 1-1.
- **Bonus :** 6 points.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 15 buts.
- **Pronostic :** Rennes.

NANCY - BORDEAUX

Stade Marcel-Picot
Arbitre : M. Konrad

L'an dernier : *Nancy b. Bordeaux, 2-1.
Match aller : *Bordeaux et Nancy, 1-1.

NANCY (12) est en complète perte de vitesse : il vient de subir trois défaites consécutives, dont deux sur son terrain, venant après son élimination en Coupe. Le rouge est mis.
- **Trois derniers résultats :** Angers b. *Nancy, 3-0 ; Rennes b. *Nancy, 2-1 ; *Strasbourg b. Nancy, 2-1.
- **Bonus :** 6 points.
- **Meilleur buteur :** Castronovo, 10 buts.

BORDEAUX (19) va un peu mieux. Il était temps. Son attaque est quelconque. Ne compte encore aucun succès à l'extérieur.
- **Trois derniers résultats :** *Strasbourg et Bordeaux, 0-0 ; *Bordeaux b. Reims, 3-0 ; *Bordeaux et Nîmes, 1-1.
- **Bonus :** 5 points.
- **Meilleur buteur :** J. Gallice, 9 buts.
- **Pronostic :** Nancy.

BASTIA - METZ

Stade Armand-Cesari
Arbitre : M. Espie

L'an dernier : *Bastia b. Metz, 4-0.
Match aller : *Metz b. Bastia, 3-0.

BASTIA (18) compte un match de moins, mais il faiblit dangereusement. Il n'a pas gagné depuis le 27 janvier, même chez lui. C'est la cote d'alerte.
- **Trois derniers résultats :** *Bastia et Lens, 0-0 ; *Sochaux b. Bastia, 1-0 ; *Marseille b. Bastia, 2-1.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleurs buteurs :** Papi, Zimako, chacun 6 buts.

METZ (9) est bien installé en milieu de tableau, donc sans espoir comme sans inquiétude. Il n'apprécie pas du tout les matches à l'extérieur (1 victoire).
- **Trois derniers résultats :** Metz b. Rennes, 4-0 ; *Lyon b. Metz, 2-0 ; * Metz b. Lens, 1-0.
- **Bonus :** 6 points.
- **Meilleur buteur :** Braun, 24 buts.
- **Pronostic :** Bastia.

TROYES - STRASBOURG

Stade de l'Aube
Arbitre : M. Martin

L'an dernier : Troyes en Division II.
Match aller : *Strasbourg b. Troyes, 2-0.

TROYES (11) poursuit une honnête carrière, avec de temps en temps des succès significatifs (sur Marseille, Paris FC 2 fois, Nantes et Saint-Étienne) et quelques contre-performances.
- **Trois derniers résultats :** Troyes b. *Paris F.C., 2-0 ; *Troyes b. Nantes, 1-0 ; *Reims b. Troyes, 3-2.
- **Bonus :** 6 points.
- **Meilleur buteur :** Tonnel, 16 buts.

STRASBOURG (14), remonte singulièrement la pente. Il est invaincu depuis le 27 janvier. Il a battu Nantes et gagné à Nîmes. Handicap : sa défense.
- **Trois derniers résultats :** *Strasbourg et Bordeaux, 0-0 ; Strasbourg b. *Nîmes, 2-1 ; *Strasbourg b. Nancy, 2-1.
- **Bonus :** 5 points.
- **Meilleur buteur :** Joseph, 10 buts.
- **Pronostic :** match nul.

DIVISION II

LAVAL - ROUEN

Stade Francis Le Basser

L'an dernier : *Laval b. Rouen, 3-2.
Match aller : *Rouen b. Laval, 3-0.

LAVAL (5) fait parler de lui en Coupe de France. En Championnat, il est invaincu depuis le 20 janvier à Lille. Attaque et défense moyennes (3 pts de bonus seulement).
- **Trois derniers résultats :** Laval b. Le Mans, 2-0 ; *Laval et Chaumont, 2-2 ; Laval b. *Hazebrouck, 3-0.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Tripp, 14 buts.

ROUEN (2), mis à part sa chute à Lille le 17 mars, n'avait pas perdu depuis le 9 décembre. C'est le roi du bonus pour les deux divisions.
- **Trois derniers résultats :** *Rouen b. La Rochelle, 5-1 ; *Lille b. Rouen, 1-0 ; *Rouen b. Boulogne, 3-0.
- **Bonus :** 11 points.
- **Meilleur buteur :** Carrié, 11 buts.
- **Pronostic :** Laval.

CANNES - TOULON

Stade des Hespérides

L'an dernier : Cannes et Toulon, 1-1.
Match aller : *Toulon b. Cannes, 2-1.

CANNES (5) mis à part ses succès en Coupe de France, se défend bien aussi dans le groupe B. L'attaque est « honnête », la défense moyenne.
- **Trois derniers résultats :** *Toulouse b. Cannes, 5-2 ; *Cannes b. Ajaccio, 1-0 ; *Paris S.G. b. Cannes, 3-1.
- **Bonus :** 5 points.
- **Meilleur buteur :** Broggini, 13 buts.

TOULON (3) fait feu des quatre fers, depuis plus d'un mois. Il a gagné ses trois dernières rencontres « avec bonus ».
- **Trois derniers résultats :** *Toulon b. Sète, 4-0 ; Toulon b. *Gueugnon, 3-0 ; *Toulon b. Mantes, 3-0.
- **Bonus :** 7 points.
- **Meilleur buteur :** Cazizares, 12 buts.
- **Pronostic :** Toulon.

VALENCIEN. - DUNKERQ.

Stade Nungesser

L'an dernier : Valenciennes en Division I.
Match aller : *Dunkerque et Valenciennes, 0-0.

VALENCIENNES (2) est l'équipe-reine de l'attaque. 59 buts en 25 rencontres. Elle est invaincue depuis le 23 décembre à Laval.
- **Trois derniers résultats :** Valenciennes b. Poitiers, 1-0 ; *Valenciennes b. Hazebrouck, 5-0 ; Valenciennes b. *Cambrai, 2-0.
- **Bonus :** 10 points.
- **Meilleur buteur :** Wilczek, 20 buts.

DUNKERQUE (7) redresse un peu la tête, mais il avait connu une bien mauvaise série en automne : cinq défaites successives.
- **Trois derniers résultats :** *Dunkerque b. Besançon, 2-0 ; Dunkerque b. Montluçon, 1-0 ; Dunkerque et La Rochelle, 0-0.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** Garnier, 15 buts.
- **Pronostic :** Valenciennes.

CONCOURS FOOT

L'ÉQUIPE et Le Parisien Libéré

avec EUROPE 1

n° 24

50.000 F PAR SEMAINE

ET LE

« SPÉCIAL EUROPE 1 » (5.000 F)

CHAQUE MARDI

UNE GRILLE DANS FRANCE FOOTBALL

BULLETIN-RÉPONSE

POUR ETRE VALABLE
DOIT ETRE REMPLI INTEGRALEMENT

En face de chaque match inscrivez :
1 *pour la victoire de l'équipe de gauche*
2 *pour la victoire de l'équipe de droite*
× *(une croix) pour un match nul*

"CONCOURS-FOOT" N° 24 — F F

1	2	Réponse
SEDAN	SAINT-ETIENNE	
NICE	NANTES	
LENS	ANGERS	
LYON	PARIS F.C.	
NIMES	REIMS	
SOCHAUX	MARSEILLE	
RENNES	MONACO	
NANCY	BORDEAUX	
BASTIA	METZ	
TROYES	STRASBOURG	
LAVAL	ROUEN	
CANNES	TOULON	
VALENCIENNES	DUNKERQUE	

Matches de remplacement
(seulement en cas d'annulation de matches ci-dessus)

MULHOUSE	AJACCIO	
BOURGES	POITIERS	
SETE	NEVERS	

SPECIAL EUROPE 1

Combien de buts seront marqués au cours des treize rencontres ! ☐

1re QUESTION SUBSIDIAIRE : Combien de buts seront marqués par les équipes gagnantes ? ☐

2e QUESTION SUBSIDIAIRE : Combien de penalties seront marqués ? ☐

Association sportive désignée (nom entier) .....

NOM (en capitales) .....
PRENOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... N° DEP .....

Pour éviter tout retard lors du dépouillement découpez bien votre bulletin en suivant le pointillé

ADRESSEZ LE BULLETIN CI-DESSUS A :

CONCOURS FOOT
CEDEX N° 910 — 75300 PARIS-BRUNE
de façon qu'il parvienne avant SAMEDI A MIDI

30e journée		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
STRASBOURG Wagner (12e) Joseph (41e)	2 (2)	Strasbourg. — DROPSY*** — ZAMOJSKI****, PAUVERT****, SERRUS****, DUGUEYPEROUX*** — HLEVNIAK***, GRESS**** — WAGNER***, HAUSSER***, JOSEPH****, ROY*****. — Rempl. : SPECHT. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 39.	112 270 F 11.452 spect. Arbitrage de M. Amiotte
NANCY Di Caro (15e)	1 (1)	Nancy. — FOUCHE*** — PALKA****, LOPEZ***, CURBELLO***, RACZINSKI**** .. CHENEVOTOT***, BAUDA**** — ROYER***, DI CARO*****, PLATINI*****, HERBET*****. — Rempl. : VENTURINI. — Entr. : REDIN. — Total : 39.	
METZ Tota (69e)	1 (0)	Metz. — BARTH***** — BAULIER***, BATTISTON*****, JEITZ*****, PERIGNON***** — BLAUT*****, COUSTILLET**** — LEVAVASSEUR**, TOTA*****, HAUSKNECT*****, BRAUN***. — Rempl. : RECEVEUR***. — Entr. : VERNIER. — Total : 40.	135.223 F 8.830 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian
LENS	0	Lens. — LANNOY*** — HOPQUIN*****, MARIE*****, LEMERRE***, LHOTE*** — ELIE***, GREGORCZYK****** — FABER*****, ARGHIRUDIS***, BOUSDIRA*****, JURASZEK***. — Rempl. : CIESELSKI***. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 40.	
SAINT-ÉTIENNE Piazza (68e)	1 (0)	Saint-Etienne. — CURKOVIC***** — MERCHADIER*****, PIAZZA******, LOPEZ*****, FARISON***** — LARQUE*****, BATHENAY***** — P. REVELLI***, SYNAEGHEL*****, BERETA*****. — Rempl. : ROCHETEAU***. — Entr. : HERBIN. — Total : 44.	305.472,20 F 17.733 spect. Arbitrage de Wurtz
NICE	0	Nice. — BARATELLI****** — GRAVA*****, ISNARD*****, CAMERINI*****, ROSTAGNI***** — ADAMS***, JOUVE***** — HUCK*****, ERIKSSON***, VAN DIJK***, LOUBET***. — Rempl. : DOUIS***. — Entr. : SNELLA. — Total : 41.	
NANTES Maas (7e)	1 (1)	Nantes. — BERTRAND — DEMANES***** — GARDON***, BARGAS*****, RIO***, DE MICHELE***** — MICHEL*****, PECH***** — MAAS*** puis BLANCHET (80e)***, CURIONI***, RAMPILLON*****, AMISSE*****. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 39.	95.728 F 10.329 spect. Arbitrage de M. Vigliani
SEDAN	0	Sedan. — CHARRIER***** — BEAURAIN***, FUGALDI***, RAMPANT***, DIFFERDING***** — LE BIHAN***, CARON***** — CARDONI***, RAULIN***, OSIM*** puis MEDOT (48e)***, DAHLEB*****. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Total : 35.	
MONACO Onnis (43e)	1 (1)	Monaco. — CHARPENTIER***** — VITALIS***, GUESDON***, CHOMET*****, POLNY***** — QUITTET*****, PETIT***** — DALGER*****, PROST***, ONNIS*****, TARAVINI***. — Rempl. : ODASSO. — Entr. : BRAVO. — Total : 38.	34.091 F 2.849 spect. Arbitrage de M. Peaugers
LYON Di Nallo (44e)	1 (1)	Lyon. — CHAUVEAU*****, — R. DOMENECH*****, MIHAJLOVIC***, BAEZA*****, LHOMME***** — MANEIRO*****, RAVIER***** — CHIESA***, LACOMBE***, DI NALLO***, MARIOT***. — Rempl. : A. DOMENECH. — Entr. : MIGNOT. — Total : 38.	
ANGERS Antic (23e) Edwige (77e)	2 (1)	Angers. — GOURAUD***** — BOURDEL***, DAMJANOVIC***, BRULEZ*****, LECOEUR***** — POLI***, GUILLOU****** — CASSAN***, BERDOLL***, EDWIGE*****, ANTIC******. — Rempl. : LEMEE. — Entr. : GONZALES. — Total : 39.	71.857 F 6 614 spect. Arbitrage de M. Mouchotte
SOCHAUX Lechantre (51e) Vanucci (61e) Klijnjan (65e) Soler (67e)	4 (0)	Sochaux. — BATTMANN***** — VANUCCI*****, SELES*****, WASMER*****, POSCA***** — DJADAOUI***, GUINOT****** — SOLER*****, KLIJNJAN*****, GUTTIEREZ*****, LECHANTRE******. — Rempl. : MAIER. — Entr. : BARRET. — Total : 45.	
REIMS Laraignée (12e) Robert (28e) Bianchi (75e)	3 (2)	Reims. — AUBOUR***** — MASCLAUX*****, DURAND***, LARAIGNEE*****, BRUCATO***** — KRAWCZYK*****, ROBERT***** — PENA***, BIANCHI*****, B. LECH***, D. SIMON*****. — Rempl. : MARTINOT. — Entr. : LEDUC. — Total : 41.	200.000 F 13.900 spect. Arbitrage de M. Baucourt
TROYES Tonnel (43e et 56e)	2 (1)	Troyes. — FORMICI***** — GREGOIRE*****, FIEVET*****, JACQUES*****, THOIRAIN***** — LICH***, WATTEAU***** — PARIZON***, TONNEL*****, BOURGEOIS***, PETKOVIC***. — Rempl. : PLEIMELDING. — Entr. : FLAMION. — Total : 38.	
BORDEAUX Dos Santos (52e)	1 (0)	Bordeaux. — RIGONI***** — SARREAU***, DUBOUIL***, BARRAT***, PAPIN***** — DOS SANTOS*****, GIRESSE****** — TOKOTO***, J. GALLICE***, GOUBET*****, LIPO*** puis CIARAVINO (85e)***. — Entr. : MENAUT. — Total : 38.	108.827,50 F 5.516 spect. Arbitrage de M. Méeus
NIMES Kanyan (21e)	1 (1)	Nimes. — LANDI***** — BOISSIER***, BETTON*****, AUGE***, KABILE***** — SANLAVILLE***, MEZY***** — MATHIEU***, PIRMAYER*** puis PINTENAT (67e)***, JANSSENS***, KANYAN***. — Entr. : FIROUD. — Total : 37.	
MARSEILLE Skoblar (46e et 48e)	2 (0)	Marseille. — CARNUS***** — LOPEZ***, TRESOR***, V. ZVUNKA***, BRACCI***** — LE BOEDEC***, BOSQUIER***** — BUIGUES*** puis COUECOU (70e)***, SKOBLAR******, LECLERCQ*****, EMON***. — Entr. : J. ZVUNKA. — Total : 38.	285.742 F 20.547 spect. Arbitrage de M. Martin
BASTIA Zimako (42e)	1 (1)	Bastia. — PANTELIC***** — BURKHARD***, HEIDKAMP***, ORLANDUCCI*****, SOLAS***** — BURDINO***, GRAZIANI***** — PROST*** puis GIUDICELLI (76e)***, VERGNES***, ZIMAKO***, GIORDANI*****. — E.tr. : CAHUZAC. — Total : 36 .	
PARIS	0	Paris. — GALLINA***** — DJORKAEFF******, MADRONNET*****, SCHILCHER*****, LAURIER***** — EO*****, ZORZETTO***** — GUIGNEDOUX**, FELIX*****, HORLAVILLE***, POUBELLE** puis DELLAMORE (73e)***. — Entr. : DALLA CIECA. — Total : 39.	269.386 F 18.221 spect. Arbitrage de M. Franciel
RENNES	0	Rennes. — BERNARD***** — COSNARD***, RIZZO*****, KERBIRIOU*****, PERIAULT***** — DORTOMB***, PHILIPPE***** — GUERMEUR***, POKOU*****, BETTA***, DELL'OSTE*** puis CHERINI (73e)***. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 38.	

	MATCHES													BUTS							
	Terrain				Adverse				Total					Terrain		Adverse		Total			
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P	Classement	P	C	P	C	P	C	Points	Bonus	Différ.
1.	15	10	5	0	15	7	2	6	30	17	7	6	Saint-Etienne	35	13	20	22	55	35	49	8	+ 20
2.	15	11	2	2	14	5	4	5	29	16	6	7	Nantes	29	11	18	17	47	28	46	8	+ 19
3.	15	10	4	1	15	4	6	5	30	14	10	6	Lyon	35	15	15	21	50	36	43	5	+ 14
	16	10	2	4	14	4	4	6	30	14	6	10	Angers	41	22	20	25	61	47	43	9	+ 14
5.	14	10	3	1	16	2	4	10	30	12	7	11	Nice	38	14	14	27	52	41	40	9	+ 11
	15	9	1	5	15	4	6	5	30	13	7	10	Sochaux	28	15	20	22	48	37	40	7	+ 11
	15	11	1	3	15	2	4	9	30	13	5	12	Reims	33	15	19	36	52	51	40	9	+ 1
8.	15	9	3	3	15	3	3	9	30	12	6	12	Lens	27	15	22	35	49	50	37	7	— 1
9.	16	11	4	1	14	1	1	12	30	12	5	13	Metz	34	10	8	26	42	36	35	6	+ 6
	14	3	9	2	15	7	3	5	29	10	12	7	Nimes	16	12	17	16	33	28	35	3	+ 5
11.	15	8	3	4	15	2	5	8	30	10	8	12	Troyes	29	19	13	27	42	46	34	6	— 4
12.	16	8	4	4	14	2	4	8	30	10	8	12	Marseille	34	21	13	30	47	51	33	5	— 4
	14	7	4	3	16	1	7	8	30	8	11	11	Nancy	22	16	22	40	44	56	33	6	— 12
14.	15	4	8	3	14	5	0	9	29	9	8	12	Monaco	28	24	20	25	48	49	32	6	— 1
	15	7	6	2	15	1	5	9	30	8	11	11	Strasbourg	27	20	18	37	45	57	32	5	— 12
16.	15	8	2	5	15	4	4	7	30	12	6	12	Rennes	16	13	11	25	27	38	31	1	— 11
	15	8	2	5	15	0	6	9	30	8	8	14	Paris	31	20	12	38	43	58	31	7	— 15
18.	14	9	4	1	15	1	2	12	29	10	6	13	Bastia	22	5	10	30	32	35	30	4	— 3
19.	15	6	5	4	15	0	5	10	30	6	10	14	Bordeaux	25	20	11	29	36	49	27	5	— 13
20.	14	6	5	3	16	1	2	13	30	7	7	16	Sedan	21	14	11	43	32	57	23	2	— 25

SPÉCIAL STATISTIQUES

Les dernières statistiques de F. F. remontent à la 27e journée. Depuis, ont eu lieu :

- la 28e (le 13 mars) ;
- la 29e (le 16 mars) ;
- la 30e (le 27 mars).

● LES BUTS

Vingt-huitième journée. — Vingt buts seulement ont été marqués, dont 5 à Angers (Angers-Nice) et 4 à Metz (Metz-Rennes).

Dix équipes ont été totalement improductives (Nantes, Nancy, Bastia, Lens, Sochaux, Paris, Rennes, Sedan, Strasbourg et Bordeaux).

Vingt-neuvième journée. — Vingt-huit buts ont été marqués dont 5 à Nice (Nice-Monaco) et à Lens (Lens-Marseille) et 4 à Sedan (Sedan-Paris).

Six équipes ont été tout à fait inefficaces (Saint-Etienne, Nantes, Metz, Nancy, Reims et Bastia).

Trentième journée. — Vingt-quatre buts seulement ont été marqués, dont 6 à Angers (Angers-Sochaux) et 5 à Reims (Reims-Troyes).

Cinq équipes n'ont pas marqué de but (Lens, Nice, Sedan, Paris et Rennes).

On en arrive ainsi à un total de 885 buts pour 30 journées soit environ 29 buts par journée.

Ces 885 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	26e	journée	39
2.	4e	journée	37
3.	15e	journée	36
	21e	journée	36
5.	5e	journée	35
6.	3e	journée	35
	9e	journée	34
8.	6e	journée	33
10.	10e	journée	31
	19e	journée	31
	20e	journée	31
13.	18e	journée	30
	24e	journée	30
	27e	journée	30
16.	8e	journée	29
	25e	journée	29
18.	2e	journée	28
	29e	journée	28
20.	1re	journée	27
	12e	journée	27
	17e	journée	27
23.	23e	journée	26
24.	11e	journée	25
	13e	journée	25
	14e	journée	25
	23e	journée	25
28.	30e	journée	24
29.	16e	journée	20
	28e	journée	20

● LES BUTEURS

Vingt-huitième journée. — Les 20 buts ont été marqués par 16 joueurs.

On note 4 doublés à mettre à l'actif de H. Revelli, Tonnel, Braun et Onnis.

Deux penalties ont été transformés par Couécou (qui donne le match nul à Marseille devant Lyon) et par Edwige devant Nice.

Ces 20 buts se répartissent par poste de la façon suivante : 9 d'avants centre, 6 d'ailiers (4 gauches et 2 droits) et 5 de milieu de terrain.

Vingt-neuvième journée. — Les 28 buts ont été marqués par 25 joueurs.

On note 3 doublés à mettre à l'actif de Antic, Emon et Joseph.

Par ailleurs, un seul penalty a été transformé par Dubouil (de Bordeaux) contre Reims.

Enfin, deux joueurs ont marqué contre leur camp : Bracci et Tresor, tous les deux de Marseille, pour Lens.

La répartition par poste de ces 28 buts est la suivante : 12 d'avants centre, 9 d'ailiers (1 droit et 8 gauches), 2 milieu de terrain, 2 d'arrières centraux (Dubouil et Fugaldi), 1 d'arrière latéral (Lecœur), plus les buts de Bracci et Tresor contre leur camp.

Trentième journée. — Les 24 buts ont été marqués par 22 joueurs.

Deux doublés ont été réussis. Ils sont l'œuvre du Troyen Tonnel et du Marseillais Skoblar.

On peut répartir ces 24 buts par poste de la façon suivante : 13 d'avants centre, 6 d'ailiers (3 droits et 3 gauches), 2 de milieu de terrain, 2 d'arrières centraux (Piazza et Laraignée) et 1 d'arrière latéral (Vanucci).

Classements des buteurs. — A l'issue de la trentière journée, le classement des buteurs du Championnat est le suivant étant précisé que Bianchi, en assurant le bonus à Reims, a rejoint Berdoll à la deuxième place.

24 buts. — Braun (Metz).

23 buts. — Berdoll (Angers) ; Bianchi (Reims).

18 buts. — H. Revelli (Saint-Etienne).

17 buts. — Skoblar (Marseille).

16 buts. — Antic (Angers) ; Tonnel (Troyes).

15 buts. — Felix (Paris) ; Onnis (Monaco) ; Edwige (Angers).

14 buts. — Floch (Paris).

13 buts. — Molitor (Nice).

12 buts. — Soler (Sochaux).

11 buts. — Juraszek (Lens), Di Nallo (Lyon) ; Castronovo (Nancy).

10 buts. — Arghirudis, Bousdira (Lens) ; Lacombe, Chiesa (Lyon) ; Blanchet (Nantes) ; Van Dijk (Nice) ; P. Revelli (Saint-Etienne) ; Dahleb (Sedan) ; Lechantre (Sochaux) ; Joseph (Strasbourg).

9 buts. — J. Gallice (Bordeaux) ; Pastoriza (Monaco) ; Janssens, Kanyan (Nîmes).

8 buts. — Couecou (Marseille) ; Di Caro (Nancy), Maas (Nantes) ; Loubet (Nice) ; Roy (Strasbourg).

7 buts. — Vergnes (Bastia) ; Dalger (Monaco) ; Rampillon (Nantes) ; Guermeur (Rennes) ; Klijnjan (Sochaux) ; Bourgeois (Troyes).

6 buts. — 12 joueurs.
5 buts. — 14 joueurs.
4 buts. — 22 joueurs.
3 buts. — 13 joueurs.
2 buts. — 31 joueurs.
1 but. — 61 joueurs.

● LES SPECTATEURS

Vingt-huitième journée. — On a enregistré 83.473 entrées payantes, soit environ 8.300 spectateurs par rencontre.

Voici la répartition dégressive de ces 83.473 spectateurs :

1.	St-Etienne - Nîmes	13.386
2.	Nantes - Nancy ..	11.756
3.	Marseille - Lyon ..	11.687
4.	Strasb. - Bordeaux	9.764
5.	Angers - Nice	8.927
6.	Reims - Sochaux..	8.596
7.	Paris - Troyes	7.933
8.	Bastia - Lens	5.142
9.	Metz - Rennes ..	4.728
10.	Monaco - Sedan ..	1.554
	TOTAL	83.473

Vingt-neuvième journée. — Le nombre des entrées payantes est seulement de 82.517 soit un peu plus de 8.200 spectateurs par rencontre.

Voici la répartition dégressive de ce total :

1.	Rennes - St-Etienne	18.819
2.	Lens - Marseille..	18.358
3.	Troyes - Nantes ..	10.526
4.	Nice - Monaco ..	8.238
5.	Nancy - Angers ..	6.445
6.	Sedan - Paris ..	4.941
7.	Nimes - Strasb...	4.554
8.	Lyon - Metz	4.325
9.	Bordeaux - Reims..	3.629
10.	Sochaux - Bastia ..	2.672
	TOTAL	82.517

Trentième journée. — On a enregistré 115.991 entrées payantes, soit près de 11.600 spectateurs par rencontre.

Voici la répartition dégressive de ces 115.991 spectateurs :

1.	Marseille - Bastia	20.547
2.	Paris - Rennes ..	18.221
3.	St-Etienne - Nice..	17.733
4.	Reims - Troyes ..	13.900
5.	Strasbourg - Nancy	11.452
6.	Nantes - Sedan ..	10.329
7.	Metz - Lens	8.830
8.	Angers - Sochaux	6.614
9.	Bordeaux - Nîmes	5.516
10.	Monaco - Lyon ..	2.849
	TOTAL	115.991

On arrive ainsi à un total de 3.197.935 spectateurs depuis le début de la saison, selon la répartition dégressive ci-après :

1.	6e journée	140.617
2.	22e journée	135.104
3.	8e journée	134.242
4.	5e journée	129.726
5.	4e journée	128.310
6.	2e journée	126.805
7.	15e journée	126.325
8.	3e journée	125.714
9.	10e journée	122.392
10.	1re journée	122.392
11.	30e journée	115.991
12.	23e journée	111.330
13.	7e journée	108.991
14.	9e journée	107.460
16.	16e journée	105.201
17.	27e journée	102.411
18.	13e journée	101.964
19.	21e journée	101.240
20.	11e journée	98.017
21.	14e journée	95.314
22.	19e journée	92.426
23.	12e journée	92.230
24.	20e journée	92.132
25.	25e journée	88.801
26.	28e journée	83.473
27.	29e journée	82.517
28.	18e journée	79.487
29.	26e journée	74.438
30.	17e journée	70.639
	TOTAL	3.197.935

Ce total de 3.197.935 spectateurs se répartit comme suit par équipe :

1.	Paris	283.692
2.	Lens	273.322
3.	Marseille	243.785
4.	Nantes	215.501
5.	St-Etienne	203.324
6.	Reims	201.051
7.	Strasbourg	194.249
8.	Lyon	182.457
9.	Nice	179.778
10.	Rennes	159.500
11.	Troyes	155.404
12.	Angers	146.155
13.	Metz	128.902
14.	Nancy	125.649
15.	Nimes	120.197
16.	Bordeaux	99.652
17.	Sochaux	92.436
18.	Sedan	79.994
19.	Bastia	60.564
20.	Monaco	52.323

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

GUILLOU IRRÉSISTIBLE

(après 30 matches)

*Les équipes de Nantes, Monaco, Bastia et Nimes comptent un match en moins.

● **131 ETOILES**
GUILLOU (Angers).

● **124 ETOILES**
PANTELIC (Bastia).

● **123 ETOILES**
BARATELLI (Nice).

● **119 ETOILES**
SYNAEGHEL (Saint-Etienne).

● **117 ETOILES**
LEMERRE (Lens), TRESOR (Marseille), PETKOVIC (Troyes), LANDI (Nimes).

● **116 ETOILES**
JEITZ (Metz), DALGER (Monaco).

● **115 ETOILES**
FARISON (Saint-Etienne).

● **113 ETOILES**
BOURGEOIS (Troyes), CHAUVEAU (Lyon), CHARRIER (Sedan), LECHANTRE (Sochaux).

● **112 ETOILES**
EDWIGE, ANTIC (Angers), ERIKSSON (Nice), BRAUN (Metz), CURKOVIC (Saint-Etienne), BERNARD (Rennes), SELES (Sochaux).

● **111 ETOILES**
BERDOLL (Angers), AUBOUR (Reims), CARNUS (Marseille), RIZZO (Rennes).

● **110 ETOILES**
FORMICI (Troyes).

● **109 ETOILES**
LANNOY (Lens), MASCLAUX (Reims), ISNARD (Nice).

CLASSEMENT PAR POSTES

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Pantelic (Bastia), 124 ét. ; 2. Baratelli (Nice), 123 ét. ; 3. Landi (Nimes), 117 ét. ; 4. Chauveau (Lyon) et Charrier (Sedan), 109 ét. ; 6. Curkovic (Saint-Etienne) et Bernard (Rennes), 108 ét. ; etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Farison (Saint-Etienne), 115 ét. ; 2. Masclaux (Reims), 109 ét. ; 3. Baulier (Metz), 108 ét. ; 4. Burkhard (Bastia), 102 ét. ; 5. Bourdel (Angers) et Grava (Nice), 100 ét. ; etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** 1. Lemerre (Lens) et Trésor (Marseille), 117 ét. ; 3. Jeitz (Metz), 116 ét. ; 4. Seles (Sochaux), 112 ét. ; 5. Rizzo (Rennes), 111 ét. ; 6. Isnard (Nice), 109 ét. ; etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Guillou (Angers), 131 ét. ; 2. Synaeghel (Saint-Etienne), 119 ét. ; 3. Bourgeois (Troyes), 113 ét. ; 4. Bereta (Saint-Etienne), 108 ét. ; 5. Michel (Nantes) et Jouve (Nice), 107 ét. ; etc.

● **AILIERS.** — 1. Petkovic (Troyes), 117 ét. ; 2. Dalger (Monaco), 116 ét. ; 3. Lechantre (Sochaux), 113 ét. ; 4. Eriksson (Nice) et Antic (Angers), 112 ét. ; 6. Maas (Nantes), 106 ét. ; etc.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Braun (Metz) et Edwige (Angers), 112 ét. ; 3. Berdoll (Angers), 111 ét. ; 4. H. Revelli (Saint-Etienne), 108 ét. ; 5. Rampillon (Nantes), 107 ét. ; 6. Bianchi (Reims), 102 ét. ; etc.

MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 30e JOURNEE.** — 1. Onze joueurs avec 5 points, à savoir : Guinot et Lechantre (Sochaux), Guillou et Antic (Angers), Skoblar (Marseille), Piazza (Saint-Etienne), Baratelli (Nice), Djorkaeff (Paris), Giresse (Bordeaux), Hausknecht (Metz) et Gregorczyk (Lens) ; etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Guillou (Angers), 97 points ; 2. Pantelic (Bastia), 85 pts ; 3. Baratelli (Nice), 74 pts ; 4. Synaeghel (St-Etienne), 73 pts ; 5. Eriksson (Nice), 69 pts ; 6. Petkovic (Troyes), 68 pts ; 7. Landi (Nimes), 65 pts ; 8. Braun (Metz), 64 pts ; 9. Dalger (Monaco), 63 pts ; 10. Trésor (Marseille), 59 pts ; etc.

CLASSEMENT A LA MOYENNE APRES 30 MATCHES

1. Guillou (Angers), 4,36 ; 2. Pantelic (Bastia), 4,27 ; 3. Synaeghel (Saint-Etienne) et Baratelli (Nice), 4,10 ; 5. Petkovic (Troyes) et Landi (Nimes), 4,03 ; 7. Eriksson (Nice), Dalger (Monaco) et Curbello (Nancy), 4,10 ; Gregorczyk (Lens), 3,96 ; etc.

LES TROIS MEILLEURS JOUEURS DE CHAQUE EQUIPE

ANGERS : Guillou, 131 ét. ; Antic et Edwige, 112 ét.
BASTIA : Pantelic, 124 ét. ; Burkhard, 102 ét. ; Heidkamp, 100 ét.
BORDEAUX : Dos Santos, 97 ét. ; Dubouil, 95 ét. ; Barrat, 92 ét.
LENS : Lemerre, 117 ét. ; Lannoy, 109 ét. ; Marie, 107 ét.
LYON : Chauveau, 113 ét. ; Baeza, 104 ét. ; Chiesa, 102 ét.
MARSEILLE : Trésor, 117 ét. ; Carnus, 11 ét. ; Skoblar, 98 ét.
METZ : Jeitz, 116 ét. ; Braun, 112 ét. ; Baulier, 108 ét.
MONACO : Dalger, 116 ét. ; Chomet, 100 ét. ; Montes, 97 ét.
NANCY : Fouche, 107 ét. ; Herbet, 105 ét. ; Bauda, 99 ét.
NANTES : Michel et Rampillon, 107 étZ ; Maas, 106 ét.
NICE : Baratelli, 123 ét. ; Eriksson, 112 ét. ; Isnard, 109 ét.
NIMES : Landi, 117 ét. ; Novi, 101 ét. ; Augé, 100 ét.
PARIS : Felix, 98 ét. ; Gallina, 96 ét. ; Madronnet, 94 ét.
REIMS : Aubour, 111 ét. ; Masclaux, 109 ét. ; Jodar et Bianchi, 102 ét.
RENNES : Bernard, 112 ét. ; Rizzo, 111 ét. ; Kerbiriou 100 ét.
SAINT-ETIENNE : Synaeghel, 119 ét. ; Farison, 115 ét. ; Curkovic, 112 ét.
SEDAN : Charrier, 113 ét. ; Fugaldi, 105 ét. ; Le Bihan, 104 ét.
SOCHAUX : Lechantre, 113 ét. ; Seles, 112 ét. ; Djadaoui, 104 ét.
STRASBOURG : Dropsy, Serrus, 101 ét. ; Dugueyperoux, 97 ét.
TROYES : Bourgeois, 113 ét. ; Formici, 110 ét. ; Jacques, 106 ét.

EQUIPE TYPE

BARATELLI (Nice, 5 ét.)
DJORKAEFF (Paris, 5 ét.) — **PIAZZA** (St-Etienne, 5 ét.) — **BAEZA** (Lyon, 4 ét.) — **KABILE** (Nimes, 4 ét.)
GUILLOU (Angers, 5 ét.) — **GIRESSE** (Bordeaux, 5 ét.)
DALGER (Monaco, 4 ét.) — **SKOBLAR** (Marseille, 5 ét.) — **HAUSKNECHT** (Metz, 5 ét.) — **LECHANTRE** (Sochaux, 5 ét.)

*Ont également obtenu 5 étoiles : GUINOT (Sochaux) ; GREGORCZYK (Lens) ; ANTIC (Angers).

CHALLENGE **ACKERMAN :**

Tenant : NANTES, huit victoires consécutives, série terminée.
Challengers : O.M., Sochaux, Strasbourg, deux victoires consécutives, série en cours.
Ont déjà remporté trois victoires consécutives : **Monaco** (trois fois), **Angers, Bastia, Lens, Lyon, Nantes** (deux fois), **Nimes, Reims, Saint-Etienne** (trois fois). **Sochaux** (deux fois).

ACKERMAN EXTRA BRUT

Hier

GENEREUX PIAZZA

SAINT-ETIENNE. — Contre Nice, Saint-Etienne avait démarré sur les chapeaux de roues comme lors du match précédent disputé à Geoffroy-Guichard contre Nîmes, mais les Stéphanois ne purent, en dépit d'un forcing effréné, trouver l'ouverture et finalement au cours de ce match assez impitoyable la fin de la première mi-temps vit quelques sérieuses réactions des Niçois.

En deuxième mi-temps après quelques escarmouches initiales des Niçois, Saint-Etienne reprit carrément la direction du jeu, mais les occasions manquées furent nombreuses et il fallut une montée de Piazza et un relais de balle avec Patrick Revelli, pour que le défenseur central obtienne enfin le but tant attendu et tellement mérité.

Ce fut alors le signal d'une fin de match assez extraordinaire entre une équipe : Saint-Etienne — qui voulait accentuer son avance et une autre — Nice — qui tenait à combler son mince retard et ainsi se découvrait résolument.

En définitive les Niçois grâce notamment à un excellent Baratelli qui avait réussi à limiter les dégâts, faillirent bien égaliser au tout dernier moment par Van Dyk. Mais Curkovic réussit à subtiliser la balle au Hollandais.

En première mi-temps, Hervé Revelli, dans un choc avec un défenseur adverse, se fractura l'avant-bras gauche. Pourtant Hervé continua de jouer courageusement, jusqu'à ce que Piazza marque son but. Hervé laissa alors sa place à Rocheteau. Ce cran mérite bien un coup de chapeau.

V. P.

LE MATCH DE LA PEUR

PARC DES PRINCES. — Ce fut le match de la peur. La peur de perdre. La peur de prendre le moindre petit risque. Parisiens et Rennais furent en effet logés à la même enseigne et ne commencèrent à se livrer quelque peu qu'après le repos.

A ce « petit jeu », les Parisiens auraient, sur la fin, mérité d'empocher les deux points de la victoire. Mais les Rennais, en contres, auraient pu eux aussi prendre un léger avantage en première mi-temps surtout. Si bien que ce 0-0 a été bien accueilli d'un côté comme de l'autre.

On regrettera à Paris l'absence de véritables ailiers de débordement, permettant à Félix de se tenir à l'affût à la pointe de l'attaque. L'absence prolongée de Loulou Floch se fait de plus en plus cruellement sentir.

C'est d'autant plus regrettable que la défense semble maintenant beaucoup plus solide, beaucoup mieux coordonnée autour du tandem d'arrière centraux Schilder-Madronnet.

Il reste beaucoup de pain sur la planche, à Rennes comme au Paris F.C. pour se sortir de la zone de relégation.

J.-P. O.

NANTES, GAGNE-PETIT

NANTES. — Le but réussi dès la septième minute par Maas, à la suite d'un corner tiré de la gauche par Amisse, ainsi que la vivacité, la diversité et la qualité des mouvements offensifs déployés par Rampillon et ses camarades, avaient laissé penser que l'équipe de José Arribas allait s'envoler vers une nette et confortable victoire à bonus.

Ces trois buts espérés, les attaquants et demis nantais eurent maintes occasions de les inscrire pendant une bonne heure de match pratiquement à sens unique si l'on accepte quelques éclairs de l'étonnant Dahleb.

Faute d'avoir su concrétiser cette nette domination territoriale, les Nantais se trouvèrent exposés en fin de partie aux contres d'une formation ardennaise vaillante en diable et tombèrent dans un jeu individualiste qui leur valut les sifflets du public à leur retour au vestiaire.

Philippe TOURNON.

DOS SANTOS EGALISE

BORDEAUX. — Malgré la blessure de leur gardien Landi atteint au genou et qui termina la partie sur une jambe, Nîmes est reparti d'ici avec un match nul assez heureux. Les Bordelais obligés de vaincre pour garder un espoir étaient partis très vite devant les hommes de Firoud fermés sur eux-mêmes comme une huître et jouant la contre-attaque. Ils devaient pourtant ouvrir le score sur une contre-attaque de Kanyan lancée par Pirmayer à la vingt et unième minute de jeu. On sait quelle est la difficulté de remonter un but aux Nîmois qui n'en marquèrent pas si souvent. Les Bordelais s'attelèrent à la tâche avec courage et, en début de deuxième période ils égalisèrent grâce à Dos Santos de 25 mètres. Bordeaux domina ensuite Nîmes comme on l'a dit handicapé sans jamais réussir à conclure de nouveau bien qu'un tir de Goubet ait été repoussé sur la ligne par Michel Mézy.

BIANCHI - BONUS

REIMS. — Ce n'est pas sans mal que les Rémois ont remporté ce derby champenois qu'ils avaient pris rapidement en main avant d'être inquiétés par l'équipe de Flamion toujours aussi courageuse. Reims avait ouvert le score par Laraignée très inspiré en ce moment qui reprenait de la tête un corner du jeune Simon. C'est encore de la tête que les Rémois aggravaient le score par Jacques Robert sur un centre de Krawczyk aux approches de la demi-heure.

On ne donnait pas cher alors des chances des Troyens lesquels allaient pourtant réduire le score d'abord par Tonnel avant la mi-temps puis à la cinquante-sixième minute toujours par le même Tonnel parti de loin et venu lober Aubour.

Troyes voulait conserver ce match nul mais grâce à Carlos Bianchi Reims reprit l'avantage à un quart d'heure de la fin offrant la victoire et le bonus à son équipe.

SEUL TOTA...

METZ. — Il faut croire que les bons résultats messins et la douceur du printemps avaient incité les spectateurs messins à venir en assez grand nombre pour ce match contre Lens. On ne peut malheureusement en dire autant des joueurs. Metz mit très longtemps à prendre la mesure d'une équipe lensoise bien organisée, jouant son jeu et ne cherchant absolument pas à défendre. C'est au moment où l'on s'y attendait le moins que les Lorrains sortirent de leur coquille sous l'impulsion de Braun toujours aussi batailleur. Le Luxembourgeois fut d'ailleurs à l'origine du seul but du match et donc de la victoire de son équipe. Après avoir pris toute la défense lensoise de vitesse il devança Lannoy et glissa à Tota tout seul démarqué. Ce dernier n'eut plus qu'à pousser le ballon dans le but et à donner la victoire à son équipe.

JOSEPH ETAIT LA

STRASBOURG. — Il fallait absolument aux Strasbourgeois un succès qui en même temps qu'il les écarterait des toutes dernières places les rapprocherait de Nancy, voire même par la grâce du bonus les remettrait à hauteur des Lorrains. Ils ne sont pas passés loin de ce dernier objectif. Car alors qu'ils menaient 2-1 depuis la quarante et unième minute (Joseph), Gress, Wagner et Gress encore manquèrent d'un cheveu un capital troisième but.

Strasbourg ne manœuvra pas aussi facilement une formation nancéienne courageuse à l'extrême et qui au but réalisé dès la douzième minute par Wagner avait répliqué quelque temps après (15') par Di Llaro. Les Lorrains courageux se battirent jusqu'au bout et semèrent en plusieurs occasions la perturbation dans le camp strasbourgeois. Mais au bout du compte ce ne fut pas un grand match tellement la peur étreignait les deux équipes.

DEFENSE - GRUYERE

ANGERS. — C'était l'occasion où jamais pour le S.C.O. de remporter la victoire et, si possible avec bonus afin de se rapprocher des deux leaders. Malheureusement les hommes de Pancho Gonzalès ont raté une occasion qui ne se représentera sans doute jamais. Tout se passa en un quart d'heure en deuxième mi-temps. Alors la défense angevine craqua comme cela lui est déjà arrivé plusieurs fois cette saison. Entre la cinquante et unième et la soixante-septième minute elle encaissa 4 buts (Lechantre, Vanucci, Klyman, Soler) sans en rendre un seul. Il est tout de même bon de signaler que les Angevins, dominateurs, avaient ouvert le score par Antic à la vingt-troisième minute et qu'ils le clôturèrent à la soixante-dix-septième par Edwige mais ces efforts de l'attaque angevine n'étaient pas, hier soir, suffisants pour redresser les lourdes erreurs d'une défense gruyère.

LES POTEAUX DE LYON

MONACO. — Ce fut une partie très animée que ce Monaco-Lyon dont le résultat ne fut retenu en soixante secondes. Face aux bnnes dispositions collectives affichées par Monaco, Lyon répliqua avec sa volonté habituelle. On se demandait donc si les locaux parvien draient à passer une seule fois la défense lyonnaise. L'événement eut lieu à la quarante-troisième minutes / / / l'on crut bien que Lyon allait vaciller. Mais l'engagement était à peine fait que Di Nallo inspiré glissait la balle au fond des filets de Monaco obtenant du même coup l'égalisation. Tout était à recommencer.

La deuxième période fut marquée en sa partie initiale par un nouveau but de Di Nallo refusé par l'arbitre. Après quoi, les Monégasques se réveillèrent complètement offrant le joli spectacle à une équipe tournant à fit régime et à qui il manquait seulement de consciences. Dalger tira deux fois sur les poteaux lyonnais. Et Lyon s'en repartit finalement avec le match nul espéré.

JOSIP FRAPPE DEUX FOIS

MARSEILLE. — Entre Bastia et l'O.M. les débats n'ont jamais tourné à la démonstration, mais toujurs cnstitué des affrntements animés. De celui-là comme les autres puisqu'il mettait aux prises deux équipes au scommet hier et tout près des places dangereuses aujourd'hui. Dveant son public retrouvé (plus de 20.000 personnes) l'O.M. amorça la rencontre vivement comme le souhaitait leur nuvel entraîneur Jules Zvunka. Marseille dominait mais se trouvait toujours à la merci d'une pssible cntre-attaque corse. Celle-ci put conclue victorieusement en fin de première période par le rapide Zimako lequel prit de vitesse plusieurs fois Marius Trésor. Ce coup aurait pu assommer l'équipe marseillaise car chologique. Les hommes de Zvunka eurent la bnne idée de réagir dès le coup de sifflet de la deuxième période, et deux fois Skollar frappa comme aux plus beaux jours, deux buts superbes, le premier : sur une tête plngeante, le deuxième : sur une reprise de volée. L'O.M. était reparti. Il ne put décrocher le bonus réclamé par toute l'assistance réjouie malgré l'entrée de Couécou à la place de Buigues.

Confidentiel

- Hommage des joueurs et dirigeants cannois à Raymond Domenech : « Non seulement, il a été d'une parfaite correction, mais encore il a fait un excellent match, tant comme défenseur que comme contre-attaquant. »
- Quand Mariot quitta le terrain, Mignot voulut faire passer Ravier à l'aile gauche, le douzième homme. Albert Domenech entrant au milieu. Devant le peu d'empressement de Ravier à revenir occuper son ancien poste, c'est le cadet des Domenech qui joua ailier gauche... manquant d'ailleurs de fort peu d'inscrire un but à la dernière minute.
- La responsabilité de Griffoni, le gardien cannois — comme celle de ses arrières — est engagée sur le second but lyonnais de R. Domenech. Mais personne ne lui fit le moindre reproche et cela se comprend, car si Cannes a éliminé Nice au tour précédent, c'est à toute une série d'exploits de son gardien qu'il le doit.
- Les dirigeants cannois avaient remarqué que les recettes enregistrées au nouveau stade de La Bocca ne correspondaient pas tout à fait au nombre de spectateurs présents dans les tribunes... Depuis qu'ils ont fait poser des petites piques au sommet de la barrière qui ceinture le stade, les jeunes resquilleurs y regardent à deux fois avant de tenter l'escalade... et les recettes correspondent mieux au nombre de spectateurs effectivement présents !
- A l'origine, le premier match entre Cannois et Lyonnais devait se jouer à Gerland. Mais l'avisé président cannois, Raymond Gioanni demanda à inverser l'ordre des rencontres, assurant ainsi une bonne recette à son club, alors que si Cannes avait pris quatre buts au match aller à Lyon c'eut été le désert au match retour à Cannes ! Les Lyonnais, évidemment ne demandaient pas mieux...

COINCIDENCE FACHEUSE

Les supporters angevins ont remarqué que lorsqu'il y avait une réception de leur équipe avant un match, ils le perdaient régulièrement.

Aussi, songent-ils à en tirer les conséquences et à demander aux autorités de ne plus procéder au vin d'honneur et aux remises de décorations qu'à l'issue des matches.

- Deux cars de supporters étaient venus de Lyon pour encourager l'O.L. Mais à eux seuls, les soixante ou quatre-vingts Lyonnais firent plus de bruit que les six mille Cannois réunis. Il y a là quelque chose à revoir, pour les animateurs du club des supporters de l'A.S. Cannes...
- En faisant match nul (1-1) avec le Cavigal en lever de rideau de Cannes-Lyon, les Cadets cannois ont pratiquement enlevé le titre de champions du Sud-Est. Un titre de plus pour les équipes de jeunes de l'A.S.C.
- Just Fontaine a quitté Metz dans la nuit afin de prendre à Orly, l'avion de 9 h, en direction de Toulouse.
- Le docteur Jacob qui soigne les joueurs du Stade de Reims assistait à Metz-Paris S.G. Deux raisons à cela. Originaire de Piennes, il a fait une halte dans son pays et il soigna durant deux saisons, les joueurs messins.
- Le président Carlo Molinari s'est consolé de la défaite de son équipe devant Paris S.G.... en allant à la fin du match accueillir son épouse qui avait quitté Metz depuis une quinzaine de jours.
- Daniel Hechter faisait remarquer après le succès de ses joueurs face aux Messins : « On pouvait penser que notre victoire devant Nancy était un accident. Notre succès contre Metz démontre, il me semble, le contraire. »
- Le président de la F.F.F., Fernand Sastre, qui terminait une « tournée » en Lorraine, a assisté au match Metz-Paris S.G. et a dîné ensuite avec les joueurs messins, au restaurant aménagé dans l'enceinte du stade.
- Roger Piantoni, venu de Nancy, a retrouvé au stade Saint-Symphorien, son vieux copain Bruno Rodzik venu, lui, de Giraumont tout proche. Les deux hommes furent certes Rémois, mais rappelons qu'ils terminèrent ensemble leur carrière à Nice.
- Après la victoire sur Metz, le plus ébloui des joueurs parisiens était sans conteste, le gardien Planchart : « Ce qui m'arrive est extraordinaire, je rêve, disait-il. Il y a un mois, j'étais réserviste et me voilà aujourd'hui presque en quart de finale de Coupe.
- « C'est la première fois en six ans que je gagne à Angers. » Telle fut la première exclamation de Paul Barret après la mémorable victoire de son équipe à Angers.
  Dans le même genre, Pierre Bourdel, capitaine du S.C.O. d'Angers, a noté que son équipe demeurait invaincue à Nîmes depuis quatre ans.
- L'ex-recordman des buteurs de seconde division, Gérard Grizzetti (avec 55 buts), a pris quelques années de plus, mais surtout plusieurs kilos.
  A tel point qu'Angelo son père, lui a dit : « Le seul club où tu aurais peut-être encore de la place me parait être le Stade Briochin. »

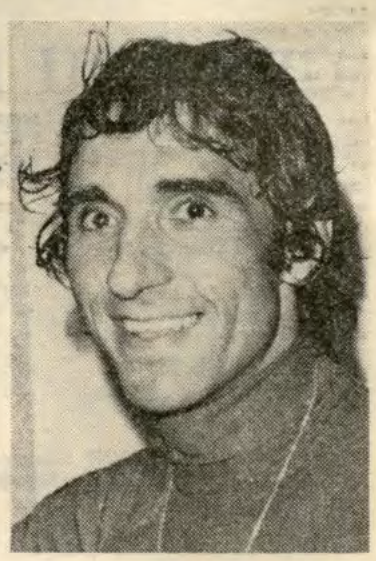
DES ARBITRES EN GREVE

Pour protester contre les difficultés grandissantes auxquelles ont à faire face sur les terrains de jeu les arbitres du district du Rhône, dont cinq ont été agressés le même dimanche, ceux-ci avaient décidé dimanche dernier une grève d'avertissement qui a été largement suivie. Ils attendent d'autre part avec impatience les sanctions qui seront prises après les incidents de Marseille, au cours desquels l'arbitre rhodanien, M. Guy Mouchotte, a été blessé durant un match corporatif.

ON EN PARLE

M. MERIC SE FACHE

Si la possible venue de Kovacs à l'O.M. n'a pas remué les populations locale, il n'en a pas été de même de l'éventuelle nomination de Bernard Bosquier au rang de directeur sportif. M. Méric n'a pas apprécié cette information dont on se perd en conjecture sur les origines : « Il n'a pas davantage été question de Steppé que de Bosquier pour ce poste », a précisé M. Méric. Une chose est sûre, Bobosse a proposé lui-même à son nouveau président de l'employer à d'autres tâches : « Il me plairait, par exemple, d'être le complément de Jules Zvunka. Lui serait l'homme de terrain et moi je m'occuperai de l'organisation technique en général... »



KOVACS : NI TOULOUSE NI L'O.M.

« Kovacs entraîneur de Toulouse la saison prochaine ? » N'en croyez pas un mot. Il s'agit du premier avril lancé par un quotidien du Midi dans son édition dominicale.

Kovacs entraîneur de l'O.M. ? C'est faux également. M. Méric a répondu à cette question qu'il n'avait pris aucun contact avec l'entraîneur de l'équipe de France que, de toute façon, il serait trop cher...

ROCHER RESTE SUR SES POSITIONS

Il y a déjà quelque temps Roger Rocher sans l'ébruiter avait donné sa démission du Conseil d'administration, car le président de Saint-Etienne trouve qu'on ne même pas le football professionnel comme il devrait être conduit et il préfère ne pas perdre son temps. Aussi mercredi soir à l'occasion de Saint-Etienne-Nice, Jean Sadoul, le président du Groupement et son ami Paul Calabro étaient-ils à Saint-Etienne officiellement pour assister au match, officieusement pour demander à Roger Rocher de revenir sur sa démission.

HECHTER ET CRUIJFF

Daniel Hechter, le patron du Paris-Saint-Germain, est sans doute le premier dirigeant du football français à avoir su que Johann Cruijff voulait quitter Ajax au printemps dernier. Mme Cruijff s'habille chez Hechter et Johann l'accompagnait tous les mois dans la capitale. Hechter connaît donc bien le grand joueur hollandais et il ne manquera pas ce soir la séquence qui lui est consacrée à la télévision (voir aussi pages 18-19).

— Cruijff est, avec Fontaine, l'homme qui m'a le plus appris sur le football, dit-il. Il est de la race des Killy et des Fangio.

— On a dit que vous aviez proposé à cette époque-là, Cruijff au Paris F.C. ?

— C'est faux. Mais je me demande pourquoi aucune démarche n'a été faite auprès d'un joueur qui a l'air de beaucoup aimer notre capitale.

— En tant que dirigeant d'un P.-S.-G. devenu le grand club qu'il ambitionne d'être, chercherez-vous à engager Cruijff ?

— Pour un tas de raisons, les footballeurs se trouvent bien en Espagne et Cruijff le premier. Mais, si Just Fontaine, que cela regarde en premier lieu, était d'accord, je poserais volontiers la question à Cruijff... sans me faire d'illusions.

● C'est d'ores et déjà certain : Roger Magnusson, qui faillit devenir Audonien la saison dernière, ne signera pas la saison prochaine au Red Star.

● Gérard Migeon, le gardien de but remplaçant de l'A.S.S. Saint-Etienne qui, après avoir été longtemps indisponible, a surtout comme handicap de venir derrière l'excellent Curkovic, est devenu maintenant très au point et brûle de rejouer et de revenir à Paris. Il se pourrait fort que Saint-Etienne le prête la saison prochaine à une équipe de la région parisienne.

● Manet, le gardien remplaçant de Troyes, aimerait lui aussi changer d'air.

● Tant que je serai là, a dit M. Lœuillet, Jean Snella restera à l'O.G.C. Nice.

● Il parait que les Niçois étaient aussi sur les rangs pour Miljanic, mais que leurs propositions étaient trop inférieures à celles du Real pour attendrir l'entraineur yougoslave.

● Rodzyk, l'ex-international, fait désormais partie du F.C. Metz. Il sera plus particulièrement chargé du recrutement. Le « libero » de l'Aviron bayonnais et du Sud-Ouest Cazes intéressait fortement Garonnaire et Saint-Etienne.

- Guinot, capitaine de Sochaux, l'un des plus charmants joueurs français, a reconnu, très sportivement, la faute qu'il avait commise sur Antic, dans la surface de réparation.
- Yvon Goujon n'a pas la mémoire courte : il vient d'inscrire ses deux fils à A.S. Saint-Etienne.
  « Je suis convaincu que le plus jeune sera au moins aussi fort que moi. » « Fichtre », a simplement répondu Pierre Garonnaire.
- Henry Skiba a effectué un voyage éclair en Allemagne de l'Est. A la suite du décès soudain de son père.
- Ayant démoli sa voiture au cours d'un accident (brouillard), le Dr Boéda, dirigeant de Quevilly n'avait pu se déplacer avec ses juniors et ce, pour le plus grand bien de... Monaco ?
  — Hé oui, car les Monégasques firent appel à lui pour soigner les joueurs, notamment Quittet, qui souffre d'une légère entorse à la cheville. Le Dr Boéda fit une piqûre de novocaïne au capitaine monégasque, entre autres soins.
- Le président de Monaco, M. Crovetto, par exception, accompagnait son équipe à Rouen et naturellement, il était très heureux :
  — Je crois tout de même que Rouen méritait bien de marquer un but. »
- Rouen a battu son record de spectateurs et de recette qui était de 19.350 et 336.612 francs (match contre Lens) avec un total de : 20.960 spectateurs et 366.761 francs. Preuve qu'il y a un public-football à Rouen. Mais qui ne le savait déjà ?
- La reine de Rouen, Mlle Martinez, donna le coup d'envoi du match Rouen-Monaco et comme par hasard, elle tira vers le but de ses concitoyens. Auparavant, elle avait fait la bise aux arbitres et aux deux capitaines.
- Le stade Diochon était plein comme un œuf. Il y avait du monde partout et personne ne bougea quand, à plusieurs reprises, le speaker demanda « par
- Hubert Gueniche était assez dépité après la défaite normande :
  — On s'est trop énervé quand il ne le fallait pas. Je demandais aux copains de jouer calmement, mais on était tous pris dans une sorte de panique en voulant trop bien faire. »
- A Rouen, il y avait une fanfare composée surtout de très jeunes éléments (et d'un chef bien nourri), mais aucun ramasseur de balles.
- Revenu le premier dans son vestiaire, le capitaine Quittet, appludit chacun de ses coéquipiers par des applaudissements et des félicitations, à leur rentrée. Cela fait, il se mit à grimacer : il ne pouvait plus enlever sa chaussure à cause de son entorse.
- A chaque heure ses soucis. Mais pour Melchior, ils ont une semaine d'avance car il pense au prochain match de championnat que Rouen doit jouer samedi à Laval, un terrain où seul Lille a gagné jusqu'ici.
  — Nous quitterons Monaco, jeudi et à peine revenus à Rouen, il nous faudra repartir pour Laval. Heureusement encore que nos futurs adversaires devront, eux aussi, avoir jour en Coupe mercredi. Mais eux, ils retrouveront leur lit le soir même. »
- Ruben Bravo a retrouvé avec émotion le stade de Rouen où il jouait il y a une quinzaine d'années. Le bulletin des supporters avait d'ailleurs eu, l'attention charmante de publier la photo de Rouen, avec Bravo et surtout un cliché montrant l'entraîneur monégasque marquant un but rouennais contre Nancy, le 31 janvier 1960.
- M. Henri Germain serait très heureux que le stade de Reims puisse affronter Paris-Saint-Germain lors du prochain tour de Coupe de France. « En effet, dit le patron champenois, il y a deux ans que nous faisons des matches très mauvais à Paris et nous devons bien une revanche au public de la capitale qui nous a toujours si gentiment soutenu depuis des années.
- Décidément rien ne va plus à Bordeaux, même l'équipe junior s'est fait éliminer de la Coupe Gambardella à la suite d'une série de penalties, les Bordelais en ayant manqué trois.

LE ROI DE LA SAMBA

L'Argentin Pena est un joyeux luron. Avant un match il apporte un transistor et fait une exhibition de samba à ses partenaires.

LA BELLE EQUIPE

Celle du S.C.O. d'Angers est bien sûr une belle équipe.

Mais dans la coulisse, il y en a une autre : celle que forme les dirigeants du club angevin et la municipalité.

Pour la première fois, les édiles ont voté la subvention au S.C.O. à l'unanimité et samedi au cours d'une réception amicale — c'était la semaine après la remise de la médaille d'or de la ville à Guillou, mercredi — l'adjoint aux Sports, M. Grimault, homme jeune, dynamique et qui se dit même un peu chauvin pour le S.C.O. a promis au club angevin la construction d'une tribune de 7.500 places, dont il a déjà étudié le plan de financement.

La tribune mordrait sur la cendrée, mais celle-ci n'est plus d'aucune utilité depuis la construction du stade d'athlétisme de Fremur.

- M. Buzzichelli, président de l'U.S. Toulouse était très heureux de voir le bon comportement de l'ailier gauche de son équipe qui n'est autre que son fils. Malheureusement, il est pris entre la carrière sportive et les études de son garçon. Drame cornélien, si l'on ose ainsi s'exprimer.
- Marcel Aubour est blessé à la main droite depuis plusieurs jours. Il s'est en effet déchiré l'intersection musculaire entre l'index et le pouce.
- Louis Hon, qui était venu superviser Sochaux à Angers avant la première manche de la rencontre de Coupe Ajaccio-Sochaux, a été l'invité de Raymond Kopa. Il est vrai que les deux hommes se sont bien connus en Espagne.
- Lassalette fut, incontestablement, le spectateur le plus habile au stade Jean-Bouin à Angers. Il est, en effet, resté très lié avec ses anciens partenaires sochaliens, tout en jouant actuellement au S.C.O. d'Angers.
- Berdoll est l'un des rares joueurs français au bénéfice duquel s'est créé un club de supporters. Uniquement composé de jeunes.
- Raymond Kopa s'est étonné qu'après la sévère défaite essuyée contre Sochaux, les joueurs du S.C.O. n'aient pas été réunis à dîner par leurs dirigeants. « C'est ce que nous faisions à Reims et cela ne nous a pas trop mal réussi. »
- Henri Skiba, qui a pris en main en cours de saison l'équipe d'Angoulême et commence d'y faire un bon travail, était à Nantes le spectateur le plus réjoui de la logique victoire des juniors d'Angoulême devant ceux de Quevilly. Il était d'autant plus satisfait que le public nantais avait semblé prendre un vif intérêt au comportement des jeunes angoumoisins.
- Philippe Gondet, Gilbert Le Chenadec, Robert Budzinski, qui furent battus en finale de Coupe de France par Strasbourg en 1966, étaient des spectateurs attentifs de Nantes-Strasbourg et Gondet eut ce mot de la fin : « Ces Strasbourgeois sont toujours aussi difficiles et aussi dangereux. Les joueurs changent, mais c'est la même musique. »
- Angel Marcos, qui fut en Argentine représentant en chaussures de femmes, va ouvrir à Nantes avec Henri Michel un magasin de chaussures de luxe. Cela semblerait donc indiquer que Angel et Henri ne sont pas sur le point de changer de club. D'ailleurs, Marcos en excellente forme, est prêt à faire sa rentrée. Malheureusement Curioni revient en grande forme et Bargas est indispensable. Alors...
- L'infortuné Jean-Claude Osman blessé par Mendoza est encore assez mal en point. Il se promène tristement avec une « mèche » dans le nez et une paire de lunettes avec un verre opaque pour masquer son œil intact de façon à l'obliger à regarder avec son œil blessé. Et le malheureux lorsqu'il enlève ses lunettes voit double : « Décidément, dit-il tristement, ma première sélection en équipe de France sélection après laquelle je soupirais tellement ne m'aura pas porté bonheur, depuis je n'arrête pas de connaître des malheurs. » Espérons pour l'excellent Jean-Claude que tout cela se terminera pour le mieux. C'est le vœu le plus cher de ses coéquipiers et de tous ceux qui ont eu l'occasion de connaître le défenseur nantais.
- Ancien entraîneur de Rouen, Angers et Cannes notamment, Maurice Blondel maintenant à Saint-Nazaire était venu avec quelques-uns de ses joueurs assister à Nantes-Strasbourg.
- La nette victoire de Monaco à Rouen a laissé une très grande impression aux joueurs de Nantes : ils doivent en effet disputer le 9 avril un match de Championnat de retard en Principauté contre l'équipe de Ruben Bravo. Le Nantais le plus affecté par la victoire monégasque était néanmoins Patrice Rio né à Petit-Quevilly et qui tout de suite après la victoire de Nantes s'était enquis de savoir ce qu'avait fait Rouen son premier club.
- Robert Herbin fêtait samedi son trente-cinquième anniversaire. Il n'a pas eu de chance puisque son équipe à été battue à Angers : « Nous nous rattraperons mercredi quand nous aurons acquis la qualification », annonça-t-il.
- Les Stéphanois avaient craint, un moment, samedi matin que leur avion spécial venant de Chambéry ne puisse atterrir à Saint-Etienne en raison du brouillard, mais leurs craintes furent vaines et leur voyage aérien ne connut pas le moindre retard.
- Le président stéphanois n'était pas très content lorsqu'il a lu sur un journal angevin qu'il avait « usé de son influence pour que le match aller ait lieu sur le terrain de son adversaire » : « Je n'ai fait que demander l'application du règlement », s'insurgeait-il.
- Roger Rocher a une passion : les antiquités. Pour tuer le temps, en attendant le coup d'envoi d'Angers-Saint-Etienne, il visita une demi-douzaine d'antiquaires angevins.
- Les Stéphanois quittent si vite leurs vestiaires après le match pour prendre leur avion que M. Rocher, à Angers, n'est même pas allé chercher le chèque couvrant sa part de recette.
- M. André Delchambre, président de l'Union des Supporters de Nîces-Olympique, s'est démis de ses fonctions en raison de son état de santé. C'est M. Max Giraud qui lui succédera.
- M. Paul Calabro, président de Nîmes Olympique, a adressé des félicitations au R.C. Nîmes qui vient d'accéder en deuxième division.
- Robert Herbin est rentré d'Angers assez déçu d'avoir vu l'arbitre accorder un but aux Angevins qui d'après lui et ses joueurs aurait dû être refusé pour une faute de main préalable d'Edwige. Il aurait l'intention pourtant de modifier sa ligne d'avants pour jouer le match retour demain contre Angers. Il s'agirait simplement de placer Georges Bereta comme avant centre, de redonner la place d'ailier droit à Patrick Revelli et de faire de Rocheteau un ailier gauche...
- Le capitaine troyen, Daniel Bourgeois, est depuis peu l'heureux papa d'un petit Bastien.
- Au cours d'une conférence de presse tenue samedi à Nancy, M. Sastre a annoncé des mesures qui interviendront bientôt dans le domaine de l'arbitrage : amélioration sur le plan matériel, mais aussi dès la prochaine saison instauration des équipes par groupes de trois arbitres indissociables.
- L'A.S. Nancy-Lorraine ne pourra pas utiliser le terrain du stade Picot cet été en raison de travaux qui ne seront guère terminés avant la mi-août.
- Le directeur sportif lyonnais, J.-P. Cappon, a dirigé pendant une semaine au stade de Gerland un important rassemblement d'une vingtaine de jeunes footballeurs locaux et régionaux. Une dizaine de ces stagiaires logeaient dans une villa d'Oullins, louée et spécialement aménagée à cet effet. Ceux qui ont paru les plus aptes à devenir des footballeurs seront retenus et admis au centre d'apprentissage que l'O.L. ouvrira à Lyon dès le début de la saison prochaine.
- L'arbitre lyonnais, M. Guy Mouchotte, a été désigné pour diriger les matches qui se dérouleront du 10 avril au 3 mai en Martinique dans le cadre de la Coupe des Ligues.
- Après le match Saint-Etienne-Nice, le président du groupement, M. Jean Sadoul, accompagné du président nîmois, M. Calabro, ont félicité M. Robert Wurtz en lui disant : « Merci de ce que vous faites pour le prestige de l'arbitrage français. »
- Pierre Repellini, qui n'a pu participer à France-Roumanie, car il avait le pied droit plâtré, a été déplâtré mercredi soir et il pense pouvoir faire sa rentrée demain à l'occasion de la rencontre de Coupe Saint-Etienne-Angers au stade Geoffroy-Guichard.

- En visite en Lorraine, Fernand Sastre, président de la F.F.F. a reçu la médaille du cinquantenaire de la Ligue de Lorraine.
- Le premier à féliciter les Stéphanois après leur victoire contre Nice fut l'ancien gardien de but de Saint-Etienne et « ancien de Suède » Claude Abbes qui, dès que ses occupations le lui permettent, revient sur les lieux de ses anciens exploits.

PAUL JURILLI MANAGER

Si l'on voit Paul Jurilli dans la coulisse du Paris F.C. ce n'est pas par simple courtoisie à l'égard de son ami Dalla Cieca. Il est depuis quelques jours le manager du club parisien avec des responsabilités « football et administratives » au terme de son contrat au Racing Club de France (juin).

Paul Jurilli entend donner un style nouveau à son rôle. En attendant il veut maintenir le R.C.F. en Division III, ce R.C.F. qui est prêt à offrir le nom du Racing au Paris F.C. avec le rappel des couleurs ciel et blanc.

- Pour les Revelli mercredi soir à Saint-Etienne ce devait être la fête. A l'occasion du match Saint-Etienne-Nice il y avait au stade Geoffroy-Guichard, M. Revelli père et Roland le frère aîné de la « tribu » des Revelli. Hélas ! Hervé fut blessé en première mi-temps et ne dut qu'à son extraordinaire courage de continuer à jouer jusqu'à ce que Piazza marque le but vainqueur pour son équipe. Et, au lieu d'une douce soirée en famille, Hervé dut se rendre à la polyclinique pour passer une radio du bras. Total, le bras plâtré pour un mois !
- Gérard Farizon fait remarquer que le mois de mars est à Saint-Etienne celui des anniversaires. Qu'on en juge : il est né le 15 mars comme Curkovic et Lopez. De plus, Herbin, Merchadier et Bathenay sont également de ce mois qui annonce le printemps.

CARTON JAUNE

AVEC CEUX QUI Y CROIENT

(Robert VERGNE)

« La liberté de la presse ne s'use que si l'on ne s'en sert pas ». Parmi tous les célèbres aphorismes d'Henri Jeanson, celui-ci est bien l'un des plus percutants et nous concerne bien évidemment, nous, journalistes, car cette liberté est bien le prix le plus important que tous nos confrères attachent dans leur profession.

Mais la liberté, aussi, ça se mérite.

Entre une critique fondée sur des faits et entreprise systématique de démolition, il y a un océan d'écart : celui qui sépare l'honnêteté intellectuelle du nihilisme exhibitionniste. C'est ainsi que l'équipe de France est actuellement l'objet d'une véritable campagne de dénigrement qui ne faisait guère honneur à ses auteurs. Et on va le prouver.

D'abord une équipe nationale comme toutes les équipes ne se juge pas sur un seul match. Mais comme elle en dispute cinq fois moins qu'une équipe de club, il faut donc cinq fois plus de temps pour se permettre de faire un jugement.

Or donc, la saison 1973-1974 comporte une défaite très honorable à Gelsenkirchen contre l'Allemagne, c'est-à-dire chez les champions d'Europe (lesquels seront peut-être sacrés champions du monde au mois de juillet prochain). En outre, trois victoires à Paris contre la Grèce, le Danemark et la Roumanie. Certes, nul ne prétend qu'il s'agisse là d'un exploit fantastique, mais néanmoins, ce « tiercé » victorieux n'en mérite pas moins respect. Et bien non, car aux yeux de certains censeurs cette équipe de France n'inspire plus la moindre confiance.

« On n'y croit plus » titre l'un d'eux, dont la seule excuse pourrait être une erreur typographique dans le titre : peut-être avait-il écrit « Je n'y crois plus ». Ce qui serait son droit, lequel, comme toujours, implique quelques devoirs, dont celui élémentaire de rapporter les faits, TOUS les faits, ce qui n'est pas le cas en l'occurence, car, de toutes les formes de mensonge celui par omission est bien le plus vil.

Comme par eemple, oublier les blessures de Sarramagna, meilleur ailier gauche français, Bernard Lacombe, avant centre numéro un, Georges Lech, un des plus grands joueurs européens, Marc Molitor, auteur de quatre buts, lors d'un match de la Coupe de l'Union européenne : ces quatre mousquetaires auraient constitué une ligne d'attaque extraordinaire.

Le mensonge consiste à oublier l'intronisation de Guillou qui, à lui seul, a redonné espoir à cette équipe de France en lui conférant un début de style et de personnalité collectifs, et en corollaire, des raisons de croire à sa résurrection.

A moins que notre confrère se soit trompé de sélectionneur. Certes, l'erreur est humaine comme hélas la permanence dans le dénigrement.

Nous sommes personnellement d'autant plus à l'aise pour écrire ces lignes que certaines initiatives de Stefan Kovacs tant d'ordre technique qu'oratoires ne recueillirent absolument pas nos suffrages.

C'est notre droit de le penser et notre devoir de l'écrire. Mais alors que l'équipe de France fut plongée pendant des années dans un tunnel d'obscurantisme et de conformisme, la voilà qui ressort timidement, certes, mais suffisamment de ce tunnel pour remporter trois de ses quatre matches.

Une maladie de plusieurs années exclut toute convalescence immédiate pour les collectivités comme pour les individus qui la composent.

Il ne s'agit même plus d'honnêteté intellectuelle mais de simple bon sens.

Il reste à espérer que Stefan Kovacs en aura davantage que son collègue du rugby, Guy Basquet ; qu'il ne commettra pas l'erreur de fermer la porte de l'équipe de France à ces censeurs patentés comme d'autres le firent avant lui et pas seulement en rugby.

Mais le Roumain a d'autres ressources ; on peut lui faire confiance sur ce chapitre comme sur beaucoup d'autres. Il a déjà su recréer une des bases essentielles à une équipe nationale : son environnement.

C'est ainsi que j'ai retrouvé à Lille un vieux supporters des Tricolores qu'il n'avait pas suivis depuis quatre ou cinq ans. Comme je lui demandais les raisons de cet absentéisme prolongé il me répondit : « Avant, on s'em... ».

Je connais également un modeste employé qui va consacrer le produit de ses économies destinées à suivre la Coupe du monde en Allemagne, pour les reporter sur le seul match : Tchécoslovaquie-France à Prague.

Eux, ils y croient de nouveau.

Mais ils n'écrivent pas dans les journaux ni aux journaux.

CRUIJFF superstar, ce so

« *Johan Cruijff super star* » : c'est un reportage réalisé par notre rédacteur en chef Max Urbini sur des images de Roland Wieder, montées par Robert Boucart. Il est programmé ce soir mardi sur votre petit écran, à 21 h 30 (première chaine), dans le cadre de « L'exploit », l'émission mensuelle de Jacques Goddet et Eugène Bollard,. Il situe le phénomène de l'année.

Le 21 octobre Barcelone était éliminé par Nice en Coupe de l'U.E.F.A. et occupait la 14e place du Championnat.

Cruijff est arrivé et le F.C. Barcelone n'a plus perdu un seul match ! Joués 21, gagnés 16, nuls 5 ! Deux fois plus de buts que l'an passé à la même époque après la victoire de dimanche sur Saragosse (2-0). Il est aujourd'hui presque champion et annonce une épopée catalane de dimension continentale.

« Cruijff superstar » situe la réussite prodigieuse du Ballon d'Or européen de France Football avec de nombreux témoignages à l'appui : l'état-major du F.C. Barcelone, les internationaux de l'équipe, Rexach, Asensi, Marcial, le docteur du club, Stefan Kovacs, Netzer, Beckenbauer, Muller, l'opinion publique, qui discute tard dans la nuit sur les célèbres ramblas.

On verra aussi une séquence historique, la victoire du F.C. Barcelone sur le Real (5-0 et à Madrid !) et une véritable leçon de football moderne, un digest signé Cruijff...

« Le football est de nos jours un mouvement perpétuel pour chaque élément de l'équipe. Il impose une attention et une action judicieusement réparties sur l'ensemble du match. Le calcul est très simple. Un bon joueur contrôle le ballon, en moyenne pendant cinq à six minutes. Vous avez bien entendu... cinq à six minutes. Faites un calcul élémentaire : 90 minutes moins 6 = 84. Eh bien ! c'est sur ces quatre-vingt-quatre minutes sans le ballon que l'on doit juger la valeur exacte d'un grand joueur. Je ne dis pas qu'il faut courir sans arrêt, ni comme un chien fou, ni même comme un marathonien. J'insiste sur le fait que le football est le royaume du contre-temps et du contre-pied. »

« Le football d'élite est l'apanage des hommes toujours disponibles. Vous avez le ballon dans les pieds ? Alors ne vous contentez pas de la petite chose bien faite, élevez tout de suite le débat, accélérez le rythme, créez vite une situation difficile pour l'adversaire direct et l'ensemble de la défense adverse, regardez autour de vous, jugez dans l'action, jetez le trouble, détournez l'attention, sollicitez l'un, passez à l'autre, allez jusqu'au bout de votre idée, pesez toujours sur le débat, empoisonnez le gardien, obligez-le à commettre une faute. Vous finirez toujours par marquer des buts. Et même de la tête, qui est pourtant mon point faible ! L'essentiel c'est d'être toujours là où il faut. »

Cruijff superstar est aussi Cruijff superpro. Un exemple ?

Les envoyés spéciaux de la télévision française sont en place dans la salle de presse de Nou Camp. Il s'agit d'un raccord important au cœur du sujet « Cruijff super star ».

Malgré l'intervention de
refusé leur visite à l'hôtel
chaque rencontre. Mais il a
position sitôt après l'entrai
née. Johan sait qu'on l'atte
brusque rien pour atant. Un
simple reportage et non d
Mauvaise langue... Johan ar
à répondre aux questions. S
tocar part dans deux minu
monde et dit un simple « C
conséquences. Le chef de
désolé. Il sent bien que le g
tout, il s'agit, aussi, de l'i
lone ! Mais Michels, le pat
voirs. Ses désirs sont des
l'anti-Kovacs qui veut évite
Pour bien montrer son re
refusera aussi, le lendemair
lon d'Or européen de Franc
d'un match prévu à cet eff
concentration de l'équipe.
aprèsla la rencontre ».

Tel est Johan Cruijff. Il
vée (« Pas de caméra ch

"Ne perdez pas une secon
toujours par marquer

ir mardi 21 h 30 (première chaîne)

on Président, Rinus Michels a
u l'équipe est réunie la veille de
admis « Cruijff sera à votre dis-
ement ». La répétition est termi-
d et que le temps presse. Il ne
émoin remarque : « Il s'agit d'un
ne production bien rétribuée .»
ve enfin, s'installe et commence
oudain Michels prévient : « L'au-
es ». Cruijff plante là tout son
od bye ! » sans se soucier des
relations publiques du club est
ste manque de courtoisie. Après
age de marque du F.C. Barce-
on technique, a les pleins pou-
rdres. On ne compose pas avec
toute jalousie dans sa troupe.
spect de la collectivité, Cruijff
de recevoir son deuxième Bal-
e Football avant le coup d'envoi
et : « La cérémonie nuirait à la
Je préfère qu'elle se déroule

rotège jalousement sa vie pri-
z moi... sauf certains arrange-

ments d'ordre financier), mais répond ce soir à dix questions parmi beaucoup d'autres.

1. - Johan, comment expliquez-vous votre réussite instantanée en Espagne ?

2. - Tout Barcelone le dit : Cruijff est un phénomène. Est-ce vrai ?

3. - Parlez-vous beaucoup pendant un match ? Avez-vous des formules chocs ?

4. - Quelle est la différence entre Ajax et Barcelone ?

5. - L'entraineur miracle existe-t-il ?

6. - Stefan Kovacs, c'est quoi dans votre carrière ?

7. - Jouez-vous de l'argent ?

8. - Et si du jour au lendemain, comme ça... d'un seul coup, on ne parlait plus de Cruijff ?

9. - Croyez-vous en Dieu ?

10. - Un gamin de dix ans vous dit : « Senor Johan je veux jouer comme vous. Quelle est votre réponse ?

de, vous finirez des buts..."

RAYMOND KOPA est de ceux qui, superdoués, ont répondu un jour à l'appel de l'étranger, de l'argent et de la gloire. Il s'agissait de l'Espagne et du fabuleux Real, ce qui, vingt ans après le rapproche comme un frère de Cruijff parti à la conquête de Barcelone et d'un pays de soleil. Toutes choses étant égales par ailleurs, Kopa et Cruijff ne sont pas bâtis sur le même modèle, ils sont les stars d'époque différentes et n'ont pas débarqué dans la même famille. Entre le Real prestigieux où le Napoléon — du football français — posa ses pieds magiques et le Barceone de grisaille où Cruijff explosa à l'automne dernier il n'y a aucun rapport.

Et pourtant Kopa était sans doute le mieux placé de tous, étant passé par là, pour mesurer la réussite de Cruijff au-delà de Pyrénées qui existent encore :

— Est-ce que la réussite du Hollandais à Barcelone vous a étonné ?

— Elle est, c'est vrai, assez surprenante et remarquable sur un plan personnel mais elle m'étonne encore davantage sur le plan collectif. On dit qu'un joueur ne fait pas le printemps. Ce proverbe est faux pour Cruijff, joueur déjà extraordinaire qui a réussi le tour de force de bonifier son entourage, de lui donner à croire en ses moyens. J'avais vu Barcelone à Nice, en début de saison et sans le Hollandais, ce n'était pas un leader du Championnat d'Espagne en puissance, loin de là. Cruijff tira Barcelone par l'avant comme Alfredo (Di Stefano) le Real d'hier.

— Cruijff s'est imposé aussi vite à Barcelone que Di Stefano au Real.

— J'avoue que je n'ai pas en mémoire la période des débuts d'Alfredo là-bas. C'était un autre contexte, une autre époque et Di Stefano, ne l'oubliez pas, venait des Millionarios de Bogota où il ne jouait pas les utilités si je connais mes classiques...

— Cruijff...

— C'est un type aux qualités extraordinaires. Sa force principale est tout entière contenue dans sa capacité d'accélération. Mais c'est aussi un joueur à la technique épanouie, dribbleur long, bon tireur, bon joueur de tête, même s'il s'en défend, intelligent. Un grand footballeur moderne.

KOPA:

Kopa, Di Stefano, Puskas : le Real de la belle époque.

"Cela me rappellera quelque chose..."

(Gérard ERNAULT)

— Le meilleur de l'époque ?

— Certainement.

Héros national, les poches remplies, engagé par Barcelone, il présente beaucoup de points communs avec Raymond Kopa qui fut transféré en 1956 au Real pour 80 millions de francs de l'époque. Il pourrait être intéressant d'entendre de la bouche même de Kopa comment une vedette venue d'ailleurs, gavée de tous les privilèges, peut ou non s'attirer la jalousie d'une bande de braves compagnons au milieu desquels elle débarque. Kopa rectifie tout de suite le tir.

— Je n'étais pas attendu au Real comme le messie. Il y avait du beau monde vous savez... Vous me demandez si ses nouveaux équipiers, voire le public n'ont pas regardé d'abord Cruijff de travers pour tous les avantages dont il bénéficie. Je vous réponds non. Il n'y a pas ce genre d'obstacle en Espagne où les problèmes d'argent sont nettement moins en avant que chez nous. C'est d'abord le football, l'équipe, le maillot que l'on porte qui comptent et pas le prix que gagne l'un et pas l'autre.

— Vous, par exemple, on ne vous en jamais voulu à votre arrivée d'un transfert aussi important pour l'époque ?

— Absolument pas. Et je vous donne une illustration de ce que j'avance. Quand on organise un jubilé en Espagne, les gens ne se déplacent pas tant pour la recette qu'empochera le jubilaire que pour tous les bons moments passés en sa compagnie et dont il faut le remercier. Ils étaient 80 à 100.000 pour le jubilé de Gento par considération pour Francisco un point c'est tout. Allez trouver un esprit pareil en France.

— C'est pour cette raison qu'il n'y a jamais eu de jubilé Kopa ?

— C'est bien possible...

— Revenons à Cruijff, vous l'avez rencontré ?

— Si l'on peut dire. C'était au jubilé Serge Roy en juillet 1973. Le temps d'une photo juste au coup d'envoi. Je ne pourrais pas faire un livre sur lui. Mais il m'a paru sympathique.

— Si vous aviez à le comparer à quelqu'un dans sa façon de jouer ?

— Je n'ai jamais réfléchi à la question. Mais aucun nom ne me vient à l'esprit.

— Supposons qu'il ait été de votre génération.

— Il en aurait été un des plus grands joueurs...

DIVISION 2

JOURNÉE DE RATTRAPAGE

VALENCIENNES VAINQUEUR AVEC BONUS LEADER AVEC DEUX POINTS D'AVANCE

(Tony ARBONA)

La journée de Coupe a été mise à profit pour faire disputer les matches en retard ne comprenant aucune équipe qualifiée pour cette compétition. Trois au total et tous pour le groupe « A », et un capital : Valenciennes-La Rochelle.

Capital parce que les Valenciennois jouaient la place de leader et aussi parce que ce résultat apure le classement des quatre équipes de tête, d'où doit sortir le champion et aussi le barragiste.

En gagnant ce match, après avoir beaucoup souffert, Valenciennes prend la tête du classement et doit bénir son buteur retrouvé, Zaremba, qui a réussi les trois buts de la rencontre donnant ainsi le bonus à V.A. qui désormais compte deux points d'avance sur Lille.

Bien sûr les Lillois peuvent, une fois de plus, se plaindre de ce satané bonus qu'ils n'ont obtenu que six fois alors que Valenciennes et Rouen l'ont eu onze fois. Cinq points « perdus » par le LOSC c'est vraiment très important et à Lille on estime même que cela constitue une injustice, car sans ce bonus le LOSC se baladerait en tête. Mais le règlement étant le règlement il n'y a qu'à s'incliner, même de mauvaise grâce, n'est-ce pas Georges Peyroche ?

Boulogne a aussi gagné et la voilà avec six points d'avance sur son suivant, Laval, qui lui, compte deux matches de retard. Le plus important pour les Boulonnais de Favre c'est que désormais il y a huit points de retard sur le leader et six sur Lille, prétendant solide au barrage.

Les deux autres résultats n'ont pas la même résonance car Dunkerque et Poitiers ne craignent ni n'espèrent plus rien mais Hazebrouck, en prenant un point, rejoint Bourges qui, comme lui, est désormais en position de relégation.

Samedi prochain les vedettes joueront devant leur public, sauf Rouen qui ira à Laval cependant que Valenciennes peut souffrir en face de Dunkerque qui lui rend visite.

Dans le groupe « B », la victoire sur tapis vert de Béziers sur Ajaccio place les Biterrois à hauteur d'Arles, les deux ayant le même goal-average et tous deux sont en position de rélégation. Mais samedi prochain Béziers ira à Saint-Ouen où le Red Star est invaincu alors que les Arlésiens recevront Fontainebleau.

Pour les clubs de tête, les dauphins du Red Star, la tâche sera également incertaine, tous trois se déplaceront : Paris-S.G. à Gueugnon, Toulouse à Mantes et Toulon à Cannes, ce dernier étant un derby qui sera difficile. Il faudra aussi tenir compte des fatigues du match de coupe de mercredi, qu'auront joué Toulouse et Paris-S.G.

VALENCIENNES LEADER DU GROUPE « A ». De g. à dr. Debout : Coumba, Kuskoviak, Joly, Knockaert, Escale, Six.
Accroupis : Garceran, Verstraete, Wilczek, Jeskowiack, Copin.

RESULTATS ET CLASSEMENTS

GROUPE A

Valencien. (2) - La Rochelle (18). 3-1
Boulogne (4) - Poitiers (10) 2-1
Dunkerque (7) - Hazebrouck (16). 2-2

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valenci e n.	49	11	26	16	6	4	62	22
2. Lille	47	6	26	17	7	2	44	17
3. Rouen	46	11	26	15	5	6	47	16
4. Boulogne .	41	8	26	12	9	5	43	26
5. Laval	35	3	24	12	8	4	38	27
6. Lorient ...	33	5	25	11	6	8	31	23
7. Dunkerque.	31	4	26	11	5	10	34	31
8. Besançon .	30	4	26	10	6	10	40	37
— Brest	30	2	26	12	4	10	37	37
10. Cambrai .	26	2	26	9	6	11	34	40
— Poitiers ..	26	5	25	8	5	12	35	43
12. Blois	25	4	26	7	7	12	28	41
13. Montluçon.	24	4	26	8	4	14	35	47
14. Chaumont .	25	3	26	7	8	11	32	45
15. Hazebrouck	22	3	26	7	5	14	34	46
— Bourges ..	22	3	26	6	7	13	26	47
17. Le Mans .	19	4	26	4	7	15	24	49
18. La Rochel.	15	0	26	4	7	15	23	53

GROUPE B

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star .	49	10	26	15	9	2	59	24
2. Toulouse ..	41	9	26	14	4	8	55	22
3. Toulon	39	7	25	13	6	6	41	26
4. Paris-S.-G.	38	9	25	12	5	8	51	35
5. Avignon ..	35	6	26	11	7	8	35	25
— Cannes ...	35	5	25	11	8	6	35	27
7. Ajaccio ...	29	5	25	8	8	9	33	26
— Fontainebl.	29	4	26	8	9	9	30	34
— Mulhouse .	29	5	26	10	4	12	38	44
10. Mantes ...	28	3	26	10	5	11	35	33
11. Château. .	27	4	25	7	9	9	33	36
12. Angoul. ..	26	2	25	8	8	9	30	39
— Sète	26	1	26	10	5	11	22	40
14. Nevers ..	24	3	26	7	7	12	26	39
15. Beziers ...	23	1	26	8	6	12	21	34
— Arles	23	3	26	7	6	13	34	48
17. Vittel	22	2	26	6	8	12	21	35
18. Gueugnon .	20	2	26	5	8	13	29	51

LA 27e JOURNEE

DIMANCHE 7 AVRIL

GROUPE A

Lille - Blois (le 6 à 20 h)
Boulogne - Chaumont (le 6 à 20 h 30)
Laval - Rouen (le 6 à 20 h 30)
Bourges - Poitiers (le 6 à 20 h 30)
Lorient - Le Mans (le 6 à 18 h 30)
Besançon - Cambrai (le 6 à 20 h 30)
Montluçon - Brest (le 6 à 20 h 30)
La Rochelle - Hazebrouck (le 6 à 20 h 30)
Valenciennes - Dunkerque (le 6 à 20 h 30)

GROUPE B

Sète - Nevers (le 6 à 20 h 30)
Red Star - Béziers (le 6 à 20 h 30)
Mantes - Toulouse (le 6 à 20 h 30)
Vittel - Angoulême (le 6 à 20 h 30)
Arles - Fontainebleau (le 6 à 20 h 30)
Mulhouse - Ajaccio (le 6 à 20 h 30)
Avignon - Châteauroux (le 6 à 20 h 30)
Cannes - Toulon (le 6 à 15 h) au stade de la Bocca
Cannes - Toulon (le 6 à 15 h) au stade de la Bocca
Gueugnon - Saint-Germain (le 6 à 20 h 30).

DES FAITS... DES CHIFFRES...

20 buts : Wilczek (V.A.).
18 buts : Combin (R.S.).
16 buts : Garnier (Dunkerque).
14 buts : Tripp (Laval) et Deswarte (Cambrai).
13 buts : Coste (Lille), Six (V.A.), Fuchs (Boul.), Zaremba (V.A.), Samper (Mantes), Broggini (Cannes), Rachic (Font.), Dogliani (P.S.G.).
12 buts : Périgaud (Montl.), Lerebours (Bes.), Atamaniuk (Poitiers), Vasselle (Hazebrouck), Gonzalès (R.S.), Pellegrini (Avignon), Canizarès (Toulon).
11 buts : Carrié (Rouen), Menoury (Blois), M'Pelé (P.S.G.), Wojciak et Florès (Toulouse), Marciniak (Nevers), Sanchez (Mulh.), Jannaud (Ch.).
10 buts : Mésanès (Château.), Boubacar (Toulon), Trivic (Toulouse).
9 buts : Loup (Lorient), Drevillon (Brest), Bigat (Bourges), Nogues (Lille), Gully (Hazebrouck), Ducuing et Bras (R.S.), Guise (Arles).
8 buts : Gauthier (Lille), Eraville (Bourges), Camara (Dunk.), Bouffandeau (Le Mans), Dublin (Bes.), Lugier (Laval), Margottin (Blois), Delestre (Château.).

● **Après le rattrapage** des trois matches de ce dernier samedi, il ne reste plus que cinq matches attardés : Poitiers-Laval et Lorient-Laval dans le groupe « A » et pour le groupe « B » : Ajaccio-Châteauroux, Paris S.G.-Toulon et Angoulême-Cannes.

● **Valenciennes a attiré** une assez belle chambrée, pour son match contre La Rochelle : 6.257 spectateurs. Suivent : Dunkerque, 2.919 et Boulogne, 1.885.

● **Seul Zaremba** a marqué trois buts (V.A.), aucun autre joueur n'a pu réussir plus qu'un but.

● **Un seul bonus** pour ces trois matches : celui de Valenciennes sur La Rochelle, qui reste le seul club à n'avoir jamais pris le point supplémentaire.

● **Aucune équipe n'a gagné** chez l'adversaire, seul Hazebrouck est allé prendre un point à Dunkerque.

● **Valenciennes accentue** son avance au titre de la meilleure attaque de la Division : il compte désormais 62 buts contre 59 au Red Star, Paris S.G. 51 et Rouen : 47.

MATCHES DE RATTRAPAGE

DUNKERQUE 2 (0)
Mallet (73')
Garnier (89')

HAZEBROUCK 2 (0)
Gully (59')
Vasselle (81')

VALENCIENNES 3 (0)
Zaremba (55', 57', 77')

LA ROCHELLE 1 (0)
Couy (50')

BOULOGNE 2 (2)
Fuchs (8')
Dewilder (41')

POITIERS 1 (0)
Ataminiuk

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Dunkerque. — MARTIN*** — LEMAITRE***, BONNET****, DARCHICOURT***, GORCE**** — FANDINO****, MALLET**** — TERRIER****, GAMBIE****, CAMARA****, GARNIER****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 41.

Hazebrouck. — DELEGLISE**** — LIONET****, WILLEMS****, BOIN****, BOURDON**** — VANECKE****, FORMICA*** — GOUDAL***, VASSELLE****, SERGERAERT***, GULLY***. — Entr. : PARISEAU. — Total : 40.

Arbitrage de M. Frère. — 33.360 F. — 2.919 spectateurs.

Valenciennes. — ESCALE*** — JOLY*****, COUMBA*****, KUSKOWIAK****, COPIN**** — NEUBERT***, VERSTRAETE*** — GARCERAN***, ZAREMBA****** WILCZEK*** puis KNOCKAERT***, SIX****. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 46.

La Rochelle. — CUQ***** — BELNARD***, DARNERE****, KUBLER***, LAGUILLEZ**** — SICHERE****, OLIVAUX*** — DAGUSE***, BARRAUD***, RUITER**** COUY***. — Entr. : CUQ. — Total : 39.

Arbitrage de M. Guesdon. — 54.830 F. — 6.257 spectateurs.

Boulogne. — CONRATH*** — BAROWSKI***, PELLETIER*** puis DELATTRE*** (70'), DESCHAMPS***, BEPPO*** — MANON*****, DEWILDER**** — GUIMARD****, FUCHS****, JANCOVIC****, EDOM****. — Entr. : FAVRE. — Total : 40.

Poitiers. — POINOT*** — GRENOUILLAT***, BAROT***, DIATA****, BICHLIN*** — F. BLANC****, ATAMANIUK**** — TARDIEN*** puis FERRAZZI*** (61'), R. BLANC***, BONNAT***, STEYER***. — Entr. : DELCAMPE. — Total : 36.

Arbitrage de M. Deleplace. — 15.055 F. — 1.885 spectateurs.

BOULOGNE MAIS SANS BONUS

Fuchs, le meilleur buteur de Boulogne, a encore marqué contre Poitiers.

BOULOGNE. — Boulogne et ses capitaines ont battu Poitiers (2-1). Les Boulonnais ont dominé cette deuxième explication, le premier match Boulogne-Poitiers s'étant terminé par un score nul 1-1. A plusieurs reprises, le brassard de capitaine a changé de bras chez les Nordistes. Pelletier, blessé au ventre, avait dû céder son brassard à Manon (64e) ; Il revint peu après en jeu, récupéra le fameux rectangle blanc ; mais il dut à nouveau sortir et cette fois c'est Manon qui tenta de conduire sa formation à un plus net succès qui aurait donné le bonus.

Les Poitevins n'ont guère réédité leur excellet match d'il y a deux semaines. Tardien, qui avait fait impression, a abandonné le terrain alors qu'il restait environ vingt minutes à jouer, et c'est Ferazzi, plus dynamique, qui lui a succédé. Au repos, par Fuchs (8e) et grâce à un tir remarquable tiré des 30 mètres par Dewilder, alors qu'il restait quatre minutes à jouer, Boulogne avait l'avantage. On se prenait à croire au bonus, chose inespérée et qui en tout cas ne se serait pas produite lors de la première rencontre. Les actions des Nordistes baissèrent dès la reprise lorsque Atamaniuk, toujours dangereux, parvint à réduire le score.

Jusqu'à la fin, sous l'impulsion de Manon, les Boulonnais, toujours privés de Navarro, Micheline et Rother, s'évertuèrent à acquérir un troisième point qui leur aurait été combien précieux lorsque le bilan final sera établi. Ils ne parvinrent pas à décrocher ce bonus, mais ils remportèrent une victoire méritée et l'on s'estimait heureux dans les vestiaires, le président Depreux et Jacques Fabre, de ce succès qui replace Boulogne solidement dans le quatuor de tête.

M. REGNER.

GARNIER ÉGALISE INEXTREMIS

DUNKERQUE. — Il s'en est fallu d'une centaine de secondes pour que Hazebrouck remporte à Dunkerque un succès aussi précieux que surprenant, qui l'aurait éloigné de la zone fatidique. En l'occurrence, les hommes de Jean Pariseau auraient bénéficié d'un maximum de réussite.

Il n'empêche qu'ils ont fort bien joué le coup et que leur tactique astucieuse eût couronné l'habileté de leur entraîneur qui connaît bien l'adversaire du jour. Il est évident pour les 3.000 spectateurs que Dunkerque ne méritait pas de perdre cette rencontre.

Les maritimes avaient largement dominé un derby passionnant, marqué de leur empreinte, mais leur attaque, malgré des progrès et le net retour en forme de Terrier, ne trouvait pas le terrain idéal face à la judicieuse défense hazebrouckoise. Pendant une mi-temps, elle buta sur ce problème et comme Hazebrouck possède des attaquants rapides et adroits tels Vasselle ou Gully, Dunkerque demeurait à la merci d'un contre. C'est classique !

Deux fois, les locaux en furent victimes : c'est d'abord Gully qui subtilisa une balle à Darchicourt à quarante-cinq mètres de Martin et puis Goudal qui frappa la barre et permit à Vasselle de marquer. Deux fois, les Hazebrouckois prirent l'avantage à la marque. Deux fois les Dunkerquois accentuèrent leur forcing pour égaliser par deux buts de la tête de Mallet et Garnier.

Cette rencontre aura néanmoins montré les Dunkerquois sous un meilleur jour. Non seulement leur prestation fut pleine, mais encore ils montrèrent du cran dans l'adversité. Quant aux Hazebrouckois, déçus d'avoir perdu si près du but, ils se montraient satisfaits d'avoir prouvé qu'ils pouvaient remonter la pente.

J.-L. DUMELIE.

Garnier (Dunkerque) a marqué un but qui le place en troisième position du classement des buteurs.

LES LILLOIS RESTERONT A... LILLE

LILLE. — Lillois et Audoniens, leaders du groupe B, se sont rencontrés, samedi soir. Les Lillois ont vaincu le Red Star par 3-1.

Ce résultat, sans avoir une grande importance, donne cependant un espoir aux Lillois : celui d'avoir une bonne chance de retrouver la Division Nationale, même s'ils étaient appelés à disputer le barrage.

C'est d'autant plus important pour eux que la communauté urbaine de Lille a voté, vendredi soir, pour le L.O.S.C., un prêt d'un million et demi de francs, sans intérêts, remboursables en cinq annuités. La ville de Lille a cautionné ce prêt à la condition cependant que les Lillois continuent de jouer sur le territoire de la ville. Comme le vieux Jooris est appelé à disparaître, en principe, dès 1975, c'est au stade Grimontré (transformé à cet effet), que joueraient les Lillois. Seul leur match de gala serait disputé au nouveau stade de la Métropole, situé à Villeneuve d'Arcq.

Adamzyck, l'ancien arrière lillois, était au stade Jooris samedi soir, témoin de cette rencontre avec le Red Star. Il est à Lille pour plusieurs jours... en vacances.

R. VERKRUSSE.

Zaremba, par ses trois buts, a donné le bonus précieux à son équipe V.A.

V. A. MERCI ZAREMBA

VALENCIENNES. — On aurait entendu une mouche voler quand, 5 minutes après la reprise, l'ailier gauche rochelais Couy, exploitant une trop faible passe en retrait de Joly à Escale, permit à son équipe de mener 1-0. Le public venu relativement nombreux pour assister à un déluge de buts, voyait s'envoler ses espoirs et s'apprêtait à enregistrer la grosse surprise du moment. En effet, on ne pouvait supposer que les Valenciennois, qui n'avaient pu trouver cinquante minutes durant comment saper la résistance rochelaise, allaient parvenir à redresser la situation. Ce fut le cas pourtant. Piqué au vif, ils se déchaînèrent, balayèrent tout sur leur passage, trouvant en Zaremba un finisseur bourré d'opportunisme. Il était là quand Cuq renvoya une tête de Joly, quand le même Cuq repoussa un essai de Wilczek. Et après 20 minutes où La Rochelle frôla le pire, il fut encore là pour arracher ce fameux bonus dont dépendra peut-être l'accession. Pour Bruno Zaremba il s'agissait d'un nouveau départ.

Collectionnant les buts en début de saison, il avait connu une crise d'efficacité durant deux mois, ce qui perturba son moral. Destrumelle avait même dû le mettre sur la touche contre Reims. En Coupe, il retrouva le chemin des filets. Un but qui mit fin à une période de doute ? Il importait de convaincre en Championnat. Il le fit devant Hazebrouck. Il restait à porter un grand coup sous la forme par exemple d'un « coup de chapeau ». La Rochelle lui permit cette performance avec l'aide d'équipiers qui avaient suivi avec peine les états d'âme du gentil « Zambi ».

R. LESCAUT.

JACQUES MENOURY : "LE BLESOIS" DE L'A. A. J. B.

BLOIS. — Formé à Blois, voici une quinzaine d'années, Jacques Menoury n'a connu qu'un seul club : l'A.A.J.B., en devenant équipier à part entière, alors qu'il était encore junior, et qu'il avait été distingué pour opérer dans l'équipe nationale.

Actuellement, meilleur buteur du club Menoury opère avec tout autant de bonheur à l'aile droite ou au centre de la ligne d'attaque ; sa vitalité et un excellent dribble du pied droit en font un élément de valeur certaine, qui aurait certainement pu briller à un échelon plus élevé ; mais « Coco », qui a sa situation à Blois, n'est pas un ambitieux, et il se plaît parfaitement dans sa société, entouré d'amis et de supporters qui le connaissent et l'apprécient depuis sa plus tendre enfance.

L'A.A.J.B. lui doit d'ailleurs beaucoup, car c'est un joueur extrêmement dangereux par ses dribbles et ses accélérations ; porteur désormais du brassard de capitaine, il a donc de nouvelles responsabilités et nous sommes persuadés que son club pourra compter sur lui au cours d'une fin de saison difficile, mais qui doit, cependant, lui permettre de rester parmi l'élite.

Confidentiel D2

CHALLENGE FRANCE-FOOTBALL

UN LAURÉAT DE BELLE ALLURE : LE STADE LAVALLOIS

Il ne restait plus que sept candidats au « Challenge France-Football » pour les 1/16 de finale de la Coupe de France et Alès était leader au classement. Laval était dernier.

On le sait, ces seizièmes ont été fatales à tous les clubs amateurs prétendant à ce Challenge puisqu'un seul a pu les franchir : le Stade Lavallois, qui a éliminé le demi-finaliste de la saison précédente, Avignon.

Et c'est ainsi que, selon les plus pures traditions de la Coupe, notre Challenge a eu un bouleversement complet puisque le dernier est maintenant le premier. L'unique survivant des amateurs pour les 1/8 de finale dont il est question dans les autres pages.

Laval pourra-t-il aller plus loin ? Il a affronté Bastia dans son fief ce dernier samedi et, demain mercredi, il jouera le match retour devant le magnifique public lavallois.

Quelle que soit la suite de cette belle aventure des poulains de Le Millinaire, ils sont donc vainqueurs de cette « Coupe des Amateurs en Coupe de France » pour être l'équipe amateurs ayant été le plus loin dans cette compétition.

Nous en sommes particulièrement heureux car Laval ne déparera pas le magnifique palmarès de notre Challenge dont le premier détenteur fut Sedan, en 1951. Laval succède à Montluçon qui avait réalisé l'exploit d'être le lauréat deux saisons de suite.

LA RECOMPENSE DE LE MILLINAIRE

Le Stade Lavallois est, en effet, un des seigneurs parmi les amateurs et il le prouve, participant au groupe « A » de la division II, il est à la **cinquième place avec deux matches en retard.** Naturellement, il est en tête des équipes amateurs

Dans le groupe « B » de cette division II, les premiers amateurs sont à la huitième place (Fontainebleau et Mulhouse) avec huit points de moins que Laval bien qu'ayant joué tous leurs matches.

Cette saison, Laval n'a connu qu'une seule fois la défaite sur son terrain, en janvier dernier, et face à Lille (1-0).

On le voit, l'entraîneur tranquille, Le Millinaire, a construit une équipe solide et, si l'on peut dire, polyvalente puisqu'elle réussit aussi bien en Championnat qu'en Coupe. Et la saison présente ne peut être considérée comme exceptionnelle, disons même comme un « accident » ou un concours de circonstances exceptionnelles. Non, Laval nous a habitués à figurer parmi l'élite des amateurs et Le Millinaire trouve là une récompense méritée de son savoir.

LE STADE LAVALLOIS : Debout de g. à dr. Rose, Rodighiero, Plessis, Bertin, Lhuissier, Desgages. Accroupis : Lugier, Tripp, Bigot, Lemieuvre, Lamy.

ROI DES PUBLICS

En 1965, nous l'avons vu disputer au Parc des Princes la grande finale du Championnat de France amateurs et n'être battu qu'in extremis par le légendaire Gazelec d'Ajaccio, ayant perdu, dès le début du match, son buteur vedette Fort.

Quatre ans après, le Stade Lavallois était encore en poule finale et fut éliminé par Montélimar, le finaliste de la saison.

Laval, c'est l'équipe qui, il y a quatre saisons, en Coupe de France, aurait dû éliminer Rennes, le futur vainqueur, les Bretons devant rejouer pour éliminer ces Mayennais. Laval, c'est aussi la ville qui a été lauréate du dernier classement du « Meilleur public de France » au titre de la division II.

On le voit, le Stade Lavallois, aujourd'hui au pavois, n'est pas pour étonner, les joueurs changent (pas trop souvent) mais la tenue de l'équipe reste toujours aussi brillante.

Il y a toujours le capitaine Lamy, Desgages, Lemieuvre, Lhuissier parmi les anciens, et aussi Rodighiero (la Coupe, il la connaît bien), l'Allemand Tripp, le buteur de la saison. Il y a des jeunes comme le barbu Bertin, un des meilleurs arrières de la division, aussi Nivault (qui fait l'intérim dans les buts depuis la blessure de Rose, Plessis et également Drouet, aussi la coqueluche Lugier, Bigot, Couge.

Bref, le « Challenge France Football » échoit cette saison « tourne » très bien et s'est révélé comme quasiment inaccessible sur son terrain où même Avignon s'est cassé les dents.

Le Stade Lavallois a aussi un président exceptionnel, M. Bisson, alerte septuagénaire, aussi volubile qu'un supporter de quinze ans et qui ne jure que son équipe, à ses yeux la meilleure de toutes. M. Bisson plisse encore plus ses yeux et discute plus fort quand il s'agit de son Stade.

Bref, le « Challenge France-Football » échoit cette saison à une équipe de grand standing et très méritante : le Stade Lavallois.

Tony ARBONA.

M'BONO, UN « SORCIER » A JUVISY

Mettons tout de suite les choses au point, Jean-Michel M'Bono n'exécute aucune incantation magique dans les vestiaires avant un match, pas plus qu'il ne se présente sur le terrain bardé d'amulettes ou autres « gri-gri ». Sa réputation de « sorcier », il la doit uniquement à la façon dont il mystifie souvent la défense adverse et à sa souplesse et sa rapidité tout aussi félines l'une que l'autre.

« Je sais que nous avons une chance énorme, avouait l'entraîneur juvisien Roger Pellegrino, d'avoir pu récupérer un aussi bon joueur. A mon avis, lui et Poubelle sont les deux grands joueurs qui seront passés dans nos rangs, des hommes lucides et capables, à tout moment, de faire basculer un match. » M'Bono, congolais de Brazzaville (il y est né, le 27 janvier 1946), a mis cependant quelque temps à s'intégrer vraiment à l'équipe parisienne.

Venant de Valence, où il avait déjà fait connaissance avec la Division II, Jean-Michel, qui suit des études au Centre supérieur de la Sécurité sociale à Paris, en vue de devenir agent de direction dans son pays, n'avait pas la permission de son gouvernement de jouer dans un club professionnel. Les études avant tout, ce qui se comprend, puisque l'Etat congolais prend en charge son séjour en France, ce qui n'a pas empêché le « sorcier » d'être appelé au Caire pour cette Coupe d'Afrique où, comme M'Pelé, il fit parler de lui.

Jean-Michel sera logiquement encore en France la saison prochaine, et il a même promis à Pellegrino, au cas où Juvisy connaîtrait la relégation, de rester avec l'Etoile Sportive pour l'aider à remonter. Attitude d'autant plus sympathique que l'adaptation au sein de cette formation juvisienne se fit assez lentement, M'Bono s'effaçant dans un jeu trop collectif, alors que l'on attendait de lui des exploits individuels.

A présent, le rythme est trouvé et l'intégration accomplie, et le « sorcier » de Juvisy ne manquera pas d'adeptes.

Claude ARBONA.

MONTABERT A L'HONNEUR

COUPE NATIONALE CORPORATIVE

Ces huitièmes de finale de Coupe corpo ont eu leur gros événement, puisqu'ils voient disparaître l'ex-finaliste de la compétition. En effet, les Parisiens d'Unic - Fiat ont perdu leur qualification chez les Lyonnais de Montabert, une équipe qui, décidément, voit sa cote monter de plus en plus. Après les Municipaux de Marseille, voilà que ces Lyonnais se permettent d'accrocher le champion parisien à leur tableau de chasse. Qui les arrêtera cette saison ?

Un autre Parisien est tombé, à Lavera, où les P.T.T. se sont inclinés nettement, mais en posant toutefois des réserves quant à la qualification de certains joueurs méridionaux ; affaire à suivre. Une autre « affaire », plus navrante celle-ci, s'est déroulée, à Marseille, où le match Taxis Marseille contre Aubert-Duval a été brutalement interrompu par une bataille rangée, mêlant joueurs, arbitre et les inévitables fauteurs de troubles.

Le détenteur du Trophée, Sommer Sedan, a eu du mal à se débarrasser de l'Aérospatiale de Toulouse, mais les Ardennais sont toujours là pour défendre leur titre. Autre fait marquant de ces huitièmes : pour la première fois, la firme Chrysler-France aura deux représentants dans les quarts de finale, une équipe parisienne et une formation de Vieux-Condé. On ne peut s'empêcher de penser à ce que donnerait ce choc fratricide.

Claude ARBONA.

Chrysler Paris b. Finances Nancy : 4-2.

Aubert-Duval Paris et Taxis Marseille : match arrêté.

Tunzini Paris b. Dockers Bordeaux : 5 pen. à 3.

Chrysler Vieux - Condé b. Abeilles du Havre, après prolongation : 5-3.

Nettoiement Montpellier b. Municipaux Dijon : 2-0.

Montabert Lyon b. Unic-Fiat Paris : 2-1.

Port Autonome Lavera b. P.T.T. Paris : 3-0.

Sommer Sedan b. Aérospat. Toulouse : 4-3.

Rappelons que le tirage des quarts de finale aura lieu le mercredi 3 avril, à 19 h, au siège de la F.F.F.

- Le derby dunkerquois (Hazebrouck est dans l'arrondissement de Dunkerque) n'a pas encore connu de vainqueur. Comme à l'aller, un match nul a sanctionné la rencontre. Notons que Dunkerque n'a jamais mené à la marque devant son voisin.
- Dunkerquois de naissance, joueur puis entraîneur de l'U.S.K., Jean Pariseau, l'entraîneur d'Hazebrouck, vient toujours avec plaisir dans la cité de Jean Bart. Samedi, il n'était pas le seul à reconnaître le stade Tribut puisque Gully et Sergeraert ont aussi joué à Dunkerque, comme Maurice Charpentier.
- On disait que Dunkerque ne marquait jamais sur corner : or, c'est sur un coup de pied de coin que, à 90 secondes de la fin, Garnier égalisa, marquant ainsi son seizième but de la saison qui se faisait attendre depuis quelques semaines.
- Dunkerque a mis dans le grand bain un jeune avant centre issu du R.C. Calais, Jean-Marc Cambie, 17 ans, qui défendra mercredi les chances dunkerquoises pour le Challenge Gambardella. Cela aurait pu être une grande consécration : Cambie marqua d'abord un joli but d'une très pure reprise de volée, annulé pour un hors-jeu, avant de placer sur la barre une reprise de la tête.
- Philippe Terrier, l'ancien Rennais, eut samedi à Dunkerque, un supporter de choix en la personne du capitaine breton, André Betta, venu respirer l'air du pays puisqu'il est originaire de la banlieue dunkerquoise, tout comme le Stéphanois Synaghel. Ayant oublié sa carte, Betta a même payé sa place !
- Ajaccio a perdu le bénéfice de sa victoire (1-0) sur Béziers, Gullino n'étant pas qualifié. Mais si Béziers obtient gain de cause au titre du match de championnat, il a été débouté à celui de la Coupe, ce joueur étant alors qualifié.
- Par courtoisie, les dirigeants valenciennois avaient écrit à leurs collègues de La Rochelle qu'ils déposeraient des réserves sur la participation éventuelle de Ruiter, absent lors de la première édition arrêtée : ils voulaient éviter de le prendre de court juste avant le coup d'envoi. Or, Ruiter figura sur la feuille de match et joua, fort bien ma foi. Explication : le 2 décembre, il était déjà qualifié... depuis la veille ; mais il n'avait pas effectué le déplacement afin de procéder à son déménagement.
- Toutes les trois semaines, l'ex-Valenciennois Gaudry, émigré au Mans, rend visite à ses anciens équiquiers. Il fait coïncider cette visite avec celle de son fils Cédric, filleul de Kuskowiak.
- Joly n'avait pas participé à un seul entraînement de la semaine et il ne rejoignit ses camarades que quelques minutes avant le coup d'envoi : il participe à un stage de moniteurs à Wattignies.
- Il ne passe pas une semaine sans que M. Pouille, président de Valenciennes n'invite ses joueurs à un déjeuner surprise. Histoire d'entretenir le moral. Avant La Rochelle, les armes de la victoire furent forgées avec un cassoulet devant le feu de bois d'un refuge au pied d'un étang à Wallers, non loin de l'itinéraire emprunté par les coureurs de Paris-Roubaix.
- Bayonne va bénir la Coupe de France : sa participation jusqu'au seizième de finale va lui rapporter environ cinq millions d'anciens francs. De quoi s'équiper convenablement et organiser un repas en commun, sans qu'aucun joueur — cette fois-ci — ne paie son écot.
- Est-ce le record d'ancienneté ? L'ex-président d'Aytré, aujourd'hui à Aunis - Saintonge (Centre Ouest), M. Eugène Pérati a signé sa 38e licence et joue régulièrement avec les Municipaux de La Rochelle. M. Pérati est âgé de 54 ans.

UNE NOUVELLE CARRIÈRE POUR J.-L. COUSTILLET

BLOIS. — Venu à Blois voici trois saisons et précédé d'une grande réputation de buteur, alors qu'il était à Lens, Coustillet a opéré sa reconversion sur les bords de la Loire où il a mis un certain temps, dans le domaine football, à s'imposer.

Il est vrai qu'il avait été présenté comme un « Monsieur But » et que ses débuts de leader d'attaque ont été quelque peu difficiles ; c'est pourquoi, l'an passé, Roger Meerseman, son entraîneur, lui avait confié un poste au milieu du terrain où il parvint à donner la pleine mesure de ses moyens car c'est un travailleur infatigable et ce garçon qui fut longtemps le « mal aimé », parvint très vite à retrouver la cote auprès d'un public qui aime les lutteurs et qui apprécie ceux qui se battent.

Petit à petit Coustillet est donc devenu un élément indispensable du « onze » dirigé par Ferrier, lequel n'hésite pas non plus à le faire revenir à ses premières amours quand il a besoin d'un avant centre.

Avec beaucoup de sérieux et d'application Jean-Louis, qui est moniteur d'éducation physique à la mairie de Blois, débute donc une nouvelle carrière et il est certain que l'A.A.J.B. peut espérer beaucoup de lui.

G. RENARD.

FRANCE CORPOS VAINQUEUR AU PORTUGAL

Pour sa première sortie à l'étranger, l'équipe de France Corpos a remporté un beau succès, puisque à Lisbonne, elle a battu l'équipe du Portugal par 4-1.

L'équipe de France était formée de : Guy Jollivet, Jean-Pierre Avenel, Paul Veron, Jacky Lescarret, Michel Jobert, Serge Delmas, Léon Galli, Jean Risi, Claude de Cornet, Daniel Cousin, Alex Samper, Patrick Sergeant, Philippe Brunet, Hervé Maréchal.

CAP SUR LA DIVISION II

AMIENS, QUIMPER, GAZELEC, TOURS, SUR LA BONNE ROUTE

A cinq journées de la fin du Championnat, le peloton des prétendants à une place en poule finale, même s'il s'est considérablement amenuisé depuis le 26 août, compte encore une bonne quinzaine d'unités.

Avant de vous donner la carte de visite de chacun avec notamment le programme qui lui reste à faire, plusieurs points du règlement méritent d'être rappelés. Tout d'abord en cas d'égalité de points pour l'une quelconque des places, il sera tenu compte du goal-average particulier, c'est-à-dire du classement aux points des matches joués entre les clubs ex aequo. Si l'égalité subsiste à l'issue de ce classement (par exemple si chaque équipe l'a emporté une fois, l'une au match aller, l'autre au match retour) le goal-average calculé sur les deux rencontres départagera les deux équipes classés ex aequo. Enfin, en dernier recours, c'est le goal-average général qui interviendra.

Autre point important : le premier de chaque groupe participera à la Poule finale qui débutera le 23 mai, mais si celui-ci est un club à section professionnelle, il ne pourra accéder à la Seconde Division. C'est donc le club classé premier amateur du groupe qui montera à condition qu'il **soit classé dans les trois premiers.** Dans ce cas, on trouve Auxerre et Orléans dans le groupe Centre, lesquels sont pour l'instant devancés par trois réserves professionnelles, Lyon, Marseille et Saint-Etienne et dans l'impossibilité de monter.

Rappelons aussi que les quatre derniers classés seront rétrogradés en Division d'Honneur.

Voici maintenant ces dix-huit équipes lancées à la conquête du titre. Dans le groupe Centre il n'échappera pas à une des trois réserves professionnelles Lyon, Marseille ou Saint-Etienne. Un tiercé bien difficile à établir dans l'ordre. Dans le groupe Centre-Ouest, l'affaire semble jouée, Nantes participera pour la quatrième fois consécutive à la Poule finale, mais la lutte pour la montée entre Tours et Libourne peut connaître encore quelques rebondissements même si les Tourangeaux possèdent à l'heure actuelle un court avantage.

Dans le groupe Est, c'est la bouteille à l'encre et entre Mutzig, Blenod et Saint-Dié tout est possible. Dans le groupe Nord, Amiens paraît à l'abri d'un retour de Nœux et d'Aulnoye quoique l'exemple de Quimper dans le groupe Ouest désormais talonné par Paris F.C., Malakoff et Quevilly incite à la prudence. Enfin dans le groupe Sud, le coude à coude entre le Gazelec et Martigues promet une fin de Championnat passionnante à moins que Nice ou Aix viennent coiffer les deux équipes de tête sur le poteau.

Une chose est sûre, le futur champion de France Amateurs se trouve parmi ces noms.

(Jean-Marie LORANT)

Etienne Sansonetti, une seconde jeunesse avec le Gazélec.

● SUD

GAZELEC AJACCIO

Classement actuel : 1er.
Attaque : 40 buts.
Défense : 21 buts.
Meilleur buteur : Sansonetti, 17 buts.
Une victoire (2-1) sur Martigues.
Programme : Reçoit Aix, Nîmes et Nice ; va à Martigues et La Ciotat.

MARTIGUES

Classement actuel : 2e à un point du Gazelec.
Attaque : 31 buts.
Défense : 21 buts.
Meilleur buteur : Mangue, 7 buts.
Une défaite (2-1) devant le Gazelec.
Programme : reçoit le Gazelec, Mazamet ; va à Nice, Albi et Menton.

André Grillon, la victoire est proche.

● NORD

AMIENS

Classement actuel : 1er.
Attaque : 58 buts.
Défense : 22 buts.
Meilleur buteur : Buchot, 22 buts.
Une victoire (3-1) et une défaite (2-0) devant Nœux.
Une victoire (1-0) et un match nul (1-1) avec Aulnoye.
Programme : reçoit Roubaix, Saint-Amand-Raismes et Arras ; va à Saint-Quentin et Sedan.

AULNOYE

Classement actuel : 2e à trois points d'Amiens.
Attaque : 46 buts.
Défense : 18 buts.
Meilleur buteur : Devorsine, 22 buts.
Une défaite (1-0) et un match nul (1-1) devant Amiens.
Une victoire (1-0) et une défaite (1-0) face à Nœux.
Programme : reçoit Valenciennes, Mouzon et Abbeville ; va à Epernay et Reims.

NŒUX

Classement actuel : 2e à trois points d'Amiens.
Attaque : 47 buts.
Défense : 18 buts.
Meilleur buteur : Resola, 10 buts.
Une défaite (3-1) et une victoire (2-0) devant Amiens.
Une victoire (1-0) et une défaite (1-0) devant Aulnoye.

● OUEST

QUIMPER

Classement actuel : 1er.
Attaque : 48 buts.
Défense : 30 buts.
Meilleur buteur : Huitric, 18 buts.
Un match nul (2-2) et une défaite (2-1) devant Paris F.C.
Une défaite (3-2) et une victoire (1-0) sur Malakoff.
Programme : reçoit Le Havre, Paris-Joinville et Juvisy ; va à Concarneau et Evreux.

MALAKOFF

Classement actuel : 3e à trois points de Quimper.
Attaque : 34 buts.
Défense : 20 buts.
Meilleur buteur : Baron, 12 buts.
Une victoire (3-2), une défaite (1-0) devant Quimper.
Un match nul avec Paris F.C. (1-1).
Programme : reçoit le Racing, Caen, Concarneau ; va au Paris F.C. et au Havre.

QUEVILLY

Classement actuel : 3e à deux points de Quimper.
Attaque : 43 buts.
Défense : 22 buts.
Meilleur buteur : Lea, 11 buts.
Une défaite (1-0) et une victoire (6-1) devant Quimper.
Une défaite (3-1) face au Paris F.C.
Programme : reçoit Paris F.C., Le Havre et Paris-Joinville ; va au Racing et à Concarneau.

PARIS F.C.

Classement actuel : 2e à un point de Quimper.
Attaque : 48 buts.
Défense : 30 buts.
Meilleur buteur : Rabat, 9 buts.
Un match nul (2-2) et une victoire devant Quimper (2-1).
Un match nul avec Malakoff (1-1).
Programme : reçoit Malakoff, Berné et Caen ; va à Quevilly et au Racing.

Guy Delhumeau, aucune défaite avec le Paris F.C.

● CENTRE-OUEST

NANTES

Classement actuel : 1er.
Attaque : 58 buts.
Défense : 17 buts.
Meilleur buteur : Marcos, 13 buts.
Une victoire sur Tours (4-1) et deux sur Libourne (2-1 et 4-0).
Programme : reçoit La Roche-sur-Yon, Châtellerault et Angers ; va à Fossemagne et Tours.

TOURS

Classement actuel : 2e à quatre points de Nantes.
Attaque : 59 buts.
Défense : 24 buts.
Meilleur buteur : Othmani, 15 buts.
Une défaite devant Nantes (4-1).
Une victoire (4-1) et une défaite face à Libourne (2-1).
Programme : reçoit Fossemagne, Nantes et Brive ; va à La Roche-sur-Yon et Angers.

LIBOURNE

Classement actuel : 3e à cinq points de Nantes.
Attaque : 43 buts.
Défense : 36 buts.
Meilleur buteur : Cabezas, 12 buts.
Deux défaites devant Nantes (2-1 et 4-0).
Une victoire (2-1) et une défaite contre Tours (4-1).

Angel Marcos, meilleur buteur nantais.

● EST

MUTZIG

Classement actuel : 1er.
Attaque : 39 buts.
Défense : 20 buts.
Meilleur buteur : Bossert, 12 buts.
Deux matches nuls avec Saint-Dié (0-0 et 1-1).
Une victoire (2-1) et une défaite devant Blénod (1-0).
Programme : reçoit Nancy, Cuiseaux, Louhans ; va à Epinal, Fesches et R.P. Strasbourg.

BLENOD

Classement actuel : 2e à deux points de Mutzig.
Attaque : 45 buts.
Défense : 26 buts.
Meilleur buteur : Fornalik, 12 buts.

Joseph Maggiera (Blénod) un vétéran qui se porte bien.

Une victoire sur Saint-Dié (5-0).
Une victoire (1-0) et une défaite devant Mutzig (2-1).
Programme : reçoit Chaumont et Metz ; va à Sochaux, A.S. Strasbourg et Saint-Dié.

SAINT-DIE

Classement actuel : 2e à deux points de Mutzig.
Attaque : 32 buts.
Défense : 25 buts.
Meilleurs buteurs : Monnin et Laurent, 7 buts.
Deux matches nuls avec Mutzig (0-0 et 1-1).
Une défaite devant Blénod (4-0).
Programme : reçoit Epinal, Blénod ; va à Cuiseaux-Louhans, Sochaux et A.S. Strasbourg.

● CENTRE :

LYON

Classement actuel : 1er.
Attaque : 60 buts.
Défense : 25 buts.
Meilleur buteur : Maillard, 11 buts.
Une victoire (2-0) et un match nul avec Marseille.
Un match nul (2-2) et une défaite devant Saint-Etienne.
Programme : reçoit Montluçon, Valence, I.N.F. Vichy ; va à Brassac et Clermont.

Maillard, la richesse lyonnaise.

MARSEILLE

Classement actuel : 2e à un point de Lyon.
Attaque : 63 buts.
Défense : 30 buts.
Meilleur buteur : Lendo, 19 buts.
Une victoire sur Saint-Etienne (2-1), une défaite devant Lyon (2-0) et un match nul avec Lyon (1-1).
Programme : reçoit Orléans, Chalon, Montluçon ; va à Villefranche et Saint-Etienne.

SAINT-ETIENNE

Classement actuel : 2e à un point de Marseille.
Attaque : 48 buts.
Défense : 24 buts.
Meilleurs buteurs : Rocheteau et Larost, 8 buts.
Une défaite devant Marseille (2-1).
Une victoire (1-0) et un match nul avec Lyon (2-2).
Programme : reçoit Decize et Marseille ; va à Troyes, Gien et Auxerre.

DIVISION 3

MUTZIG, QUEVILLY ET ST-ETIENNE AUX PREMIÈRES LOGES

(Jean-Marie LORANT)

Le Championnat de division III a mis à profit la trêve occasionnée par cette journée de Coupe pour rattraper une partie de son retard et chose assez rarissime, à la sortie de l'hiver, le calendrier est pratiquement à jour et le groupe sud est le seul à compter encore deux matches de retard, Alès-Albi et Montpellier-La Ciotat. Ces deux rencontres pourront se dérouler facilement le 14 avril prochain et, à moins d'une vaste offensive du mauvais temps, la première partie du Championnat sera terminée dans les délais, c'est-à-dire le 19 mai.

Neuf matches étaient donc au programme de cette journée et plusieurs intéressaient les premières places. Ainsi a-t-elle permis à Mutzig de s'emparer des commandes du groupe Est et Quevilly et Saint-Etienne de se replacer dans la course au titre.

● EST

LES CONDAMNES SONT CONNUS

Un seul match à l'affiche, mais il était d'importance puisqu'il mettait en jeu la première place du groupe. Mutzig, a rempli son contrat en disposant de Baume-les-Dames et cette victoire acquise grâce à deux buts de Shalber et Zimmermann lui vaut aujourd'hui d'occuper seul la première place avec deux longueurs d'avance sur le duo Blenod-Saint-Dié qui doit désormais attendre un faux pas des Mutzigeois pour espérer la tête.

Mercredi Metz avait battu Nancy et avait ainsi creusé un peu plus le fossé qui le sépare de Colmar, Fesches, Tavaux et Chaumont lesquels ont plus qu'un pied dans la charrette de la descente.

● OUEST

ET MAINTENANT QUEVILLY

Décidément ce groupe aura connu bien des rebondissements. Après Paris F.C. et Malakoff, c'est maintenant Quevilly qui revient sur les talons de Quimper. La victoire que les Quevillais ont été chercher à Brest (4-0) en dit long sur leurs possibilités actuelles et aussi sur leurs ambitions et le match de dimanche prochain qui doit les opposer au Paris F.C. s'annonce comme plein de promesses.

● CENTRE

QUEL FINAL !

Lyon, Marseille et Saint-Etienne en un point. Voilà qui promet une lutte royale pour les cinq dernières de Championnat. Les Stéphanois à l'occasion de leur match en retard face à Valence ont rejoint Lyonnais et Marseillais aux deux premières places et tous trois vont pouvoir en découdre à la loyale car Auxerre et Orléans sont trop loin pour espérer se mêler à la lutte.

Montluçon n'a pu vaincre Gien et reste menacé par la relégation.

● CENTRE-OUEST

TOURS DAUPHIN DE NANTES

Nantes n'a eu aucune peine à disposer de Bergerac et c'est le jeune Muller, fils de Ramon, qui a été un des meilleurs sur le terrain. Un futur candidat à l'équipe de France juniors qui compte déjà dans ses rangs Tusseau, Baronchelli Sahnoun et Pecout lesquels étaient en Allemagne de l'Est.

Tours ne se fait pas trop d'illusions sur ses chances de rattraper les Nantais mais l'option que les Tourangeaux ont prise sur la montée en battant Niort difficilement suffit à leur bonheur.

● SUD

ESPOIR POUR ALES

La victoire d'Albi sur Bastia n'a pas eu de grosses conséquences sur le classement alors qu'Alès, victorieux de Menton, s'est rapproché de Monaco et... de Menton et garde ainsi l'espoir de se maintenir. Mais le chemin est encore long.

CLASSEMENT DES BUTEURS

Groupe Ouest

18 buts : Huitric (Quimper), Lhoste (Le Havre).

13 buts : Modeste (Racing).

12 buts : Baron (Malakoff).

11 buts : Lea (Quevilly).

9 buts : Delabarre (Quimper), Dufoix (Lucé), Rabat (Paris F.C.).

8 buts : Gisbert (Paris F.C.).

Groupe EST

14 buts : Schwartzwalder (Epinal).

12 buts : Bossert (Mutzig), Fornalik (Blénod), Devesa (Fesches).

11 buts : Schalbert (Mutzig).

10 buts : P. Bouveresse (Baumé), Pfertzel (Sochaux), Tota (A.S. Strasbourg).

Groupe CENTRE

19 buts : Lendo (Marseille).

13 buts : J. Viot (Orléans).

12 buts : Sikely (Marseille).

11 buts : R. Tylinski (Brassac), Maillard (Lyon).

10 buts : Ferrier (Villefranche).

9 buts : Caussemille (INF Vichy), Berger (Lyon), Alloncle (Gien), Ferrigno (Lyon), Asnar (Lyon).

Groupe CENTRE-OUEST

19 buts : Y. Porcher (Châtellerault).

15 buts : Othmani (Tours).

14 buts : Grany (Limoges).

13 buts : Dossevi (Tours), Baujault (Cholet), Meudic (Tours).

12 buts : Calezas (Libourne).

11 buts : Sabatier (Challans), Stojovic (Limoges), Augustin (Niort).

10 buts : Bedouet et Guillou (Angers).

Groupe NORD

22 buts : Buchot (Amiens), Devorsine (Aulnoye).

16 buts : Kosbur (St-Quentin).

13 buts : Lawson (Roubaix).

12 buts : Etienne Bourgeois (Dieppe), (Saint-Amand).

11 buts : Savary (Arras), Sachy (Amiens).

10 buts : Resola (Nœux).

Groupe SUD

17 buts : Sansonetti (Gazélec).

13 buts : Di Caro (Aix), Barrientos (Gazélec).

11 buts : Carrère (Menton), Tall (Montélimar), Selassi (Aix).

10 buts : Portelli (Brignoles), Boulanger

CENTRE

Saint-Etienne - Valence 2-0
Montluçon - Gien 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	36	25	13	10	2	60	25
2. Marseille	35	25	15	5	5	63	30
St-Etienne	35	25	15	5	5	48	24
4. Auxerre	30	25	10	10	5	30	21
Orléans	30	25	12	6	7	39	32
6. Gien	27	25	10	7	8	33	28
7. Montferr.	25	25	9	7	9	30	27
8. Brassac	23	25	8	7	10	34	41
9. Villefr.	23	25	9	5	11	37	44
10. Clermont	22	25	5	12	8	20	29
Troyes	22	25	7	8	10	34	49
12. Montluçon	20	25	4	12	9	31	44
13. Chalon	19	25	5	9	11	29	37
Decize	19	25	5	9	11	20	48
15. Valence	18	25	7	4	14	26	45
16. INF Vichy	17	25	6	5	14	32	41

MONTLUÇON et GIEN : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Jourdain. Buts : Montluçon : Douchez (c.s.c. 5e). Gien : Durin (71e).

MONTLUÇON : Leclerc — Gaudin, Coutard, Ducesu, François, Glomot, Court — Baratelli, Drockon, ***Grigolo,** Jeovanovic. Entr. : Jadzyk.

GIEN : Delmas — Gori, Michalek, Tonnelet, Douchez — Bonnard, Rodriguez — Richard, Mari, ***Gob,** Durin. Entr. : Gob.

SAINT-ETIENNE b. VALENCE : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Convert. Spectateurs : 226. Recette : 1.246 F. Buts : Schaer (67e et 80e).

SAINT-ETIENNE : Olivain — Soubiez, **Janvion, *Deschamps, Mosnier** — Massard, Larios — Vesir, Schaer, **Rouquette,** Lamamra. Entr. : Philippe.

VALENCE : ***Marius** — Barthelemy, **Luccacio, Raynaud, Hollande, Dieye,** Lacaille (puis Badis 46e) — Sanchez, Delnatte, Vigne, Sarotte. Entr. : Duc.

CENTRE-OUEST

Nantes - Bergerac 5-0
Tours - Niort 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	39	25	18	3	4	58	17
2. Tours	35	25	15	5	5	59	24
3. Libourne	32	25	13	6	6	43	36
4. Bordeaux	31	25	13	5	7	41	31
5. Niort	28	25	10	8	7	44	32
Châtell.	28	25	10	8	7	40	35
7. Limoges	27	25	11	5	9	41	31
Cholet	27	25	11	5	9	36	31
9. Brive	25	25	10	5	10	37	48
10. Fossem.	22	25	9	4	12	30	31
L. R.-s.-Y.	22	25	8	6	11	29	35
12. Angers	21	25	6	9	10	40	39
Montmor.	21	25	8	5	12	29	39
14. St-Seurin	18	25	8	2	15	28	54
15. Challans	15	25	2	11	12	28	51
16. Bergerac	9	25	3	3	19	12	61

NANTES b. BERGERAC : 5-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Babin. Spectateurs : 450. Buts : C. Arrias (60e), Van Straelem (66e), Vendrely (70e), Martinez (83e et 88e).

NANTES : Donoyan — Morinière, Denoueix, **Le Bourgocq,** Bossis — **Muller, C. Arribas** — ***Vendrely,** Martinez, Van Straelem, **Mérigot.** Entr. : Suaudeau.

BERGERAC : ***Aman** — Figuet, Fonteille, Le Saux, Pons — Guillonic, Signol — Marie-Sainte, **Chastan,** Allemandou, Calvez. Entr. : Chassaigne.

F.C. TOURS b. NIORT : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boucher. Spectateurs : 2.830. Recette : 18.593 F. Buts : Tours : Othmani (7e), Meudic (40e). Niort : Bremand (79e).

F.C. TOURS : **Thomin — Gadin, Meunier, Paillet, Zimmermann** — Neyraud, Gerez — Dossevi, ***Othmani, Manic,** Meudic. Entr. : Jublot.

NIORT : **Andrès** — Coué, Huguarre, **Recoquillon,** Gauvin — Brémaud, ***Richard** — Gomez, Bétaux, **Augustin, Véronèse.** Entr. : Charrier.

EST

Metz - Nancy 1-0
Mutzig - Baumé 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mutiz	34	25	13	8	4	39	20
2. Blénod	32	25	12	8	5	45	26
St-Dié	32	25	12	8	5	32	25
4. F.C. Str.	29	25	9	11	5	33	22
Epinal	29	25	12	5	8	36	27
6. Nancy	28	25	9	10	6	36	29
7. R.P. Str.	27	25	10	7	8	45	32
Sochaux	27	25	10	7	8	35	28
Baumé	27	25	11	5	9	34	31
A.S. Str.	27	25	10	7	8	27	38
11. Cuis.-L.	25	25	10	5	10	38	35
12. Metz	22	25	8	6	11	28	30
13. Colmar	17	25	5	7	12	27	45
14. Fesches	17	25	3	11	11	25	47
15. Tavaux	16	25	6	4	15	27	46
16. Chaumont	12	25	4	4	17	24	50

MUTZIG b. BAUME : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gilhodes. Spectateurs : 884. Recette : 5.215 F. Buts : Schalber (4e), Zimmermann (60e).

MUTZIG : Gemmrich — **Racek,** Faessel, ***Steinmetz,** Fluck — Kuntz, **Zimmermann** — Matter, Bossert, Schalber, Groess. Entr. : Hild.

BAUME-LES-DAMES : Vissant — Clerc, ***Dewier,** Lambert, **G. Bouveresse** — Hintzy (puis Audiberti, 61e), **Jelsch,** H. Bouveresse, Gaboudi, Coquard. Entr. : Latron.

METZ b. NANCY : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Seltz. Spectateurs : 85. Recette : 613. Buts : Di Domenico (7e).

METZ : Szeja — Zvunka, ***Scheck,** Fuchs, Cuperly — Zdun, Chipon — Rémy, Di Domenico, Muller, Weber (puis Bombard 30e). Entr. : Fuchs.

NANCY : Bernhardt — Monnet, Desplanches, Redin, Villeminey — Bellanger, ***Vanturini** — Morge, Biani, Priot, Maietti (puis Foster 75e). Entr. : Collat.

NORD

Roubaix - Epernay 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amiens	37	25	16	5	4	58	22
2. Nœux	34	25	15	4	6	47	18
Aulnoye	34	25	14	6	5	46	18
4. St-Quentin	30	25	10	10	5	40	28
5. Sedan	29	25	11	7	7	46	34
6. Reims	28	25	11	6	8	39	31
Arras	28	25	12	4	9	41	37
8. Roubaix	27	25	10	7	8	36	28
9. Lens	26	25	11	4	10	32	32
10. Poissy	25	25	8	9	8	31	33
11. Abbeville	21	25	8	5	12	24	35
Mouzon	21	25	8	5	12	27	45
13. St-A.-Rais.	19	25	7	5	13	28	45
Dieppe	19	25	7	5	13	38	58
15. Epernay	15	25	4	7	14	26	47
16. Valencien.	7	25	3	1	21	16	64

ROUBAIX et EPERNAY : 1-1 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Delmer. Spectateurs : 548. Recette : 3.189. Buts : Roubaix : Porqult (69e). Epernay : Bunel (72e).

ROUBAIX : Lecroart — Crouau, Parquet, Desmettre, Kundt (puis Elvira 76e) — Shanoun, ***Von Huys** — Dilliez, Hallucha, Ysembart, Cadart. Entr. : Smith.

EPERNAY : Barny — Rouyer, Poltevin, Stajewic, ***Burger** — Decalas (puis Bunel 13e), Durget — Isghallad, Minnoli, Dubois, Thierry. Entr. : Prodocimi.

OUEST

Brest - Quevilly 0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quimper	34	25	16	2	7	48	30
2. Paris F.C.	33	25	14	5	6	43	22
3. Quevilly	32	25	10	12	3	39	24
4. Malakoff	31	25	9	13	3	34	24
5. Evreux	30	25	11	8	6	34	24
6. Rennes	29	25	12	5	8	43	35
7. Lucé	25	25	8	9	8	29	27
Brest	25	25	10	5	10	25	30
9. Caen	24	25	8	8	9	26	27
10. Le Havre	23	25	7	9	9	35	35
Berné	23	25	6	11	8	25	37
12. Lisieux	21	25	7	7	11	30	33
Juvisy	21	25	7	7	11	24	32
14. Concarn.	20	25	5	10	10	19	28
Racing	20	25	6	8	11	35	47
16. Par.-Joinv.	9	25	2	5	18	13	51

QUEVILLY b. BREST : 4-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Pehrens. Spectateurs : 748. Recette : 4.888,20 F. Buts : Mac Leod (19e), Chrétien (74e), Richaud (78e), Lea (85e).

BREST : Le Nair — Tonnard, Moullet, ***Diverres, Cabel** (puis Santa Maria 75e) — B. Boutier, Féchant — Mingam, **Corre, Delorme,** Donval. Entr. : Fouillen.

QUEVILLY : Hédoin — Lemaire, Wilk, Delafosse, Lecerf — **Mac Leod, Ancelie** — ***Richaud, Lea,** Chrétien, Le Bailly (puis Thérin 79e). Entr. : Arroyo.

SUD

Albi - Bastia 1-0
Alès - Menton 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gazélec	32	25	13	6	6	40	21
2. Martigues	31	25	11	9	5	31	21
3. Nice	29	25	13	3	9	38	27
Aix	29	25	13	3	9	39	29
5. Mazamet	28	25	10	8	7	32	28
6. Albi	27	24	11	5	8	32	30
7. Nimes	25	25	9	7	9	31	17
Bastia	25	25	7	10	8	20	20
Brignoles	25	25	9	7	9	29	34
10. Montél.	24	25	9	6	10	29	35
11. Menton	23	25	9	5	11	30	31
Monaco	23	25	8	7	10	33	40
13. Alès	21	24	8	5	11	27	31
Montpellier	21	24	7	7	10	24	37
15. La Ciotat	20	24	7	6	11	24	28
16. Carpentras	14	25	5	4	16	27	57

ALBI b. BASTIA : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Balik. Spectateurs : 235. Recette : 1.820 F. But : Chemel (58e).

ALBI : Verdier — Gibert, Cabot, Un, Rossi — Guillot, ***Azema** — Petit, Guirola, Gibergues, Chemel. Entr. : Roach.

BASTIA : Gili — Lancioni, Travetto, Guadicelli, Baccarelli — Ravanello, ***Courroy** — Driay, Marinetti, Santucci (puis Mariotti, 46e), Venturi. Entr. : Accorsi.

ALES b. MENTON : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouteille. Spectateurs : 643. Recette : 5.164,50 F. But : Bontaine (57e).

ALES : Malabave — **Arpinon, *Delranc,** Molla, Seraiche — **Grasset,** Carascosa — Noye, Gianella, Fontaine, Gauthier. Entr. : Molla.

MENTON : **Abler** — Galea, Biancheri, **Tomasi,** Soccaia — Vaschetto, Sapp — **Girod, *Segarra,** Delalande, Carrer. Entr. : Oniboni.

DEMAIN

ST-QUENTIN-AMIENS ET QUEVILLY - P.F.C.

SUD

GAZELEC - AIX
NICE - MARTIGUES
ALBI - BRIGNOLES (Samedi 15 h.)
LA CIOTAT - NIMES
MAZAMET - MONTPELLIER
MENTON - CARPENTRAS
MONTELIMAR - MONACO
(Samedi 20 h 30)
ALES - BASTIA
(Samedi 20 h 30)

CENTRE-OUEST

FOSSEMAGNE - NANTES
LA ROCHE-S.-YON - TOURS
NIORT - LIMOGES
LIBOURNE - SAINT-SEURIN
MONTMORILLON - BRIVE
CHATELLERAULT - ANGERS
(Samedi 20 h 30)
BERGERAC - CHALLANS
CHOLET - BORDEAUX

NORD

SAINT-QUENTIN - AMIENS
AULNOYE - VALENCIENNES
(Samedi 16 h)
DIEPPE - NŒUX
LENS - POISSY
ST-AMAND-RAISMES - ARRAS
ROUBAIX - SEDAN
(Samedi 15 h)
REIMS - MOUZON
ABBEVILLE - EPERNAY

CENTRE

MARSEILLE - ORLEANS
LYON - MONTLUÇON
(Samedi 18 h 30)
TROYES - SAINT-ETIENNE
DECIZE - CHALON
GIEN - MONTFERRAND
(Samedi 20 h 30)
AUXERRE - VILLEFRANCHE
(Samedi 20 h 30)
CLERMONT - VALENCE
(Samedi 20 h 30)
I.N.F. VICHY - BRASSAC
(Samedi 15 h 30)

EST

EPINAL - MUTZIG
(Samedi 20 h 30)
CUISEAUX-LOUHANS - ST DIE
SOCHAUX - BLENOD
(Samedi 18 h 45)
NANCY - BAUME-LES-DAMES
FESCHES - CHAUMONT
COLMAR - METZ
(Samedi 20 h 30)
F.C. STRASBOURG - TAVAUX
A.S. STRASBOURG - R.P. STRAS.
(Vendredi 20 h 30)

OUEST

QUIMPER - LE HAVRE
(Samedi 20 h 30)
QUEVILLY - PARIS F.C.
(Samedi 16 h)
MALAKOFF - RACING
(Samedi 16 h)
LISIEUX - PARIS-JOINVILLE
BREST - CONCARNEAU
(Samedi 20 h 30)
LUCE - JUVISY
RENNES - EVREUX
BERNE - CAEN

FOOTBALL - PUCE
Grands magasins et principaux détaillants
Foot-pucistes désireux de participer au Championnat de France en préparation, écrire à :
JEUX BEGIN
4, rue Lamandé — PARIS-17e

ALES (Maurice Laurent)

- Ce match entre mal-classés, dont le résultat était lourd de conséquences pour chacune des deux équipes — et pour Alès en particulier — se maintint trop longtemps dans une fade médiocrité. Contractés autant que faire se peut, les joueurs, de part et d'autre, accumulèrent les maladresses pratiquant un football qui manquait par trop d'envergure.
  Il faut bien dire que l'arbitre, tatillon au possible, ne facilita guère la clarté du jeu.
- Durant toute la première mi-temps, Menton pratiqua la défense en ligne avec six joueurs en couverture de l'excellent Abler. Et comme de son côté, Alès opérait avec prudence, rares furent donc les occasions de buts.
- Dès la reprise, les locaux attaquèrent avec décision et leur forcing ne tarda pas à se montrer payant puisqu'à la 57e minute, Fontaine exploita adroitement l'occasion qui se présentait à lui pour inscrire le but de la victoire.
- Enfin libérés, les hommes de Molla se montrèrent alors à leur avantage. Il s'en fallut de peu qu'ils concrétisent la nette supériorité territoriale qu'ils affichèrent jusqu'au bout.

ALBI (P. Fabre)

- Les Bastiais qui, en février dernier, du fait d'une erreur administrative s'étaient présentés sur le stade albigeois avec 24 heures de retard sont revenus disputer ce match reporté samedi en semi-nocturne. Ce nouveau voyage s'est soldé par un échec, l'équipe n'ayant pas réalisé une prestation très convaincante.
- Si les Corses reconnaissent la supériorité incontestable affichée par leurs adversaires dans tous les domaines, par contre ils contestent la validité du but réussi par Chemel, lequel aurait été manifestement hors jeu au moment de la reprise de volée qui fit mouche.
  Le goal Gili, qui dut cependant s'incliner en cette circonstance, a affiché par ailleurs une sûreté exemplaire sur plusieurs tirs très violents dont l'un à la 55e minute.
- Chez les Tarnais, qui étaient sérieusement handicapés par les absences de Guillas (blessé) et Ferratgé (sanctionné) on a remarqué quelques progrès dans l'exécution collective qui exprima un football classique et mieux élaboré, encore que toutes les possibilités offensives ne soient pas correctement exploitées.
- Jean-Marie- Azema revient en forme. Sa vitesse de course, son perçant, ses initiatives furent en vue tout au long du débat. Il mit à son actif de fréquentes interventions à la pointe de l'attaque et des passes précises dont l'une provoqua l'occasion décisive matérialisée par Chemel.
- Petit, en excellente condition, manifesta une maitrise technique et une vivacité qui lui permirent de forcer maintes fois la défense rivale. Autre satisfaction également, le comportement du jeune Guirola omniprésent, dont le rôle s'avéra constamment précieux.

BREST (Michel Le Neel)

- Les Quevillais décidément, ne manquent par de problèmes lorsqu'ils viennent à Brest.
  On se souvient que la première édition dut être reportée en raison du mauvais temps. Il n'en fut pas de même cette fois, mais les Quevillais faillirent rester chez eux, le brouillard interdisant tout décollage d'avion au départ d'Evreux.
- L'entraîneur quimpérois Marcel Mao était à l'Armoricaine et bien entendu quelque peu décu... Mais surtout pour Brest : « Les Quevillais ont eu la réussite pour eux. A la mi-temps je pensais que les Brestois allaient gagner et les vingt premières minutes de la reprise ne firent que confirmer mon opinion. Et puis, il y eut ce second but... »
- Pierre Arroyo avouait avoir eu très peur au cours du match surtout en seconde période lorsque les Brestois obligèrent ses joueurs à se retrancher devant leurs buts : « Nous n'avons pas été bons aujourd'hui, mais la vitalité des jeunes Brestois n'y est peut-être pas étrangère. »
- Delafosse suppléa au dernier moment son coéquipier Caillou qui, militaire, n'obtint pas de permission. Le capitaine quevillais tint fort honorablement sa place malgré le handicap d'une entorse à la cheville droite. Pierre Aroyo se montrait bien sûr satisfait « Dimanche il nous faudra battre le Paris F.C. et attendre... un faux pas de Quimper : de toute manière nous ne monterons pas ; le titre ne nous intéresse que pour récompenser notre fidèle public. »
- Déception dans les vestiaires brestois. Georges Marzin pensait sincèrement battre Quevilly : « Je crois que nous sommes passés tout près de la victoire. Ce deuxième but nous a tués. Je le regrette surtout pour les gars. mais je préfère en prendre quatre plutôt qu'un seul. »

MONTLUÇON (Maurice Goux)

- Ce fut en vérité un match fort décevant que se livrèrent sur le terrain de Dunlop, Montluçonnais et Giennois. Cette rencontre avait cependant fort bien commencé, Montluçon procédant par de spectaculaires mouvements témoignant d'un réel souci d'orienter le jeu vers l'offensive. Un premier but auquel l'arrière de Gien, Douchet, prêta bien involontairement son concours permit en réalité aux locaux de mener à la marque et de laisser espérer une issue très favorable. Sous l'impulsion de Grigolo et Drochon, souvent bien inspirés, l'attaque locale parut alors en mesure de se mettre rapidement hors de portée de son rival.
- Mais bien vite le jeu se fit de moins bonne qualité et commença une longue période de maladresses et de passes à l'adversaire. De toute évidence, les quarante-cinq premières minutes, favorables à Montluçon, n'avaient pas conduit à un écart décisif, Gob et ses camarades sachant opportunément geler le jeu et lancer d'opportunes contre-attaques.
- En seconde mi-temps, un coup franc magistralement tiré par Durin allait permettre aux joueurs du Loiret de revenir à la hauteur de leurs adversaires. Et jusqu'au coup de sifflet final, dans la monotonie et la médiocrité, ni Montluçon ni Gien n'allaient prendre l'avantage.

MUTZIG (Gilbert Wagner)

- Un but par mi-temps, l'une ou l'autre accélération et Mutzig a vaincu Baume-les-Dames sans convaincre pour autant. Les Baumois ont même pratiqué le meilleur football mais ils n'ont guère su se créer des occasions vraiment dangereuses.
- Les éléments marquants de cette recontre qui a été au demeurant d'un niveau assez moyen ont été Schalber et Zimmermann. Ils se sont d'ailleurs rendu la politesse pour conclure.
- Bernard Graeff après plusieurs semaines d'indisponibilité, a effectué sa rentrée mais il s'est toujours ressenti de sa blessure et a manqué visiblement de rythme.

NANTES (Pierre Lautrey)

- Les Bergeracois se sont présentés très handicapés à Nantes, par suite de l'absence forcée de plusieurs éléments victimes la semaine passée d'un grave accident de la route, en se rendant précisément à Nantes. Cette fois, il n'avaient pu déplacer un douzième tant est grande la pénurie.
- De leur côté, les élèves de Jean-Claude Suaudeau avaient dû se passer des services de quatre joueurs, retenus en Allemagne de l'Est avec l'équipe de France juniors : Pecoul, Tusseau, Baroncelli et Sahnoun. Mais, chez les Canaris, l'effectif est copieux et les jeunes Muller, Van Fpraelen et Martinez avaient pris le relais et se tirèrent fort bien d'affaire.
- Mais le meilleur homme du match fut sans contestation un certain Bernard Vendrely, qui revient terriblement fort après sa grave blessure et qui pourrait bien rendre des services à l'échelon supérieur en cas de besoin au cours des prochaines semaines, particulièrement chargées.

PIERRICK HIARD : TOUT POUR REUSSIR

Il n'a pas encore dix-neuf ans et il a déjà une belle carte ce Pierrick Hiard : sélectionné cadets de l'Ouest avec son camarade Rabier, international juniors avec... Rabier, vainqueur de la Coupe Gambardella avec Rennes et... Rabier !

On peut être sûr aussi que les deux compères font partie de la même chambrée à Fontainebleau où ils font leur service militaire.

N'ayez crainte, le fait de parler des états de service de Pierrick ne lui portera pas à la tête. Il n'a pas le « cigare » et il prend l'aventure qu'il vit avec bonne humeur et joie de vivre. On a même pu lui reprocher dans le passé cette jeunesse d'esprit, cet oubli des réalités catastrophiques pour un gardien de but.

Mais il semble qu'il a gagné en maturité, ce qui, ajouté à ses grandes qualités physiques et techniques, en fait un gardien de grand avenir. Le junior est devenu adulte et le joueur a gagné en sobriété. S'il est aujourd'hui plus stable, c'est aussi qu'il pense maintenant à son avenir professionnel et il espère bien débuter dans la carrière au stade rennais, seul club qu'il ait jamais connu.

International juniors hier, international militaire aujourd'hui... Pourquoi ne pas viser plus haut ? Il en a les moyens. Avec son pote Rabier. Bien entendu.

Didier BRAUN.

- Claude Arribas a pu vérifier une nouvelle fois qu'il n'avait décidément pas l'oreille du public. Ses amis espèrent que son prochain mariage assagira un peu cet excellent garçon ayant surtout le tort d'être trop impulsif et de mal supporter les provocations populaires.
- Les Bergeracois se montrèrent très courageux et parvinrent pendant une heure à tenir, tant bien que mal, en respect leurs adversaires, grâce surtout à leur excellent gardien Aman, et aussi... aux maladresses de leurs opposants.
- Dans les rangs nantais, outre Vendrely, Bourgocq, que l'on est heureux de retrouver égal à ses meilleurs jours d'avant sa blessure en équipe de France amateurs, s'est mis en vedette.
- A noter que le marqueur du jour fut, avec deux buts, l'ex-Biterrois Martinez, qui en manqua pas mal d'autres. Enfin, le travail qu'il effectua à Nantes commence à porter ses fruits.

ROUBAIX (René Vedkrusse)

- Ni les Roubaisiens ni leurs adversaires ne se sont montrés tranchants au cours d'un match qui resta toujours d'un niveau moyen. Il est remarquable que les deux buts ont été consécutifs à deux coups francs, le premier botté par Van Huilsse vers la tête de Porquet, le second donné par Burget à Bunel, qui avait remplacé Decolas, blessé dès la fin du premier quart d'heure.
- 'LExcelsior, contraint d'aligner Ysembaert, mal remis de sa blessure aux adducteurs, et Cadart, le vétéran, et auquel manquait Lawson, suspendu, Boury, retenu par une sélection scolaire, André, victime d'un claquage, et Delgrange, toujours indisponible, était sérieusement handicapé.
  On comprend mieux la carence offensive constatée chez les Nordistes.
- Les joueurs d'Epernay ont abordé la rencontre très détendus. Ils n'ont plus rien à perdre ni à gagner, et c'est peut-être ce qui leur a permis de désorienter leurs adversaires.
- Shanoun s'est vu contraint de jouer... la prolongation pour des confrères de la télévision régionale, venus filmer un reportage sur l'Excelsior. « Ils ont mal choisi leur jour », constatait le président Haroux.
- Les Roubaisiens ont été invités à inaugurer un nouveau stade à Villeneuve-d'Arcq, le jeudi 23 mai, où ils rencontreront le F.C. Hazebrouck.
  Il est fortement question pour eux de jouer la saison prochaine au Parc de la rue de Lannoy, où la municipalité projette d'installer l'éclairage.

SAINT-ETIENNE (Pierre Legalery)

- Les Valentinois, après un quart d'heure prometteur, ne tardèrent pas à appliquer la tactique « hérisson », voulant visiblement se contenter d'empêcher les Stéphanoise de marquer. Il s'ensuivit, bien sûr, des actions confuses dans le camp et devant le but de Valence qui n'avait rien de spectaculaire.
- Il fallut attendre la 67e minute pour que Valence se décide à jouer moins défensivement, après avoir encaissé un but qui ne lui laissait plus aucun espoir. Mais il était trop tard, car ses joueurs fatigués pour avoir couru plus que leurs adversaires n'avaient plus cet influx nerveux pour égaliser.
- Robert Philippe, privé des services de son arrière central Modeste, claqué, et surtout de son ailier droit Rocheteau qui avait opéré la veille à Angers, avait dû modifier profondément son équipe en faisant rentrer Soubiez et Schaer et en faisant de Vesir un ailier droit inattendu.
- Ce match fut l'occasion pour Schaer qui est un enfant de la Haute-Loire, de démontrer de réelles qualités d'avant centre. Ce fut lui d'ailleurs qui marqua les deux buts de la victoire, alors que Larioz avait oublié son fameux tir au vestiaire et que Rouquette qui avait effectué le déplacement en avion à Angers, la veille, comme douzième homme, se ressentait de la fatigue d'une nuit perturbée par ce voyage.
- La différence de technique entre les joueurs de Valence et ceux de Saint-Etienne fut flagrante et les Valentinois moins souvent maîtres de la balle, s'épuisèrent à courir après elle. Les Stéphanois, grâce à leur jeu de passes rapides et précises, s'inmposèrent peu à peu et les Valentinois durent s'incliner en fin de match.
- Robert Philippe aura beaucoup de peine pour composer son équipe pour les matches à venir, car en plus de ses propres blessés, il doit pourvoir au remplacement de ceux de l'équipe pro. Il est vrai qu'il va pouvoir récupérer bientôt Repellini et Sarragagna, qui ont repris l'entraînement et qui devront retrouver la cadence des compétitions avec l'équipe de Division III avant d'opérer dans celle des pros.
- Le président Rocher, Pierre Garonnaire et Robert Herbin ont suivi le match ainsi que plusieurs joueurs pros rentrés dans la nuit. Le président ne pouvait d'ailleurs pas passer inaperçu car il avait revêtu le survêtement imperméable offert à ses joueurs par la marque qui fournit leur équipement. En somme, le président a fait là une excellente publicité.
- Robert Herbin, lui, a pu constater les progrès techniques réalisés par Larios, 17 ans, 1,82 mètres et qui ne déparera pas l'équipe de France juniors la saison prochaine. Encore un sérieux espoir pour Saint-Etienne.
- Le gardien Olivain a, lui aussi, beaucoup profité des leçons du maître Curkovic, alors qu'il avait failli retourner à son club d'origine Vittel, pour céder sa place à Migeon de retour de Toulon, à qui il avait été prêté. Il a fallu que ce dernier se blesse assez gravement à un genou pour qu'Olivain mette en valeur les qualités que Pierre Garonnaire avaient décelées lorsqu'il le recruta.

TOURS (Jean Clot)

- Le F.C. Tours avait dû remanier sa défense : son libero Radaoui n'étant pas en état de jouer, Paillet avait donc pris le numéro 5, et Zimmermann rentrait comme arrière gauche.
- Niort était au complet, le stade Grandmont aussi (2.830 spectateurs), les juges de touche étaient prêts... il ne manquait que l'arbitre désigné par la Fédération. M. Boucher, de Vendôme, l'un des juges de touche régionaux, dut prendre le sifflet. Malgré toute sa bonne volonté, il ne put se hisser à la hauteur d'une situation pour laquelle il n'était pas préparé.
- C'est ainsi que les deux buts réalisés par Tours furent entachés, l'un d'une main (involontaire) d'Othmani, l'autre d'une position hors jeu de Meudic. Mais en revanche, Tours eut de nombreuses autres occasions de buts qui auraient pu lui assurer un confortable avantage à la mi-temps.
- Niort a présenté à Tours très certainement la meilleure équipe que l'on ait vu jouer cette saison à Grandmont. Elle domina nettement les Tourangeaux en seconde mi-temps, obtint un très bon but de Brémond et frisa l'égalisation.
  Sa défense prit de nombreuses fois l'attaque tourangelle au piège du hors-jeu, mais elle profita aussi de la mansuétude de l'arbitrage pour faucher irrégulièrement Othmani et Dossevi en fin de match, ce qui déchaîna l'ire populaire envers le malheureux M. Boucher que le gardien Thomin protégea de sa haute stature pour le ramener à son vestiaire. Incident cependant san gravité, le service d'ordre ayant rapidement ramené le calme.

Coupe Nationale des Ligues

SUD-EST, SUD-OUEST ET LYONNAIS DEBUTENT BIEN

La Coupe Nationale des ligues a pris un départ timide et il faudra attendre les deux prochains tours des 14 avril et 1er mai pour avoir une idée plus juste de l'avenir de cette compétition nouvelle formule, réservée aux joueurs de moins de 23 ans opérant en Division d'Honneur ou dans des catégories inférieures, avec l'autorisation d'utiliser trois joueurs plus âgés. Ainsi a-t-on retrouvé dans la sélection de Normandie Jackie Simon, l'ex-Nantais. Son équipe a malheureusement été battue par celle de l'Ouest qui a bien débuté tout comme le Sud-Est, le Sud-Ouest et le Lyonnais.

LA BOURGOGNE RECOMPENSEE

BOURGOGNE b. NORD-EST : 3-2 (3-1). — Beau temps chaud. Terrain assez bon, mais irrégulier. 700 spectateurs environ. Buts : pour la Bourgogne : Flotos (30e), Guyon (35e et 43e) ; pour le Nord-Est : Jacquesson (15e), Ternois (67e contre son camp).

MARNAVAL. — D'entrée de jeu, la Bourgogne réalisa une remarquable démonstration de jeu collectif, dominant nettement le débat. Faisant bien courir la balle, démontrant plus de cohésion, s'imposant, grâce à un excellent milieu de terrain, les Bourguignons prirent ainsi un avantage logique de deux buts. Et pourtant, le Nord-Est avait ouvert le score, grâce à Jacquesson. Toutefois, les Bourguignons égalisèrent quinze minutes plus tard par une reprise de volée exceptionnelle de Flotos sur un centre de Guyon. Ils prirent l'avantage à la suite d'un corner tiré par Anselemm, sur lequel Flotos rendit la politesse à Guyon, lui permettant de marquer de la tête. Enfin, ils creusèrent l'écart, toujours par Guyon, qui profita d'une erreur du gardien Faytre sur un tir d'Anselemm.

A la reprise, et contre toute attente, la Bourgogne baissa de rythme, ne parvenant plus à maîtriser le jeu, qui devint équilibré, le Nord-Est se créant même les occasions les plus nombreuses. Ainsi, le libero Ternois dût-il marquer malencontreusement contre son camp, à la suite d'un centre de Chastaing. Les Champenois tentèrent d'arracher l'égalisation en fin de match, mais dans l'ensemble, la victoire des Bourguignons est méritée, surtout pour leur excellente première période.

P.-A. CAILLEUX.

GENTILLET ET SANS PASSION

PARIS ET PICARDIE : 0-0. — Temps doux et ensoleillé. Bon terrain. Arbitrage facile de M. Lempereur. 270 spectateurs pour 2.430 F.

VIRY. — « Encore heureux qu'il ait fait beau, et que Viry-Châtillon, soit un joli stade ! » Tout en parodiant une chanson célèbre des Frères Jacques, on peut tout de même se montrer assez satisfait de ce match gentillet, mais dénué de toute passion et de tout engagement (ce qui nous change un peu !) comptant pour le premier tour de la Coupe Nationale des Ligues.

La première mi-temps fut entièrement parisienne avec trois belles occasions d'ouvrir le score : à la 30e minute sur centre de Cotin, tir de Campedon et belle déviation de Justek, à la 35e minute sur un centre de Ricart repris par Justek, et, enfin, à la 40e minute sur un départ de Justek à la limite du hors-jeu, mais dont le lob passa au-dessus de la transversale.

La seconde fut plutôt picarde avec, au début, de belles combinaisons sur la gauche entre Caron et Marenn, mais avec encore les meilleures occasions pour les Parisiens, notamment par Campredon sur passe de Justek, à la 69e minute.

Heureusement... une prolongation n'était pas prévue !

Marc HAUGUET.

LE CENTRE-OUEST FINIT MIEUX

CENTRE OUEST b. ATLANTIQUE : 3-2 (0-1). — Excellent arbitrage de M. Sbti. 600 spectateurs: Buts : pour le Centre Ouest, Latapie (50e), Vivolo (65e), Daguet (78e) ; pour l'Atlantique, Souchet (15e), Burgevin (75e).

BRESSUIRE. — La première demi-heure de jeu vit une nette supériorité des joueurs de l'Atlantique et l'avant centre Souchet ouvrait le score (15e). Les Maritimes se heurtaient cependant à une défense serrée des Centristes, puis à la 41e, à la suite d'une main d'un défenseur du Centre Ouest, l'arbitre accordait le pénalty que Souchet tirait en force, mais à côté.

A la reprise, l'on assistait à une nette réaction du Centre Ouest qui dès la 50e minute obtenait l'égalisation par Latapie pour prendre ensuite l'avantage par l'avant centre Vivolo (65e).

L'Atlantique égalisait à son tour à la 75e par un but de l'ailier Burgevin, mais peut-être à la faveur d'une reprise sur corner (78e), Daguet marquait le but victorieux pour le Centre Ouest.

GRELLIER.

FAIBLE NIVEAU

ALSACE et LORRAINE : 1-1 (1-1). — Terrain bosselé. Temps couvert. 618 spectateurs pour 3.640 F. Arbitrage de M. Bonaldi. Buts : Krebs (13e) pour l'Alsace ; Goffette (25e, pénalty) pour la Lorraine.

SAINT-LOUIS. — Ce premier match de la Coupe des Ligues ne laissera pas de grands souvenirs. Il n'y a pas à se leurrer, le niveau de la Division d'Honneur et de la Promotion, choisis comme critère par les dirigeants régionaux, s'est montré beaucoup trop faible. Nous sommes loin des confrontations d'antan !

Pour la petite histoire, nous dirons qu'un but de Krebs (Niederbronn) pour l'Alsace, et Gofette (Audun-le-Tiche) pour la Lorraine laissa les deux équipes sur un match nul qui reflétait bien la physionomie du match.

F. SALVADOR.

LE LYONNAIS TRES SUPERIEUR

LYONNAIS b. AUVERGNE : 3-1 (1-1). — Beau temps. Arbitrage de M. Boyer. But pour l'Auvergne : Cipière (4e). Buts pour Lyonnais : Laravoire (48e, 68e), Jenaton (85e).

LA PALISSE. — Supérieure sur le plan individuel et sur le plan collectif, la sélection du Lyonnais a marqué de son emprise cette confrontation.

Et pourtant, à la surprise générale, à l'issue d'une contre-attaque, ce devait être l'Auvergne, grâce à Cipierre tirant de loin au milieu d'une forêt de jambes, qui ouvrait la marque. Cela allait être d'ailleurs, pour la suite de la rencontre, l'une des rares fois où les Auvergnats allaient venir inquiéter leurs rivaux. Bien au contraire, c'est contre le cours du jeu que la pause voyait le Lyonnais ne pas mener à la marque. Il est vrai que le gardien local Simon s'était montré fréquemment à son avantage en sauvant maintes actions dangereuses des avants adverses. Opposé à une classe supérieure, le courage auvergnat ne pouvait cependant, après la reprise, prétendre que limiter les dégâts et c'était fort logiquement que le Lyonnais signait son succès par trois buts très bien amenés.

R. BOISSON.

LE SUD-OUEST SUR LA FIN

SUD-OUEST b. MIDI : 3-0. (0-0). — Temps couvert et froid. Excellent terrain. Environ 200 spectateurs. Bon arbitrage de M. Leménager. Buts : Prince (70e), Nau (88e), Camus (89e).

MURET. — La première mi-temps, de toute beauté, s'avéra très égale et chaque équipe eut de nombreuses occasions d'ouvrir le score, le Midi par Loubet, Fabre (tir sur un poteau) et Zawislak deux fois, les visiteurs par Delos et Prince notamment. Mais les deux gardiens, Larrieu et Fernandez gardèrent leur cage inviolée. A la reprise le Sud-Ouest plus complet et très collectif, s'imposa en fin de rencontre tandis que le local Daurie tirait sur la transversale.

Meilleurs joueurs : Petitbois, Larrieu, Cazes, Datchary, Ibbarat et Prince chez les vainqueurs ; Fernandez, P. Viguier, Guerci, Zawiskak, Loubet et Fabre au Midi.

G. BONNEMAISON.

LE SUD-EST FACILEMENT

SUD-EST b. CORSE : 4-0 (2-0). — Très beau temps. Pelouse en excellent état. Bon arbitrage de M. Guily. Recette : 1.000 F pour 200 spectateurs. Buts : Farrugia (6e), Christophe (26e), Esposito (52e), Amande (70e).

NICE. — Joué dans un stade pratiquement vide, ce match Sud-Est-Corse a été marqué par la très nette domination de l'équipe sudiste.

Le Sud-Est ouvrit la marque à la 6e minute par Farrugia, qui reprit un tir de Christophe, simplement repoussé par Paladini.

Le second but sudiste fut l'œuvre de l'ailier gauche Christophe, qui prolongeait la balle sur un centre de fita d'une erreur du gardien corse, Esposito.

En deuxième mi-temps, le Sud-Est, plus homogène et meilleur dans tous les compartiments du jeu, augmenta le score par Esposito, d'un tir croisé au milieu d'un paquet de joueurs et par Amande de près, à la réception d'une magnifique ouverture de Cervetto.

Dans ce match, quelque peu à sens unique, la Corse déçut dans son ensemble, sauf Cinqui, Franceschetti et Cau. En revanche, plusieurs joueurs se signalèrent au Sud-Est, notamment Estornel, Esposito, Christophe, Amande et Farrugia.

Tony BESSY.

L'OUEST MALGRE J. SIMON

OUEST b. NORMANDIE : 2-1 (1-1). — Match disputé en nocturne. Beau temps. Très bon éclairage. 1.200 spectateurs. Bon arbitrage de M. Piveteau. Buts pour l'Ouest : Schmitt (12e s. pen.) ; Feret (82e). Pour la Normandie : Ouvry (25e).

SAINT-BRIEUC. — Les quelque 1.200 spectateurs qui, il faut bien l'avouer n'attendait pas un grand spectacle, se sont retirés enchantés et conquis par le talent et la fougue de tous ces jeunes qui ont fait honneur à leur sélection. On attendait Jackie Simon, vétéran égaré dans une très jeune équipe ; si on ne fut pas déçu par son exhibition, particulièrement avant la pause, il faut avouer qu'il fut éclipsé par un jeune joueur de l'Ouest : Delamontagne.

Du match disputé à un rythme soutenu, on retiendra la supériorité de plus en plus évidente, après la pause, des joueurs de l'Ouest, lorsque Simon commença à accuser les effets de la fatigue. Il est normal, dès lors, de voir cette supériorité traduite au tableau d'affichage, ce qui fut fait, sur une tête splendide de Feret, qui reprit un centre de Delamontagne (82e).

Auparavant, les deux équipes avaient fait jeu égal, l'Ouest ayant ouvert la marque sur un penalty tiré par Schmitt, et la Normandie ayant répliqué sur un tir de Ouvry, qui bénéficia, en la circonstance, d'un cadeau du gardien de l'Ouest.

R. ROCFORT.

Ils sont 900.000

● ALSACE

Sundhoffen (3) - Selestat (9) 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Louis	32	20	15	2	3	56	18
2. Betschdorf	27	20	10	7	3	46	19
Sundhoffen	27	20	11	5	4	34	31
4. F.C. Colmar	25	20	10	5	5	39	21
5. Wittelsheim	22	20	8	6	6	44	33
Haguenau	22	20	8	6	6	38	26
7. F.C. Mulhouse	20	19	9	2	8	49	41
A.S. Mulhouse	20	20	9	2	9	30	25
9. Selestat	19	20	7	5	8	24	28
10. Huningue	17	20	8	1	11	41	39
Hirtzfelden	17	20	7	3	10	30	38
12. Erstein	16	21	6	4	11	24	47
13. Riedisheim	14	19	4	6	9	25	34
14. Schweighouse	1	20	0	1	19	13	93

● AUVERGNE

St-Flour (14) - Le Puy (1) 0-3
INF Vichy (13) - St-Yorre (3) 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P	p.	c.
1. Le Puy	48	20	12	4	4	38	14
2. Vichy	45	20	10	5	5	47	33
Nîris	45	20	11	3	6	45	36
St-Yorre	43	20	10	5	5	30	22
5. Cournon	44	19	8	8	4	32	21
6. Moulins	42	19	8	7	4	21	13
7. St-Riomois	41	20	7	7	6	29	30
8. Arpajon	38	19	7	5	7	26	32
U.S. Riom	38	20	6	6	8	16	27
10. Thiers	36	20	6	4	10	20	27
11. La Combelle	35	19	6	4	9	16	25
12. Meisseix	33	19	4	6	9	22	37
13. I.N.F. Vichy	31	19	4	4	11	21	27
14. St-Flour	26	18	2	4	12	17	34

● CENTRE

Berrichonne (7) - Ouzouer (7) 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chartres	46	19	12	3	4	37	15
2. Amboise	45	19	11	4	4	38	18
3. Châteaudun	43	13	10	4	5	30	16
4. Orléans	41	19	10	2	7	36	33
Bourges	41	19	8	6	5	25	23
6. Berrichonne	38	19	7	5	7	24	23
Ouzouer	38	19	5	3	8	19	23
8. St-Pierre	37	19	6	6	7	19	20
9. Issoudun	32	19	4	5	10	24	32
10. Vierzon	31	19	5	3	11	24	35
Blois	31	19	3	7	9	13	27
Beaugency	31	19	4	4	11	20	36

Les Juniors blésois champions

BLOIS. — Alors qu'il reste encore trois matches à jouer, les juniors de Blois sont déjà champions du Centre de Division d'Honneur, réalisant l'exploit unique de l'être pour la troisième année consécutive.

● **En Division d'Honneur à Châteauroux,** Ouzouer a réalisé une excellente performance puisque allant faire match nul (2-2) avec l'équipe locale.

● **Dans le groupe Est de Promotion de Ligue,** Châteauroux est le mieux placé pour l'accession. Ce club distançant de deux longueurs son dauphin Vatan.

G. RENARD.

● FRANCHE-COMTE

Audincourt (2) - Morez (8) 2-1
Delle (10) - R.C.F.C. (7) 3-1
P.S. Besançon (9) - Sochaux (12) .. 0-1
St-Loup (2) - Héricourt (1) 3-4
Poligny (11) - Pont de Roide (6) .. 1-1
Arc (2) - Belfort (5) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Héricourt	22	17	9	6	2	36	16
Audincourt	22	17	8	6	3	15	14
3. Arc	21	17	7	7	3	23	15
4. Belfort	20	15	8	5	3	24	15
Saint-Loup	20	17	8	4	5	28	29
6. Pont de Roide	19	16	6	7	3	24	15
7. R.C.F.C.	16	16	6	4	6	22	17
8. Morez	14	15	4	6	5	18	17
9. Besançon	13	17	6	1	10	21	25
10. Delle	12	17	3	6	8	19	34
11. Poligny	10	17	4	4	10	11	35
12. Sochaux	7	17	2	3	12	15	34

Le 19e Tournoi international des Finances à Klagenfurt (Autriche) du 8 au 13 juin 74

Le 19e Tournoi international de football des Finances se déroulera à Klagenfurt (Autriche) du 8 au 13 juin 1974 et réunira les formations d'Autriche, Belgique, Hongrie, Italie, Luxembourg et France.

Une trentaine de joueurs seront réunis du 4 au 7 juin au centre international de séjour de Vi[illegible]. A l'issue de deux matches amicaux contre les excellentes équipes du R.C. Vichy (5 juin) et de Saint-Yorre (6 juin) seront désignés les 17 joueurs qui représenteront la France en Autriche.

Les joueurs appartenant à l'administration des Finances (Caisse des Dépôts et Consignations, Douanes, Impôts, Tabacs, Trésor), intéressés par cette manifestation sportive peuvent faire acte de candidature auprès de l'A.T.S.C.A.F. Fédérale, 6, rue Montesquieu, Paris (1er).

Il est précisé que le niveau de ce tournoi international est celui d'une équipe de troisième Division française.

Louis GIRARD.

Audincourt garde le contact

SOCHAUX. — En s'imposant à l'extérieur devant Saint-Loup, Héricourt a réalisé une excellente opération. Seul Audincourt, vainqueur de Morez, parvient à garder le contact avec le leader.

● **L'A.S.M. Belfort qui compte un match de moins** a obtenu un partage des points méritoire à Arc-les-Gray. Les Belfortins conservent toutes leurs chances dans la course au titre.

● **Tous les mal classés ont réagi vigoureusement** à cinq journées de la fin du championnat. Delle, Poligny et le F.C. Sochaux B peuvent encore espérer éviter la relégation.

J. RIGOULOT.

● MIDI

Montauban (2) - Lafrançaise (12) remis
Auch (6) - Toulouse (9) ..... remis
Luzenac (7) - Tarascon (9) 3-1
Albi (4) - Muret (1) ..... remis
Lavernose (12) - Rodez (8) ..... remis
Castres (12) - Luchon (9) ..... remis
Cazères (2) - Espérance (5) ..... remis
Exempt : St-Gaudens (15).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Muret	54	22	12	3	2	50	24
2. Montauban	51	20	13	5	2	36	14
Cazères	51	21	12	6	3	27	13
4. Albi	46	22	7	10	5	27	24
5. Luzenac	45	21	9	6	6	38	20
6. Espérance	44	21	9	5	7	26	24
7. Auch	43	22	8	5	9	31	41
8. Rodez	41	21	7	6	8	27	27
9. Tarascon	39	22	6	5	11	14	31
10. Luchon	38	20	7	4	9	25	25
Toulouse	38	21	4	9	8	26	31
12. La Française	36	20	4	8	8	17	24
Lavernose	36	21	6	3	12	22	35
Castre	36	21	6	3	12	28	44
15. St-Godens	34	21	6	1	14	21	36

Luzenac grimpe

TOULOUSE. — Deux matches seulement étaient prévus en Division d'Honneur, Rodez ne s'étant pas déplacé à Lavernose (il n'aurait pas été informé), seul eut lieu le derby ariégeois.

● **Imitant l'Espérance, Luzenac** est allé s'imposer à Tarascon, prenant ainsi la cinquième place à la veille de visiter le leader Muret.

● **En Coupe du Midi,** Mazamet (sans Contesti) a peiné pour éliminer l'Espérance privé de Fernandez (1-0). Ce sont donc les Tarnais qui affronteront l'U.S. Toulouse en quart de finale.

G. BONNEMAISON.

● NORD-EST

St-Dizier (10) - Vendeuvre (13)) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Revin	32	20	14	4	2	48	20
2. U.S. Romilly	47	19	11	6	2	36	13
3. Vitry	46	20	11	4	5	30	25
4. Marnaval	45	19	11	4	4	34	22
Chalons	45	20	10	4	6	40	26
6. Eclaron	42	18	9	6	3	31	20
7. Sezanne	39	20	8	3	9	34	38
8. St-Dizier	38	20	7	4	9	33	34
9. Charleville	37	20	6	5	9	33	27
Neufmanil	37	20	5	6	9	22	33
11. Froncles	36	20	6	4	10	19	34
12. Premium	32	20	4	4	12	19	40
13. Vendeuvre	31	20	4	3	13	25	45
14. A.S. Romilly	26	20	2	2	16	12	39

● PARIS

Malakoff éliminé

● Brévannes, modeste équipe de D.H.R. a réussi l'exploit justifié (2-0), de sortir Malakoff de la Coupe de Paris. Le bourreau des Parisiens fut l'avant centre Ortiz, auteur des deux buts.

● Le Racing et Paris-Joinville ont souffert pour éliminer Suresnes et Persan. La qualification de Joinville ne fut obtenue qu'à deux minutes de la fin par Duret qui marqua l'unique but de la partie.

● Paris F.C. et Paris S.G. ont écrasé Palaiseau (5-1), Chambly (8-0).

Louis GIRARD.

● SUD-OUEST

St-Medard (2) - Pau (6) 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ste Montois	46	19	12	3	4	48	42
2. St-Medard	45	18	12	3	3	38	16
3. Bayonne	41	17	11	2	4	34	13
Le Taillan	41	19	8	6	5	39	31
Pau	41	19	8	6	5	32	27
Villenave	41	19	8	7	4	23	21
7. Lège	38	19	6	7	6	26	28
8. S.B.U.C	37	19	6	6	7	26	28
9. Agen	36	19	8	1	10	33	28
10. Lalinde	34	19	5	5	9	27	50
11. Merignac	33	19	4	6	9	21	33
Coutras	33	19	4	6	9	23	34
13. Le Bard	31	19	2	9	8	24	32
14. Floirac	27	18	3	3	12	21	52

LYONNAIS ET AUVERGNE EN CONFLIT

LYON. — Un conflit assez sérieux et qui risque d'avoir des prolongements, oppose la ligue du Lyonnais à celle de l'Auvergne.

Partant du principe qu'un club ne doit appartenir administrativement qu'à une seule Ligue, et ne peut participer aux compétitions mises sur pied par une Ligue voisine, la Ligue de l'Auvergne exige le rattachement des seize clubs qui sont situés en Haute-Loire et plus précisément à l'Ouest du Lignon et cela bien que depuis vingt, trente et quarante ans, ils prennent part aux épreuves organisées par la Ligue du Lyonnais.

Réunis en assemblée extraordinaire à Saint-Etienne, les délégués de ces seize clubs se sont prononcés à l'unanimité pour le maintien dans le giron de la Ligue du Lyonnais.

Puis, dans des lettres circonstanciées, ils ont tous tenu à confirmer leur prise de position, en observant qu'elle était motivée par des considérations qui relèvent à la fois du domaine technique, géographique et professionnel.

C'est pourquoi ils ont demandé leur rattachement entier, c'est-à-dire administratif et sportif, à la Ligue du Lyonnais, à compter de la saison 1974-75 et leur radiation de la Ligue de l'Auvergne.

Comme les arbitres du département de la Haute-Loire ont d'autre part précisé récemment qu'ils n'étaient plus en mesure de diriger toutes les rencontres de leur ressort, il est logique de supposer qu'un éventuel rattachement de seize nouveaux clubs ne ferait qu'accroître leurs difficultés.

Aussi espère-t-on que ce litige trouvera une solution raisonnable lors de l'assemblée générale des représentants des Ligues régionales, qui se tient le 5 avril prochain à Paris.

P. F.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

● Olympique Pavillais, leader unanime, depuis octobre 1973, en D.H.R. de Normandie.

● La Saint-Jean de Cachan, pour ses équipes cadets et minimes, championnes de Paris en Division I du Championnat F.S.C.F.

● Avenir Sporting Gardannais, pour ses récents exploits en Division d'Honneur de la ligne du Sud-Est (victoire sur le leader, Antibes).

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

Jeunes

R.D.A. - FRANCE (0-0)

FRANCE JUNIORS COURONNÉE A NICE ?

Jacky Braun avait vu juste.

Au terme de l'ultime stage de préparation de l'équipe de France juniors, une quinzaine de jours avant le départ pour l'Allemagne de l'Est, il nous avait fait part de sa satisfaction d'avoir retrouvé des garçons en bonne forme physique et surtout déjà extrêmement pénétrés de l'importance et des difficultes du match qu'ils allaient devoir livrer à Weissenfels.

L'entraîneur de nos juniors, généralement peu enclin à l'optimisme, avait alors retrouvé une certaine confiance... bien ébranlée après le décevant match de Vire contre les militaires.

Eh bien, ses espoirs, pas plus que ceux des juniors, n'ont été déçus puisque l'équipe de France est rentrée hier soir de Leipzig en ayant parfaitement accompli sa mission, ramenant un très bon 0-0 qui fait plus que lui entrebâiller la porte de la qualification pour la phase finale du Tournoi de l'U.E.F.A. en mai, en Suède.

René Fougère, secrétaire général de la F.F.F. et fidèle accompagnateur de l'équipe de France juniors depuis cinq ans, devait nous avouer, dimanche soir, qu'il n'avait pas assisté à un match des juniors français, aussi plein, aussi riche, aussi irréprochable depuis le Tournoi de 1970 en Ecosse où s'illustrèrent les Bertrand-Demanes, Gardon, Arribas, Santini et autres Sarramagna.

En fait, si un mot doit résumer le comportement de ces juniors 74, sur le petit stade de Weissenfels, à trente kilomètres de Leipzig, il semble bien que ce soit celui d'héroïque. Que le match serait difficile, tout le monde le savait. Et il le fut effectivement.

En première mi-temps, pourtant, les juniors français allaient faire à peu près jeu égal avec une équipe est-allemande assez brouillonne et qui allait décevoir assez vivement ses responsables qui comptaient bien la voir prendre une avance substantielle avant de se rendre en France.

Mais si les Français parvenaient ainsi à tenir la dragée haute à leurs rivaux, c'était au prix d'une débauche d'énergie que l'on craignait qu'ils ne payent en fin de match. Et c'est ce qui faillit bien se produire.

C'est alors que l'on put apprécier l'efficacité et la solidité de la défense française arc-boutée sur son but au cours d'une dernière demi-heure fantastique. Laffont et Besset, nos deux défenseurs centraux, et aussi leurs camarades des ailes, Battiston et Danelon, allaient accumuler les prouesses et les sauvetages en tous genres, interdisant à Orlandini de se trouver dans de trop fâcheuses positions. Besset sauva même de la tête, sur sa ligne, un but que l'on croyait irrémédiablement acquis.

Les Allemands de l'Est avaient beau monopoliser la balle et multiplier les tentatives de percées, rien ne passait, la défense française tenait bon. Chaque Français dépassait ce qu'il croyait être ses limites et ce fut véritablement un sentiment de libération qu'éprouvèrent Sahnoun et ses camarades lorsque l'excellent arbitre hollandais, M. Keizer, donna le dernier coup de sifflet de la partie.

Epuisés mais heureux au-delà de ce que l'on peut imaginer, les juniors français venaient de faire le plus difficile du chemin de la qualification.

Ce qui ne veut pas dire que la seconde étape, à Nice, samedi prochain, sera une formalité, loin de là. Et c'est peut-être le plus grave danger qui guette nos juniors de croire que le billet pour la Suède est déjà dans la poche.

Bien sûr, leur performance de Weissenfels mérite un grand coup de chapeau et personne ne leur ménagera des félicitations auxquelles ils ont bien droit, mais sous peine de devoir déchanter samedi, ils doivent rester tendus vers leur objectif, quand bien même la Coupe Gambardella occupera les pensées de quelques-uns en ce milieu de semaine.

Leur aptitude à défendre l'accès de leur but, les juniors français l'ont déjà amplement démontré cette saison, à Weissenfels bien sûr, dimanche, mais aussi au Tournoi de Monaco et contre les Universitaires. Leurs possibilités offensives, en revanche, ont toujours été exprimées beaucoup plus « timidement ».

Et il est bien évident qu'ils ne pourront pas se contenter, à Nice, de subir le match comme ce fut le cas, assez souvent, en R.D.A. Ils ne devront pas non plus se lancer inconsidérément à l'assaut du but de Kreutzer car l'équipe est-allemande, si elle a déçu sur son terrain, a quand même confirmé sa valeur foncière et sa solidité, et elle ne se ferait pas faute de profiter d'éventuelles « libertés » qui lui seraient laissées.

C'est donc, dans un genre un peu différent, un nouveau match « délicat » que nos juniors vont devoir livrer au stade du Ray pour tenter de mériter ce couronnement que le 0-0 de Weissenfels laisse entrevoir.

Si chacun joue à Nice avec la même application, le même cœur qu'à Weissenfels, l'équipe de France juniors est capable de nous valoir une deuxième bonne surprise en huit jours et d'atteindre un objectif que bien peu la croyaient capable d'atteindre, disons-le franchement.

LES MEMES A NICE

Si aucune blessure ne survient en cours de semaine, Jacky Braun alignera samedi à Nice, pour le match retour, les onze garçons qui se sont si bien comportés à Weissenfels et qui méritent bien, effectivement, cette nouvelle marque de confiance :

L'équipe de France aurait donc la composition suivante : Orlandini (Nîmes) — Battiston (Metz), Besset (Châteauroux), Laffont (Nîmes), Danelon (Mulhouse) — Sahnoun (Nantes), Baronchelli (Nantes), Contesti (Mazamet) — Wagner (Strasbourg), Flores (Mazargues), Dupa (Sochaux).

Remplaçants : Idda (Ajaccio), Cuvilier (Troyes), Pécout (Nantes), Tusseau (Nantes), Caussemille (I.N.F. Vichy).

COUPE GAMBARDELLA

ANGERS : 4
ORSAY : 0

ROUEN. — En huitième de finale de la Coupe Gambardella samedi soir à Rouen, Angers a nettement battu Orsay par 4-0. Les Angevins dominèrent assez largement leurs adversaires du jour, grâce à une meilleure technique individuelle.

Le premier but était inscrit à la cinquième minute par D'Hondt, qui trompait l'excellent gardien d'Orsay, Albaret. Vingt minutes plus tard, l'ailier droit Gonfalone, un des meilleurs joueurs de ce match, portait le score à 2-0, à la suite d'un tir croisé qui ne laissait aucune chance à Albaret. 2-0 à la mi-temps, la qualification était pratiquement assurée.

Le capitaine Dubois, à la 69e minute, inscrivait un troisième but d'un tir terrible des 25 mètres ; et ce même Dubois, à quelques minutes du coup de sifflet final, portait le score à 4-0 à la suite d'une action personnelle de Gonfalone.

P. LABIGNE.

L.L. TOULOUSE : 0
BORDEAUX : 0
(Toulouse qualifié aux penalties : 4-3)

TOULOUSE. — Bordeaux avait annoncé la couleur dès la cinquième minute par un tir puissant de Montigny sur la barre. Dans l'ensemble, les Bordelais conservèrent la direction des opérations au cours de la première mi-temps. Briquet intervint avec brio à plusieurs reprises (26e, 30e et 37e minutes).

Même situation au début de la seconde mi-temps, mais peu à peu les Toulousains se firent menaçants. Soit maladresse soit précipitation, ils ratèrent alors de multiples occasions et à la 89e minute, Desvignes, suppléant son gardien, repoussait sur la ligne un tir de Salmon qui prenait le chemin des filets.

G. BONNEMAISON.

ANGOULEME : 1
QUEVILLY : 0

NANTES. — Ce fut grâce à quelques individualités supérieures que les Charentais purent l'emporter sur les Normands, solides et ardents certes, mais légèrement inférieurs techniquement. Un homme domina le lot : le noir Douala qui, au poste de numéro 10, fit admirer une technique en mouvement et un sens du jeu étonnant.

Après un début plutôt à l'avantage des poulains de Croquet qui marquèrent par leur grand ailier droit Demercastel un but annulé justement pour une charge préalable sur le gardien Laberche (31e), Douala prit la direction du jeu. Il allait faire la décision à la 65e minute ; reprenant une balle venue de l'arrière, il la contrôlait posément, mystifiait un adversaire avant de lancer dans l'espace libre son centre avant Grzeskiewicz, lequel plaçait un magnifique tir à contrepied, laissant impuissant l'excellent gardien normand Béranger, le meilleur joueur de son équipe.

Avec lui citons Lelong, Demercastel et Barbosa pour sa première mi-temps. Chez les vainqueurs, après Douala, l'inépuisable Frugier et Baiola se mirent en évidence.

Pierre LAUTREY.

*Les autres matches auront lieu mercredi.

COUPE DES CADETS

PICARDIE ET CORSE : 1-1

AMIENS. — Les cadets corses à Amiens ont obtenu un match nul absolument logique devant les Picards. De ce fait, les Corses ont presque acquis leur qualification pour les demi-finales de la compétition. Il faut dire qu'ils affichèrent une meilleure technique que leurs adversaires. Au cours de la première mi-temps qu'ils dominèrent dans l'ensemble, les Corses furent dangereux à deux ou trois reprises.

Après la pause, ils devaient matérialiser cette domination grâce à Gentili qui prenait de vitesse toute la défense picarde et venait battre le gardien Baray (46e).

Les Picards subissaient alors la pression des Corses durant un bon quart d'heure, mais peu à peu ils parvenaient à redresser la situation. Les Corses devaient terminer extrêmement fatigués et ils concédaient un coup franc à cinq minutes de la fin, coup franc qui était réussi par Maufroy.

Les Picards, déchaînés lors des cinq dernières minutes, auraient pu l'emporter mais le match nul était finalement logique.

L. VIAL.

OUEST : 0
NORD-EST : 0

SAINT-BRIEUC. — Match de qualité moyenne entre deux équipes assez proches l'une de l'autre. Le score (0-0) reflète assez bien la physionomie de cette rencontre disputée en lever de rideau du match de Coupe de Ligue Ouest-Normandie, samedi soir, tant les défenses prirent le pas sur les attaques.

Le milieu de terrain de l'Ouest, supérieur à son vis-à-vis, distilla de nombreuses balles à des avants souvent maladroits : Cossec en particulier manqua deux occasions aux 20e et 31e minutes.

La seconde mi-temps, plus intéressante, ne changera rien au score malgré les quelques remplacements de joueurs opérés de part et d'autre et le passage de l'arrière central de l'Ouest Danguiral, à l'attaque.

PARIS F.C. ET LES CADETS

Le stage de cadets, organisé par le Paris F.C., vient d'obtenir un très grand succès. Il a réuni 89 garçons venus des quatre coins de la capitale. C'est une opération signée Jeampierre, directeur du stage, Dalla Cieca, Dusseau, Bollini et Celerier et Graziani. Elle s'est terminée par un match entre les meilleurs cadets et la première pro. Quinze d'entre eux seront retenus pour la saison prochaine.

JEU ADIDAS 1974

Educateurs, remplissez les cartes de jeu qui doivent être renvoyées pour le 1er mai

A L'HEURE DES TOURNOIS

CANNES, ROUBAIX, MONTAIGU...

Voici venir les fêtes pascales et leur traditionnel « cortège » de Tournois de jeunes. C'est d'ailleurs un phénomène assez extraordinaire que la France dont les résultats internationaux atteignent le modeste niveau que l'on sait, soit devenue, dans le sillage tracé par l'A.S. Cannes, le lieu privilégié des Tournois de grande renommée, en cette époque de l'année !

Par l'ancienneté, par la qualité de ses participants, le Festival international junior de l'A.S. CANNES demeure la plus prisée, la plus prestigieuse de toutes les manifestations pascales.

La vingt-troisième édition va marquer une nouvelle étape sous la progression de l'épreuve chère à Pierre Poesi puisque pour la première fois, cette saison huit équipes nationales se disputeront le vase de Sèvres offert par le Président de la République.

Et la personnalité de ces huit équipes est telle que l'on peut dire que tous les grands courants du football mondial d'aujourd'hui seront représentés à Cannes.

Le footballl sud-américain avec le merveilleux Brésil, « tri-campeao » là aussi et qui entend bien réussir la passe de quatre, le football d'Amérique Centrale avec les inconnus Mexicains, le football anglo-saxon avec la Hollande qui rêve des lauriers de ses aînés, le football solide et méthodique de l'Est avec l'U.R.S.S., la Hongrie et la plus fantaisiste Roumanie, le foootbal latin avec la petite Squadra... et notre équipe de France dont il va bien falloir finir par admettre qu'elle réunit les qualités et les défauts des uns et des autres en une synthèse approximative qui expliquerait ses difficultés à se stabiliser dans un style et à un niveau bien définis.

Cap à l'Ouest, maintenant pour évoquer deux autres Tournois, celui de Saint-Malo réservé aux Juniors et celui de Montaigu ouvert aux Minimes.

Sur les superbes installations de l'U.S. SAINT-MALO, huit équipes seront de nouveau aux prises : la Suisse et France B, respectivement vainqueur et finaliste l'an passé et qui ont été logiquement désignés comme têtes de série, et qui trouveront devant elles la Lorraine, l'Ouest, la Rhénanie, Paris, la Martinique qui a laissé un excellent souvenir, et bien sûr la formation malouine

On suivra, naturellement, avec un peu plus d'attention l'équipe de France Juniors B, car elle sera composée d'une majorité d'éléments sur lesquels compte Jacky Braun pour former en 75 l'équipe A.

A MONTAIGU, pas très loin de Nantes, ce n'est ni plus ni moins une « mini-coupe d'Europe » ouverte aux Minimes qui nous est proposée pour la seconde année. La saison passée, 15.000 spectateurs, en l'espace de trois jours, avaient répondu à l'appel du F.C. Montaigu et de son dynamique président André Van den Brink. Et ils n'avaient pas été déçus, croyez-le bien.

Ils ne le seront certainement pas non plus cette année avec l'affiche suivante : Ajax d'Amsterdam, Anderlecht, Bayern Munich, F.C. Bâle, F.C. Nantes, Eintracht Francfort, Feyenoord Rotterdam, Rumelange, Luxembourg, Partizan Belgrade, D.S.O. Zoetermer et, pour la participation locale, le F.C. Montaigu et une sélection du district de Montaigu

Le Tournoi minimes de Montaigu, en dehors de son incontestable intérêt propre, a ceci de particulier et d'instructif qu'il est « couplé » avec un Tournoi Cadets en Hollande et qu'il le sera bientôt avec un Tournoi pupilles en Suisse. Et ce sont les mêmes clubs qui participeront, avec leurs différentes équipes de jeunes, à ces trois Tournois, ce qui permettra d'établir un classement général qui dégagera la meilleure équipe européenne au niveau des jeunes.

Ce n'est donc pas par goût du sensationnel que les dirigeants de Montaigu ont appelé leur tournoi « Mini Coupe d'Europe » mais bien parce que c'est vers cela que l'on s'oriente.

A ROUBAIX, enfin, le Racing Stade de Georges Verriest perpétue la tradition avec un Tournoi juniors d'excellent niveau qui réunira le F.C. Bruges, Moenchengladbach, le Bayern Munich, Cardiff City, vainqueur 73, le Racing White de Molenbeek, P.S.V. Eindhoven, l'équipe nationale d'Algérie et, innovation, deux sélections, celle de la Guadeloupe et de la Ligue du Nord.

Au spectacle de ces équipes de jeunes venues de toute l'Europe sachons ouvrir les yeux et nous rendre aux évidences : nous y trouverons, comme le soulignait André van den Brink, l'essentiel des réponses aux questions que nous nous posons avec une fausse ingénuité depuis des années et des années, sur « ce qui ne va pas dans le football français ».

Phiilppe TOURNON

nos Lecteurs

Guillou, Guillou, Guillou

Je viens d'acheter France Football et qu'y vois-je ? Guillou, Guillou, Guillou !

J'ai bien l'impression que ce joueur a tapé dans l'œil de tous les journalistes. Pourtant lorsqu'on porte un regard critique sur la prestation de ce joueur, je ne peux m'empêcher de constater qu'il a réalisé de bien meilleurs matches sous le maillot angevin.

Je ne voudrais d'aucune manière mettre en doute la valeur de ce joueur que je demande d'ailleurs à revoir contre les Tchèques, mais de là à dire qu'il a illuminé la rencontre de toute sa classe, c'est aller un peu vite en besogne. D'autant que d'avoir les yeux tournés sur ce joueur, on a quelque peu oublié son partenaire en équipe de France, à savoir Henri Michel. Ce que j'ai toujours admiré dans ce dernier, c'est son efficacité et qui dit efficacité, dit anonymat. Michel a été bon dans la mesure où il a su apporter la sûreté, la confiance et la volonté à sa formation. Guillou m'a paru moyen car, excepté quelques conduites de balles exceptionnelles et quelques traits de génie, il m'a paru lent, portant beaucoup trop sa balle et se révélant très épisodique dans sa production. Je l'excuse bien volontiers car il s'agissait de son premier match international officiel. Mais au vu de ce match il est loin d'avoir été transcendant. Les louanges qui lui ont été adressées sont plus le fruit d'une exagération que d'une parfaite analyse. Oh ce joueur est à encourager car je l'ai vu lors d'un certain Angers-Nantes faire un match admirable, mais éclipser Michel par quelques actions d'éclat de Guillou est inadmissible. M. Kovacs l'a d'ailleurs bien senti. Jamais Henri Michel n'a eu la cote auprès du public car son jeu n'est pas spectaculaire. Pour peu qu'un Guillou lui apporte quelques sensations, et voilà que ce public vibre pour lui. Mais c'est oublier tout le travail qu'abat le Nantais.

Jean-Pierre LE FORESTIER,
PONTIVY.

La F.F.F. doit donner l'exemple

Je me décide à vous écrire pour signaler à tous les footballeurs français par votre entremise, un état de fait inadmissible à mon avis.

L'I.N.F., installé à Vichy, dirigé directement par la F.F.F. ne possède en propre aucun terrain homologué.

Les équipes 1 et 2 de l'I.N.F., l'équipe 1 du Racing Club de Vichy se partagent pour les matches officiels l'unique terrain du Stade Municipal. Sans parler bien sûr de l'équipe de rugby du R.C.V. qui opère en nationale et qui est prioritaire...

Aussi l'I.N.F. bénéficie-t-il d'une dérogation pour utiliser un terrain ne possédant ni grillage sur la main courante, ni passage grillagé menant des vestiaires au terrain ; deux conditions pour pouvoir opérer en honneur et au-delà.

Alors comment la Fédération peut-elle exiger des petits clubs ce dont elle dispense le sien ?

Ne devrait-elle pas donner l'exemple ? N'a t-elle pas d'argent ?

Je terminerai en signalant que le match I.N.F. 2 - Stade Saint-Yorrais en honneur Auvergne, a été interrompu sur ce même terrain il y a peu de temps... Pourquoi ?

Eh bien, les buts (en bois !) étaient vermoulus et menaçaient de s'écrouler sur les joueurs.

Je vous laisse décider de l'intérêt de ce témoignage et ne voudrais pas terminer sans vous féliciter pour la qualité et l'objectivité de France Football.

Bernard BEGAN,
SAIN-YORRE.

Suggestions

C'est avec plaisir et intérêt que chaque semaine je lis votre journal qui me procure d'agréables moments de détente et, en même temps, me tient au courant de tout ce qui se passe dans le monde du football.

Cette lettre fait en quelque sorte réponse à celles que vous avez publiées dans « F.F. » du 26 mars dernier.

1° Je partage entièrement l'avis de M. Vincent, de Marseille, pour ce qui concerne le recrutement de l'O.M. qui a chassé de bons joueurs pour ne prendre que de la « monnaie courante » selon l'avis de tous, c'est-à-dire des joueurs qui ne s'étaient que partiellement ou difficilement imposés dans les équipes dans lesquelles ils avaient joué auparavant. C'est très vrai. Si quelque chose de bizarre se passe cette saison, comme la saison dernière d'ailleurs à pareille époque au sein de l'O.G.C. Nice, rien de tout cela ne peut être comparé à ce qui arrive à l'O.M. Là rien n'est plus clair ou plus net. Néanmoins je souhaite que l'O.M. retrouve la place qui devrait être la sienne pour le plus grand plaisir de tous.

2° Je suis aussi en accord avec M. Corny, de Chalon-sur-Saône, concernant votre challenge européen. Veuillez prendre cette critique avec l'esprit dans lequel je me permets de la formuler.

Oui, l'exemple le plus probant était, et est encore la place de Nice... à 1 point de Barcelone avec le Bayern, avec Cologne... qui s'est « régalé » en tombant sur deux clubs français en Coupe de l'U.E.F.A. Et Dieu sait qu'elle n'était pas invincible cette équipe ! Tottenham l'a battue 2-1 à Cologne et 3-0 à domicile ; soit 5-1. Et cette équipe anglaise est dixième du Championnat anglais (difficile, il est vrai). A 19 points de Leeds, 15 de Liverpool (deux matches en moins), à 8 du troisième Derby.

La place d'Ajax, il y a quelques semaines, me parut aussi un peu « gonflée ». Leeds caracolait de victoires en victoires et était talonnée par Ajax qui ne réussissait que bien ordinairement, par des résultats irréguliers en Championnat de Hollande.

D'autres exemples montreraient que certaines équipes méritaient une place bien meilleure qu'elles occupaient alors.

3° Dernier volet de ma lettre : la violence — sur le terrain. Je ne parlerai pas des supporters exaltés que je qualifierai même de vandales : genres bastiais par exemple et de loin le meilleur. Qui joue à Nice quand les spectateurs niçois se font agresser et que le match se termine par une bataille rangée dans les tribunes ? Ne cherchez pas plus loin. C'est Bastia... contrairement aux supporters ajacciens qui, eux, sont très corrects.

Des actes intolérables souvent dus à l'énervement gâchent souvent un beau jeu. Les exemples sont nombreux. Hélas ! Nice-Bordeaux, brutalité de l'équipe bordelaise et notamment de Gallice qui assomma Van Dijk d'un coup derrière la tête. Nice-Monaco, crépage de chignon entre Camerini et Taravini, je crois, coups de poings, etc... et j'en passe.

Dans ces cas-là, je serais intraitable : exclusion systématique des deux joueurs qui se battent, même pour un malheureux coup de poing ou de pied volontairement donné, énervement ou pas. Les joueurs resteraient sur la touche pendant un bon quart d'heure, sans remplacement autorisé et auraient en plus une forte amende à payer à la F.F.F. et d'autant plus élevée que la faute aura été grave.

Certes on trouvera bien quoi faire de cet argent. Ne serait-ce que pour aider les clubs défavorisés par exemple.

Voilà j'en ai terminé de mes réflexions pour ces sujets-là, en souhaitant que le football nous apporte toujours autant de joies et nous tienne encore longtemps en haleine.

F. THIBERT,
NICE.

Un autre système

Comme plusieurs lecteurs de France Football, j'ai imaginé à mon tour un nouveau système d'attribution du bonus.

Je pense qu'il faudrait récompenser uniquement de deux points de bonus les équipes marquant trois buts ou plus, à l'extérieur.

Ci-dessous je vous envoie un tableau pour illustrer ma proposition. Ces classements tiennent compte des 29 journées de championnat disputées. Nancy et Rennes comptent un match de moins.

CLASSEMENT	Pts
1. St-Etienne	47
2. Nantes	44
3. Angers	43
4. Lyon	42
5. Nice	40
6. Sochaux	37
Reims	37
Lens	37
9. Nimes	34
Troyes	34
11. Metz	33
Nancy	33
13. Monaco	31
Marseille	31
15. Bastia	30
Strasbourg	30
Paris-F.C.	30
18. Rennes	28
19. Bordeaux	26
20. Sedan	23

G : 2 pts + bonus
N : 1 pt système
P : 0 pt en cours

CLASSEMENT	Pts
1. St-Etienne	43
2. Nantes	40
3. Lyon	37
4. Angers	36
5. Lens	34
6. Nancy	33
Nice	33
Reims	33
Sochaux	33
10. Nimes	31
11. Troyes	30
12. Strasbourg	29
13. O. Marseille	28
Bastia	28
15. Monaco	27
Metz	27
Rennes	27
18. Paris-F.C.	23
Bordeaux	23
20. Sedan	21

G : 2 pts de bonus pour
N : 1 pt équipes marq.
à l'extérieur
P : 0 pt (3 buts ou +)

CLASSEMENT	Pts
1. St-Etienne	39
2. Lyon	37
3. Nantes	36
4. Angers	34
5. Nice	31
Nimes	31
Sochaux	31
8. Lens	30
9. Reims	29
10. Troyes	28
11. Nancy	27
Rennes	27
Metz	27
14. Marseille	26
Bastia	26
16. Monaco	25
Strasbourg	25
18. Paris-F.C.	23
19. Sedan	21
Bordeaux	21

G : 2 pts sans bonus
N : 1 pt ancien
P : 0 pt système

propos d'un provincial

CASSANDRE

Par Roger CHABAUD

Encore une fois, il ne se peut pas que le football français progresse — avec ou sans Kovacs — si l'insignifiance des commentaires de la télé, leurs erreurs, leur analphootbétisme font rire ou enrager toute la France.

Leur insignifiance ?

« Stefan Kovacs essaie des joueurs. Il a raison ! etc.

Stefan Kovacs va encore devoir parcourir toute la France pour essayer d'autres joueurs.

Bereta qui avait marqué contre l'Union Soviétique, etc.

Les frères Revelli contre le Danemark... Etc. »

A ce compte, Cruijff à Marseille, Bonaparte à Arcole et Léonidas aux Thermopyles...

Les erreurs :

« Bracci. — Nous avons fait un grand match... *(sic)*

... Guillou, qu'on n'est pas près de voir quitter l'équipe de France... »

Etc.

L'analphootbétisme !

Venons-y.

Premièrement les Roumains — dont la décontraction m'irrite toujours — ont été les meilleurs en collectif et en individuel.

En collectif parce qu'ils ont pu jouer groupés avec talent, recherche d'angles vifs dans les passes, dribbles et crochets préparant la mise en batterie pour une séquence longue et pointue.

En individuel pour leurs meilleures prises de balle, leur instrumentation plus sûre, leur jeu de tête un peu plus volontaire.

Qu'on ne me fasse pas dire qu'ils ont égalé les Yougoslaves, les Hongrois ou les Tchèques. Mais ce qu'ils ont montré en seconde mi-temps ressemble plus à du football que ce que joue l'équipe de France, moins bonne qu'au temps de Boulogne, où Bosquier, Lech, Floch, Loubet, Mézy ou Béreta plus jeune composaient un autre cocktail.

Ce football roumain, dolent, romantique, de densité insuffisante pour appuyer sa musique, évoquerait, s'il était très bon — il en est loin — l'art de diriger l'orchestre affirmé cet hiver par le grand chef de Bucarest, Sergiu Celidibache : analytique, appliqué, construit. C'est une école. A l'opposé d'Ajax. Seulement, cette classe somnole malgré de belles fusées. On s'y ennuie. Mais la relance centrale arrière s'est souvent révélée de première qualité. Les ailiers n'ont pas eu besoin de leurs défenseurs pour inquiéter. Son centre avant, mordant mais hors de condition, a mis en évidence, une fois de plus, la précarité du duo Adams-Trésor. Chaque longue ouverture a mis le dernier surtout en difficulté. Par contre, au grand jamais, le « centre » offensif de l'équipe de France n'a construit une triangulation correcte, préparé une cheminée, libéré des espaces d'ailes.

Le chef d'orchestre opérait à gauche, devant le chef d'orchestre soliste auxiliaire. Et ce fut... tout.

En clair, je ne vois pas là une structure de forte équipe de France. Et quel que soit le bien qu'on peut vouloir à Bracci et à Vanucci, leurs contres sont bien trop laborieux, leur conduite de balle bien approximative, leur dribble bien primaire, leur frappe bien précaire, leur intuition du jeu bien ordinaire. Et encore une fois, on voit mal l'excellent Michel dans ce jeu, comme au temps de Boulogne. Guillou lui-même, sur qui l'on n'en finit pas de s'extasier, joue avec une brillante facilité une demi-heure de partition démodée. Il suppose un Adams en symétrique, pas un Michel. Un Huck si ce dernier ne s'épuisait depuis cinq ans en chevauchées fantastiques. Bref une grosse cylindrée rustique.

Admettons qu'on ne puisse pas dire cela à la télé. Mais puisque tout le monde le voit, on pourrait le suggérer. Et surtout montrer que, avec ou sans Kovacs, demeurent les vices qui datent des lendemains de Reims. C'est-à-dire :

— Ou bien la cellule de jeu est trop courte, sans signification, simple transmission à l'autre en un lieu mort : Adams lançant Vanucci, Guillou, Bracci, le tout par balles molles et amorces non suivies.

— Ou bien la passe longue, comme au temps de Boulogne, n'est pas exploitée faute de qualités athlétiques et de technique en mouvement des avants du centre.

— Surtout, le temps mis à jouer la balle est gaspillé en trottements vains, de sorte que le jeu n'est jamais injecté. Ce temps perdu permet tous les regroupements de l'adversaire. Lancer un arrière au trot dans son terrain n'a pas de sens. C'est le pressing devant qui crée les couloirs d'arrière, dans lesquels, la balle devinée, l'homme doit jaillir en obus. Duckham quoi !

Telle est l'évidence, collée à la triste pelouse du Parc des Princes dans lequel le football cuit à l'étouffée.

Ce qui veut dire que le mal n'est pas dans l'équipe de France. Il est partout.

Je ne cesse de le dire ici depuis longtemps. Ainsi Cassandre.

Alors, de grâce. Ne laissez pas passer l'occasion, quand il crève les yeux, de le signaler. Instruisez ou chantez !

Faute de quoi j'entends un pastiche racinien pour dans quelques mois :

« Et je vais, consterné de ce pauvre combat
Pleurer Stefan Kovacs, César et tout l'Etat. »

P.S. — *Au lendemain du match j'entends Kovacs dire que ses avants du centre n'ont pas joué tout à fait assez vite, donc assez bien. Molière en pareil cas dit : « Voilà pourquoi votre fille est muette... » Et on rit. Le foot manque d'humour.*

Des avantages et des inconvénients du bonus

Considérant qu'à cause du bonus, cette année Lyon pourrait perdre le titre, Rennes descendre en Seconde Division, et Lille y demeurer, je me suis livré à un travail de statistiques portant sous les trois dernières saisons.

Si le bonus avait existé :

En 70-71, pas d'influence sur le classement des cinq premiers, mais Angoulême (15e) eût terminé bon dernier, et Strasbourg (18e) n'eût pas été relégué.

En 71-7, Lyon aurait devancé Angers pour la 4e place, et Lille aurait sauvé sa place en Première Division au détriment du Red Star.

En 72-73, aucune influence sur le classement des premiers et des derniers.

DES CHIFFRES

70-71, 138 bonus, 1.118 buts
71-72, 135 bonus, 1.088 buts
72-73, 128 bonus, 1.040 buts

Marseille (versons une larme...) roi incontestable du bonus, avec respectivement 13, 14 et 12.

Si l'on considère le classement actuel 73-74, avec neuf journées restant à jouer, 116 bonus ont été distribués, pour 858 buts marqués, soit une moyenne de 30 buts et 4 bonus par journée. A ce rythme on peut envisager en fin de saison 152 bonus et environ 1.130 buts.

Donc, sans doute grâce à l'institution du bonus, légère amélioration dans l'offensive. Il est incontestable par exemple qu'une équipe comme Angers qui « gagnait petit » dans le passé, accélère désormais pour avoir droit au point supplémentaire, alors que des équipes comme Lyon et Nimes, qui jouent en contres, se trouvent lésées.

De cette étude, chacun tirera la conclusion qu'il désirera.

Maurice GAUTHIER,

49 ter, rue des Flandres, Paris.

Le bonus, c'est vrai, a fait beaucoup parler et pas toujours en bien. Vos chiffres prouvent à l'évidence qu'il fausse malheureusement les compétitions auxquelles il est appliqué.

Une grande équipe c'est d'abord une école

Le déroulement du Championnat de France de football Première Division permet de faire deux constatations :

D'une part il reflète le fiasco « desdites » grandes équipes construites à grand renfort de centaines de millions de francs, telles Marseille, Nice, Paris F.C.

D'autre part il consacre la réussite des clubs qui ont misé sur la primauté du jeu collectif au détriment de l'individualisme des vedettes.

Il est grand temps que les dirigeants s'imprègnent de l'idée que la constitution d'une grande équipe passe par la mise en place de structures et l'adoption d'une politique susceptibles de former des jeunes et de faciliter leur épanouissement. Une grande équipe est avant tout une école qui demeure même si quelques-uns de ses joueurs doivent s'en aller.

André CHOUVET,
LANDOS.

Bravo, M. Sinet !

Suite à la lecture du dernier numéro de votre revue, je tiens particulièrement à féliciter M. Sinet pour son article « Football sans guide ».

Il a très bien su nous montrer les incapacités de certains dirigeants de notre football. Je ne lui ferai cependant qu'un reproche au sujet des conséquences du match Sète-Paris-S.-G. Il a raison d'insister sur la logique de la décision de par l'application du règlement. Mais ce règlement n'est-il pas stupide que de déclarer battue une équipe gagnant logiquement 2-0 sur terrain adverse parce que son 12e homme inscrit sur la feuille de match, mais n'ayant pas joué, n'avait pas effectué ce déplacement ? C'est cet oubli que je regrette, mais cela n'enlève rien à la qualité de cet article.

De plus, amoureux de statistiques, vous serait-il possible de bien vouloir me préciser le montant de la recette et le nombre exact de spectateurs du match Paris-F.C. Reims.

Il y avait 26.605 spectateurs au match Paris-Reims. La recette n'a pas été communiquée.

M. MOUDA,
BETHUNE.

Avec un produit, ou un service, qui fait de la **publicité**, on « sait » ce qu'on achète.

monde Football

BAYERN, LAZIO, NEWCASTLE, BENFICA TRIOMPHANTS; AJAX, LEEDS SUR LE TOBOGGAN

Bonne semaine internationale avec les matches Allemagne de l'Ouest-Ecosse (2-1) à Francfort, Allemagne de l'Est-Tchécoslovaquie (1-0) à Berlin, Pologne-Fortuna Dusseldorf (1-1) à Varsovie et le deuxième Haïti-Uruguay (0-0 après le 0-1 de la semaine dernière).

C'est le rythme préliminaire de Coupe du Monde qui s'amorce et va nous offrir une multitude de matches de préparation dont certains seront sans doute plus ou moins décevants.

●

L'Allemagne de l'Ouest a fait relativement la meilleure affaire en retrouvant une sélection compétitive au plus haut niveau. On a remarqué qu'en l'occasion, Overath et Netzer étaient absents et l'équipe beaucoup mieux équilibrée avec Hoeness en milieu de terrain derrière Muller et avec des ailiers de débordement.

En Championnat d'Allemagne, le Bayern n'avait jamais gagné à Duisbourg. Samedi, il a effacé la tradition en gagnant 4-0 et en précisant bien, une nouvelle fois, qu'il voulait le titre. Beckenbauer, actuellement en grande forme malgré les menaces qui pèsent sur lui (voir l'article de Heinz Skorbut), a marqué le premier but du Bayern, un but merveilleux sur coup franc.

M'Gladbach ne se laisse pas décrocher pour autant : 3-0 à Kaiserslautern.

Overath a ressuscité pour emmener Cologne à la victoire 5-0 dans le derby local contre Fortuna.

●

En Angleterre, Newcastle n'avait pas joué une finale de Cup depuis 19 ans. C'est McDonald, dit « Supermac » qui en marquant 2 buts lui a ouvert les portes de Wembley. L'autre finaliste n'est pas encore désigné. Il s'appellera soit Liverpool, soit Leicester, puisque les deux équipes devront rejouer après le match (0-0) que Liverpool aurait dû gagner.

Liverpool pourrait bien ainsi réaliser le doublé. Car Leeds a été encore battu en Championnat à West Ham (3-1) et cette fois-ci, Bremner, Clarke et Giles étaient là. Or, l'équipe de Shankly ne compte que 4 points de retard avec 3 matches de plus à jouer.

C'est vraiment la fable du lièvre et de la tortue écrite une nouvelle fois.

Manchester United, toujours lanterne rouge, a remporté une belle victoire (3-1) en déplacement à Chelsea. Morgan y fut magnifique.

Mercredi, l'Angleterre joue contre le Portugal en match amical à Lisbonne. Ramsey a appelé trois nouveaux et confirmé son désir de faire du neuf. Il aurait pu y penser avant.

●

En Ecosse, le Celtic a perdu un point à domicile contre Dumbarton (3-3). Mais son neuvième titre en 9 ans n'est pas compromis.

On a marqué beaucoup de buts en Championnat d'Ecosse : 39 en 9 matches de Division I. Il y a longtemps que l'on n'avait pas vu cela.

●

Le départ de Cruijff pour l'Espagne n'était pas considéré, paraît-il, comme une catastrophe par les gens d'Ajax. Les résutats sont là pour prouver qu'il y a un certain fossé entre le désir et la réalité.

Car, tandis que Barcelone (et Cruijff) planent sur le Championnat d'Espagne, Ajax est en passe de perdre son titre hollandais après avoir perdu son titre européen. Il a perdu un point (et 3 joueurs) contre Go Ahead.

Feyenoord (2-0 à La Haye) et Twente (2-1 à Groningue) sont en tête.

●

Sion et Neuchâtel joueront la finale de la Coupe de Suisse le lundi de Pâques, comme chaque année. A noter que ces deux clubs sont entraînés par Blazevic et Mantula, deux Yougoslaves nés malins.

Sion, en battant (en Championnat) Neuchâtel par 3 buts à 0, a pris un certain avantage psychologique.

Zurich est hors d'atteinte pour le titre avec... 8 points d'avance.

●

Anderlecht a eu peur contre Lierse. Il a tout de même gagné 3-1 après une première mi-temps affligeante. Mais il n'est pas rassuré avant son déplacement à Bruges où il est évidemment attendu au tournant.

●

Lazio de Rome, en laquelle beaucoup ne se résolvaient pas à croire, continue son chemin vers le titre. Non seulement elle a gagné le derby romain (un derby explosif) mais elle a creusé l'écart à 4 points sur ses poursuivants.

Le derby turinois (Juve-Torino) a été sanctionné par un match nul et l'Inter, tenu en échec par Bologne à San Siro, voit son rêve fou s'envoler.

Milan A.C., encore battu, est au trente-sixième dessous.

●

Le grand derby lisbonnais Sporting-Benfica a vu la victoire de Benfica, malgré les deux buts de Yazalde la terreur (41 au total, la suite à venir). Benfica a triomphé 5-3.

Le titre va se jouer « au couteau ». Benfica n'a plus que 2 points de retard sur le Sporting.

EUROPE

Challenge interclubs

BELGIQUE (Jacques LECOQ)

VAN HIMST : "FICHU WEEK-END!"

BRUXELLES. — Paul Van Himst et son entraîneur Urbain Braems étaient, dimanche, au tour des Flandres cycliste. Van Himst partage ses loisirs, quand le football lui en laisse, entre le vélo où il est, évidemment, supporter d'Eddy Merckx et le motocross où il suit Roger Decoster. Il a évidemment plus de raisons de se réjouir que de se lamenter car il a bien choisi ses favoris.

Pourtant, dimanche, il était soucieux à l'arrivée :

« C'est un fichu week-end, me dit-il. Merckx n'a pas gagné et hier j'ai eu bien peur... »

Il faisait allusion au match, apparemment facile, que le S.C. Anderlechtois avait livré contre un des derniers du classement, le Lierse. Au repos, Anderlecht était bel et bien battu par 1-0 et rien ne laissait présager qu'il pût remonter le courant tant il avait été médiocre.

« Je ne crois pas que nous ayions jamais joué aussi mal nous disait Paul. Heureusement pour Anderlecht, le Lierse ne put tenir la cadence. Anderlecht sortit de sa coquille et fit, alors, une seconde mi-temps exemplaire pour gagner par 3-1. » Mais ses amis avaient eu chaud.

Dans huit jours, Anderlecht ira au Club Brugeois et il n'est pas tellement rassuré. Bruges est transfiguré quand il joue chez lui... surtout contre une bonne équipe. Or, regardez le classement. Voyez son visage hypocrite : Anderlecht a quatre points d'avance sur l'Antwerp, mais les Anversois ont joué un match de moins. S'ils le gagnent comme c'est probable, ils ne seraient qu'à deux points du Sporting. Et celui-ci doit aller à Bruges...

La journée sera importante dimanche prochain. Antwerp n'est pas certain non plus de l'emporter au F.C. Liégeois. J'ai vu samedi les Liégeois gagner à Waregem dans un style plaisant, en jouant vite et bien. Ils recommencent à rêver à une Coupe européenne. Cette qualification pour les trois Coupes anime toute la fin du championnat de Belgique :

1. Anderlecht espère et jouera probablement la Coupe des Champions.

2. L'Antwerp est en demi-finale de la Coupe de Belgique. Ses adversaires possibles sont moins forts que lui. Il pourrait donc participer à la Coupe des vainqueurs de Coupe.

3. Pour la Coupe de l'UEFA, où la Belgique dispose de deux places, le RWDM est partant quasi certain, en dépit de son faux pas ridicule au Cercle de Bruges. Il y a été battu par 3-2, mais à la 37e minute, il était mené par 3-0 et craignait la déroute.

A qui la seconde place ?

Derrière le RWDM, il y a Malines avec 29 points, le Standard et Bruges à égalité avec 27 et le F.C. Liégeois suit avec 26 points. Les Liégeois ont joué un match de moins, eux aussi. Ils pourraient donc se rapprocher très fort du F.C. Malinois. Celui-ci a été battu chez lui par St-Trond. Il est dans le creux de la vague depuis trois semaines. Curieuse destinée que celle du « Malinois ». L'an dernier aussi il a craqué dans la ligne droite et n'a pas pu participer à la Coupe de l'UEFA. L'histoire se répétera-t-elle cette saison ?

Le Standard est apparu en pleine forme contre Bruges, de sorte que l'on peut prévoir un coude-à-coude serré entre Malines et ses suivants.

Du côté des menacés, on reste dans l'expectative. St-Trond paraît à l'abri et Beringen jouera probablement les barrages avec deux équipes de la division II. Mais qui sera 15e ? Le Beerschot, le Lierse ? La liste n'est pas close.

Comme je vous l'ai dit, une priorité a été accordée pour la montée de deuxième en première division aux clubs qui ont fait acte de candidature professionnelle. Ils sont encore trois en division II : Ostende, La Gantoise et le Sporting de Charleroi. L'Olympic a vu sa candidature repoussée car l'éclairage de son terrain n'était pas suffisant à la date fixée du 1er janvier. L'Olympic et Ostende monteront presque certainement, mais les autres « pros » font un peu sourire dans le public. La Gantoise est dernière et le Charleroi S.C. quatorzième. S'il reste à cette place, il montera comme professionnel ce qui est assez singulier, mais s'il est 15e il jouera le barrage pour la division III. Entre le capitole et la roche tarpéienne, le chemin est bien étroit.

A Charleroi, on est même franchement furieux. Samedi à l'instar du RWDM en division I, le Sporting menait par 3-0 contre Courtrai... et il a été remonté à 3-3. Ce n'est pas la première fois que cela lui arrive, hélas...

On a tant parlé du professionnalisme intégral, chez nous, et de la nécessité de faire signer aux clubs pros 13 contrats de joueurs à bon prix... moyennant des compensations au point de vue transfert des joueurs de catégorie inférieure.

Cependant, devant le refus de beaucoup de se lancer dans l'aventure on limitera peut-être à huit le nombre de ces conrats, ce qui paraît raisonnable, sauf au président de l'Antwerp, Eddy Wauters lequel dit :

« Je ne veux pas de ce professionalisme de discount. » Par contre, dit-on, Roger Petit, secrétaire général du Standard serait plus conciliant. Il espère désarmer ainsi ceux qui préfèrent un professionnalisme mitigé et peut-être les amener plus tard à augmenter le quorum.

(27e journée)

Diest - Berchem	2-2
F.C. Mechelen - St Truiden	1-2
Cercle Brugge - R.W.D.N.	3-2
Standard - Club Brugge	3-1
Antwerp - Berigen	1-0
Beveren - Beerschot	0-0
Anderlecht - Lierse	3-1
Waregen - F.C. Liege	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	38	26	16	6	4	64	31
2. Antwerp	34	25	13	8	4	22	34
3. R.W.D.N.	33	26	11	11	4	41	21
4. F.C. Mechelen	29	26	10	9	7	32	30
5. Club Brugge	27	26	11	10	5	55	38
Standard	27	26	9	9	8	33	29
7. F.C. Liege	26	25	10	6	9	39	38
8. Cercle Brugge	25	26	8	9	9	42	41
9. Waregen	23	25	7	10	8	34	43
Diest	23	26	7	9	10	38	43
Berchem	23	26	7	9	10	31	42
Beveren	23	25	6	11	8	19	22
13. St Truiden	22	26	6	10	10	26	42
14. Beerschot	20	25	6	8	11	32	43
Lierse	20	26	4	12	10	28	41
16. Beringen	16	25	4	8	13	18	46

Buteurs : Ladinski (Anderlecht) 22 ; Devrindt (F.C. Bruges) 18 ; Nicholaes (Beerschot) 18.

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

AJAX DÉCROCHE

AMSTERDAM. — Avec encore six matches à disputer, le Championnat n'a jamais été aussi passionnant qu'au cours de cette saison.

Avant le commencement de la 28e journée, trois équipes Ajax, Feyenoord et T.C. Twente se trouvaient en tête du classement. On remarquera par la suite qu'Ajax, très infortuné et handicapé par des blessures vers la fin du match avec Go-Ahead Eagle a dû concéder un match nul à Deventer. Feyenoord et F.C. Twente en profitent pour prendre un point d'avance sur les triples champions d'Europe, mais rien n'est encore définitif.

Samedi dernier s'est disputé le duel F.C. Groningen contre F.C. Twente. Cette rencontre fut très importante pour la formation nordique, le F.C. Groningen, étant donné qu'une défaite placerait cette équipe dans la zone dangereuse. Le F.C. Groningen, très actif, fit l'impossible pour s'accaparer les deux points nécessaires, mais ce fut la formation d'Enschede qui remporta le match devant 12.000 spectateurs par deux buts à un. Le buteur du F.C. Twente fut Palplatz. Il marqua un but dans chaque période du match. Le jeu produit par les deux équipes fut nettement au-dessous de la moyenne.

Ajax appréhendait beaucoup son difficile déplacement à Deventer pour donner la réplique à Go-Ahead Eagle. Un peu plus de 23.000 spectateurs assistaient à ce duel qu'Ajax était obligé de solder en sa faveur. Les excellents Hulshof et Gerd Muhren manquaient à l'appel.

Ajax, en excellente condition, prit, dès le début, le match en main. A la 12e minute sur coup franc, Keizer passa judicieusement à Krol lequel d'un boulet terrible donna l'avantage aux triple champions d'Europe. Ajax, supérieur dans tous les compartiments du jeu, continua à contrôler jusqu'au repos les nombreuses tentatives du Groenendijk et Van Loon. Spijkerman, le gardien de Go-Ahead Eagle, livra également une performance de bonne classe.

Après la reprise, Ajax prit l'initiative du match et domina franchement sans forcer. A la 55e minute, Blankenburg — dont la naturalisation n'est plus qu'une question de semaines — centra d'une manière tout à fait remarquable à Keizer qui marqua le second but pour la formation d'Amsterdam. Dans le dernier quart d'heure, Rep fut touché et remplacé par Varga. Or, cinq minutes plus tard, Varga se blessa également et ce fut Steffenhage qui prit sa place. Ajax fut dès lors très handicapé étant donné que le meilleur joueur d'Amsterdam Neeskens se blessa à son tour, mais ne quitta pas le terrain pour ne pas obliger Ajax à jouer à dix.

Vers la fin du match, Bakker de Go-Ahead Eagle s'infiltra dans la défense d'Ajax et fit un but à deux. Dans la dernière minute, et à la surprise générale, Van der Ley réussit un match nul chanceux.

Feyenoord, en déplacement à La Haye, n'eut pas beaucoup de peine pour mater la coriace équipe du F.C. La Haye. Malgré la domination de la grande formation de Rotterdam, le repos fut sifflé sur un score de 0 à 0. Après la reprise, la situation changea rapidement. Feyenoord accéléra l'allure et à la 50e minute, Schoenmaker ouvrit le score. La formation de Rotterdam contrôla calmement le jeu de son adversaire. A huit minutes de la fin, sur nouvelle attaque de Feyenoord, Wery passa la balle à Kristensen qui réalisa le second but.

Par ces trois derniers résultats et le match infortuné d'Ajax, Feyenoord s'installe en tête du classement avec le F.C. Twente à la seconde place. Ajax rétrograde à la troisième place, mais tout est encore possible avant la fin de la présente compétition.

Signalons encore que P.S.V. trouva son Waterloo à Mastricht en laissant la victoire à M.V.V. par 4 buts à 3.

Au Stade Olympique, le F.C. Amsterdam livra un exploit fantastique et triompha du malheureux N.E.C. par 5 buts à 0.

(28e journée)

Go-Ahead - Ajax	2-2
M.V.V. - P.S.U.	4-3
Doetingen - Utrecht	3-0
Telstar - A.Z. 67	3-0
Sparta - Haarlem	1-0
La Haye - Feyenoord	0-2
Roda - N.A.C.	0-0
Groningue - Twente	1-2
F.C. Amsterdam - Nec	5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	46	28	16	7	4	70	25
F.C. Twente	46	28	19	8	1	50	26
3. Ajax	45	28	9	7	2	80	25
4. P.S.U.	39	28	16	7	5	84	36
5. F.C. Amsterdam	38	28	15	8	5	44	24
6. Ultrecht	28	28	13	2	13	41	49
Telstar	28	28	9	10	9	30	41
8. Sparta	27	28	10	7	11	38	42
Go Ahead	26	28	10	6	12	36	51
A.Z. 67	26	28	8	10	10	27	33
11. N.V.V.	25	28	7	11	10	29	33
12. La Haye	22	28	7	8	13	24	42
Doetinchen	22	28	7	8	13	36	61
14. Haarlem	20	28	7	6	15	27	39
15. Roda	18	28	5	8	15	26	32
16. Groningue	17	28	6	7	16	32	69
17. N.A.C.	16	28	4	7	17	25	39
18. N.E.C.	14	28	4	6	18	25	35

Buteurs : Van der Kuylen (P.S.V.), 22 ; R Van der Kerkove (P.S.V.), 20 ; Van Veen (Utrecht), 17.

POUR VOS ARCHIVES

MATCHES AMICAUX INTERNATIONAUX

MERCREDI 27 MARS

A FRANCFORT, R.F.A. b. ECOSSE : 2-1 (2-0). — 60.000 spectateurs. Arbitrage de l'Autrichien M. Schiller. Buts : Breitner (33e sur penalty) et Grabowski (34e) pour la R.F.A. ; Dalglish (61e) pour les Ecossais.

ALLEMAGNE : Maier — Vogts, Schwarzenbeck, Beckenbauer, Breitner — Cullmann, Hoeness, Wimmer — Grabowski, Mueller et Herzog.

ECOSSE : Allan — Jardine, Schaedler, Burne puis Robinson (60e), Lachan — Stanton, Morgan — Hay, Law puis Ford (60e), Dalglish, Hutchinson.

A ROTTERDAM, HOLLANDE et AUTRICHE : 1-1 (1-1). — 30.000 spectateurs. Arbitrage de M. Keller (Suisse). Buts : Krenki (32e) pour l'Autriche ; Krol (42e) pour la Hollande.

HOLLANDE : Schryvers — Van Iersel, Notten, Neeckens (puis Dekker), Krol — De Jong, Van Hanegem — Rep (puis Jansen), Gels, Cruijff, Rensenbrink.

AUTRICHE : Reitensteiner — Kriess, Horvath, Schmidratner, Eigenstiller — Krieger, Hickensberger, Hof — Koelberger, Krankl, Kreuz.

A BERLIN, R.D.A. b. TCHECOSLOVAQUIE : 1-0 (1-0). — 13.700 spectateurs. Arbitrage de M. Lipatov (URSS) But : Streich (13e).

R.D.A. : Croy — Kurbjuweit, Braunsch, Weise, Waetzlich — Lauch (puis Doerner, 46e), Irmscher, Schnuphase — Streich (puis Loewe, 70e), Riedel (puis Kreische, 70e), Vogel (puis Sparwasser, 85e).

TCHECOSLOVAQUIE : Victor — Pirvanik, Samke, Ondrus, Bendi — Pekaris, (puis Dobias, 88e), Bicovsky, Gajdusek (puis Panenka, 70e) — Masrna (puis Vesely, 46e), Nehoda, Capkovic (puis Klement, 46e).

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

UN DERBY ROMAIN EXPLOSIF

MILAN. — C'était la journée des derbies. Un derby à Rome, un autre à Turin. Des résultats de cette double confrontation dépendaient les raisons d'espérer de Naples et de l'Inter. Les regards de tout le Calcio se tournaient vers Rome et vers le Stade Olympique : si Lazio perdait la face à Rome...

Mais non, la Lazio encore une fois gagna et c'est son quatrième derby consécutif victorieux. C'est le plus important, car ce succès un peu arraché, obtenu grâce à un penalty, lui permet d'augmenter son avance. Ses poursuivants, en effet, Juventus, Naples et Inter furent tous trois tenus en échec. Voilà une merveilleuse opération pour le leader.

Dans un Stade olympique surchauffé (80.000 spectateurs), l'A.S. Rome redevenue une équipe grâce aux soins de l'entraîneur suédois Lilholm, mit en difficulté en première mi-temps Lazio en marquant d'entrée. Mais, en l'espace de six minutes, au début de la seconde mi-temps, le leader renversa le score : un but de l'ailier D'Amico à la 48e minute et un penalty transformé par Chinaglia à la 53e minute donnèrent l'avantage à Lazio qui sut garder cette précieuse avance.

Rome fut malchanceux ; par deux fois, les montants repoussèrent les tirs de ses avants. Mais Lazio par son jeu collectif, quoique un peu émoussé, mérita à la fin le succès. L'après-match fut encore plus tendu. Des désordres éclatèrent dans le stade à la 100e minute. Pour freiner des supporters déchaînés, la police dut employer des bombes lacrymogènes.

Moins dramatique mais très tendu fut aussi le derby de Turin où la Juventus, devant 60.000 spectateurs, prit l'avantage par un but sur penalty à la 16e minute. Torino put aussi égaliser à la 37e minute grâce à son avant centre. Ce score ne devait plus changer, car les deux équipes transformèrent la rencontre en un combat désordonné.

La Juventus, qui ne sut pas profiter du fait que Torino jouait les dernières minutes à dix après l'expulsion du terrain de son demi, regrettera beaucoup ce résultat qui lui coupe les jambes. Il sera en effet très difficile au tenant du titre de récupérer, à sept journées de la fin, quatre points au leader.

Une destinée presque identique clôtura les efforts des deux autres poursuivants, Naples et l'Inter : après avoir mené leurs rencontres, ils furent tous les deux rejoints vers la fin du match. Les Napolitains, sur le terrain de Cesena avec une défense solide et une solide contre-attaque, avaient le succès en main. Ils avaient marqué un but en première mi-temps mais, à la 89e minute, l'avant centre de Cesena fit tomber une douche glacée sur les ambitions napolitaines en égalisant.

L'Inter, de son côté, avait le succès à sa portée contre Bologne au stade de San Siro après un but marqué sur penalty en première mi-temps par Boninsegna. Mais, à six minutes de la fin, un but contre son camp d'Oriali gâcha la fête des 60.000 spectateurs, déjà déçus par la malchance de leurs joueurs qui, à deux reprises, avaient tiré contre les montants. Tout comme Naples, par ce résultat l'Inter voit encore augmenter son retard et c'est presque la fin d'un rêve impossible.

Le même rêve de grandeur est depuis longtemps perdu pour l'autre équipe milanaise ; Milan A.C. fut encore battu à Florence plus nettement que le score ne l'indique. Classé à la sixième place, éliminé de la Coupe d'Italie, il ne reste plus à Milan qu'une gloire possible en Coupe des Coupes, avec une tâche difficile le 10 avril contre Borussia. Puisque la forme des Milanais est très petite en ce moment, les supporters craignent que Rivera et ses co-équipiers ne se fassent balayer aussi dans cette compétition. En tout cas on est bien convaincu qu'il y a tout à refaire dans ce club, autrefois patron en Italie.

Si la situation s'est éclaircie en tête, elle est devenue moins sombre aussi en bas du tableau. Puisque trois équipes descendront en deuxième division, elles sont déjà à l'heure actuelle presque fixées : Genoa, Sampdoria et Vérone, toutes à la même hauteur, distancées de quatre points de Vicenze et de Foggia, sont presque condamnées à la descente. A moins de quelques miracles et de quelques effondrements, les jeux paraissent faits désormais aussi pour ce qui concerne la descente.

(23e journée)

Cagliari - Gênes	**0-1**
Cesena - Naples	**1-1**
Inter - Bologne	**1-1**
Florence - Milan A.C.	**3-2**
Juventus - Torino	**1-1**
Vicenza - Foggia	**1-0**
A.S. Rome - Lazio	**1-2**
Sampdoria - Verone	**2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lazio	34	23	15	4	4	33	14
2. Juventus	30	23	11	8	4	35	21
3. Naples	29	23	11	7	5	26	19
4. Inter	28	23	10	8	5	37	23
Florence	28	23	9	10	4	28	19
6. Milan A.C.	24	23	10	4	9	31	32
7. Bologne	23	23	5	13	5	26	26
Torino	22	23	6	11	6	21	23
9. Cesena	22	23	6	10	7	20	22
10. A.S. Rome	20	23	5	10	8	18	25
Cagliari	20	23	5	10	8	19	26
12. Foggia	19	23	6	7	10	19	27
Vicenza	19	23	5	9	9	18	31
14. Sampdoria	15	23	4	10	9	21	25
Verone	15	23	4	7	12	18	28
Gênes	15	23	3	9	11	13	26

Buteurs : Boninsegna (Inter), 18 ; Chinaglia (Lazio), 17 ; Cuccureddu (Florence), 13.

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

BENFICA A DOMPTÉ LE SPORTING

LISBONNE. — Bien que le Championnat ait ouvert toute grande sa bouche pour chanter la victoire du Sporting, le match de dimanche dernier, opposant les deux rivaux au stade d'Alvalade, avait mobilisé tous les transports et attiré la grande foule. Une petite épingle n'aurait pas trouvé de place sur le stade du Sporting où l'on fêtait l'avantage de l'équipe vert et blanc sur son rival, qui était de quatre points avant la rencontre.

Dans un stade archicomble où s'entassaient 70.000 personnes, les trompes et les cris de la foule nous rendaient fous. Le ciel était bleu et le soleil était de la fête. Une fête à laquelle a voulu prendre part le président du conseil du gouvernement portugais, le professeur Marcello Caetano.

Tout était préparé pour fêter une victoire de plus du Sporting et d'emblée sa victoire en Championnat. Dans la loge de la presse on distribuait des verres de whisky offert aux journalistes en cette journée où, on le pensait du moins, le Sporting allait confirmer sa place de leader...

A la neuvième minute sur un centre de Denis accouru vers la gauche pour réceptionner une balle que Manaca lui avait adressé sur un coup franc, Yazalde plongeait et prenait Henrique à contrepied. Le Sporting menait 1-0 et c'était du délire.

Mais en observant le jeu, on s'apercevait que Benfica, même sans Eusebio, n'était pas du tout battu, car il se déplaçait très calmement sur le terrain, jouait avec la ferveur des grandes équipes et prenait même le commandement des opérations. Quatre minutes plus tard, Benfica égalisait. Humberto monté à l'attaque exploitait une maladresse de la défense adverse pour marquer de près. On vit alors Benfica dominer sur tous les plans la partie avec sa défense bien organisée et son milieu de terrain où il y avait toujours quatre hommes jouant la contre-attaque et, chaque fois qu'ils montaient à l'assaut de leurs rivaux, ils le faisaient dangereusement. Le champion semait la panique dans la défense su Sporting.

A la 32e minute, Nené habilement démarqué par Jordao marquait de la tête le deuxième but et, trois minutes plus tard, toujours sur une passe de Jordao, c'était encore Néné qui s'envolait pour inscrire le troisième but de Benfica. C'était un spectacle inoubliable sur le stade d'Alvalade, car les champions rendaient leurs supporters fous de joie. Ils envahissaient le terrain, ils embrassaient les joueurs, deux minutes avant la mi-temps, pourtant Adolfo faisait une faute sur Marinho et le Sporting par Yazalde réduisait l'écart sur penalty.

Si la seconde mi-temps fut moins spectaculaire que la première au point de vue technique, elle fut, en ce qui concerne l'ambiance populaire, la même. Continuant sur sa lancée, Benfica avait marqué pour la quatrième fois à la 60e minute par Jordao qui dévia la balle passée par Néné au moment où Damas quittait son but. Et, six minutes plus tard, Vitor Martins tirait de loin dans sa foulée et le gardien plongeait sans la moindre chance (5-2). C'était la débâcle pour le leader.

C'était joué. Les dernières minutes furent encore à l'avantage de Benfica qui joua à sa guise, mais le Sporting allait réduire l'écart à la dernière minute, encore sur penalty marqué par De.

A Setubal, Vitoria sans difficulté a dominé le C.U.F. par 2-0. Résultat obtenu grâce à Duda qui marqua aux 3e et 58e minutes.

Boavista, à l'arraché, l'emporta sur Farense (1-0). But marqué par Zezinho à la 75e minute.

A Coimbra, Academica a disposé de Guimaraes (2-1) au cours d'une rencontre très équilibrée. Les joueurs locaux doivent leur but à Vale sur penalty et Manuel Antonio tandis que les visiteurs ont marqué par Tito.

Match nul (1-1) à Barreiro entre Barreirense et Montijo. A la 47e minute Pereira marquait pour les visiteurs. A la 60e minute, Praia égalisait.

A Lisbonne, Belenenses n'a pas éprouvé de difficultés devant Beira Mar qui, le dimanche précédent, avait fait souffrir Benfica. Les Lisbonnais ont gagné 4-1 et ont marqué par Ramalho aux 10e et 60e minutes, Quinito à la 48e et Eileso à la 63e. Les visiteurs ont défendu leurs couleurs par Amaleo qui a marqué à la 21e minute.

Finalement, à Matosinhos, excellent succès d'Oriental qui est allé battre nettement (3-1) Leixoes par Artur (34e), Micolau contre son camp (73e) et Quim à deux minutes de la fin. Félix réduisit l'écart à la 68e minute.

(26e journée)

Sporting - Benfica	**3-5**
Olhanense - F.C. Porto	**2-1**
Barreirense - Montijo	**1-1**
Setubal - C.U.F.	**2-0**
Boavista - Farense	**1-0**
Leixos - Oriental	**1-3**
Belenenses - Beira Mar	**4-1**
Academica - Guimaraes	**2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting	42	26	20	3	4	84	19
2. Benfica	40	26	16	6	4	38	18
3. Setubal	39	26	16	5	5	58	22
4. F.C. Porto	37	26	17	4	6	43	18
5. Belenenses	32	26	13	6	7	46	31
6. Guimaraes	29	26	10	9	7	29	26
7. Farence	24	26	8	8	10	31	29
C.U.F.	24	26	8	8	10	30	37
9. Academica	21	26	8	5	13	27	36
Boavista	21	26	8	5	13	28	38
Olhanense	21	26	8	5	13	33	54
12. Barreirence	20	26	6	8	12	32	54
13. Oriental	19	26	9	1	16	28	70
14. Montijo	18	26	8	2	16	31	41
15. Leixeos	16	26	7	2	17	31	53
16. Beire Mar	15	26	5	5	16	29	54

Buteurs : Yazalde (Sporting), 41 ; Duda (Setubal), 23 ; Eusebio (Benfica), 15.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas®

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas®
CREATION FRANCE FOOTBALL

FEYENOORD CONTINUE

ALLEMAGNE OUEST. — Le Bayern contrôle de plus en plus le Championnat. Témoin sa victoire 4-0 à Duisbourg : 2 pts. Schalke a également sa période faste qui lui a permis de gagner à Dusseldorf : 2 pts. Enfin, Francfort se réveille en infligeant 6-0 à Rotweiss Essen : 1 pt.

ANGLETERRE. — Leeds perd pied. Son nouveau bourreau c'est West Ham (3-1) : 1 pt. Par contre, Manchester Utd relève la tête et gagne 3-1 chez Chelsea : 2 pts. De même qu'Everton (2-0) chez Tottenham : 2 pts.

BELGIQUE. — Trois victoires des plus méritoires : Standard bat le F.C. Bruges : 1 pt. Le Cercle Bruges bat le Racing White : 1 pt et St Trond s'impose à Malines : 1 pt.

ECOSSE. — A relever le carton (5-1) de Dundee chez Dunfermline : 2 pts.

ESPAGNE. — Petit exploit de Las Palmas vainqueur 1-0 du Real : 1 pt.

FRANCE. — Par sa victoire à Angers (4-2) et sa qualification en Coupe, Sochaux est à l'honneur : 2 pts.

HOLLANDE. — A relever : M.V.V. 4-3 c. P.S.V. : 1 pt. Feyenoord 2-1 à La Haye : 1 pt ; et F.C. Amsterdam 5-0 contre N.E.C. : 1 pt.

ITALIE. — Lazio s'attribue haut la main le derby romain : 2 pts. D'autre part, Florence abat 3-2 Milan A.C. : 1 pt et Gênes va gagner 1-0 à Cagliari : 1 pt.

PORTUGAL. — Benfica revient au premier plan, après avoir assommé chez lui le leader Sporting 5-3 : 2 pts.

SUISSE. — A Sion le duel des deux finalistes de la Coupe Carol bat Neuchâtel 3-0 : 1 pt. Déplacement fructueux 3-2 de La Chaux-de-Fonds à Winterthur : 1 pt.

CLASSEMENT GENERAL

1.	Leeds (Angleterre)	20 pts
2.	Ajax (Hollande)	18 pts
3.	Feyenoord (Hollande) + 1	18 pts
	Sporting (Portugal)	17 pts
5.	Anderlecht (Belgique)	15 pts
	Moenchengladbach (All. Ouest)	15 pts
	Bayern (All. Ouest) + 2	15 pts
	Lazio (Italie) + 2	15 pts
9.	Barcelone (Espagne)	14 pts
	Celtic (Ecosse)	14 pts
	Setubal (Portugal)	14 pts
12.	F.C. Cologne (All. Ouest)	13 pts
	Racing White (Belgique)	13 pts
	P.S.V. (Hollande)	13 pts
	Inter (Italie)	13 pts
16.	Standard (Belgique) + 1	11 pts
17.	Saint-Etienne (France)	11 pts
	F.C. Bruges (Belgique)	11 pts
	Atletico Madrid (Espagne)	11 pts
20.	Stuttgart (All. Ouest)	10 pts
	Tottenham (Angleterre)	10 pts
	Dundee (Ecosse) + 2	10 pts
23.	Ipswich (Angleterre)	9 pts
	Neuchâtel (Suisse)	9 pts
	Angers (France)	9 pts
	Juventus (Italie)	9 pts
	F.C. Liège (Belgique)	9 pts
	Schalke (All. Ouest) + 2	9 pts
29.	Dusseldorf (All. Ouest)	8 pts
	Nantes (France)	8 pts
	Benfica (Portugal) + 2	8 pts
32.	Liverpool (Angleterre)	7 pts
	Kaiserslautern (All. Ouest)	7 pts
	Nimes (France)	7 pts
	Juventus (Italie)	7 pts
	Rangers (Ecosse)	7 pts
	Antwerp (Belgique)	7 pts
	F. C. Twente (Hollande)	7 pts
	Zurich (Suisse)	7 pts
	Hambourg (All. Ouest)	7 pts
	Real (Espagne)	7 pts
42.	Milan A.C. (Italie)	6 pts

CLASSEMENT DES BUTEURS

YAZALDE (Sporting) + 2	26	39
AABECH (Hvidovre)	22	28
MULLER (Bayern) + 1	28	27
HEYNCKES (Moengladbach) + 2	28	26
BRAUN (Metz)	30	24
DUDA (Setubal)	26	23
BERDOLL (Angers)	30	23
BIANCHI (Reims)	30	22
VAN DER KUYLEN (P.S.V.) + 1	29	22
DEANS (Celtic)	28	22
LADINSKY (Anderlecht) + 1	20	22
DEVILETT (Spora)	20	21
VAN DER KERKOVE (P.S.V.) + 1	28	20
FISCHER (Schalke) + 1 + 1	28	20
PETKOV (Béroé)	24	20
TRIANTAFILOS (Olympiakos)	25	19
GRETTNICH (Ettelbrouck)	21	19
SELLARS (Arbroath)	28	19
KRANKL (Rapid)	22	19
DEVRINT (F.C. Bruges) + 1	26	18
MATOUL (Loc. Leipzig)	24	18
H. REVELLI (Saint-Etienne)	30	18
KOZMA (Honved)	20	18
FREDERIKSEN (B. 1901)	23	18
BLOKHINE (D. Kiev)	31	18
J.-P. HOFFMANN (Jeunesse)	20	18
NICHOLEAS (Beerschot)	26	18
CHINAGLIA (Lazio) + 1 + 1	23	17
MULLER (Lausanne)	17	17
VAN DER (Utrecht)	28	17
TZEKOW (Etar)	24	17
BOWLES (Q.P.R.)	35	17
EMMERICH (Klagenfurt)	20	17
OHLICHER (Stuttgart) + 1	28	17
SKOBLAR (O.M.) + 2	30	17

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

TERRIBLE "SUPERMAC"

LONDRES. — Après 19 ans d'absence, Newcastle retournera à Wembley pour sa onzième finale de Coupe grâce à une victoire sur un jeune Burnley avec deux buts d'une puissance irrésistible, réussi par son avant centre Malcolm MacDonald — « supermac » — en demi-finale.

L'exploit de Burnley d'arriver à ce stade est presque aussi admirable. Son entraîneur Jimmy Adamson n'avait que quinze joueurs à sa disposition cette saison, dont trois âgés seulement de 18 ans.

Et, dans un dernier quart d'heure terrible, Newcastle survécut grâce à la bonne fortune autant qu'à des arrêts magnifiques de son gardien, McFaul.

Le chemin de Wembley pour Newcastle fut très rocailleux. Il fit match nul contre une équipe amateurs ; freiné par deux buts devant une équipe de deuxième division Nottingham Forest ; il dut rejouer la rencontre à cause d'une invasion du terrain par ses supporters, et lutter pendant 180 minutes avant de gagner enfin par un seul but (1-0).

Pendant toutes ces aventures, un homme ne perdit jamais confiance dans le destin de Newcasle : MacDonald qui marqua dans chaque tour de la Coupe.

Pourtant, il fallut jouer les trois quarts de la demi-finale contre Burnley avant que MacDonald fasse impression. Il courut alors après une longue passe, et quand Waldron, l'arrière central de Burnley, le saisit comme un rugbyman, autour des épaules, MacDonald le secoua comme un chien qui s'ébroue à la sortie du bain.

L'arbitre Gordon Hill laissa continuer le jeu et McDonald tira comme un coup de tonnerre La balle rebondit sur Stevenson, gardien, à Macdonald.

Au deuxième essai, il réussit l'exploit rare de marquer avec son pied droit, dont il ne se sert habituellement que pour monter les escaliers.

Son deuxième but arriva onze minutes plus tard. Hibbitt fit une passe très longue en diagonale qui trancha en deux la défense de Burnley. McDonald galopa comme un étalon qui laissa derrière lui des défenseurs aux jambes de plomb.

Si Macdonald joue pour l'Angleterre contre le Portugal, demain, quand il commencera une de ses courses sur le terrain, il risquera de la terminer dans la rue, à l'extérieur du stade — et sans ouvrir les portes !

Liverpool et Leicester seront obligés de rejouer après le match nul sans but que Liverpool mérita largement de gagner. Liverpool a la réputation d'être une équipe bulldozer alors que Leicester jouit d'une réputation d'équipe toujours encline à l'attaque.

Pourtant, dans cette demi-finale, Liverpool fut plus téméraire, Leicester fut contracté et sans inspiration. Trois fois, Shilton, gardien de Leicester, fut battu complètement par des coups de tête extraordinaires du tout petit Keegan qui saute comme un kangourou. Deux fois, la balle fut arrêtée sur la ligne — par Rofe et par Cross respectivement et une fois sur la transversale.

Les recettes : plus de cent mille livres à chaque demi-finale.

La performance et le sang-froid de Liverpool suggèrent que le doublé puisse lui revenir.

Certes, Leeds est comme un coureur qui mène depuis longtemps, puis tombe sur les genoux près de la ligne d'arrivée mais essaie de finir à quatre pattes.

Après un début nerveux à West Ham, Leeds reprit confiance par un bon but de Clarke à la suite d'une action astucieuse de Bremner et de Giles. Mais en deuxième mi-temps, West Ham marqua trois très beaux buts de Best, Robson et Brooking.

Leeds redevient le vieux Leeds... On vit Bremner se heurter à son propre demi-centre McQueen pour l'empêcher de faire une imprudence sur un joueur de West Ham. On vit Clarke se comporter d'une façon désastreuse. Il fut hué par la foule qui chanta à la fin du match : « Liv-Er-Pool ! Liv-Er-Pool ! »

Maintenant Liverpool peut rattraper Leeds puisqu'il ne compte qu'un retard de quatre points mais avec trois matches en moins.

L'effondrement de Leeds est horrible à voir. Au milieu de la saison, on ne pouvait pas envisager une autre équipe capable de le battre.

Ce week-end il fut très ordinaire avec une défense très impressionnable.

Manchester United étonna tout le monde (et sans doute lui-même) par une victoire (3-1) en déplacement à Chelsea. C'était seulement la deuxième fois cette saison qu'United marqua trois buts (la première fois il y a six mois !) et sa deuxième victoire en déplacement.

Les vedettes de United furent Buchan et Morgan qui ne montrèrent aucun signe de blessure morale après le match désastreux de l'Ecosse contre l'Allemagne de l'Ouest, en semaine. Morgan marqua le premier but après seulement six minues de jeu ; Daley réussit le deuxième à la 60e minute ; puis McGiroy couronna une belle course trois minutes plus tard. Garner marqua un but de consolation pour Chelsea dix minutes avant la fin.

Ce résultat, avec la victoire de 1-0 de Birmingham à domicile sur Sheffield United, rend toujours très serrée la lutte contre la relégation.

Toutes les équipes de la deuxième moitié du classement risquent d'être parmi les trois clubs relégués !

En passant, Tottenham joua son rôle de M. Hyde dans sa défaite (2-0) à domicile contre Everton (dont Latchford, anciennement à Birmingham, fut un des buteurs), après sa performance brillante du Dr Jekyll contre le F.C. Cologne, en Coupe UEFA.

Middlesborough s'assura le championnat de deuxième division ce week-end par une victoire (1-0) à Luton : une belle réussite pour Jackie Charlton pour sa première saison comme entraîneur. Par contre, l'équipe de son frère Bobby, Preston North End est en grand danger de relégation.

Coupe de la Ligue demi-finales

Burnley - Newcastle	0-2
Leicester - Liverpool	0-0

(matches en retard)

Manchester City - Newcastle	2-1
Birmingham - Sheffield Utd	1-0
Chelsea - Manchester Utd	1-3
Ipswich - Coventry	3-0
Manchester City - Wolverhampton	1-1
Queen's Park - Derby	0-0
Stoke - Arsenal	0-0
West Ham - Leeds	3-1
Tottenham - Everton	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leeds	52	36	20	12	4	58	29
2. Liverpool	48	33	20	8	5	41	23
3. Derby	42	36	14	14	8	45	33
4. Ipswich	40	36	15	10	11	59	52
5. Queen's Park	39	34	12	15	7	50	41
6. Everton	38	35	14	10	11	43	38
7. Burnley	36	33	13	10	10	43	40
8. Leicester	35	34	11	13	10	41	34
9. Manchester City	34	35	12	10	13	33	33
Sheffield Utd	34	25	12	10	13	40	41
11. Chelsea	33	36	11	11	14	53	52
Arsenal	33	35	11	11	13	38	43
Tottenham	33	34	11	11	12	36	44
Coventry	33	37	13	7	17	38	49
15. Newcastle	32	33	12	8	13	42	37
Stoke	32	34	9	14	11	43	40
Wolverhampton	32	35	10	12	13	39	44
18. West Ham	31	36	10	11	15	47	54
Southampton	31	35	10	11	14	40	56
20. Birmingham	29	35	10	9	16	39	55
21. Norwich	25	35	6	13	16	33	50
22. Manchester Utd	24	34	7	10	17	28	41

Buteurs : Bowles (Q.I.R.), 17 ; Channon (Southampton), 16 ; Woodward (Sheffield) 15.

ECOSSE

(John TORQUAY)

LE CELTIC EN ÉCHEC

GLASGOW. — Willie Ormond et ses boys sont rentrés assez satisfaits de Francfort, où ils ont été battus 2-1 certes, mais contre une équipe d'Allemagne de grande valeur et après avoir démontré tout de même quelques qualités d'esprit de corps et de vaillance. Il ne faut pas oublier que les cinq internationaux de Leeds n'étaient pas là, non plus que Colin Stein, l'avant centre de Coventry.

La longue indisponibilité de Stein inquiète d'ailleurs un peu Ormond qui prépare sa liste des 40. Mais Milne, l'entraîneur de Coventry l'a rassuré : « Colin sera rétabli et jouera les deux derniers matches de championnat. »

Depuis le match de Francfort, on a tendance en Ecosse à critiquer la défense (où pourtant Martin Buchan fut superbe), le milieu de terrain et le vieux lion Denis Law. Mais c'est oublier que Law était très isolé et qu'il ne pouvait pas grand-chose, à lui seul, dans la zone surveillée par Beckenbauer. L'Ecossais de Manchester City a d'ailleur admiré la performance de l'Allemand : « C'est un très, très grand joueur et le meilleur du monde à l'heure actuelle. »

Le problème de Ormond est qu'il ne pourra guère soigner la cohésion de son équipe avant d'avoir son groupe de sélectionnés à disposition. C'est particulier à tous les patrons nationaux mais encore plus à Ormond.

Le championnat reprenait ses droits samedi. Il a vu le Celtic perdre un point à domicile (le 5e en 14 matches) contre... Dumbarton, sur un score inhabituel (3-3) et après avoir été mené 2-1 à la mi-temps. Manifestement, l'inamovible champion d'Ecosse donne parfois l'impression d'être saturé de « luttes domestiques ». Il préférerait, et de loin, s'exprimer dans un championnat d'Europe. Mais c'est une autre histoire.

Toujours est-il que les deux Mc Adam de Dumbarton, en marquant chacun un but, obligèrent le Celtic à cravacher ferme pour obtenir grâce à Wilson, Dalglish (le buteur de Francfort) et Deans, un match nul moins humiliant que la défaite qui s'annonçait !

Les Rangers, larges vainqueurs de Clyde (4-0, buts de Johnstone, Greig, McDonald et Scott), s'accrochent à leur deuxième place.

Aberdeen, bourreau de East Fife (2-0), suit à un point en compagnie de Hibernian qui a été tenu en échec (3-3) par St Johnstone mais qui a deux matches de retard.

A signaler les 3 buts de Reid, de Morton, qui en a inscrit 2 sur penalties.

(Matche en retard)

Aberdeen - East Fife	2-0
Arbroath - Dumbarton	3-3
Dundee Utd - Ayr	2-1
Dunfermline - Dundee	1-5
Falkirk - Hearts	0-2
Hibernian - St Johnstone	3-3
Morton - Motherwell	4-3
Rangers - Clyde	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	41	26	19	3	4	69	24
2. Rangers	35	26	15	5	6	47	25
3. Aberdeen	34	26	11	12	3	39	18
Hibernian	34	24	14	6	4	52	31
5. Ayr	30	28	12	16	10	38	36
6. Hearts	29	26	11	7	8	41	34
7. Dundee Uth	28	25	11	6	8	42	37
Motherwell	28	26	11	6	9	34	29
9. Dundee	26	23	11	4	8	47	33
10. Arbroath	24	27	96	1	2	44	53
11. Dumbarton	22	26	8	6	12	33	44
Partick	22	27	7	8	12	25	36
St Johnstone	22	27	7	8	12	31	46
14. Morton	21	25	7	7	11	28	35
Clyde	21	27	7	7	13	25	52
16. East Fife	20	28	8	4	16	20	39
17. Dunfermline	17	26	5	7	14	32	51
18. Falkirk	16	27	3	10	14	25	49

Buteurs : Deans (Celtic), 22 ; Sellars (Arbroath), 19 ; Ford (Hearts), 16.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi après-midi et dimanche exceptés) à

O.P.G. PETITES ANNONCES

13, rue d'Enghien, 75010 Paris

Téléphone : 770-23-09 avant jeudi 12 h pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 4,80 F la ligne T.V.A. incluse (encadrées 6 F la ligne).

DOMICILIATION et réexpédition du courrier : 10 F.

Carnet du joueur — **Demande**

Petit club du Dauphiné site agréable, ay. cinq équipes, cherche pour prochaines saisons un entraîneur ayant de solides référ. et beauc. d'autorité. Possib. de

trouv. un emploi stable et intéress. dans une entreprise industrielle. Envoy. C. V. football et profession. Ecrire s/n° 10128 : P.G., 13, r d'Enghien. 75010 Par.

SUISSE

(Raymond PITTET)

ZURICH HORS D'ATTEINTE

LAUSANNE. — Mardi dernier se sont déroulés à Lausanne et à Zurich les matches retour des demi-finales de la Coupe de Suisse.

Samedi dernier, Lausanne avait fait 0-0 à Sion et Grasshoppers match nul, également par 0 à 0 à Neuchâtel. Or, il advint que les quatre équipes firent match nul à nouveau, mais sur le résultat de 1 à 1. Seulement, le règlement prévoyant que le but marqué à l'extérieur comptait doublement, Sion et Neuchâtel se sont qualifiés sur terrain adverse pour la finale de Coupe du lundi de Pâques.

On notera que Sion est entraîné par Blazevic et Neuchâtel par son ami Mantula. On a souvent parlé de ces deux entraîneurs, les deux plus malins et les meilleurs de Suisse. Leur rencontre en finale de Coupe aura d'autant plus d'attrait que samedi dernier ces deux équipes finalistes se retrouvaient en Championnat à Sion et qu'au premier tour Sion avait été battu 2 à 0 à Neuchâtel.

Sion a pris une revanche éclatante qui promet pour la finale : 3 à 0. Barberis, Luisier et Pillet, qui avaient marqué le but victorieux à Lausanne en Coupe, réussirent ce résultat et feront passer quelques nuits blanches à Mantula avant la grande rencontre au sommet à Berne. A Berne, où Lausanne privé de Guggisberg (péroné brisé), de D'Ostojic (douleurs lombaires), de Parietti (aux mains de la médecine) et de Chapuisat (suspendu) dut aligner Muller contre ses anciens coéquipiers, bien que Muller fût l'objet d'une suspension, également pour trois avertissements.

Lausanne y avait recours, afin de disposer au moins de 11 joueurs et Muller marqua, sur penalty, ajoutant un 17e but à son palmarès de la saison. Mais il reçut un nouvel avertissement. Entre les sanctions et l'infirmerie, Lausanne risque de finir la saison avec des fantômes écossais. Dans ces conditions, le 1 à 1 obtenu à Berne peut les satisfaire.

Mais Zurich est désormais hors d'atteinte car si Lausanne a perdu un point et Chenois deux, Zurich a gagné à Genève contre Chenois (2-0) et Zurich a maintenant huit points d'avance. C'est terminé. Zurich sera champion.

Les autres rencontres furent étonnantes ou sympathiques. Etonnante, par exemple, celle qui a permis à Saint-Gall d'aller gagner par 3 à 2 à Lugano (2 buts de Blaettler). Sympathique celle de La Chaux-de-Fonds qui s'est éloigné un peu de la queue du classement en gagnant par 3 à 1 à Winterthur, et en alignant trois juniors dans la ligne d'attaque, dont le fils du célèbre international Antenen qui doit avoir entre seize et dix-sept ans. Son copain, Fahrni marqua deux buts. Voilà qui nous change.

Grasshoppers a battu Servette par 3 à 1 dans le dernier quart d'heure grâce aux deux Meyer et à Elsener.

Chaque année les auditeurs des trois postes de radio, français, alemanique et tessinois élisent le meilleur footballeur de l'année. C'est Odermatt qui a été choisi devant Kuhn de Zurich, auteur dimanche dernier encore de deux buts.

Enfin, la Coupe ira donc à un club romand, et le Championnat à Zurich, ce sont maintenant des certitudes.

COUPE

DEMI-FINALES

Grasshoppers - Neuchâtel	1-1
Lausanne - Sion	1-1

(17e journée)

Grasshoppers - Servette	3-1
C.S. Chenois - Zurich	0-2
Sion - Neuchâtel	3-0
Winterthur - Chaux-de-Fonds	1-3
Young Boys - Lausanne	1-1
Bâle - Chiasso	3-1
Lugano - Saint-Gall	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zurich	29	17	5	5	0	34	13
2. Neuchâtel	21	16	9	3	4	32	17
Lausanne	21	16	8	5	3	31	25
4. Grasshoppers	19	16	7	5	4	25	18
5. Servette	18	16	6	6	4	26	21
Bâle	18	16	8	2	6	31	23
7. Winterthur	17	17	5	6	6	20	21
Saint Gall	17	17	7	3	7	23	24
9. Young Boys	15	17	5	6	4	31	33
10. C.S. Chenois	12	16	4	4	8	18	31
Sion	12	17	3	7	7	16	20
12. Chaux-de-Fonds	11	15	3	5	7	18	29
13. Chiasso	10	17	2	6	9	18	33
Luciano	10	17	2	6	9	14	33

Buteurs : Muller (Lausanne), 17 ; Elsig (Neuchâtel), 15 ; Jean Dupeux (Zurich) : 11.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

(Heinz SKORBUT)

UN POLICIER POUR BECKENBAUER

L'Allemagne aura passé une semaine agitée. Sa victoire sur l'Ecosse (2-1) ne lui a pas donné pleinement satisfaction : elle s'est aperçue que sans Netzer et sans Overath, bien des problèmes lui sont encore posés.

De plus, l'Allemagne s'est mise à trembler en pensant à la Coupe du Monde et aux actes de terrorisme qui pourraient l'ensanglanter comme ils ont ensanglanté les derniers Jeux Olympiques. La police a déjà mis sur pied tout un plan pour dissuader les terroristes et pour protéger les footballeurs. Pas seulement étrangers.

Elle a peur même pour les siens. C'est ainsi qu'un policier veille déjà jour et nuit sur Beckenbauer et les siens !

Espérons que cette psychose ne troublera ni la préparation de la Coupe du Monde ni son déroulement.

Mais revenons au sport.

Cette vingt-huitième journée fut celle des buts : 35 pour 9 matches, près de 4 buts de moyenne. Le record de la journée appartient à Francfort : 6 buts, devant Cologne 5, Bayern, Stuttgart et Moenchengladbach 4 chacun.

A Duisbourg, le Bayern n'avait jamais gagné. Cette fois il l'a emporté, sans faire de sentiment, par 4-0. « Nous n'avons pas voulu enfoncer Duisbourg, l'un des possibles condamnés, a dit Udo Lattek, mais surtout prendre des points et marquer des buts pour assurer notre titre. » Les quatre buts du Bayern ont été marqués par Beckenbauer, Hoeness, Muller et Schwarzenbeek qui devient de plus en plus un « attaquant supplémentaire ».

Mais à Duisbourg, même après ce match, il n'était question que d'un « but du siècle » qu'avait marqué Beckenebauer sur coup franc, en... 1970. Comme quoi les exploits demeurent gravés profondément dans la mémoire de ceux qui les ont vécus ou en ont été les témoins.

Le second de Bayern au classement, Moenchengladbach et allé gagner à Kaiserslautern en « champion du monde » comme l'on dit ici pour faire apprécier la valeur de la production des Gladbachois qui, au bout de vingt minutes menaient par 3 à 0. M'Gladbach n'entend pas se laisser décrocher.

Francfort a fait mieux encore : il a gagné 6-0, trois buts par mi-temps devant Rut Weiss Essen qui n'était pas apparu si faible jusque-là.

Fortuna Dusseldorf avait une autre galerie : 60.000 spectateurs. Pourtant il a dû s'incliner, chez lui, devant ce Schalke qui ne désarme pas et qui a même retrouvé une vigueur nouvelle depuis l'absolution de tous ses « boucs émissaires ».

Cologne si faible devant le Bayern la semaine dernière a connu une véritable résurrection, au cours du derby colognois. A l'image de Wolfgang Overath, absolument sensationnel et qui conduisit avec une maestria exceptionnelle, son équipe à une victoire de 5-0 sur Furtuna Cologne. Voilà qui va tranquilliser un peu Helmut Schoen. D'autant que Flohe (3 buts) fut, lui aussi, excellent.

(28e journée)

Francfort - Rot-Weiss Essen	6-0
Duisbourg - Bayern	0-4
Hanovre - Hertha	3-1
Stuttgart - Offenbach	4-0
Brême - Wuppertal	3-0
Bochum - Hambourg	2-0
Kaiserslautern - Moenchengladbach	2-4
F.C. Cologne - Fortuna	5-0
Dusseldorf - Schalke	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern	41	28	17	7	4	83	46
2. Moenchengiad.	39	28	17	5	6	70	46
3. Francfort	35	28	14	9	6	57	43
4. Dusseldorf	34	28	13	8	7	53	39
5. F.C. Cologne	32	28	13	6	9	55	44
6. Schalke	31	28	13	5	10	63	57
7. Hambourg	30	28	13	4	11	49	41
8. Stuttgart	29	28	12	5	11	54	46
9. Kaiserslautern	28	28	11	6	11	63	61
10. Hertha	27	28	8	11	9	43	44
11. Breme	26	28	8	10	10	35	34
12. Offenbach	25	28	9	7	12	46	54
13. R.-W: Essen	24	28	8	8	12	41	59
14. Bochum	23	88	7	9	12	36	37
15. Wuppertal	21	28	7	7	14	32	54
16. Hanovre	20	28	6	8	14	44	56
Duisbourg	20	28	7	6	15	33	50
18. Fortuna	19	28	5	9	14	38	71

Buteurs : Muller (Bayern), 27 ; Heynekes (M'Gladbach), 26 ; Fischel (Schalke), 20.

LETTRE D'ALLEMAGNE

MORT D'UN CHAMPION DU MONDE

Toute l'Allemagne sportive a ressenti la disparition soudaine et inattendue de Werner Kohlmeyer, « Fussballstar » des années 50, champion du monde en 1954 à Berne, décédé dans sa cinquantième année d'une crise cardiaque.

Vingt-deux fois sélectionné en équipe d'Allemagne, Kohlmeyer était un robuste athlète au torse de bûcheron. Il avait été l'une des idoles de Kaiserslautern (où jouait également Fritz Walter) pour lequel il avait porté plus de 1.000 fois le maillot en compétition.

A l'heure où l'on parle de fortunes pour les footballeurs contemporains ; où l'on apprend que Beckenbauer, Netzer et Muller toucheront chacun 300.000 marks en recettes publicitaires à l'occasion de la Coupe du Monde 74 (60 millions A.F.) ; où l'on sait que Schulz, Seeler, Haller, Schnellinger sont milliardaires en anciens francs ou presque ; l'opinion publique allemande a été choquée d'apprendre que l'un de ses champions du monde 1954 était mort pauvre, et que sa mort n'était pas étrangère au difficile métier de maçon qu'il pratiquait encore il n'y a pas longtemps.

D'une manière générale d'ailleurs, aucun des champions du monde 1954 n'a fait fortune, hormis Fritz Walter qui a su mieux menr sa barque et qui est représentant général d'une grande marque d'articles de sport et de plusieurs autres firmes importantes.

Kohlmeyer était le plus pauvre de tous, Comme le dit Werne Liebrich : « Le titre de champions du monde nous a ouvert quelques portes, mais beaucoup sont restées fermées, comme avant. » Plusieurs, parmi les onze, n'ont pas su pousser les rares portes accessibles.

Aujourd'hui, Turek après avoir été malade, est employé aux chemins de fer à Düsseldorf ; Liebrich, Mai et Morlock ont investi leurs économies dans des bureaux de concours de pronostics ; Posipal est un bon représentant général en meubles ; Schäfer possède deux stations d'essence ; Ecker habite une maison de dix pièces et a passé son diplôme de professeur de sport ; Ottman Walter, après une longue dépression nerveuse, est employé de la ville de Kaiserslautern ; Rahn gagne bien sa vie comme garagiste.

Kohlmeyer, lui, était devenu caissier après son difficile métier de maçon qui l'avait épuisé.

Sa mort cruelle le prive d'une grande joie. Son frère, qui habite l'Australie, devait venir en Allemagne pour la première fois depuis dix-huit ans, à l'occasion de la Coupe du Monde 74.

Les obsèques du champion du monde ont eu lieu jeudi dernier dans une chapelle de Mayence. Sepp Herberger, 77 ans le jour même, lunettes noires sur ses yeux fragiles, fit l'allocution d'adieu. Il rappela les formidables moments de 1954, eut un mot pour chacun des dix autres champions présents et remercia les mille personnes venues saluer le départ de Kohlmeyer, tandis que de jeunes minimes de Kaiserlautern, en tenue, se tenaient au garde à vous.

Pour les champions du monde 54. Berne est doublement loin.

ESPAGNE (Andres MERCE VARELA)

ASENSI ABAT SARAGOSSE

BARCELONE. — A six journées de la fin, le Championnat espagnol a repris un intérêt insolite. Pas pour le titre car le nouveau champion sera le Barcelone de Cruijff, car les 9 points d'avance ont placé l'équipe catalane dans une situation inaccessible. Mais les trois places qui donneront accès à la participation à la Coupe de l'U.E.F.A. et les trois dernières places du classement qui porteront sur la Division II ont animé le tournoi.

Sarragosse est un des aspirants au tournoi européen. Dimanche il s'est déplacé à Barcelone où l'attendait les futurs champions avec l'impressionnante série de 23 rencontres sans défaite. Le match avait soulevé un intérêt extraordinaire. Plus de 6.000 personnes sont restées hors du stade faute de place.

Quelques charters étaient venus de Hollande pour voir l'idole hollandaise, Cruijff. A la 14e minute, Asensi, l'international espagnol, profita du service de Rife pour ouvrir le score, et à la 49e minute une magistrale action de Cruijff a donné le ballon de nouveau à Asensi qui a signé le score de 2-0.

Atletico Madrid s'est affirmé à la deuxième place avec une commode victoire sur Grenade, un des autres aspirants. Malaga, grâce à un penalty de l'Argentin Guerini, a réussi à battre Atletico Bilbao. Pour la dernière place, les défaites « at home » d'Oviedo et le match nul chez eux de Santander, et Murcie, les condamnent presque à la relégation.

En nocturne, le Real Madrid a été battu sur penalty par 1-0 aux Iles Canaries.

(28e journée)

Barcelone - Sarragosse	2-0
Malaga - Atletico (Bilbao)	1-0
Oviedo - Murcie	0-1
Atletico (Madrid) - Grenade	2-1
Valence - Castellon	3-0
Elche - Real Sociedad	1-2
Celta Vigo - Gijon	1-0
Las Palmas - Real	1-0
Santander - Espanol	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelone	43	28	18	7	3	64	17
2. Atletico Madrid	35	28	14	7	7	43	25
3. Malaga	33	28	12	9	7	36	24
4. Saragosse	32	28	12	6	9	41	35
5. Real Sociedad	21	28	13	5	10	33	36
6. Real Madrid	30	28	10	8	10	34	29
Bilbao	30	28	12	6	9	28	26
8. Grenade	29	28	10	8	10	29	25
9. Valence	28	28	12	4	12	33	34
Celta Vigo	28	28	11	6	11	38	36
11. Espanol	27	28	10	7	11	40	39
12. Gijon	25	28	11	3	14	41	47
Las Palmas	25	28	11	3	14	23	31
14. Elche	24	28	9	6	13	20	27
15. Castellon	23	28	7	9	12	21	38
Emrcie	23	28	7	9	12	22	34
17. Santander	21	28	6	9	13	28	44
18. Oviedo	20	28	8	4	16	25	42

Buteurs : Onini (Gijon) 17 ; Cruyijf (Barcelone) 16 ; Marcial (Barcelone) 14.

TURQUIE (Léon FUMELLI)

BOLUSPOR L'ÉQUIPE QUI MONTE

ISTANBUL. — La position qu'occupe Boluspor dans le Championnat — l'équipe flash de la division nationale — a fait de cette équipe la bête noire des trois grands.

Cette équipe au football dynamique et très plaisant à suivre, œuvre de l'entraîneur roumain Neagu, a encore fait parler d'elle durant cette vingt-deuxième journée du Championnat. Jouant en maître chez lui, il a facilement eu raison de Kayserispor par 2 buts à 0 marqués par Sinan (33e et 87e mnutes). Boluspor accède en deuxième place et ne se trouve plus qu'à un point du leader Fenerbahçe.

Avec Mehmet III (Göztepe), Sinan (Boluspor) à l'issue de ces deux buts se place au sommet du meilleur marqueur avec 10 buts chacun.

L'équipe de Birch a montré devant Samsuspor qu'elle prétend toujours au titre et qu'elle fera parler d'elle devant ses prochains adversaires. Deux superbes buts signés Tarik et Gökmen ont donné la victoire à Galatasaray qui prend la troisième place.

L'équipe de Didi s'est trouvée dépaysée au stade de Bursa. Bien parti et quoique premier marqueur par Osman (17e), Fenerbahçe s'est vu stoppé plus tard par Bursaspor qui répliqua et égalisa (1-1).

A Ankara, au stade du Dix-Neuf-Mai, Besiktas a peiné devant Ankaragücü et a dû rentrer chez lui avec une défaite 1-0.

En demi-finales de la Coupe, Fenerbahçe et Galatasaray dans un match nul (0-0) ont déçu les 43.000 spectateurs présents au stade Inönü (ex-Mithatpasa) qui avaient payé 693.960 livres turques.

A Bursa, Bekistas et Bursaspor, firent mieux en score nul 1-1.

(22e journée)

Championnat

Mersin I.Y. - Vefa	1-0
Galatasaray - Samsunspor	2-0
Ankaragücü - Besiktas	1-0
Altay - Giresun	1-1
Eskisehir - Ademirspor	1-0
Boluspor - Kayserispor	2-0
Bursaspor - Fenerbahce	1-1
Adanaspor - Görtepe	1-0

Coupe (demi-finale)

Fenerbahce - Galatasaray	0-0
Besiktas - Bursaspor	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c
1. Fenerbahce	30	22	9	12	1	24	10
2. Boluspor	29	22	8	13	1	26	17
3. Galatasaray	28	22	10	8	4	23	9
4. Besiktas	28	22	9	10	3	23	13
5. Eskisehirspor	24	22	9	6	7	23	20
6. Altay	23	22	8	7	7	20	17
7. Ankaragücü	22	22	9	4	9	22	26
8. Adana D. Spor	21	22	6	9	7	15	13
9. Adanaspor	21	22	5	11	6	13	15
10. Göztepe	20	22	6	8	8	20	21
11. Giresun	20	22	5	10	7	19	24
12. Bursaspor	19	22	5	9	8	13	19
13. Samsilnspor	18	22	5	8	9	12	20
14. Mersin I.Y.	18	22	6	6	10	10	15
15. Kayserispor	17	22	4	9	9	12	19
16. Vefa	13	22	3	7	12	10	2

EUROPE

ALLEMAGNE DE L'EST (Horst BRAUNLICH)

MAGDEBOURG LE TOMBEUR

BERLIN. — Le combat pour le titre devient toujours plus émouvant. Deux journées avant la fin du Championnat, Magdebourg est le nouveau à égalité avec Dresde. Derrière on trouve Iéna, à un point et Verwaerts apparait à deux points.

Magdebourg s'est emparé de la première place par une victoire magistrale de 2 à 1 sur le territoire de l'ancien leader Iéna. Cette victoire fut pleinement méritée et fondée sur la meilleure condition physique des visiteurs qui dominèrent surtout la dernière demi-heure du match.

Iéna vit ainsi la fin d'une série d'invincibilité sur son terrain qui durait depuis 75 matches consécutifs et le 17 août 1968 (65 victoires et 10 matches nuls). Il dut céder la première place du classement qu'il tenait depuis la 12e journée, le 1er décembre de l'année dernière. Maintenant, il se retrouve à la troisième position car Dresde, le tenant du titre, s'est imposé d'une manière semblable à celle de Magdebourg chez Locomotiv Leipzig.

Mais Vorwaerts, qui a gagné sept matches de suite et n'a pas été battu depuis dix matches, peut encore faire valoir ses droits théoriques au titre si l'on sait que Magdebourg doit encore jouer à Dresde et que Dresde, la dernière journée, doit aller à Iéna.

La première équipe condamnée est Cottbus. Il ne lui reste maintenant plus aucune chance mathématique de garder sa place en première division. Le deuxième descendant sera soit Chemie Leipzig, soit Erfurt qui se rencontreront à l'avant-dernière journée, demain mercredi.

La dernière journée du Championnat sera jouée trois jours plus tard, samedi.

Une semaine plus tard, suivra la finale de la Coupe entre Iéna et Dresde. Après on pensera à la Coupe du Monde.

ROUMANIE

(22e journée)

Timisoara - Jassy	2-1
Targu Mures - Pitesti	0-2
Petrosani - U.T. Arad	2-2
Brasov - Constanta	1-0
Ploesti - Resita	1-0
Craiova - Univ Cluj	3-2
C.F.R. Cluj - Bacara	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Craiova	32	22	14	4	4	46	25
2. Dinamo	27	22	11	5	6	32	22
3. Pitesti	25	22	11	2	8	34	32
4. F.C. Constanta	24	22	10	4	8	35	26
Brasov	24	22	10	4	8	25	18
6. U.T. Arad	22	22	10	4	8	25	26
Sfyeua	22	22	9	5	8	27	22
Resita	22	22	7	8	7	29	26
Timisoara	22	22	7	8	7	24	25
Targu Mures	22	22	9	4	9	27	35
11. Petrosani	21	22	8	5	9	28	26
Univers Cluj	21	22	8	5	9	20	20
13. Rapid	22	20	7	6	9	21	26
14. Sportul Student.	19	22	8	3	11	28	28
Ploiesti	19	22	7	5	10	19	27
CFR Cluj	19	22	7	5	10	23	35
17. Jassy	16	22	7	2	13	23	35
Bacau	16	22	6	4	12	21	33

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

DU SANG NEUF

BUDAPEST. — La première fois depuis vingt-six ans, la sélection hongroise a joué de nouveau dans une ville de province à Zalaegerszeg (40.000 habitants), où plus de 20.000 spectateurs ont applaudi la victoire par 3-1 de l'équipe de Hongrie sur la Bulgarie.

Depuis le mois d'août 1972, Rudolf Illovszky avait dû se contenter de matches nuls et il avait même essuyé des défaites plusieurs fois l'année passée, et il ne s'était pas qualifié pour la phase finale de la Coupe du Monde.

Dimanche c'est une équipe rajeunie qui a joué, et elle a réalisé une performance inattendue. Les quatre nouveaux sélectionnés, Kantor, Fekete, Poczik et Mate ont conquis leur place. Les jeunes ont brillamment aidé les vieux et Fazekas put marquer un but dès la 4e minute et récidiver à la 45e.

En deuxième mi-temps, Bene marqua un troisième but. L'équipe de Bulgarie put réduire la marque sur penalty grâce à Bonev (3-1).

Le sélectionneur de la Suède, M. Ericsson, a été mieux impressionné par l'équipe hongroise que par la sélection de Bulgarie.

Christo, Mladenov, le sélectionneur bulgare a expliqué le résultat de son équipe en disant que c'était le premier match préparatoire de cette année et quelques-uns de ses joueurs étaient absents à cause des blessures.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

RIBAR SUCCESSEUR DE MILJANIC?

BELGRADE. — La Yougoslavie s'est qualifiée pour la Coupe du Monde 74 sur le plan du football mais pas sur le plan de l'administration. Le Comité exécutif de la Fédération a enfin élu samedi à Belgrade le nouveau président, M. Korobar qui a déjà été deux fois le vice-président de la Fédération, et fut ensuite le président du Club de la première division Vardar. Maintenant il est le président de la Cour suprême en Macédonie.

Cette question est résolue, mais un autre problème très délicat sera une fois de plus à l'ordre du jour. Il s'agit du sélectionneur Miljanic qui dernièrement a conclu un contrat de deux ans avec l'équipe espagnole, le Real Madrid Miljanic, d'après le contrat, prendra en main, le Réal Madrid après la Coupe du monde, mais tout de même, il y a une sérieuse opposition au sein de la Fédération qui considère que ce geste est pour le moins incorrect. C'est la raison pour laquelle, dans la semaine, la Fédération, après consultation, prendra position vis-à-vis de Miljanic. On parle de Ribar, entraîneur des Cheminots comme successeur éventuel de Miljanic.

Le derby de la journée, l'Etoile Rouge contre Dynamo était en même temps le duel de deux nouveaux entraîneurs. Au lieu de Miljanic qui dirigera dans la prochaine saison le Real Madrid, l'entraîneur des jeunes Mittic commandait l'Etoile Rouge. Dynamo a aussi changé son entraîneur. Au lieu de Kapetanovic, le comité exécutif a nommé Bazic. Dynamo est en pourparlers avec Zebec qui est à Zagreb sans engagement. La conséquence de tout ce changement dans les deux équipes fut la mauvaise qualité du match de dimanche.

Le leader Hajduk a battu cette fois Prolétaire par 3 à 1 devant 15.000 spectateurs. Si demain Hajduk bat son concurrent direct Velez, on peut dire que le titre de champion est déjà à Split.

Le derby entre les Cheminots et Sarajevo s'est terminé dans un concert de sifflets des 20.000 spectateurs qui, de cette manière, ont exprimé leur mécontentement.

Les vice-leader Velez et Olympia ont partagé les points dans un match très bizarre du point de vue tactique. Les deux équipes ont joué d'une manière défensive.

Le championnat continue sur le rythme accéléré de deux fois par semaine. Demain sera jouée une journée complète.

IRLANDE (Dermot ASHMORE)

O'BRIAN LE GORILLE

DUBLIN. — Mick O'Brian, le gardien du club irlandais Athlone est un joueur un peu fou qui a la malheureuse et incroyable passion de briser les transversales ! Il saute comme un gorille et fier de sa puissance, semble-t-il, il en arrive à forcer le bois jusqu'à ce qu'il rompe.

La semaine dernière, il en avait fait tout autant dans un match du Championnat de l'Eire contre Finn-Harp, et dimanche, quand Athlone rencontra le même club lors de la demi-finale de la Coupe, le « Tarzan » du football O'Brian provoqua par deux fois l'interruption du match par ses actions pour le moins bizarres. La première fois, Harps menait par 2 à 0 et l'arbitre ne lui donna qu'un avertissement. Mais ensuite, lorsque ce gardien extraordinaire ayant concédé 2 buts cassa à nouveau la transversale, il fut expulsé du terrain pour cet incident encore jamais vu, même en Irlande !

Inutile de dire que Harps a été qualifié pour la finale par le score facile de 5 à 0. L'autre finaliste sera le modeste Saint-Patrick qui battit Drogheda par 1 but à 0.

POLOGNE (Kasimir GRYZEWSKI)

DANS L'OPTIQUE DE LA COUPE DU MONDE

VARSOVIE. — Mercredi dernier les candidats pour l'équipe nationale ont comme sparring-partner la formation allemande Fortuna de Dusseldorf. La rencontre s'est soldée par un résultat nul (1-1). L'entraîneur national n'était pas satisfait du jeu de son équipe. Il a déclaré que les internationaux polonais sont encore loin de leur forme. Les Polonais ont joué trop lentement et sans efficacité. Cette rencontre a été suivie par l'entraîneur italien Valcareggi.

Le prochain entraînement pour l'équipe nationale aura lieu le 13 avril à Stuttgart contre léquipe locale. Le 17 avril la Pologne affrontera la Belgique à Liège. Ces matches continueront la longue préparation de la formation nationale pour la prochaine Coupe du Monde.

Mais revenons à la 19e journée du championnat. Le match vedette fut joué à Mielec avec les champions de l'année dernière contre Gornik. Gornik est toujours privé de Lubanski et Gorgon qui sont encore souffrants. En plus, Gornik était privé de l'attaquant Czarmach qui est suspendu pour trois matches à cause de sa conduite anti-sportive. Le match avec Mielec fut remporté par Gornik (1-0) grâce à un raid solitaire de Banas. Mielec jusqu'à présent n'a pas gagné une seule rencontre. Ce match a été suivi par l'entraîneur national, Gorski.

Mielec n'a pas profité de cette situation favorable, le meilleur joueur sur le terrain fut Szoltysik. Ruch a écrasé Pogon (5-0) et c'est Marks qui fut le meilleur buteur en marquant trois buts.

Legia a eu beaucoup de difficultés pour vaincre (3-2) Zaglibie, une équipe résignée. Legia a mené 2-0 mais Zaglibie a réussi à égaliser. Le but fut marqué par Dabrowski sur corner. Un but splendide fut marqué par Dadocha sur coup franc.

La plus jeune équipe Wisla a fait match nul avec Polonia (0-0). Cette rencontre a été jouée sur un niveau médiocre à cause du manque de vedette chez les joueurs cracoviens.

Le classement après la 19e journée n'apporte pas de grands changements. Seul Gornik a avancé en troisième position.

(19e journée)

Odra - Row	1-1
Ruch - Pogon	5-0
Slask - Sombierki	1-0
Lech - Gwardia	1-1
Legia - Zaglebie	3-2
Mielec - Gornik	0-1
Polonia - Wisla	0-0

1. Ruch, 30 pts ; 2. Wisla 25 pts ; 3. Gornik, 24 ; 4. Micelec, Legia, 23 pts ; 6. Slask, L.K.S., 21 pts ; 8. Polonia, 19 pts ; Gwardia, Rew, 17 pts ; 11. Szombierki, Lech, 16 pts ; 13 Pogon, 15 pts ; 14. Odra, Wallerzych, 13 pts ; 16. Zaglebie, 10 pts. Buteurs : Kapka (Wisla), 13 ; Marx (Ruch), 12 ; Zadocha (Legia), 8.

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

COUPE : LES "GRANDS" EN DANGER

Grâce au printemps et à la Coupe.

Comme nous l'avons signalé, ces dernières années, la Coupe précède le championnat. Mais comme le climat soviétique ne permet toujours pas l'organisation de matches à l'intérieur du pays ou à Moscou, les trente-deuxièmes et seizièmes de finale de la Coupe qui viennent de se dérouler ont toutes été disputées au Sud, où l'atmosphère méridionale est déjà relativement bien clémente.

A ce stade de la Coupe les équipes de seconde et de troisième division ont procédé à un tri sévère et les meilleures d'entre elles ont affronté les 16 formations de division I, qui renouèrent ainsi avec la compétition.

Mais, il faut le reconnaitre tout de suite, avec un certaine difficulté.

L'examen de cette première confrontation de la saison a été bien plus favorable aux petites équipes des divisions inférieures qu'aux «grands».

Il n'y a qu'à jeter un coup d'œil sur le tableau des résultats pour se rendre compte que 6 victoires, 5 résultats nuls et deux défaites ne sont pas de nature à satisfaire les formations de l'élite sur leur forme et leurs possibilités actuelles. Surtout quand on trouve parmi les équipes tenues en échec par des résultats nuls peu flatteurs aux matches aller de grandes équipes comme le champion Ararat, Dynamo Moscou, Dynamo Tbilissi, Torpedo Moscou, CSKA Moscou.

Toutes ces formations soviétiques ne peuvent invoquer pour excuses une absence de préparation, car elles ont profité de l'inter-saison pour entreprendre des tournées à l'étranger et à des stages dans les régions soviétiques tempérées.

De plus, ces grandes formations se sont présentées au grand complet, avec tous leurs internationaux.

Le championnat 74 va donc s'ouvrir sur des données incontrôlées et encore incontrôlables pour le moment. A priori, pas de favoris initiaux, sinon les deux nouveaux « grands » de Kichinev et d'Odessa dont les ambitions peuvent apporter certaines surprises.

Mais là-dessus, nous ne serons fixés que la semaine prochaine.

COUPE
1/16e DE FINALE

C.S.K.A. Moscou - Naltchik	0-0
Zaporojié - Torpedo Moscou	0-0
Simféropol - Kairat Alma-Ata	2-1
Jaroslav - Ararat	0-0
Neftchi - Pakhtakov	0-0
Karpathes - Armée Rostov	1-0
Nistrow - Cernomoretz	0-0
Lipetzk - Dynamo Moscou	0-0
Pamir - Dynamo Tbilissi	1-1
Chakhter Donetzk - Loc. Moscou	2-1
Dynamo Minsk - Zaria Vorochilov.	1-3
Dniepre - Aviation Kouybichev	5-0
Spartak Moscou - Ivanovo	1-0

KOPA

MAILLOTS & BAS toutes compétitions **KOPA**
marque déposée

Le groupe **KOPA** comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

production **HEURTEFEU & Cie**

Ch. MAILLARD Puis

AUTRICHE

(Ferry WIMMER)

INNSBRUCK AU PETIT TROT

VIENNE. — Wacker Innsbruck, le champion actuel reste en tête du classement après sa victoire, fort heureuse, par 1-0 contre Admira à Innsbruck. C'est d'ailleurs la troisième fois en trois semaines que le leader du Championnat, actuellement en mauvaise condition physique, réussit ce même score. Le seul but, cette semaine, fut marqué par le Danois Flindt dix minutes avant la fin de la partie.

Malgré cette méforme, il n'y a aucun doute que la formation d'Innsbruck est sur le chemin d'un quatrième titre consécutif, puisqu'elle possède trois points d'avance devant Voest de Linz, quoique avec un match de moins.

Voest qui recevait Rapid fit match nul 2-2, et de ce fait perd un point. Quant au troisième, et seul rival viennois, Austria, il a écrasé Linzer A.S.K. à Vienne, par 6-0. Mais personne ne croit que les Viennois puissent empêcher Innsbruck de conserver son titre.

Après le remarquable match nul (1-1) de l'équipe d'Autriche face à celle de Hollande, la semaine dernière à Rotterdam, le soleil se fait à nouveau voir sur le football autrichien. Bien que la rencontre ne fut qu'un test pour l'équipe hollandaise avant la Coupe du Monde, ce résultat est ressenti comme un véritable succès par les Autrichiens qui n'ont pas encore oublié la terrible humiliation que leur a infligé l'Angleterre lors du match amical de Londres, l'automne passé, qui s'est terminé sur un score de 7-0.

Depuis cette défaite, on a pu noter une amélioration sensible dans le onze autrichien, grâce surtout à ses légionnaires, comme l'avant centre Kreuz (Sparta Rotterdam) et Hickersberger (Offenbach), ainsi qu'au talent des espoirs comme le jeune avant de pointe Krankl, qui fut l'auteur du but contre la Hollande. L'Autriche mena une bonne partie de la rencontre par 1-0 et les Hollandais eurent beaucoup de peine à obtenir l'égalisation. Rappelons, cependant, que l'Autriche fut éliminée de la Coupe du Monde par la Suède, ainsi que la Hongrie et Malte dans son groupe de qualification.

Le match nul contre la Hollande a encouragé les partisans d'une réforme radicale dans le football autrichien. Il est question de réduire de 17 à 10 clubs la Première Division dès cet automne. Parmi ces 10 clubs, deux seulement représenteront la capitale. On compte actuellement cinq équipes viennoises en Première Division, ce que l'on considère comme beaucoup pour une seule ville ! On espère surtout que cette réduction aidera le football autrichien à reconquérir son ancienne réputation.

(22e journée)

Simmering - Alpine	4-1
Sturm Graz - Salzbourg	1-0
Eisenstadt - Klagenfurt	2-1
Innsbruck - Admira	1-0
Austria - Linz A.S.K.	6-0
Sportclub - Graz A.K.	4-0
Voest Linz - Rapid	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Innsbruck	35	21	15	5	1	47	12
2. Voest Linz	32	22	13	6	3	39	24
3. Austria	31	22	13	5	4	46	20
4. Rapid	28	21	10	8	3	45	27
5. Sturm Graz	23	22	10	3	9	16	22
6. Radenthein	21	21	5	11	5	25	31
Salzbourg	21	22	8	5	9	26	23
8. Simmering	20	22	8	4	10	36	32
Admira	20	22	7	6	9	33	37
10. Alpine	19	20	7	5	8	30	33
Klagenfurt	19	22	6	7	9	26	30
Linz A.S.K.	19	22	7	5	10	25	33
Graz A.K.	19	22	6	7	9	19	29
Sportclub	19	22	6	7	9	28	41
15. Eisenstadt	16	21	7	2	12	23	28
16. Vienna	13	21	4	5	12	19	38
17. Vorarlberg	11	21	3	5	13	20	43

TCHECOSLOVAQUIE

(Rudolf DVORAK)

DES PENALTIES COMME A GRAVELOTTE!

PRAGUE. — Six joueurs du Slovan ont sans doute accusé une certaine fatigue, après les deux rencontres de mercredi dernier, l'une avec la R.D.A. et l'autre avec les espoirs de la R.D.A. Mais les représentants de Slovan auraient pu tenir plus d'une mi-temps (1-1) devant Slavia, qui se déchaina après la pause (4 buts). Il prépara au leader une douche froide sensationnelle. Les joueurs du Slovan, les arrières Pivarnik et Ondrus, le demi Pekarik, l'avant Capkovic de l'équipe A, les avants Masny et Svehlik pour les espoirs, n'ont pas pesé lourd devant un Slavia impérial en la circonstance.

Dukla, avec le gardien Viktor, les arrières Samek, Dvorak et Bendl, le demi Gajousek, l'avant Nehoda pour ne citer que les représentants de l'équipe A, eut de la difficulté à battre (1-0) Présov encore en mauvaise condition physique.

C'est donc Ostrava, représenté par Klement qui, après sa nette victoire sur Nitra (4-0), prend la tête du Championnat.

Mais le classement des trois premiers, Ostrava, Dukla et Slovan peut encore changer aujourd'hui. En effet, la 21e journée est avancée en raison du match amical qui opposera la formation nationale au Brésil, à Rio de Janeiro, dimanche prochain.

Les rencontres de ce jour, Ostrava-Dukla et le Derby traditionnel de Prague qui mettra face à face, pour la 177e fois, Sparta et Slavia, seront en vedette.

Samedi, les scores de trois matches furent décidés sur penalty dans les dernières minutes : Inter-Sparta 1-0, Kosice-Trnava 1-0 et Zilina-Teplice 2-1.

Cette défaite du Spartak Trnava, sans doute assez malheureuse, remet l'ancien champion à la huitième place. Aucun espoir ne lui est plus permis pour accéder au titre.

Mercredi dernier, à Dresde, s'est déroulé le quatrième match de préparation pour la R.D.A., et le premier pour la Tchécoslovaquie, qui s'est terminé par une courte victoire méritée des Allemands (1-0). Aux dires de ces derniers, cette rencontre fut plus difficile que celle qui les opposa aux Belges avec le même score final.

La domination de la R.D.A. ne dura que le temps d'une première mi-temps, après un but de Streich, la vedette de la formation est-allemande à la 13e minute. Viktor, le gardien tchécoslovaque, ne laissa plus rien passer malgré plusieurs tentatives des Allemands.

Jezek, le sélectionneur fit entrer sur le terrain trois joueurs offensifs : Vesely (Sparta), Klement (Ostrava) et Panenka (Bohemians) qui mirent la défense allemande à rude épreuve. Le marquage serré des Allemands fut brisé, leur ligne médiane laissant un gros trou au milieu du terrain.

Les deux sélectionneurs, Buschner et Jezek, satisfaits l'un et l'autre que d'une seule mi-temps, ont tout à fait intérêt à repenser la composition de leur équipe. Pour Jesek, cependant, le danger viandra du Brésil étant donné le peu de récupération de ses sélectionnés et l'imminence du lointain voyage pour Rio.

(20e journée)

Slavia - Slovan	5-1
Inter - Sparta	1-0
Ostrava - Nitra	4-0
Dukla - Presov	1-0
Plzen - Lokomotiva	1-1
Zilina - Teplice	2-1
Brno - Bohemians	2-0
Kosice - Trnava	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ostrava	27	20	12	3	5	31	27
2. Dukla	26	20	12	2	6	30	20
3. Slovan	25	20	10	5	5	37	25
4. Kosice	23	20	10	3	7	28	25
5. Slavia	22	20	10	2	8	30	24
6. Sparta	20	20	8	4	8	25	24
7. Bohemians	19	20	6	7	7	29	30
Trnava	19	20	5	9	6	20	21
Nitra	19	20	7	5	8	23	32
10. Teplice	18	20	8	2	10	31	28
Inter	18	20	8	2	10	31	34
Brno	18	20	7	4	9	19	23
Plzen	18	20	6	6	8	25	33
14. Lokomotiva	16	20	6	4	10	30	32
Presov	16	20	5	6	9	23	27
Zilina	16	20	8	0	12	22	30

Buteurs : Bicovsky (Teplice), 12 ; Klements (Ostrava), 11 ; Bican (Plzen), 10.

AUSTRALIE

(Lucien GAUTIER)

OCEANIE

DES SIFFLETS POUR LES "SOCCEROOS"

SYDNEY. — Peu de surprises dans la liste des « 40 » pour la Coupe du Monde annoncée par le patron de la sélection australienne Zvonimir Rasic à Sydney le 20 mars.

Rasic a choisi tous les joueurs qui en 1973 ont participé aux matches de qualification — onze au total, qui ont nécessité 80.000 km de voyages. A quelques exceptions près tous les joueurs don les noms paraissent sur la première liste sont des internationaux plus ou moins chevronnés en sélection « A », « B » ou « Espoirs ». Il est évident que Rasic n'a aucune intention « d'innover » en Allemagne. Ce sont les joueurs qui ont arraché la qualification, et qui ont joué ensemble depuis 1970, qui joueront conre les deux Allemagnes et le Chili. Il paraît absolument certain qu'au moins neuf des joueurs qui ont battu la Corée du Sud 1-0 à Hong-Kong le 13 novembre seront présents au Volksparkstadion de Hambourg contre l'Allemagne de l'Est le 14 juin — en présence du Premier ministre Gough Whitlam, qui sera parmi 4.900 Australiens attendus en Allemagne (record absolu pour toute manifestation sportive à l'étranger, Jeux olympiques compris).

Les quarante Australiens :

Gardiens de but : Jack Reilly (Hakoah-Melbourne), Jim Fraser (St. George), Jim Milisavljevic (J.U.S.T.), Alan Maher (Sutherland).

Défense : Doug Utjesenovic (St. George), Col Curran (Western Suburbs), Harry Williams (St. George), Steve Perry (Western Suburbs), Mike Pye (Wilhelmina), Bobby McGinn (A.P.I.A.), George Harris (St. George), Peter Wilson (Safeway United), Manfred Schaefer (St. George), Ivo Rudic (Pan Hellenic), John Watkiss (Hakoah-Sydney), Col Bennett (Sutherland), John Russel (A.P.I.A.).

Milieu du terrain : Ray Richards (Marconi-Fairfield), Jim Mackay (Hakoah-Sydney), Jimmy Rooney (A.P.I.A.), John McDonald (St. George), Peter Bourne (South Melbourne-Hellas), Ian Marshall (George Cross), John Warren (St. George), Dave Harding (Pan Hellenic).

Avants : Attila Abonyi (St. George), Adrian Alston (Safeway Unied), Branko Buljevic (J.U.S.T.), Terry Butler (A.P.I.A.), Bay BaartZ (Hakoah-Sydney), Billy Vojtek (South Sydney-Croatia), Peter Ollerton (A.P.I.A.), Billy Rogers (A.P.I.A.), Gary Manuel (Pan Hellenic), John Nyskohus (Lions-Adelaide), Mike Micevski (Hakoah-Melbourne), Ray Pocock (Canterbury), Ernie Campbell (Marconi-Fairfield), Max Tolson (Safeway United), Ian Steele (Hollandia-Brisbane).

Isolée, l'Australie connait de grandes difficultés à trouver des adversaires pour la sélection avant le départ des « Socceroos » pour l'Europe le 20 mai. C'es ainsi que la sélection de l'Etat brésilien de Parana (capitale Curitiba) a annulé sans préavis sa tournée australienne, qui comprenait trois rencontres contre la sélection fin mars et début avril. Le champion mexicain 1973, America, est prévu comme palliatif. L'Australie, les 25 et 28 avril, jouera contre l'Uruguay à Sydney et à Melbourne. La fédération australienne se frotte déjà les mains. L'Uruguay fera recette et jouera dans des stades archicombles (32.000 à Sydney et 30.000 à Melbourne). Cinq jours avant le départ de la sélection, à Sydney le 15 mai, Bristol Rovers (division 3 anglaise) lui donnera la réplique. Le 19 mars les hommes de Rasic ont cruellement déçu en concédant le match nul (0-0) à une sélection de la province néo-zélandaise d'Auckland. Méconnaissables, les Australiens ont été sifflés par les 3.000 spectateurs qui avaient bravé la pluie torrentielle en nocturne.

AFRIQUE

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

LE MCO TOMBE LE LEADER

ALGER. — De cette 24e journée contrariée par le mauvais temps qui d'ailleurs provoqua le report du match J.S.M.T.-M.C.A., deux rencontres polarisaient l'attention.

Celle d'Oran où la J.S.K. s'était rendue pour y affronter le M.C.O. et de Sétif où le M.O.C. retrouvait l'Entente.

Deux obstacles dont seul celui de Sétif put être surmonté avec un maximum de succès. En effet, sur un terrain où le seul fait de pouvoir conserver son équilibre relevait de l'acrobatie, les Constantinois et les Sétifiens n'en fournirent pas moins un match courageux qui tint en haleine les nombreux supporters des deux équipes. Gamouth, toujours aussi opportuniste, permit ainsi à son club de remporter un précieux succès en reprenant une balle mal bloquée par le gardien Cheniti.

En effet, les Tizi-Ouziens malgré de méritoires efforts durent cependant laisser le gain de leur confrontation à un M.C. Oran avide de redorer son blason par un coup d'éclat dans un championnat où il avait trop souvent perdu des points par sa faute.

Quant au Naahd dont nous avions cru, après sa remarquable série de neuf matches sans défaite, qu'il était en mesure de se hisser au sommet de la hiérarchie, le nul concédé devant le M.C. Oran, puis la défaite qu'il vient de subir à Annaba où il avait pourtant réussi à ouvrir le score en seconde mi-temps, lui auront fait rater une magnifique possibilité de se rapprocher du précieux leader.

Dans le bas du tableau les positions commencent cette fois-ci vraiment à se décanter. Tlemcent, difficilement battu à Bel-Abbès, ne devrait plus, semble-t-il, nourrir d'espoir pour son maintien en division nationale. Un maintien qu'aura également énormément de difficulté à assurer l'O.S.M. Sétif, littéralement étrillé par le N.A.R. Alger, éblouissant (6-0).

Par contre, l'A.S.M. Oran nous paraît être davantage en mesure d'éviter la relégation. Et le nul obtenu à Blida est d'autant plus significatif qu'il aurait fort bien pu, avec une plus grande rigueur défensive, se transformer en victoire, compte tenu des deux buts d'écart qu'elle s'était créé après seulement dix-sept minutes de jeu, ainsi que l'avantage numérique dont elle bénéficia à la suite de l'expulsion vers la 45e minute, du Blidéen Soum.

(24e journée)

C.R. Belcourt - Boufarik	2-1
N.A.R. Alger - U.S.M. Sétif	6-0
M.C. Oran - J.S.K.	2-1
E.S. Sétif - M.O.C.	0-1
Bel-Abbès - Tlemcen	1-0
Annaba - N.A.A.H.D.	2-1
Blida - A.S.M. Oran	2-2
J.S.M. Tiaret - M.C. Alger	reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. J.S.K.	57	24	14	5	5	36	24
2. M.O.C.	56	24	15	2	7	31	22
3. N.A.A.H.D.	53	24	11	5	7	34	23
4. E.S. Sétif	52	24	10	8	6	51	22
M.C. Oran	52	24	10	8	6	42	39
6. N.A.R. Alger	49	24	9	7	8	26	20
7. C.R. Belcourt	48	24	9	6	9	29	24
8. M.C. Alger	47	23	9	6	8	38	30
Boufarik	47	24	8	7	9	30	32
Blida	47	24	7	9	8	27	31
Bel-Abbès	47	24	9	5	10	21	28
12. Annaba	46	24	9	4	11	36	31
13. A.D.M. Oran	43	24	8	3	13	27	42
14. U.S.M. Sétif	42	24	7	4	13	29	49
15. J.S.M. Tiaret	40	23	6	5	12	23	34
16. W.A. Tlemcen	38	24	3	8	13	16	35

MAROC

(Henry ZIMEL)

EL JADIDA : UNE DÉFAITE INQUIÉTANTE

CASABLANCA. — Plus que le côté sportif, l'intérêt de la 21e journée du championnat reposait surtout sur la réouverture du stade d'honneur de Casablanca où 15.000 spectateurs s'étaient rendus ce dimanche pour assister au grand derby W.A.C.-Raja.

Il est vrai que les deux clubs ont de nombreux supporters et que la rencontre était d'autant plus intéressante qu'elle portait sur des clubs menant dans le haut du tableau. Pourtant, ces supporters furent certainement déçus. Ce fut un jeu stérile au milieu du terrain, à l'exemple de tout le football marocain actuel. Peu de tirs, peu d'occasions. C'est assez navrant et surtout inquiétant à une semaine de Maroc-Alger, car dimanche prochain se jouera cette rencontre intermaghrébine.

Mais tout aussi inquiétante est la défaite d'El Jadida, leader actuel de la compétition, et qui a été battu par Salé, l'un des plus mal classés de cette division. Pourtant, le sélectionneur, le colonel Belmejdoub a choisi trois joueurs pour le onze du Maroc dans cette équipe d'El Jadida et il a pu constater que cette formation a été elle aussi dans l'impossibilité de marquer, dominée même très souvent par la modeste formation de Salé.

C'est dans la dernière demi-heure de jeu que Salé se déchaina, notamment par ses deux attaquants M'Barek et Talbi. Par trois fois il fit menacer la défense adverse et à la quatrième il parvenait à marquer, précisément par M'Barek à la 76e minute.

Il est navrant de constater qu'une fois de plus les défenses l'ont emporté sur les attaques. Sur huit matches joués, on a vu six matches nuls dont trois blancs et les trois autres par 1-1. Au total il n'a été marqué que dix buts. C'est encore une bien pâle journée et les positions ont donc vraiment très peu varié.

(21e journée)

T.A.S. Casa - Marrakech	1-1
W.A.C. - Raja	0-0
F.U.S. Rabat - F.A.R.	1-1
Salé - El Jadida	1-0
Oujda - Mohammedia	2-1
Fès - Sidi Kacem	0-0
Khemisset - Beni Mellal	0-0
Kenitra - Settat	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. El Jadida	46	21	9	7	5	20	14
2. Raja	45	20	9	7	4	26	17
3. W.A.C.	44	21	6	11	4	14	12
4. Mohammedia	43	21	5	12	4	23	20
Beni Mellal	43	21	5	12	4	17	16
6. F.U.S.	42	21	4	13	4	20	17
7. Marrakech	42	21	6	9	6	16	20
Sidi Kacem	42	21	7	7	7	18	25
9. F.A.R.	41	20	6	9	5	23	16
Oujda	41	20	7	7	6	21	21
T.A.S.	41	21	7	6	8	23	25
12. Fès	40	20	6	8	6	16	15
Salé	40	21	4	11	6	22	25
14. Khemisset	39	21	4	10	7	17	20
15. Settat	38	21	5	7	9	21	28
16. Kenitra	37	21	3	10	8	13	19

TUNISIE

(HAKIM)

EXTRAORDINAIRE ESPÉRANCE

TUNIS. — A l'issue du deuxième tour des quarts de finale riches en buts et en renversements de situations, les quatre élus sont connus : le Club Africain, l'Espérance, l'Etoile du Sahel et l'E.S.M. disputeront les demi-finales de la Coupe du Président de la République.

Le héros incontestable est l'Espérance Sportive de Tunis qui, en renversant de façon spectaculaire et inattendue la situation, s'est qualifiée pour le prochain tour. Malgré le long déplacement à Sfax et le handicap — ô combien crispant ! — du but du match aller, les sang et or ont fait mouche quatre fois dont une sur pénalty par l'intermédiaire de Zoubir (deux fois), Tarak et Gobantili. Tout en ramenant une qualification sans appel, l'Espérance a infligé la plus lourde défaite aux S.S. cette saison, trahis par leurs nerfs et l'expulsion d'Agrebi.

En prenant pour la deuxième fois consécutive le meilleur sur le C.O.T., le Club Africain a confirmé ses prétentions. Après plusieurs occasions ratées de part et d'autre, les Clubistes ont réédité leur performance précédente : vaincre le C.O.T. en inscrivant deux buts (Nasri 70e après un tir, sur la transversale, de la tête de Khouini, et Rtima sur pénalty à la 90e). La domination et la supériorité des rouge et blanc se sont manifestées nettement en fin de match.

A Hammam-Lif, l'Etoile du Sahel dut partager les points en dépit d'une avance acquise par Gassi dès la 16e minute. Incapables de tromper plus d'une fois de coriaces Hammam-Lifois, les visiteurs ont laissé longtemps planer le doute. Dès l'égalisation de Khiari, les visiteurs ont laissé longtemps planer le doute. Dès l'égalisation de Khiari obtenue directement sur corner à la 76 minute, le C.S.H.L. vécut d'intenses moments d'espoir, un seul petit but aurait tout changé car ce match nul a suffi aux Etoilés vainqueurs à l'aller pour sauter difficilement ce cap.

Quant au R.T.C., il quitte la scène avec les honneurs. Après les différentes surprises de l'éclatante victoire du dimanche précédent sur son adversaire des quarts de finale par 4 à 2, les Radésiens durent baisser pavillon, non sans résister vaillamment. Il a fallu à Metlaoui la prolongation pour venir à bout d'adversaires galvanisés par cette épreuve. Le bon départ des joueurs locaux et l'avance de 2 buts à 0 ne les ont guère traumatisés. Ils reprirent espoir pour terminer sur score de 4 à 1 au terme de 120 minutes de jeu.

RESULTATS

C.S.S.-Espérance : 0-4 ; C.S.H.L.-Etoile du Sahel : 1-1 ; Club Africain-C.O.T. : 2-0 ; E.S.M.-R.T.C. : 4-1 après prolongation.

Combattre l'indifférence

TUNIS. — Les dernières performances de l'équipe nationale ont attiré les foudres des critiques et des mécontentements, entraînant une réaction en chaine qui alla jusqu'à fouiller les différentes structures de ce football tunisien capable du meilleur comme du pire.

On étala toutes les lacunes de gestion, d'organisation et d'adaptation technique d'une fédération qui s'occupe uniquement des difficultés quotidiennes et qui omet l'essentiel, le travail de conception et d'orientation ; on disséqua l'action de l'entraineur, on avança des solutions... En fait une multitude d'interventions plus ou moins opportunes et acceptables qui méritent au moins l'étude.

Ces réactions partent d'une réalité qu'il faudrait creuser, connaitre pour réagir à bon escient. Sans exiger l'application de certaines préparations réalisables dans l'immédiat, nous espérons voir des édiles de la F.T.F. prendre en considération ces suggestions qui émanent d'un noble sentiment d'affection pour cette équipe représentative. Sensibles à ses résultats et à ses mésaventures, les Tunisiens ont exprimé leur point de vue dans un souci constructif.

Cet élan spontané méritait mieux que le silence ou l'indifférence. Si les responsables ne sont pas en mesure de traduire en fait des idées limpides, qu'ils essaient de les soumettre à une commission d'études ou de réformes pour en tirer le meilleur profit dans un avenir plus ou moins proche.

Au lieu de tenter cette approche qui constitue seulement une étape, qu'ont fait les responsables de la fédération ? Ils ont adopté un mutisme complet que l'on peut qualifier d'indifférence totale. Laissons passer l'orage, semblent-ils dire. Que de réalisations demeurent inachevées, que de sujets méritent des efforts soutenus. Relancer les écoles de football, activer le programme de préparation des jeunes, multiplier les échanges à ce niveau, intensifier la formation et le recyclage des cadres, etc. Ce n'est certainement pas en liquidant avec plus ou moins de bonheur les litiges entre associations ou autres qu'on arrivera à améliorer le niveau technique.

La difficulté consiste actuellement à combattre cette indifférence avant d'émettre les suggestions, car pour aussi alléchantes soient-elles, les idées ne valent rien si elles ne sont pas suivies par une mise en application réaliste et efficace.

Comment détruire cette barrière qui freine tout progrès ? Pour modifier une situation, on doit accepter toutes les critiques, toutes les propositions, afin d'analyser et expérimenter les plus valables.

Ce n'est qu'à ce prix qu'un organisme de direction pourra assumer convenablement sa mission.

HAKIM.

WM 74

le journal de la coupe du monde

MILJANIC LE "KOVACS YOUGOSLAVE"

«Le problème c'est d'être en forme le jour J»

(J.-P. OUDOT)

MILJAN A. MILJANIC nous fait irrésistiblement penser à Stefan Kovacs. La même ascension vertigineuse. La même compétence. Le même flair pour juger les hommes et les joueurs. La même roublardise. Le même humour à fleur de peau. La même activité inlassable. La même érudition.

Le responsable de la sélection yougoslave à la prochaine Coupe du Monde et le futur entraîneur du prestigieux Real Madrid est un homme fort occupé. Un grand voyageur. La semaine dernière, il était à Madrid pour la présentation officielle. Mercredi dernier, il remplissait son carnet de notes, à Francfort, à l'occasion d'Allemagne-Ecosse. Demain, il s'envole pour le Brésil.

Il occupe ses rares moments de répit à mijoter la préparation de la sélection yougoslave puisqu'il est aujourd'hui déchargé de ses fonctions à l'Etoile Rouge de Belgrade.

Miljanic est un responsable, qui sait ce qu'il veut. Qui trouve les arguments frappants pour faire adopter son plan de bataille. Il le livre ici, aux lecteurs de « France Football », qu'il lit régulièrement et qu'il assimile parfaitement puisqu'il parle fort bien anglais, français, espagnol, yougoslave et allemand !

« Il sera difficile d'arriver en grande forme, au jour J. Je ne veux pas avoir l'air d'un pleurnichard mais il faut bien dire qu'au départ, les Yougoslaves sont handicapés par rapport aux quinze autres nations qualifiées. Et je m'explique. D'abord, il a fallu être en forme à l'occasion du match à Athènes contre les Grecs. Ensuite, il a fallu trouver une condition acceptable pour la terrible « bataille de Francfort » contre les Espagnols. Maintenant, il faut trouver la préparation adéquate pour le mois de juin prochain, alors que le championnat yougoslave se termine fin mai...

« La forme est fluctuante, vous le savez. Il est difficile de la trouver à chaque moment déterminé. Notre préparation, si je puis dire, a donc été en grande partie freinée. A nous de découvrir les moyens de parvenir en forme, le jour de l'ouverture contre... le Brésil ! »

Miljanic n'a fait ni une ni eux. Il a proposé son plan de bataille à tous les présidents et entraîneurs de Division I. Il a été accepté. De quoi s'agit-il ? D'un plan très précis, comme on va pouvoir le constater.

- Trois adjoints avec Miljanic (Ciric, Ivic, Toplak).
- Plusieurs stages préparatoires, d'une dizaine de jours environ chacun.
- Des camps d'entraînement à Split, Sarajevo et Belgrade.
- Préparation psychologique très importante.
- Interdiction aux futurs sélectionnés de jouer plus de quatre rencontres de championnat, par mois.

Voilà en gros de quoi il s'agit. Miljanic précise sa pensée :

« Il n'y avait pas d'autre solution. Il faut savoir ce que l'on veut : ou bien participer ou bien essayer quelque chose. Je suis un gagneur : seule la deuxième solution pouvait me plaire.

Bien sûr, le championnat yougoslave risque d'être perturbé. Les sélectionnés en stage seront privés de matches de championnat. La plupart des joueurs viennent d'Hadjuk Split, Sarajevo et Etoile Rouge de Belgrade : ces trois clubs vont connaître quelques soucis. Mais cette année, la Yougoslavie possède, en Coupe du Monde, une bonne chance de faire des résultats. On ne peut pas la laisser passer, même si nos adversaires s'appellent Brésil, Ecosse et Zaïre. »

☆

Pour parfaire l'homogénéité de l'équipe, la Yougoslavie a conclu trois matches amicaux contre la Hongrie, l'U.R.S.S. et l'Angleterre. Trois tests particulièrement importants et aussi variés que possible. Il est aussi probable que la Yougoslavie ira rendre visite, en mai prochain, à la ville de... Troyes à qui elle doit la fière chandelle de lui avoir prêté Petkovic pour les dures batailles de la phase éliminatoire de la C.M.

Trois camps ont donc été dressés et le premier stage aura lieu au début de ce mois. Ces camps seront spécialisés : l'un pour les défenseurs, l'autre pour les joueurs du milieu de terrain, le dernier pour les attaquants.

Rien ne semble donc avoir été négligé. Miljanic possède même le souci du détail au point qu'il a demandé à un entraîneur spécialisé pour l'entraînement des gardiens de but (tiens ! tiens !) d'apporter sa contribution.

Il est encore trop tôt pour l'affirmer mais il est probable que ceux qui ont participé à la qualification au groupe 11 de Francfort et de Gelsenkirchen seront officiellement convoqués. Miljanic n'a pu nous l'affirmer mais ses propos généraux laissent apparaître cette tendance.

Petkovic le Troyen, un atout maître pour le W.M.

☆

On devrait donc retrouver les héros de Francfort : Maric (Velez Mostar), Buljan (Hadjuk Split), Bogicevic (Etoile Rouge), Katalinsky (Sarajevo), Haziabdic (Sarajevo), Oblak (Hadjuk Split), Karasi (Etoile Rouge), Acimovic (Etoile Rouge), Petkovic (Troyes), Surjak (Hadjuk Split), Dzajic (Etoile Rouge). Sans oublier les « anciens » Pavlovic et Dojcinovski (Etoile Rouge) par exemple. Et peut-être même... Josip Skoblar !

A propos du Troyen Petkovic, Miljanic a tenu à insister :

« Dites-lui bien que je le suis pas à pas, d'après les comptes rendus de votre journal. Chez lui, tout est question de condition physique. Qu'il se maintienne sur sa forme de Francfort et il n'a aucun souci à se faire : il fera partie des « 22 » Yougoslaves !

A bon entendeur, salut !

Dernier volet du plan de bataille de la Yougoslavie : la préparation psychologique. Miljanic nous précise encore sa pensée :

« C'est sans doute le point précis où nous allons éprouver le plus de difficultés. Le moral fait gagner les grandes batailles. A nous, les responsables de l'entretenir en instaurant dans les camps d'entraînement une saine émulation un sens des responsabilités et des devoirs. J'espère que ces mini-stages suffiront pour permettre à mon pays de bien se comporter en Allemagne. »

On peut faire confiance à Miljanic comme on peut faire confiance à Stefan Kovacs en ce qui concerne les renseignements qu'il ne manque pas d'obtenir sur chacun de ses adversaires. Ainsi mettra-t-il en garde ses compatriotes contre un excès de confiance coupable devant le Zaïre : *« Je ne suis pas comme le dirigeant écossais Willie Ormond. Moi, je ne déclare pas que nous mangerons tout crus les Zaïrois ! »*

Sur le Brésil : *« Le Brésil a durci son jeu, est devenu plus « européen ». Je vais espionner les Brésiliens ces jours-ci ».* Sur l'Ecosse : *« C'est un très gros morceau à avaler : les Ecossais ne doutent de rien sur un terrain. Cela peut être dangereux. Cela peut nous faciliter les choses ! ».*

Cette fois, la Yougoslavie est bien imprégnée de ses devoirs. Elle est aujourd'hui dans la peau de son nouveau personnage. Comme les quinze autres équipes qualifiées. Reste à savoir si elle pourra rattraper le retard perdu dans les starting-blocks d'Athènes et de Francfort.

LE « KAISER » PREND POSITION

Pour la première fois depuis longtemps, l'Allemagne a joué contre l'Ecosse sans meneur de jeu breveté et étiqueté comme tel. Ça c'est très bien passé et la victoire fut au bout de l'effort. Beckenbauer, en l'absence de Netzer et Overath fut souverain, peut-être parce qu'il avait seul la responsabilité de conduire la manœuvre.

Interrogé sur les raisons de la victoire sur l'Ecosse et les conséquences qu'on pouvait en tirer, Beckenbauer a répondu : « Nous avons enfin prouvé quelque chose en vue de la Coupe du Monde et nous pouvons, je crois, être optimistes. Cela dit, ça marche très bien sans Netzer. » On appréciera la portée de la « petite phrase ».

Denis Law qui a joué la rencontre, est resté terriblement impressionné par le « Kaiser Franz » : « Il est, pour moi, le meilleur joueur du monde et avec lui, même Haïti serait champion du monde. Alors, l'Allemagne... »

RINUS FAIT LE MÉNAGE

Rinus Michels, le nouveau patron de l'équipe de Hollande, n'a sans doute pas apprécié les prises de position des internationaux d'Ajax, dans tous les domaines (sélection, primes de Coupe du Monde, par rapport à Cruijff, etc...).

Pour le match de Rotterdam contre l'Autriche et pour la première fois depuis longtemps, il n'y avait que deux joueurs d'Ajax, alors que figuraient trois « étrangers » : Rensenbrink (Anderlecht), Gels (Bruges) et Cruijff (Barcelone).

Michels a lancé là un avertissement aux « Ajaxiens » et procédé à une utile revue d'effectifs avant la Coupe du Monde.

PLÉBISCITE

Le quotidien allemand « Bild » a organisé un référendum auprès de ses lecteurs pour savoir quel joueur de l'équipe nationale ils aimaient le plus. Beckenbauer a été plébiscité avec 20,2 % des voix, devant Netzer (15,7 %), Overath (10,3), Nigbur (7,9), Grabowski (6,3), Gerd Muller (4,7), Hölzenbein (4,5), Hoeness (4,1) Maier (3,3), Breitner (3,1), Vogts (3), Kremers (2,3), Kleff (2,2), Heynckes (2), Höttges (1,5), etc...

Schwarzenbeck vient en dernière position avec 0,5 %.

Ce référendum auprès de la masse est en contradiction presque totale avec celui du « Kicker » effectué en début d'année auprès des fervents du football. Beckenbauer était alors loin d'être plébiscité et les joueurs obscurs mais efficaces étaient beaucoup plus considérés.

INTERDIT

Voici l'une des affiches que les spectateurs de la Coupe du Monde trouveront à l'entrée des stades. La police aura l'ordre d'interpeller les supporters utilisateurs de mégaphones fauteurs de troubles, lanceurs de bouteilles et de fusées.

EN BREF

- L'entraîneur du Chili, Alamos, a assisté au match Allemagne-Ecosse à Francfort. Il a pris beaucoup de notes.
- Le Chili jouera à Santiago le 12 mai contre l'Irlande et le 19 mai contre l'Espagne.
- Havelange a fait ses comptes : « Je peux obtenir 70 voix sur les 139 pays concernés par l'élection à la présidence FIFA ».
- Trois champions du monde 1970 n'ont pas joué contre le Mexique dimanche à Rio : Carlos Alberto (malade), Jairzinho et Paulo César (suspendus).
- Le Paraguay a édité dix timbres à l'occasion de la Coupe du Monde 74. Quatre de ses timbres représentent des joueurs allemands : Willi Schulz, Beckenbauer, Muller et... Dietmar Erler sous le maillot de Dortmund (aujourd'hui à Brunswick). On se perd en conjectures sur ce choix.
- Les Chiliens ne sont pas contents. Le club brésilien de Porto-Alegre leur demande 350.000 dollars (170 millions) pour le « prêt » de Figeroa durant la Coupe du Monde.
- Les internationaux allemands n'auront que 10 jours de vacances avant le début de leur entraînement Coupe du Monde. Muller, Netzer, Vogts iront les passer au soleil italien; Hoeness, Breitner, Wimmer à la montagne ; Beckenbauer à côté de Munich. « Les études des enfants, c'est sacré », a dit Franz.
- Valcareggi, entraîneur de la Squadra Azzurra, a déclaré : « Que vous avais-je dit à propos d'Haiti qui vient de faire match nul avec l'Uruguay. C'est une équipe à prendre au sérieux. »
- Gerd Müller n'a pas marqué un seul but au cours de ses cinq derniers matches internationaux. Avec 61 buts en 53 sélections, il reste tout de même le « buteur de la nation ».
- Opinion de Denis Law sur l'Allemagne : « J'ai vu beaucoup de grandes équipes. L'Allemagne est la plus talentueuse. »
- Les internationaux hollandais seront réunis à Zeist à partir du 21 mai sous la direction de Michels.

Confidentiel monde

■ Nereo Rocco a fait, la semaine dernière, une apparition à Milanello pour saluer ses anciens joueurs de Milan A.C. : « C'est dans les moments difficiles qu'il faut se manifester, a-t-il dit. La défaite dans le derby m'a fait aussi mal qu'à eux. »

■ Moenchengladbach a proposé à Glentoran de jouer un match amical au profit de la famille du joueur irlandais décédé après leur match aller de Coupe des Coupes.

■ Milan A.C. visait Zigoni, l'attaquant de Vérone qui a 30 ans et encore toutes ses dents. Vérone demande... 600 millions de lires. L'affaire ne se fera donc pas.

■ Des voyous se sont introduits dans les vestiaires des juniors de l'A.S. Rome et de Lazio. Ils ont tout volé et, en prime, peint les murs avec les produits de l'armoire à pharmacie.

■ Le président de la Lazio, M. Lenzini, n'a pas assisté au derby romain. « Je n'ai pas besoin d'émotions de ce genre. Un reportage radiophonique est moins éprouvant. »

LA REUSSITE DU BARON

Arrivé sur la pointe des pieds, en roue de secours, le 26 octobre au chevet de l'A.S. Rome (après le départ de Scopigno), le Suédois Viels Liedholm a « miraculé » l'équipe, selon les propres termes du président romain Anzalone. Liedholm vit une curieuse carrière d'entraîneur. Il allait être champion avec Milan A.C. (7 points d'avance) quand une longue maladie l'écarta du banc. Quand il revint, il eut droit aux miettes. A Monza, à Vérone, à Varese, à Florence et à Rome, il est devenu l'homme des situations perdues et des miracles.

Celui que l'on surnomme « le baron » et dont un journaliste allemand a écrit qu'il était « l'entraîneur le mieux élevé et le plus compétent d'Europe » prétend ne pas avoir de secret : « pour reconstruire une équipe, il faut seulement du sérieux, du travail et comprendre les joueurs. » Mais est-ce simple ?

■ La Fiorentina a prolongé le contrat de son jeune entraîneur Radice d'une année.

■ Rudi Gutendorf, l'ex-entraîneur de Schalke, et de l'Equipe nationale du Chili, est en contact avec Rot-Weiss Essen. Il a reçu également des offres d'Espagne et d'Amérique du Sud.

■ Willi Hoffmann, 26 ans, voudrait quitter le Bayern pour Stuttgart ou Augsbourg. Schwan, manager du Bayern, a fixé le prix du transfert à 450.000 marks (90 millions A.F).

■ Avec cent neuf buts marqués en trois cent quatre-vingt-quatre matches de série « A » italienne, Sandro Mazzola a rejoint son père Valentino au palmarès des buteurs italiens.

PRIME DE DEPART

Les footballeurs italiens organisent leur profession avec lucidité, persévérance et efficacité. Leur syndicat, dont le comité directeur comprend notamment Mazzola et Rivera, s'attaque chaque année à un problème nouveau et fondamental. Cette fois-ci, les footballeurs pros italiens demandent, par l'intermédiaire du Coni, une indemntié de fin de carrière destinée à compenser la décision parfois unilatérale du club, de l'arrêt du contrat d'une saison sur l'autre.

L'accord est en bonne voie, et c'est important car l'assemblée des joueurs pros italiens a lieu le 1er avril à Coverciano. Or, les joueurs envisageaient, en cas de blocage de la négociation, d'entreprendre une « action dure » allant jusqu'à la grève.

Cette mesure, quand elle sera appliquée, ne profitera pas seulement aux « Seigneurs » du ballon rond, mais également aux fidèles et modestes joueurs de club.

■ Le derby milanais (5-1 pour l'Inter) n'avait pas connu un tel score depuis 1910 : victoire de l'Inter déjà !

■ On dit que la position de Knobel, l'entraîneur qui a succédé à Kovacs sous la bannière d'Ajax, serait assez délicate.

CHOIX FINANCIER

Le match retour de Coupe des Coupes Moenchengladbach - Milan A.C. sera joué le 24 avril au Rheinstadion de Dusseldorf. La contenance de ce stade (72.000 places) est nettement supérieure à celle du stade de M'gladbach et elle permettra au club allemand de doubler sa recette : 1 million de marks (200 millions A.F.) au lieu de 400.000.

■ La défaite de l'Inter en Coupe d'Italie, à Bergame, risque de coûter cher à Boninsegna. Expulsé, il sera sans doute suspendu.

■ Les joueurs de Genoa se sont vus promettre une grosse prime sauvetage s'ils gardent leur place en première division. Leur entraîneur Silvestri a prolongé son contrat.

■ Le président de Schalke, Gunter Siebert (44 ans) reste en place. Il a obtenu quatre cent trois des quatre cent sept voix possibles en assemblée générale.

■ Le premier souhait du gardien colognais, Gerd Welz, après sa délicate opération à la tête (accident à l'entraînement) a été de recevoir la visite de son ami et capitaine Wolfgang Overath.

■ Hans Tilkowski, entraîneur du F.C. Nuremberg, a été condamné à 1.000 marks d'amende (2.000 francs) par la D.F.B. pour son attitude lors d'un match de Coupe contre Offenbach en décembre dernier.

■ Jeudi dernier, la petite poste de Hohensachsen a été débordée par les lettres et les télégrammes adressés à Sepp Herberger. Oncle Sepp fêtait ses 77 ans.

■ Willy Brandt, le chancelier ouest-allemand, s'intéresse au football. Il a rendu visite au Comité d'organisation de la Coupe du Monde à Francfort et assisté au match Allemagne-Ecosse.

■ Breitner et Hoeness ont écrit ensemble un livre sur la Coupe du Monde. Leur éditeur compte vendre 100.000 exemplaires.

■ Uwe Seeler était à Francfort pour Allemagne-Ecosse. « Moitié pour le plaisir, moitié pour le travail », dit-il. Uwe, on le sait, est représentant général d'Adidas et d'une marque d'équipements textiles.

■ Hoeness va ouvrir un magasin dans sa ville natale d'Ulm. Mais il n'a pas encore choisi la branche : articles de sport, mode, ou autre chose encore.

■ De nombreux joueurs portent au cou des médailles (s'ils sont croyants) ou des amulettes porte-bonheur : Cruijff, Pelé, Netzer etc... Beckenbauer n'en porte pas : « C'est interdit par le règlement », dit-il.

LE REVE PASSE

Si le Real Madrid n'avait pas réussi à s'attacher les services de Miljanic, le nouvel entraîneur du Real Madrid se serait sans doute appelé Goethals. Les exploits des Diables Blancs n'étaient pas passés inaperçus, en effet, aux yeux des responsables madrilènes.

Et Goethals, qui se refuse à entraîner un club belge, aurait accepté avec enthousiasme. Il a toujours dit à ses amis que son rêve serait d'entraîner un grand club espagnol ou italien de réputation européenne.

Le rêve s'envole donc mais Goethals n'est pas trop déçu. Il est sous contrat avec l'Union Belge jusqu'à fin 1978 et il n'a pas l'intention de demander sa liberté sauf si le grand club étranger en question...

Or, on dit à Lisbonne que Benfica, qui a « manqué » Miljanic, aurait des vues sur Goethals.

■ Le Bayern, invaincu en quatre ans de Championnat à domicile, a marqué au cours de ces soixante-huit rencontres, deux cent quarante-trois buts et n'en a encaissé que soixante-neuf.

■ Uwe Seeler a lancé un défi à Sepp Maier sur un court de tennis : « Tu joues toujours contre les petites filles (allusion au match gagné contre la championne d'Allemagne). Viens donc te frotter à moi ! »

■ Willie Ormond a sermonné trois de ses jeunes internationaux Parlane (21 ans), Dalglish (23) et Sowness (20) qui ont passé dehors une partie de la nuit d'après match dans les boîtes de Francfort.

■ En équipe d'Allemagne Sepp Maier était surnommé « le chat ». Nigbur est surnommé « la panthère ».

■ Benthaus (38 ans) a renouvelé pour deux ans son contrat d'entraîneur avec Bâle.

TRANSPOSITION

Miljanic, nouvel entraîneur du Real Madrid, était à Francfort la semaine dernière. Il n'y a pas perdu son temps, espionnant les Ecossais futurs adversaires de la Yougoslavie en Coupe du Monde, et parlant avec Weisweiler et Schoen du problème Netzer. Le premier a eu Gunter sous ses ordres à Moenchengladbach, et le second l'a dirigé en équipe d'Allemagne.

Miljanic n'a rien voulu révéler en profondeur de ses entretiens mais il a tout de même déclaré : « Netzer doit transposer son jeu. » Ainsi apparait clairement l'intention du technicien yougoslave de mettre Netzer au service du Real et non l'inverse.

Sur le problème Netzer-Overath en équipe d'Allemagne, Miljanic a déclaré : « Quel problème ? J'aimerais bien avoir à le résoudre chaque jour. Et si je m'appelais Schoen, je choisirais Wimmer comme troisième demi. »

■ Boskov, l'ancien entraîneur de la sélection yougoslave, a été pressenti pour diriger A.D.O. La Haye.

■ Alf Ramsey a retenu trois nouveaux parmi ses seize sélectionnés qui feront le voyage de Lisbonne (3 avril) : Bowles, Dobson et Brooking.

■ Le prochain entraîneur de Charleroi S.C. sera l'ancien et célèbre international Pol Anoul qui avait déjà ramené le club en Division I en 1965-1966. Il a signé un contrat de trois ans.

■ Le Standard de Liège aurait offert 115.000 dollars à River Plate pour le transfert de son avant centre, Carlos Morete (25 ans), soit 60 millions A.F.

■ Moenchengladbach est inquiet. Les contrats de sept joueurs viennent à échéance cette année : Kleff, Wimmer, Rupp, Sieloff, Michailik, Vogts et Bonhof. L'addition sera lourde.

■ C'est fait. Jackie Charlton, pour sa première année de manager, a ramené Middlesborough.

■ Manchester United est prêt à se séparer de Brian Kidd qui refusait jusqu'ici de « s'expatrier ». Southampton avait offert 175.000 livres pour lui en début de saison.

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

LE BOUCHON DE H. H.

PENDANT une semaine, l'Inter de Milan a flotté sur les nuages. La victoire dans le derby lui faisait croire au miracle d'un titre arraché dans les dernières longueurs. Avant que la Coupe d'abord (défaite à Bergame, expulsion de Boninsegna), le match de dimanche ensuite (1-1 contre Bologne) surviennent, quelques signes de tempête étaient apparus.

De la clinique où il était hospitalisé depuis plusieurs semaines à la suite d'un accident cardiaque, Helenio Herrera avait fait ses commentaires pour la télévision. « J'ai suivi la première mi-temps à la télévision, disait-il, et j'ai constaté que l'Inter, plus fort physiquement et moralement, méritait sa victoire. Ce n'est pas une surprise pour moi. Ce que l'Inter a réussi contre Milan A.C. est le résultat du travail effectué par mes soins précédemment. Je ne veux pas faire de polémique mais l'an dernier, Masiero avait pris en main l'Inter d'Invernizzi. Et qu'est-ce que ça avait donné ? Rien.

Masiero n'a fait que relever une équipe très forte qui avait bénéficié d'une préparation de base optima. »

ON peut comprendre la nostalgie et l'énervement de H.H. voyant, de son lit de malade, un autre que lui cueillir les lauriers. Mais en l'occurrence, il semble que « il mago » ait lancé, comme disent les Méditerranéens, le bouchon un peu loin.

Masiero a aussitôt rétorqué : « Je n'ai rien contre Herrera mais ses déclarations me confirment dans la conviction qu'il est très difficile, sinon impossible, de travailler avec lui. Je ne crois pas que l'on puisse accorder deux personnes qui voient les problèmes sous un angle aussi différent.

Pour ce qui concerne le jeu de l'Inter, il me semble à moi que la différence entre l'équipe dirigée par H.H. et la mienne, est sensible. Le mérite en revient aux joueurs qui m'ont offert une collaboration maxima. Quant à mon travail, jugeons-le aux résultats. »

Il est certain maintenant que le projet du président Fraizzoli — H.H. directeur technique, Masiero entraîneur — tombe à l'eau.

LES joueurs, directement concernés par la polémique, jouent pour la plupart les Ponce Pilate, Facchetti en tête : « J'ai mon idée sur la question, dit-il. Mais je préfère ne pas la révéler car l'interprétation qu'on en ferait ne serait pas forcément juste. »

Boninsegna est plus explicite : « L'Inter d'aujourd'hui est le fils de l'Inter d'hier. Les solutions justes ont été trouvées grâce à une série d'expériences. Et si Masiero a perfectionné le jeu imposé par Herrera, rien n'a changé radicalement. L'équipe se contente de marquer plus de buts et d'en encaisser moins. »

Seul Burgnich, le vieux libero, a pris nettement position en faveur de Masiero : « L'organisation de jeu a complètement changé. Nous sommes passés du marquage de zone à la défense individuelle. Sur ce point, il faut parler avec sincérité : si nous avions joué ainsi depuis le début, nous aurions autant de points que la Lazio. »

HERRERA, sorti de clinique au début de la semaine dernière, est rentré chez lui où il va poursuivre sa convalescence. Il n'a pas du tout l'intention de s'éloigner du secteur technique de l'Inter et il compte bien reprendre en main son équipe à laquelle il n'a jamais cessé de penser complètement.

« Je vais soumettre dès le 7 avril au président Fraizzoli un projet de renforcement de l'équipe pour la saison prochaine. Nous sommes déjà d'accord pour l'acquisition de Mariani, de Palerme. »

AUSSI sérieux soient-ils, les problèmes de l'Inter sont une plaisanterie à côté de ceux de Milan A.C. encore battu dimanche en Championnat. L'espoir des « rossoneri » est de conserver la Coupe des Coupes conquise l'an dernier à Salonique. Mais les supporters les plus clairvoyants craignent comme la peste Moenchengladbach que leur équipe favorite va affronter en demi-finale. Car ils savent que le Milan A.C. actuel n'est pas à l'abri d'une déroute.

Après avoir été la reine de l'Europe, Milan, comme Madrid, comme Lisbonne, est rentrée dans le rang.

FRANCE FOOTBALL

LES GAIETES DE L'ESCADRON (NOIR)

De gauche à droite : Bade, Laposte et André

M'Pelé le bourreau de Metz

(Jacques ETIENNE)

COMME les trois mousquetaires, ils sont quatre dans l'équipe du Paris-S.-G. qui vient — pour la seconde fois en un mois — de se couvrir de gloire en Lorraine ; quatre noirs qui ont fait en Coupe, le bonheur de la formation saint-germanoise. Qu'on en juge, à Nancy, en seizième : Buts de M'Pelé et d'André. Au match retour, au Parc, deux buts d'André. En huitième, à Metz, deux buts de M'Pelé.

François M'Pelé, international congolais — il a participé à la récente Coupe d'Afrique des Nations en Egypte — est devenu en quelques semaines, l'une des vedettes de cette équipe : « Et pourtant, *murmure-t-il de sa voix douce*, j'ai dû m'habituer à ma nouvelle vie et au jeu de ma nouvelle équipe. Cela a fait beaucoup de changements. Le climat est aussi plus frais, plus humide qu'en Corse. Mais finalement, je suis dans une bonne ambiance et il était normal que je retrouve le chemin des buts. »

François en dépit d'une fracture du métacarpe — souvenir d'un défenseur d'Avignon qui lui a marché sur la main — et qui a joué à Metz la main solidement bandée — était samedi soir un homme heureux. Il est tombé dans une formation ambitieuse et peut laisser libre cours à son tempérament.

« Cela ne m'empêche pas, *souligne-t-il en souriant*, d'aimer la Corse où je compte de nombreux amis... et une fiancée que je vais épouser prochainement ; en quoi je vais imiter Trésor. » *Et M'Pelé de rire cette fois à pleines dents.*

Christian André, lui, n'avait connu jusqu'à présent que la Division III. Il est venu de sa Martinique natale au début de la saison passée. Après avoir fait de l'athlétisme et débuté dans le football comme gardien de but, il devint attaquant. Joueur rapide balle au pied et incisif, il s'exprime parfaitement à l'aile droite ou gauche. Mais il affectionne se retrouver en position d'avant centre où il peut mieux placer un tir souvent meurtrier par sa soudaineté et sa sécheresse. Vingt-trois ans seulement, il s'est épanoui cette saison et semble promis au plus brillant avenir.

Le troisième, c'est Jacques Laposte. Il est venu tenter sa chance en France en même temps qu'André, dont il est d'ailleurs le compatriote. Si Paris-S.-G. évoluait en Division I, ce serait l'une des grandes révélations de la saison. Voilà un joueur élégant et fin technicien. Ses dribbles coulés « à la Douls » laissent souvent sur place les adversaires qui se présentent devant lui. Il ne rechigne pas à la besogne et couvre du terrain. Sa bonne vision du jeu lui permet de servir utilement ses partenaires. Si Paris-S.-G. rejoint l'élite, on reparlera de lui...

Le quatrième enfin, n'est autre que Jacques Bade. En le voyant jouer avec une aisance souveraine, on en arrive à se demander s'il n'est pas, en fin de compte, le plus doué de tous. Et encore, ayant repris depuis peu de temps la compétition, on ne peut pas dire qu'il soit en pleine possession de ses moyens. Il est Guadeloupéen et comme nous le rappelait Just Fontaine : « Il a perdu sept ans à Albi, sans qu'un seul club de Division I n'ait seulement jeté un œil sur lui. »

Justo lui a littéralement « sauté dessus » dès qu'il a eu la responsabilité technique du Paris-S.-G. Son assurance, son sang-froid, son aisance technique, en font incontestablement le patron de la défense saint-germanoise. Ce solide athlète qui termine de brillantes études de médecine est l'un des arrières centraux les plus talentueux que nous ayons vus cette saison. Dommage qu'il n'ait pas commencé à jouer plus jeune à un haut niveau — il a 28 ans — car il aurait fait une belle carrière. Il est vrai que Bade a choisi la voie des études.

En voilà quatre qui ont causé bien du souci aux Messins après avoir terrassé les Nancéiens. Ils apportent une note pittoresque dans cette équipe du Paris-S.-G... mais surtout, ils sont tous quatre de remarquables footballeurs qui ne jouent pas « les gros bras » mais paraissent tout heureux d'évoluer dans une ambiance sympathique où ils peuvent exprimer tout leur talent.

J. E.